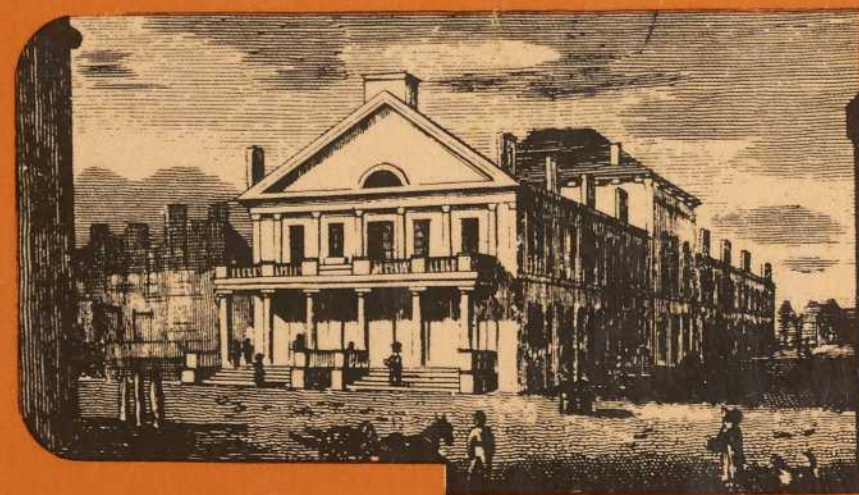


# LES BIBLIOTHÈQUES DE COLLECTIONNISTES À MONTRÉAL (17<sup>e</sup>-19<sup>e</sup> siècle)

Yvan Lamonde



1428

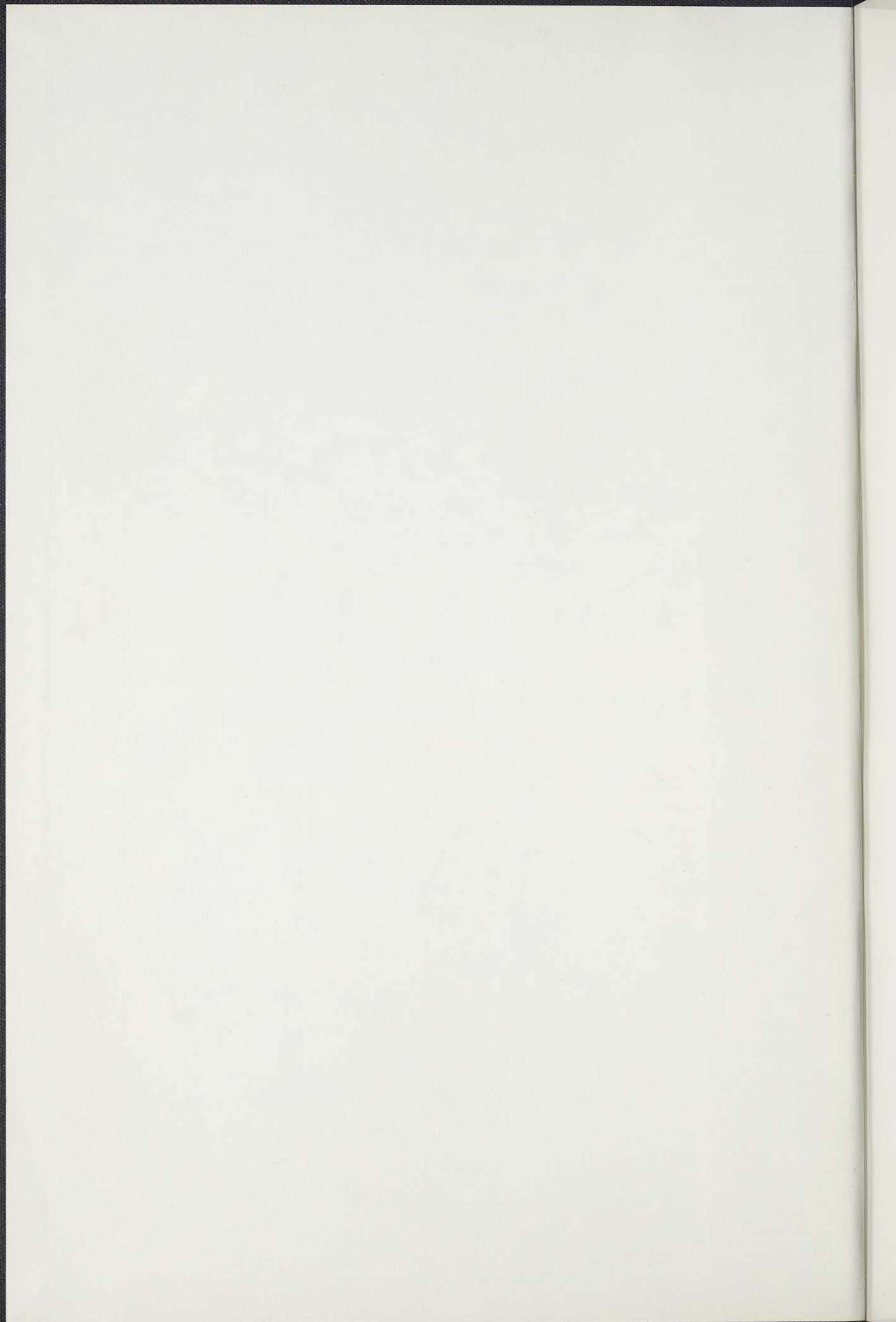
Ministère des Affaires culturelles  
Bibliothèque nationale du Québec





Bibliothèque Nationale du Québec





LES BIBLIOTHÈQUES  
DE COLLECTIONS  
À MONTREUIL (17-19 siècle)



**LES BIBLIOTHÈQUES  
DE COLLECTIONNÉES  
À MONTRÉAL (17<sup>e</sup>-19<sup>e</sup> siècle)**

THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
LIBRARY  
100 EAST EAST  
CHICAGO, ILL. 60607

# LES BIBLIOTHÈQUES DE COLLECTIONS À MONTRÉAL (17<sup>e</sup>-19<sup>e</sup> siècle)

## Sources et problèmes

**Yvan Lamonde**



Ministère des  
Affaires culturelles  
Bibliothèque nationale du Québec

Montréal

1979

**BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU QUEBEC**  
Eléments de catalogage avant publication

Lamonde, Yvan, 1944-

*Les bibliothèques de collectivités à Montréal (17e - 19e siècle) : sources et problèmes* / Yvan Lamonde. - Montréal : Ministère des affaires culturelles, Bibliothèque nationale du Québec, 1979.

1. Bibliothèques privées - Québec (Province) - Montréal.  
2. Bibliothèques privées - Québec (Province) - Montréal - Histoire. 3. Montréal, Québec - Bibliothèques. I. Bibliothèque nationale du Québec. II. Titre.  
A32B52B52

Photographie  
Jacques King

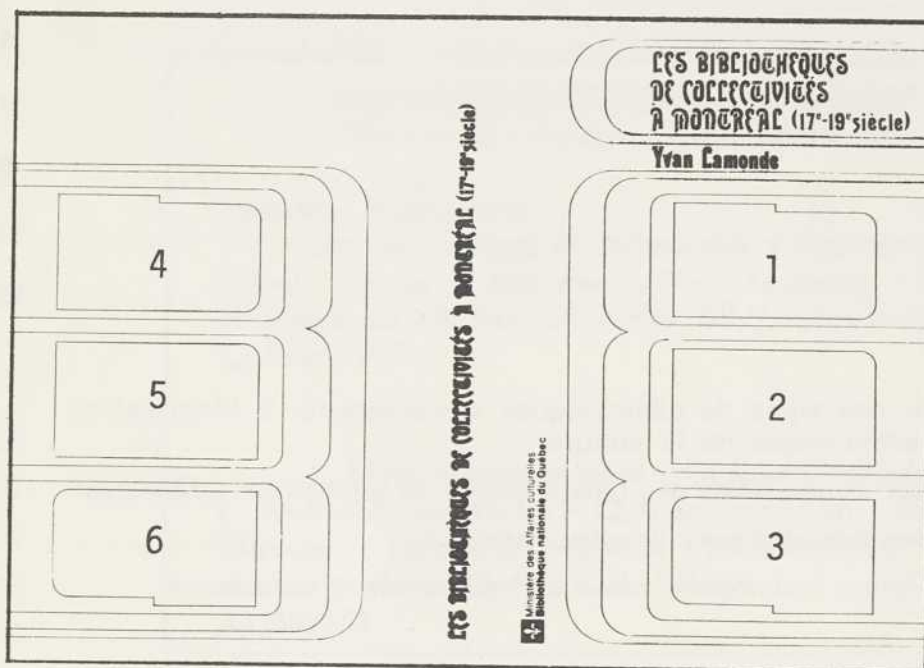
ISBN 2-550-00159-1

Dépôt légal - 3e trimestre 1979

Z  
997.2  
C32M6  
L34  
1979  
REF

## TABLE DES MATIÈRES

Table des matières .....	5
Table des illustrations .....	7
Table des tableaux .....	9
Table des sigles .....	11
Avant-propos .....	13
Introduction	
• Le développement des types de bibliothèques de collectivités à Montréal et l'évolution socio-économique de la culture.....	15
• Les caractéristiques structurelles des bibliothèques de collectivités à Montréal	26
• Les catalogues des bibliothèques de collectivités .....	27
• Bibliothèques ouvertes, catalogues ouverts: recherches à poursuivre .....	30
• Conclusion .....	31
Liste chronologique des bibliothèques de collectivités à Montréal (1659-1900) et inventaire des catalogues (1659-1974) .....	33
Appendices	
I L'histoire des bibliothèques de collectivités à Montréal (17 <sup>e</sup> -19 <sup>e</sup> s.): démarche documentaire .....	111
II Tableaux statistiques.....	115
III Liste des bibliothèques de collectivités à Montréal, par type de bibliothèque	131
Index .....	135



#### Illustrations de la couverture

- 1 Collège ou petit séminaire
- 2 Palais de justice
- 3 Marché Sainte-Anne
- 4 Séminaire de Saint-Sulpice
- 5 Collège Saint-Laurent
- 6 Salle de nouvelles

## TABLE DES ILLUSTRATIONS

Collège de Montréal.....	38
Salle de nouvelles.....	42
Hôpital Général.....	46
... Library Catalogue of the Mercantile Library Association of Montreal... ..	50
Collège ou Petit Séminaire.....	54
Palais de justice.....	58
Montreal Circulating Library.....	62
Séminaire de Saint-Sulpice.....	66
Cercle Ville-Marie.....	70
Catalogue of the Library belonging to the Grand Trunk Railway Literary and Scientific Institute	74
L'Ecole normale Jacques-Cartier.....	78
Collège Saint-Laurent.....	82
Marché Sainte-Anne.....	86
Collège Notre-Dame.....	90
Villa-Maria.....	94
Fraser Institute and Free Library.....	98
Université McGill.....	102
Collège Royal Victoria.....	106
Author List of Works in the Westmount Public Library.....	110
Catalogue of Book in the Library of the Mechanics' Institute of Montreal.....	114

# TABLA DES INHALTS

1	Einleitung
2	1. Kapitel
3	2. Kapitel
4	3. Kapitel
5	4. Kapitel
6	5. Kapitel
7	6. Kapitel
8	7. Kapitel
9	8. Kapitel
10	9. Kapitel
11	10. Kapitel
12	11. Kapitel
13	12. Kapitel
14	13. Kapitel
15	14. Kapitel
16	15. Kapitel
17	16. Kapitel
18	17. Kapitel
19	18. Kapitel
20	19. Kapitel
21	20. Kapitel
22	21. Kapitel
23	22. Kapitel
24	23. Kapitel
25	24. Kapitel
26	25. Kapitel
27	26. Kapitel
28	27. Kapitel
29	28. Kapitel
30	29. Kapitel
31	30. Kapitel
32	31. Kapitel
33	32. Kapitel
34	33. Kapitel
35	34. Kapitel
36	35. Kapitel
37	36. Kapitel
38	37. Kapitel
39	38. Kapitel
40	39. Kapitel
41	40. Kapitel
42	41. Kapitel
43	42. Kapitel
44	43. Kapitel
45	44. Kapitel
46	45. Kapitel
47	46. Kapitel
48	47. Kapitel
49	48. Kapitel
50	49. Kapitel
51	50. Kapitel
52	51. Kapitel
53	52. Kapitel
54	53. Kapitel
55	54. Kapitel
56	55. Kapitel
57	56. Kapitel
58	57. Kapitel
59	58. Kapitel
60	59. Kapitel
61	60. Kapitel
62	61. Kapitel
63	62. Kapitel
64	63. Kapitel
65	64. Kapitel
66	65. Kapitel
67	66. Kapitel
68	67. Kapitel
69	68. Kapitel
70	69. Kapitel
71	70. Kapitel
72	71. Kapitel
73	72. Kapitel
74	73. Kapitel
75	74. Kapitel
76	75. Kapitel
77	76. Kapitel
78	77. Kapitel
79	78. Kapitel
80	79. Kapitel
81	80. Kapitel
82	81. Kapitel
83	82. Kapitel
84	83. Kapitel
85	84. Kapitel
86	85. Kapitel
87	86. Kapitel
88	87. Kapitel
89	88. Kapitel
90	89. Kapitel
91	90. Kapitel
92	91. Kapitel
93	92. Kapitel
94	93. Kapitel
95	94. Kapitel
96	95. Kapitel
97	96. Kapitel
98	97. Kapitel
99	98. Kapitel
100	99. Kapitel
101	100. Kapitel

## TABLE DES TABLEAUX

1. Montréal, importance relative procentuelle des bibliothèques de collectivités, par type (1659-1900) .....	115
2. Montréal, bibliothèques de collectivités, par type et par ethnie (1659-1900)	116
3. Montréal, bibliothèques de collectivités, par type et en fonction des dates des législations (1659-1900).....	116
4. Montréal, fondations de bibliothèques de collectivités en fonction des dates des législations (1659-1900).....	116
5. Montréal, bibliothèques de collectivités, par ethnie (1659-1900).....	117
6. Montréal, fondations de bibliothèques de collectivités, par décennie et par ethnie (1840-1900) .....	117
7. Montréal, fondations de bibliothèques de collectivités, en fonction des dates des législations et par ethnie (1659-1900) .....	117
8. Montréal, population (1784-1871) .....	117
9. Diocèse de Montréal, bibliothèques paroissiales, statistiques diverses (1853-1891).....	118
10. Diocèse de Montréal, bibliothèques paroissiales de 500 volumes et plus (1853-1891) .....	118
11. Île de Montréal, bibliothèques paroissiales, nombre de volumes (1853-1891)	119
12. Canada-Est et Québec, nombre de bibliothèques publiques (1855-1884).	119
13. Canada-Est et Québec, nombre de volumes, bibliothèques publiques (1855-1884).....	120
14. Canada-Est et Québec, population rurale et urbaine, en % (1851-1921).	120
15. Canada-Est et Québec, livres envoyés aux inspecteurs d'écoles pour être donnés en prix (1857-1900) .....	121
16. Canada-Est et Québec, livres français envoyés aux inspecteurs d'écoles pour être donnés en prix, en % (1857-1900).....	123
17. Canada-Est et Québec, nombre de volumes, bibliothèques d'institutions scolaires (1856-1881) .....	123
18. Canada-Est et Québec, nombre de volumes des bibliothèques par type d'institution sur le nombre total de volumes des bibliothèques d'institutions scolaires, en % (1856-1881) .....	124
19. Canada-Est et Québec, bibliothèques d'institutions scolaires, % des volumes dans les bibliothèques des professeurs et celles des élèves (1856-1881)	125
20. Canada-Est et Québec, bibliothèques des collèges classiques, % des volumes dans les bibliothèques des professeurs et celles des élèves (1856-1881)	125
21. Canada-Est et Québec, bibliothèques des collèges industriels, % des volumes dans les bibliothèques des professeurs et celles des élèves (1856-1881)	126
22. Canada-Est et Québec, bibliothèques des académies de garçons et mixtes, % des volumes dans les bibliothèques des professeurs et celles des élèves (1856-1881) .....	126

23. Canada-Est et Québec, bibliothèques des académies de filles, % des volumes dans les bibliothèques des professeurs et celles des élèves (1856-1881)	127
24. Québec, bibliothèques des écoles modèles, % des volumes dans les bibliothèques des professeurs et celles des élèves (1867-1881).....	127
25. Canada-Est et Québec, bibliothèques des écoles normales, % des volumes dans les bibliothèques des professeurs et celles des élèves (1858-1881)	128
26. Montréal, rapport catalogues-bibliothèques de collectivités (1659-1900) ...	128
27. Montréal, catalogues (1659-1900), par type de bibliothèques de collectivités (1659-1900) .....	129
28. Montréal, catalogues de bibliothèques de collectivités par décennie (1840-1974), par support matériel et par langue.....	129
29. Montréal, catalogues des bibliothèques de collectivités par période, en fonction des actes des législations (1659-1974), par support matériel et par langue	130
30. Montréal, catalogues des bibliothèques de collectivités, statistiques diverses (1659-1974) .....	130

## TABLE DES SIGLES

- ACAM: Archives de la Chancellerie de l'Archevêché de Montréal  
ANQ: Archives nationales du Québec  
ASSM: Archives Saint-Sulpice, Montréal  
BRH: Bulletin des recherches historiques  
MSRC: Mémoires de la Société Royale du Canada  
OOAPC: Archives publiques du Canada, bibliothèque, Ottawa  
OOBN: Bibliothèque nationale, Ottawa  
OOP: Bibliothèque du Parlement, Ottawa  
OOU: Université d'Ottawa  
QMAL: Atwater Library  
QMBM: Bibliothèque municipale, Montréal  
QMBN: Bibliothèque nationale, Montréal  
QMCU: Concordia University  
QMFH: Fraser-Hickson Library  
QMM: McGill University, (McLennan, Rare Books, Library Science, Blacker-Wood, Lande)  
QMUM: Université de Montréal, Montréal  
QQAN: Archives nationales, bibliothèque, Québec  
QQL: Bibliothèque de la Législature, Québec  
QQLA: Université Laval, Québec  
QQS: Bibliothèque du Petit Séminaire de Québec  
QSUS: Bibliothèque, Université de Sherbrooke  
RHAF: Revue d'histoire de l'Amérique française  
RUO: Revue de l'Université d'Ottawa  
UQAM: Université du Québec à Montréal

TABLE I

(continued)

Year	...	...	...	...
1950	...	...	...	...
1951	...	...	...	...
1952	...	...	...	...
1953	...	...	...	...
1954	...	...	...	...
1955	...	...	...	...
1956	...	...	...	...
1957	...	...	...	...
1958	...	...	...	...
1959	...	...	...	...
1960	...	...	...	...
1961	...	...	...	...
1962	...	...	...	...
1963	...	...	...	...
1964	...	...	...	...
1965	...	...	...	...
1966	...	...	...	...
1967	...	...	...	...
1968	...	...	...	...
1969	...	...	...	...
1970	...	...	...	...
1971	...	...	...	...
1972	...	...	...	...
1973	...	...	...	...
1974	...	...	...	...
1975	...	...	...	...
1976	...	...	...	...
1977	...	...	...	...
1978	...	...	...	...
1979	...	...	...	...
1980	...	...	...	...
1981	...	...	...	...
1982	...	...	...	...
1983	...	...	...	...
1984	...	...	...	...
1985	...	...	...	...
1986	...	...	...	...
1987	...	...	...	...
1988	...	...	...	...
1989	...	...	...	...
1990	...	...	...	...
1991	...	...	...	...
1992	...	...	...	...
1993	...	...	...	...
1994	...	...	...	...
1995	...	...	...	...
1996	...	...	...	...
1997	...	...	...	...
1998	...	...	...	...
1999	...	...	...	...
2000	...	...	...	...
2001	...	...	...	...
2002	...	...	...	...
2003	...	...	...	...
2004	...	...	...	...
2005	...	...	...	...
2006	...	...	...	...
2007	...	...	...	...
2008	...	...	...	...
2009	...	...	...	...
2010	...	...	...	...
2011	...	...	...	...
2012	...	...	...	...
2013	...	...	...	...
2014	...	...	...	...
2015	...	...	...	...
2016	...	...	...	...
2017	...	...	...	...
2018	...	...	...	...
2019	...	...	...	...
2020	...	...	...	...

## AVANT-PROPOS

Cet ouvrage porte sur ce que nous appelons de nos jours les bibliothèques publiques. Plus précisément l'ouvrage porte sur les origines de cette bibliothèque devenue publique, sur le passage de la bibliothèque de collectivité à la bibliothèque publique.

Cette histoire d'une forme culturelle, la bibliothèque publique, s'insère dans le projet plus global d'une histoire socio-économique des formes culturelles. L'étude de la bibliothèque publique constitue ainsi un moyen d'éclairer le passage de la culture pré-industrielle à la culture industrielle, de la culture rurale à la culture urbaine, d'une culture bourgeoise à une culture de collectivité, d'une culture orale de masse, à une culture de l'imprimé, d'une culture de l'imprimé à une culture de l'électricité (radio) et du loisir.

L'ouvrage, de même que celui de M. Marc Lebel qui porte sur le même sujet mais pour la ville de Québec, est l'aboutissement d'une recherche commune, entreprise à l'intérieur du Groupe de Recherche en Histoire de l'Imprimé au Québec (GRHIQ).

Il s'agit ici des bibliothèques de collectivités de l'Île de Montréal dont nous donnons une description des types en introduction. La recherche sur les bibliothèques a porté jusqu'en 1900, sa poursuite pour le vingtième siècle exigeant vraisemblablement un effort autre qu'individuel.

Ajoutons qu'au-delà de son aspect arbitraire, cette date marque toutefois assez bien un seuil en deçà duquel la bibliothèque « publique » acquiert un statut légal (1890) et au-delà duquel apparaissent les premières bibliothèques publiques, dont celle de la Ville de Montréal qui ouvre ses portes et ses livres au public en 1903.

Cette recherche sur les bibliothèques de collectivités portait initialement sur leurs seuls catalogues dont l'inventaire cette fois est mené jusqu'à nos jours, l'objectif étant d'analyser l'apparition et le déclin de ces catalogues imprimés que le catalogue sur fiches commence à remplacer à partir de 1877-1878.

Il s'agit donc d'un *inventaire* des bibliothèques de collectivités à Montréal jusqu'en 1900 et des catalogues de ces bibliothèques de collectivités jusqu'à nos jours. Les sources documentaires générales de la recherche sont précisées en appendice<sup>1</sup> et les sources documentaires pouvant servir à l'histoire de chacune de ces bibliothèques le sont à la description spécifique de la bibliothèque de même que de leur(s) catalogue(s).

Il s'agit donc d'un instrument de recherche, d'un inventaire de sources qui visent à la multiplication de monographies sur le sujet. Car dorénavant, non seulement les sources sont-elles présentées dans un volume, mais surtout les catalogues deviennent matériellement accessibles en un seul lieu, la Bibliothèque nationale du Québec qui a entrepris la collection ou le microfilmage des catalogues de bibliothèques de collectivités dont elle n'avait pas copie.

Enfin l'introduction à cet ouvrage tente de sérier les problèmes d'analyse historique de la bibliothèque de collectivité et du catalogue imprimé antérieur au catalogue sur fiches et souligne des directions de recherche à poursuivre.

Ce travail a bénéficié de l'apport de plusieurs personnes : d'abord de Marc Lebel avec lequel les discussions furent tout autant enrichissantes qu'agréables ; puis de bibliothécaires et d'archivistes, en particulier du Service du prêt entre bibliothèques des Universités Laval et McGill, de Peter Greig du Centre de documentation sur les bibliothèques de la Bibliothèque nationale du Canada, de Jean-Pierre Chalifoux, de Gilles Jeanson des archives de l'Université du Québec à Montréal, de Faith Wallis et Marcel Caya des archives de l'Université McGill ; de

---

<sup>1</sup> Appendice I

Lucette Stam, de Marie Robillard et de Mariette Charlebois-Lacoste du Centre d'Études canadiennes-françaises de l'Université McGill. Ce travail est rendu public grâce à l'accueil de M. Jean-Rémi Brault, de M. Réal Bosa et des membres du Comité des publications de la Bibliothèque nationale du Québec.

Yvan LAMONDE

*Aix-en-Provence, juillet-septembre 1978*

## INTRODUCTION

Cette introduction qui précède l'inventaire proprement dit, comprend d'abord une description analytique des onze types de bibliothèques de collectivités susceptible d'éclairer la définition de cette appellation. Suivent une brève synthèse des caractéristiques de ces types de bibliothèques montréalaises, une analyse de leurs catalogues, quelques propositions de pistes de recherche à suivre et une conclusion générale.

### **Le développement des types de bibliothèques de collectivités à Montréal et l'évolution socio-économique de la culture**

L'analyse de chacun des types de bibliothèques de collectivités sera faite de façon similaire. Ces types de bibliothèques de collectivités sont d'abord présentés dans leur ordre chronologique global d'apparition de façon à en faire voir la dynamique temporelle. Puis pour chaque type, une définition est proposée avant d'aborder la question de son apparition et de son déclin, de son importance relative dans l'ensemble des bibliothèques de collectivités à Montréal, de ses rapports aux autres formes culturelles et surtout de sa signification quant à l'évolution de la bibliothèque de collectivité à la bibliothèque publique.

#### *1. Bibliothèques d'hôpital*

Les deux bibliothèques d'hôpital établies à Montréal avant 1900 le sont sous le régime colonial français. Comptant pour un pour cent des bibliothèques de collectivités à Montréal avant 1900<sup>2</sup>, elles n'en visent pas moins une collectivité, certes réduite, qui les différencie à tout le moins de la bibliothèque strictement personnelle. Francophone, la « communauté » religieuse de ces hôpitaux s'est pourvue de volumes utiles à des exercices communs ou individuels, que ce fussent des exercices religieux ou des pratiques quotidiennes telles la lecture à haute voix aux repas.

#### *2. Bibliothèques de souscription par actions*

La bibliothèque de souscription ou d'abonnement dont la formule se développe à la toute fin du dix-huitième siècle et audébut du dix-neuvième prend quatre formes principales : la souscription par actions, l'abonnement, la souscription ou la cotisation soit à une bibliothèque de volumes mis en circulation, soit à une salle de nouvelles, soit à un cabinet de lecture.

À la manière de la Library Company of Philadelphia (1731) établie par Benjamin Franklin, la bibliothèque de souscription par actions dont la Montreal Library (1796-1843) constitue à vrai dire l'exemple typique et presque unique à Montréal, est formée par une collectivité de personnes qui, par actions, font mise en commun pour acheter des volumes, constituer une bibliothèque, publier un ou des catalogues. Ces actionnaires ont seuls accès à la bibliothèque dont le contenu est décrit dans son catalogue imprimé qui permet le choix de volumes à emprunter.

La bibliothèque de souscription par actions qui représente deux pour cent des bibliothèques de collectivités à Montréal avant 1900 connaît un développement du début du dix-neuvième siècle à 1840 ; elle s'annonce bilingue, pour un temps, avant d'être unilingue anglophone.

---

<sup>2</sup> Voir pour ces onze types de bibliothèques de collectivités *Appendice II* : tableaux statistiques, principalement les tableaux 1 à 7, et *Appendice III* pour la classification des bibliothèques de collectivités par type.

On connaît mal la provenance sociale de ces actionnaires de la Montreal Library par exemple. Ce sont sans doute des citoyens scolarisés, appartenant vraisemblablement à cette bourgeoisie marchande et administrative soucieuse de reproduire des institutions métropolitaines dans cette société coloniale qui vient d'accéder à la vie politique et parlementaire par l'octroi (1792) d'une Chambre d'Assemblée. Les soixante-et-onze actionnaires-proprétaires de la Montreal Library disposent en 1819 d'une «chambre publique de nouvelles» (salle de journaux) et d'une «chambre de lecture».

L'institution constitue bien sûr un nouveau pas dans la culture de l'imprimé au Québec et à Montréal. On peut imaginer qu'après des rencontres et des échanges oraux dans des cafés, cette bourgeoisie crée ses formes et ses lieux de sociabilité. La bibliothèque de souscription par actions venait institutionnaliser une nouvelle vie culturelle déjà alimentée par l'imprimerie, la presse locale (1764) mais surtout étrangère et l'arrivage après l'ouverture du blocus continental (1815) de volumes en provenance d'Angleterre et de France.

En privilégiant vraisemblablement la «chambre publique de nouvelles» et surtout en utilisant les gazettes pour ses propres «avertissements», la bibliothèque de souscription par actions témoignait de la place centrale occupée déjà par la presse dans les formes de la culture de l'imprimé.

Ce type de bibliothèque, institué par une collectivité réduite qui sait et qui a les moyens de lire, est déjà plus vaste que celle d'un hôpital. Cette forme de bibliothèque de souscription par actions déclinera vers 1840 et sera relayée par des bibliothèques «d'associations».

### 3. Bibliothèques de volumes mis en circulation

Ce type de bibliothèque mieux connu sous l'appellation anglaise de «circulating library» connaît une popularité retentissante en Grande-Bretagne aux dix-huitième et dix-neuvième siècles. L'établissement d'au moins dix de ces bibliothèques à Montréal avant 1900 indique déjà l'importance des modèles britanniques dans l'histoire des formes culturelles au Québec et à Montréal jusque vers 1840.

Ces bibliothèques, entreprises commerciales, propriétés d'individus qui leur donnent leur nom (Nickless and Macdonald, Miller, Mackay's circulating libraries) mettent à la disposition de ceux qui y souscrivent ou qui s'y abonnent des volumes empruntés par sélection à un catalogue ou autrement. Elles apparaissent vers 1820 et disparaissent vers 1850 au moment où d'autres types de bibliothèques permettent aussi à des collectivités d'emprunter des volumes selon d'autres formules; comptant pour six pour cent des bibliothèques de collectivités à Montréal avant 1900, elles sont à 90% la propriété d'anglophones.

On connaît mal la clientèle de ces souscripteurs tant du point de vue ethnique que social. Le moment d'établissement de ces «circulating libraries» et l'origine ethnique de leurs propriétaires suggèrent une clientèle anglophone qui se recrute sans doute partiellement parmi ces immigrés qui arrivent au pays à un rythme accéléré à partir de la décennie de 1820. On le sait: de 1840 à la fin de la décennie de 1860, Montréal est une ville majoritairement anglophone. Dès avant 1840, la structure des occupations à Montréal est marquée par l'ethnicité: les milieux d'affaires, les avocats et les médecins, les artisans de métiers plus spécialisés sont anglophones<sup>3</sup>. Ces gens de professions et de métiers sont scolarisés; à des degrés divers ils sont relativement à l'aise économiquement. Ont-ils constitué la clientèle de souscripteurs de ces bibliothèques? La question est posée.

L'aspect commercial de ces «circulating libraries» constitue une caractéristique significative. Elles sont des entreprises privées, le plus souvent situées dans le quartier commercial de Montréal; mais surtout, elles sont l'initiative de commerçants souvent engagés de quelque façon dans le commerce de l'imprimé: imprimeur, éditeur de journal ou d'annuaires municipaux («directories»), papetier («stationer»), libraire. En ce début de capitalisme commercial à Montréal, on assiste à ce lent engagement dans la spécialisation commerciale et dans la division du travail à l'intérieur même de l'infrastructure économique des produits et des services culturels.

L'aspect commercial de la «circulating library» c'est aussi sa fonction de service civique culturel, contemporaine de la genèse de d'autres services, que ce soit le boucher ou le

<sup>3</sup> Fernand Ouellet, «Structures des occupations et ethnicité dans les villes de Québec et de Montréal (1819-1844)», *Éléments d'histoire sociale du Bas-Canada*, Montréal, HMH (Cahiers du Québec), 1972, pp. 177-202.

charretier. Dans une agglomération qui crée un marché urbain où la circulation d'argent rend possible l'achat, la « circulating library » offre à une clientèle un produit culturel. Les « almanachs » et annuaires municipaux (« directories ») — codes nouveaux de l'urbanité — témoignent à l'évidence de cette nouvelle société de services.

Au plan de la genèse et de l'évolution des formes culturelles de l'imprimé et de la circulation de l'information, il est vraisemblable que la « circulating library » ait été très près de la librairie ; n'est-elle pas une librairie de location plutôt qu'une librairie de vente ? L'hypothèse est formulée.

Que loue-t-elle par ailleurs ? À Montréal, on ne sait guère ; surtout des romans, des pamphlets d'actualité comme ce semble avoir été le cas en Angleterre ? C'est un inconnu. Chose certaine, la circulation des idées est intense au Québec depuis 1792, depuis la formation de « partis » politiques, de journaux partisans aux moments de débats constitutionnels soutenus. Les volumes mis en circulation par ces bibliothèques de souscription alimentent-ils ces débats de façon particulière ? Fournissent-ils des descriptions de voyages à ceux qui vont de plus en plus à l'étranger ? Que font-ils circuler ?

#### 4. Salles de nouvelles

Le « news room » appartient aussi à la tradition britannique des dix-huitième et dix-neuvième siècles. On y souscrit, habituellement à l'année, pour aller y lire des journaux et périodiques locaux et étrangers et, pour y avoir accès aux dépêches télégraphiques dans quelques rares salles.

Si la salle de nouvelles ne compte que pour trois pour cent du total des bibliothèques de collectivités à Montréal avant 1900, elle est par ailleurs fort importante entre 1820 et 1855. Les salles de nouvelles sont anglophones (plus de 80%).

Encore une fois ce type de bibliothèque fait partie à Montréal, avant 1850, de ce que l'on pourrait appeler la culture des marchands. La salle de nouvelles est organisée par et principalement pour les marchands tout en admettant aussi les « autres résidents » de Montréal. Au moment où le capitalisme commercial prend son essor<sup>4</sup> les marchands organisent les lieux traditionnels de leur entreprise et de leur sociabilité : marchés, port, banques, associations, bourses.

Postérieure à, et parfois contemporaine du café, lieu de la transmission orale de l'information, la salle de nouvelles semble assez souvent attenante à une bourse commerciale (« exchange ») où marchands et commerçants se retrouvent pour suivre par les journaux l'évolution des marchés et des prix et se renseigner sur le « cours » général des affaires et de la politique. La salle de nouvelles constitue en quelque sorte une bourse de l'information, une bibliothèque d'échanges de nouvelles, un marché de renseignements. La présence typique de la presse et du télégraphe renvoie, comme forme culturelle, à l'économie de marché naissante où la circulation est tout autant celle de produits de transformation que d'information en provenance du Canada, des États-Unis ou de la Grande-Bretagne.

Mais principalement, le « news room » indique l'importance nouvelle des « gazettes » et des « papiers publics ». Dès 1815 Montréal a dépassé Québec quant au nombre de journaux localement publiés. Les salles de nouvelles y recourent évidemment pour leur publicité de même qu'aux annuaires municipaux et aux « almanachs ». Le développement du système routier sous l'Union, des canaux, du système postal, de télégraphe (1846) et de la navigation à vapeur facilite et accélère l'acheminement des journaux tant en provenance de l'intérieur que de l'extérieur du pays. La nouveauté de la salle des nouvelles est celle de la presse :

« D'ailleurs cet établissement / l'Oeuvre des Bons Livres / n'a pas de chambre de nouvelles attachée à sa bibliothèque ; et pourtant c'est une chose d'une nécessité absolue pour les hommes d'affaires<sup>5</sup> ».

<sup>4</sup> Jean-Claude ROBERT, *Montreal 1821-1871. Aspects de l'urbanisation*, Paris, École des Hautes Études en Sciences Sociales, Thèse de 3<sup>e</sup> cycle, 1977, IV-491 p. ; travaux publiés et *Rapports* de recherche du Groupe de Recherche sur la société montréalaise au 19<sup>e</sup> siècle, Université du Québec à Montréal.

<sup>5</sup> Antoine GÉRIN-LAJOIE, « Bibliothèques publiques. Leur importance », article lu à l'Institut Canadien de Montréal, *La Minerve*, 14 mai 1847.

Dix ans plus tard, le Surintendant de l'Instruction publique, P.-J.-O. Chauveau répète l'évidence :

« Les bibliothèques publiques sont la continuation de l'école et le cabinet de lecture est le complément de la bibliothèque. Le temps est passé où la lecture se faisait comme un travail, où peu d'hommes lisaient ; mais où ceux qui lisaient remuaient laborieusement d'énormes *in-folios*. Dans notre siècle affairé, chaque homme veut lire un peu ; mais lire sans trop se déranger, sans trop absorber du temps que prennent ses occupations, ou plutôt, sans se soustraire trop longtemps à cette fièvre de mouvement qui dévore les hommes de notre époque. Il faut de plus que les sciences, les lettres et les arts soient pour bien dire offerts par bribes et par fragments à ces hommes avides d'apprendre en même temps que pressés d'agir. Le journal sous tous ses formats si multipliés, le journal est devenu un besoin, une impérieuse nécessité.

Le journal c'est un pas en avant ; c'est plus qu'un livre. Le livre c'est le docteur grave et discret qui vous attend dans son cabinet. Le journal c'est le missionnaire ardent, infatigable qui court après vous et ne vous laisse point de repos. Le journal c'est encore si vous le voulez le livre qui s'ennuyait sur les rayons de sa bibliothèque qui a détaché et livré aux quatre vents du ciel toutes ses feuilles (...). On peut bien ne pas aller trouver le livre ; on ne saurait échapper au journal<sup>6</sup> ».

Le lieu de la culture des marchands est bien cette bourse de la nouvelle imprimée qu'est la salle de nouvelles ; le contenu de ce lieu de culture des marchands est un imprimé fonctionnel, la presse.

#### 5. Cabinets de lecture

Il est fort probable que ces cabinets de lecture (« reading rooms ») soient synonymes de salles de nouvelles (« news rooms »). Peu nombreux (1% du total), anglophones, ils exigeaient une classification propre dans la mesure où le « reading room » ait pu offrir à ses clients des volumes en plus des journaux et périodiques. Une étude de ce type de bibliothèque — s'il en est un spécifique, pourrait réduire à dix les types de bibliothèques de collectivités inventoriées.

#### 6. Bibliothèques professionnelles

Après cette phase d'établissement de bibliothèques de souscription, l'on assiste à Montréal au développement à peu près simultané de deux autres types de bibliothèques de collectivités : la bibliothèque professionnelle et la bibliothèque d'associations diverses.

Le développement commercial (vers 1821) et industriel (vers 1871) de Montréal stimule l'urbanisation (tableau 8) et une différenciation dans la structure des occupations.

Les artisans anglophones qui comptent 55% en 1831 et 57% en 1843-1844 de la classe populaire urbaine de Montréal sont actifs dans les métiers moins traditionnels.

Les employés du commerce connaissent de 1825 à 1871 une hausse de 4,6% dans le secteur de l'emploi, selon J.-C. Robert.

Les membres des professions libérales dont les effectifs doublent au Québec de 1819 à 1838 sont majoritairement anglophones à Montréal, chez les avocats et les médecins au moins jusqu'en 1843-1844. Au Québec, ces gens de professions libérales sont plus nombreux que les membres du clergé jusqu'en 1840, de même que le secteur de la justice (avocats, notaires) est plus important que celui de la santé (médecins)<sup>7</sup>.

---

<sup>6</sup> « Inauguration de la salle de lecture », *La Minerve*, 25 février 1857.

<sup>7</sup> F. QUELLET, *op. cit.*

Ce développement économique et urbain qui différencie progressivement la structure sociale rend justement possible des différenciations au plan des institutions et des contenus culturels. À la multiplication de « services » devenus nécessaires en milieu urbain et industriel correspond une division du travail et une spécialisation du savoir-faire qui s'acquiert bien sûr en faisant mais aussi en apprenant le savoir. Le développement de l'instruction et l'évolution même des formes d'instruction ont précisément la fonction de faire connaître de nouveaux savoir-faire. Il en est de même des associations ou corporations professionnelles qui régissent dorénavant les apprentissages du savoir et du savoir-faire.

C'est ce contexte socio-économique qui rend possible la bibliothèque professionnelle et qui, après les initiatives d'une bourgeoisie administrative et des marchands, rend aussi possibles celles de d'autres professions ou métiers.

Troisième type le plus important, les vingt-neuf bibliothèques professionnelles représentent 17% de la totalité. Elles sont les seules à être tout autant francophones qu'anglophones, bien que les premières à se fonder aient été anglophones.

Parmi elles, les bibliothèques de gens de professions libérales (37,9%) et celles d'artisans et d'ouvriers (24,1%) sont les plus importantes. Il faut noter que les commis-marchands ont deux bibliothèques, dont l'une la Mercantile Library Association (1842) fut une institution hâtive et durable. Mais, projetée sur la structure globale des occupations, la réalité des bibliothèques professionnelles n'est pas sans évoquer l'absence de la majorité des travailleurs, les journaliers sans métier propre et les domestiques. Jusqu'à ce que des études fassent connaître les clientèles de certaines de ces bibliothèques professionnelles, on est confiné à remarquer que ces bibliothèques s'adressent à des citoyens scolarisés ou se scolarisant davantage, d'où cette tradition historiographique qui voit dans les instituts d'artisans (« Mechanics' Institutes »), par exemple, l'origine de l'éducation des adultes<sup>8</sup>.

### 7. Bibliothèques d'associations d'intérêts divers

Assez souvent jusqu'au vingtième siècle, la bibliothèque n'existe pas par elle-même, pour elle-même. Elle est attenante à une bourse commerciale ou elle constitue l'une des activités — et pas nécessairement la principale — de ces associations d'intérêts divers qui se multiplient dès 1820 mais surtout après 1840. Ces associations ethniques, littéraires ou culturelles, sportives, musicales, d'encadrement de la jeunesse, mettent à la disposition de leurs membres divers services; d'abord une salle, un lieu de rendez-vous où l'on peut discuter, entendre et faire des conférences publiques, où des « jeunes gens » récemment arrivés à la ville peuvent trouver accueil, où des clubs de crosse peuvent admirer leurs trophées et fêter leurs victoires, où des groupes ethniques peuvent célébrer leur fête patronale annuelle. À ces activités, dans le cas de trente-neuf associations, s'ajoutent une salle de nouvelles, i.e. une salle de lecture de journaux et/ou une bibliothèque. On y adhère par membership ou parfois par abonnement à la bibliothèque seulement. On peut citer parmi les mieux connues de ces associations la Natural History Society of Montreal (1825), l'Institut Canadien de Montréal (1844), le Montreal YMCA (1854), la Saint Patrick's Literary Association (1860), la Montreal Amateur Athletic Association (1881).

Ces bibliothèques d'associations constituent 22,8% des bibliothèques de collectivités à Montréal avant 1900, soit le deuxième type en importance. Elles sont majoritairement (58,9%) anglophones, bénéficiant évidemment de la situation majoritaire de la population anglophone

<sup>8</sup> Y. LAMONDE, « Inventaire des études et des sources pour l'étude des associations "littéraires" québécoises francophones au 19<sup>e</sup> siècle (1840-1900) », *Recherches sociographiques*, XVI, 2 (mai-août 1975), pp. 261-275.

à Montréal entre 1840 et 1860 qui s'alimente aux fortes vagues d'immigration écossaise et irlandaise et bénéficiant encore des avantages de la position socio-économique de cette population.

Il faut par ailleurs éclairer le type même de ces bibliothèques d'associations par rapport à deux autres types de bibliothèques de collectivités. D'abord par rapport à la bibliothèque professionnelle qui est aussi une bibliothèque d'associations mais d'intérêt spécifiquement professionnel alors que l'association qui compte une bibliothèque se situe au-dessus des professions quand elle ne prétend pas même se situer au-dessus des classes et des ethnies.

Il faut de plus distinguer la bibliothèque d'associations de la bibliothèque paroissiale dans la mesure où la communauté anglophone protestante de Montréal s'organise socialement par dénomination plus que par paroisse, comme c'est le cas, on le verra, de l'Église catholique romaine. Si bien qu'en milieu protestant, l'association<sup>9</sup> joue parfois le rôle de la paroisse catholique qui elle compte des congrégations pieuses mais aussi des bibliothèques sans attache à une « association ».

Non seulement la bibliothèque d'associations d'intérêts divers constitue-t-elle le deuxième (22,8%) type en importance des bibliothèques de collectivités à Montréal avant 1900 mais on aura noté qu'en réunissant bibliothèques d'associations « d'intérêts divers » et « d'intérêt professionnel » on voit se dégager l'importance (39,7%) du phénomène même d'association.

Dans cette lente évolution vers la bibliothèque « publique » que nous connaissons, l'association et sa bibliothèque marquent un point tournant. L'association est bien une forme sociale et culturelle née de l'économie de marché. Les contemporains de 1840 qui font la promotion de cette idée d'association ne s'y sont pas trompés<sup>10</sup> : l'association favorise « l'échange », la « circulation ». Ses activités — dont la bibliothèque — créent « un trafic continu d'idées et d'intelligence qui retourne au profit de tous<sup>11</sup> », et « comme l'argent dans le commerce, les connaissances réunies forment un fond dont les dividendes rapportent aux actionnaires des richesses qui ne coûtent presque aucun travail<sup>12</sup> ». Dans la salle de nouvelles et dans la bibliothèque, les journaux et les livres lus sur place ou empruntés, multiplient leurs dividendes intellectuels et idéologiques au prorata des lecteurs.

L'association naît à l'enseigne de la mutualité, de « l'instruction et du progrès mutuels ». Elle est dans ce passage de la campagne à la ville l'instrument d'une restructuration sociale. Elle est dans ce mouvement d'industrialisation et d'agglomération le signe du passage du salon — privé — à la salle — publique. Sa bibliothèque n'est certes pas une bibliothèque personnelle ; elle s'ouvre au contraire sur un public plus vaste que celui des professions, des souscripteurs. Et le nombre de membres ou d'abonnés et le nombre de bibliothèques se multiplient. Le marché fait s'accroître le débit. Et les lieux d'échanges et ceux qui échangent se multiplient.

La diversité des associations renvoie à la croissance des services nouveaux en milieu urbain. Le secteur tertiaire est urbain. Les besoins, les services, les intérêts se multiplient, se différencient, se spécialisent. La population urbaine se différencie en sexes, en âges, en professions, en ethnies, en religions, en partis idéologiques, en amateurs (de sports, de philatélie, d'histoire). La bibliothèque de collectivité suit ce schéma ; elle offre à des publics particuliers des volumes particularisés par leur langue, leurs sujets, leur religion. La bibliothèque d'associations permet de franchir une nouvelle étape dans cette évolution sociale vers la bibliothèque publique ; elle est une bibliothèque de publics divers.

Les bibliothèques d'associations se multiplient après 1850, cette décennie ayant été celle du plus grand nombre (39) de fondations<sup>13</sup> de bibliothèques de collectivités. La dynamique socio-économique qui rend possible ces associations est d'ailleurs inscrite bientôt dans une loi et donne lieu à la première législation canadienne spécifique en matière de bibliothèque. Trois dates jalonnent cette législation canadienne et québécoise : 1851, 1856, 1890.

9. Par exemple : Church of England Association for Young Men (1860), St Georges' YMCA (1870), Trinity Young Men' Association (1875).

10. Y. LAMONDE, « Les associations au Bas-Canada : de nouveaux marchés aux idées (1840-1867) », *Histoire sociale/Social History*, VIII, 16 (novembre 1975), pp. 361-369.

11. *L'Avenir*, 11 septembre 1847.

12. *L'Aurore des Canadas*, 17 mars 1843.

13. On notera la valeur indicative de ces chiffres basés sur des dates certaines, probables ou approximatives de fondations de bibliothèques. Voir Appendice II, Tableau 6.

Avant 1851 un statut juridique est conféré à des bibliothèques par une incorporation individuelle qui témoigne bien du caractère semi-public de ces institutions. Tout comme pour une compagnie de navigation, pour une bourse ou pour une banque, quelques personnes demandent l'incorporation de la bibliothèque ou de la salle de nouvelles, document qui précise le nom, les buts, les pouvoirs, la constitution, les règlements de l'institution et lui confère le statut de personne juridique apte entre autres, à posséder des biens mobiliers et immobiliers. Cette demande d'incorporation n'est d'ailleurs pas coutumière avant 1851 : six bibliothèques sur 37 (16.2%) la font<sup>14</sup>.

Le 30 août 1851 l'Assemblée législative du Canada-Uni passe une loi, « Acte pour pourvoir à l'incorporation et à une meilleure administration des associations de bibliothèques et des instituts des artisans »<sup>15</sup>. Cette loi-cadre est à un double titre fonctionnelle : elle reconnaît la brève tradition des bibliothèques antérieures, incorporées individuellement, et, elle donne tout son sens à l'initiative du gouvernement qui s'apprête à généraliser à ces associations de plus en plus nombreuses des subventions qu'il accordait jusque-là à quelques-unes<sup>16</sup>.

Cette loi de 1851 est encore amendée le 18 mai 1887 par la loi concernant l'incorporation des associations littéraires « et d'amusements »<sup>17</sup>. La loi de 1887 témoigne bien de trente-cinq ans d'évolution socio-économique d'une société qui s'est urbanisée en passant du capitalisme commercial au capitalisme industriel. La décennie de 1880 est précisément celle du déclin des formes traditionnelles d'associations culturelles au profit des associations de loisirs et des clubs sportifs. C'est alors que les bibliothèques d'associations diverses, de publics divers dont 71,1% d'entre elles auront été fondées entre 1851 et 1890, évolueront vers la bibliothèque publique.

## 8. Bibliothèques de paroisses

À peu près contemporaine de la bibliothèque d'associations — et souvent établie contre elle — la bibliothèque paroissiale apparaît à Montréal en 1844, se développe durant la décennie de 1850 alors que les mieux organisées durent jusqu'à la seconde guerre mondiale. Ces dix-huit bibliothèques de paroisses, représentant 10,5% des bibliothèques de collectivités à Montréal jusqu'en 1900 soit le quatrième type en importance, sont à 94,4% francophones.

Ces bibliothèques promues par la presse catholique, les mandements épiscopaux, les comités provinciaux et la prédication, sont lancées avec l'Œuvre des Bons Livres de Montréal (1844) qui deviendra le Cabinet de lecture paroissial (1857). L'Œuvre a une mission : opposer aux mauvais livres de bons livres. Sans ambiguïté, les bibliothèques paroissiales font partie de cette stratégie de confessionnalisation de la société qu'une Église militante fera triompher après 1860. Avec l'école, la presse, la librairie, des associations, des bibliothèques se font catholiques grâce à une croissance remarquable des effectifs du clergé et à des encadrements de plus en plus nombreux<sup>18</sup>. La décennie de 1850 qui est celle des affrontements idéologiques entre libéraux et ultramontains marque un passage : celui d'une culture d'avocats à une culture de clercs identifiable à ses censures de livres, de journaux et de bibliothèques.

La bibliothèque paroissiale, souhaitée par la hiérarchie, est le plus souvent organisée et encadrée par le curé. On assiste toutefois à Montréal, dans le dernier quart du siècle, à une prise en charge de bibliothèques paroissiales par des communautés religieuses qui vont leur assurer une durée remarquable. Dans chacune de leurs paroisses, Oblats, Jésuites, Sulpiciens, Franciscains, Pères du Saint-Sacrement assurent la pérennité urbaine de la structure paroissiale.

<sup>14</sup> Montreal Library/Bibliothèque de Montréal (1819), Natural History Society of Montreal (1829), Bibliothèque des Avocats/Advocates Library (1840), Mercantile Library (1842), Mechanics' Institute (1845), Merchants Exchange and Reading Room (1849).

<sup>15</sup> *Statuts du Canada*, 14-15 Victoria, chapitre 86.

<sup>16</sup> Y. LAMONDE, *loc. cit.*, p. 369. Un amendement du 19 juin 1856 (19 Victoria, ch. 51) précise l'échelle de la valeur annuelle des propriétés de ces associations selon que « la ville ou la cité » a moins de 3000 habitants ou que « le village ou la ville » a 3000 habitants et plus.

<sup>17</sup> *Statuts du Québec*, 50 Victoria, ch. 41 ; *Statuts refondus du Québec*, 1888, articles 3106-3126 ; 1909, articles 4000-4020.

<sup>18</sup> Y. LAMONDE, *L'enseignement de la philosophie au Québec (1665-1920)*, Ph. D. (Histoire), Université Laval, 1978, chapitre III.

Ces bibliothèques paroissiales, logées au presbytère, dans la sacristie ou au sous-sol de l'église, au couvent des Sœurs, s'adressent aux paroissiens ou à des congrégationnistes. On connaît mal les clientèles précises et le contenu de ces bibliothèques qui ne sont pas toujours gratuites. Y trouvait-on autre chose que ces « petits romans de Schmidt » usés que personne ne lisait plus bientôt ?

Dans le diocèse de Montréal, près de 50% des paroisses qui font un rapport annuel à l'évêque déclarent une bibliothèque de 1853 à 1861 (Tableaux 9 et 11). Leur nombre important (55) se maintient durant la même période. L'île même de Montréal compte huit bibliothèques paroissiales, au moins, de 1853 à 1891. Il faudrait par ailleurs expliquer les raisons et le moment de leur déclin, manifeste en 1881.

De 1853 à 1861 ces bibliothèques paroissiales du diocèse de Montréal possèdent bon an mal an une moyenne de 14,909 volumes, soit une moyenne de 270 volumes par bibliothèque (Tableau 9). En réalité cette moyenne de volumes par bibliothèque décroît de 1853 à 1861 passant de 307 à 251 pour remonter en 1881 à 416. On passe donc d'un plus grand nombre de bibliothèques avec moins de volumes à un moins grand nombre de bibliothèques avec plus de volumes. S'ajoute à ce processus d'élimination qui correspond à une certaine prise en charge, à Montréal, de bibliothèques paroissiales durables par des communautés religieuses, un phénomène de concentration de volumes dans quelques-unes de ces bibliothèques paroissiales. 17,3% d'entre elles qui comptent 500 volumes et plus (tableau 10) possèdent en moyenne de 1853 à 1891 41,5% de tous les volumes ; près du cinquième des bibliothèques paroissiales possède près de la moitié des volumes. Par ailleurs 31,6% des bibliothèques paroissiales ont de 1853 à 1891 un nombre supérieur de volumes à celui de la moyenne.

Le nombre des bibliothèques paroissiales ne doit pas masquer la faiblesse relative et de leur clientèle et de leur collection. Il faut déjà distinguer les bibliothèques paroissiales de Montréal et de Québec et celles des diocèses, celles des villes et celles de la campagne. Autre distinction à faire : la paroisse entendue au sens de l'organisation religieuse et la paroisse civile, administrative, géographique.

La seconde législation canadienne en matière de bibliothèque date de 1856. Elle est l'aboutissement de douze ans d'effort et de promotion des bibliothèques publiques pour le Bas-Canada par le Surintendant de l'Instruction publique le Docteur Jean-Baptiste Meilleur, imité en cela par son successeur Pierre-Joseph-Olivier Chauveau. Dès 1844 le Surintendant de l'Instruction publique propose des « bibliothèques publiques dans chaque paroisse ou township » qui seraient financées à la fois par son Département et par les « habitants via la municipalité scolaire » et qui relèveraient des commissaires d'écoles.

Trois ans après la « loi d'éducation » (1850) du Haut-Canada ou Canada-Ouest qui permettait au Surintendant Egerton Ryerson d'implanter des bibliothèques publiques, Meilleur fait référence à cette expérience, notant que, différemment, le Bas-Canada était confronté à l'existence de deux communautés linguistiques et religieuses — ce qui dédoublait parfois les dépenses, par exemple pour le *Journal d'éducation* — et, qu'encore différemment, le Bas-Canada accordait à l'instance municipale des pouvoirs moins grands que le Haut-Canada<sup>19</sup> d'où l'obligation d'intervenir pour la Législature.

La loi de 1856 permettait que « sur le fonds du revenu (de l'éducation) une somme n'excédant pas cinq cent louis (« pounds ») courants soit mise à part et appropriée annuellement ou durant un nombre quelconque d'années, pour aider à établir des bibliothèques de paroisses et de townships dans les localités du Bas-Canada où des contributions convenables auront été faites par les municipalités scolaires ou autrement pour le même objet<sup>20</sup> ». À travers le Bas-Canada l'aide aux bibliothèques « de paroisses et de townships » relève donc du responsable de l'Instruction publique. Autre signe qu'à travers le territoire plus évidemment peut-être que pour Montréal et Québec, la « bibliothèque est la continuation de l'école ».

Davantage que la loi de 1851, celle de 1856 marque une certaine prise en charge « publique » des bibliothèques locales. La loi de 1851 pourvoyait aux modes d'incorporation de bibliothèques le plus souvent urbaines ; celle de 1856 dégageait des fonds publics, engageait des publics locaux à souscrire des montants d'argent et remettait à des élus locaux, les

<sup>19</sup> Voir le *Rapport* annuel du Surintendant de l'Instruction publique pour le Bas-Canada, 1842-

<sup>20</sup> *Statuts* du Canada, 19 Victoria, ch. 54 ; *Statuts refondus du Bas-Canada*, 1861, ch. 15, article 10.

commissaires d'école, la régie de ces bibliothèques. En ce sens la loi de 1856, soucieuse des campagnes, semble avoir complété la loi de 1851 utile dans les milieux fortement agglomérés ou urbains.

Statisticien de l'école, le Surintendant l'est aussi des bibliothèques « publiques » du Québec qui comprennent, si l'on analyse les rapports des inspecteurs d'école, toute bibliothèque de paroisses, d'associations, d'instituts divers à l'exclusion des bibliothèques scolaires. Leur nombre au Québec (Tableau 12) passe de 90 en 1855-1856 à 163 en 1861-1862, à 269 en 1862-1863 pour connaître un maximum de 284 en 1863-1864, ayant ainsi triplé de 1855 à 1863-1864. Quant au nombre de leurs volumes (Tableau 13), il connaît le même type de hausse avec un maximum de 196,704 volumes en 1863-1864.

La loi de 1856 qui suit l'évolution de la législation municipale est amendée en 1876; on ajoute les « cités, villes et villages » aux « paroisses et townships » où des bibliothèques peuvent recevoir cette aide prélevée des revenus de l'Instruction publique<sup>21</sup>. Cette législation de 1876 qui reconnaît l'amorce du mouvement d'urbanisation du Québec (Tableau 14) semble donner un nouveau souffle aux bibliothèques « publiques » (Tableaux 12 et 13).

Si certaines institutions de Montréal — l'Œuvre des Bons Livres (1844), le Cabinet de lecture paroissial (1857) par exemple — indiquent le caractère proprement religieux et la fonction spécifiquement prosélytique de ces bibliothèques, la loi de 1856 met l'accent sur la dimension civile de la paroisse et inaugure ce long processus vers la responsabilité publique de la bibliothèque. Ce faisant on voit s'élargir la collectivité des bibliothèques, — des souscripteurs, aux associations, aux paroisses et townships, aux villages, aux villes, aux cités — et on assiste surtout à l'apparition des caractères propres, contemporains, de la bibliothèque « publique » : financement par fonds publics, régie par législation publique, ouverture à un public.

### 9. Bibliothèques scolaires ou académiques

Légèrement postérieures aux bibliothèques d'associations, à peu près contemporaines des bibliothèques paroissiales, les bibliothèques scolaires connaissent leur développement marquant dans la décennie de 1850, décennie qui apparaît d'ailleurs de plus en plus décisive dans la mise en place des formes culturelles du dix-neuvième siècle.

Les collectivités scolaires et académiques sont celles qui connaissent le plus grand nombre de bibliothèques. Ces 55 bibliothèques scolaires représentent 32,1% de la totalité des bibliothèques de collectivités à Montréal avant 1900. Elles sont à 74,5% francophones. Le moment de leur développement — la décennie de 1850 — qui suit la progression numérique de la population francophone tant au Québec qu'à Montréal même, indique aussi un tournant dans le développement culturel du Québec. En effet, alors que les formes culturelles traditionnelles — presse, types même de bibliothèques de collectivités, imprimerie, librairie — avaient été l'initiative de groupes socio-économiques et ethniques, on voit après 1850 le gouvernement légiférer et investir dans le secteur culturel. Il légifère d'abord dans le secteur même de l'Instruction publique — dont celui des bibliothèques scolaires et des livres donnés en prix (Tableaux 15-16) — puis dans celui des associations (loi de 1851) et des bibliothèques de paroisses et de townships (loi de 1856). Postérieures à ou contemporaines de d'autres législations sur les postes, les « maisons d'entretien public », les auberges, les foires, le droit d'auteur ou les brevets, par exemple, les affirmations de l'État jalonnent cette lente apparition d'une culture publique, de formes culturelles de responsabilité et de financement publics au profit de publics à la fois plus vastes et plus identifiés. Le passage de la bibliothèque de collectivité à la bibliothèque « publique » se situe précisément dans ce mouvement de prise en charge partielle de la culture par le politique.

La concentration démographique dans des villages et des villes crée ces bassins indispensables à l'école et à la bibliothèque d'école. Elle rend possible et nécessaire l'école à ses différents niveaux : école primaire, académie, collège, université.

À Montréal, la bibliothèque scolaire au dix-neuvième siècle, c'est d'abord celle de l'académie. Celles-ci (22) constituent 40% des bibliothèques scolaires et se forment après 1850. On connaît mal ses lecteurs et son contenu.

<sup>21</sup> *Statuts* du Québec, 40 Victoria, ch. 22.

Suivent en importance numérique les bibliothèques « d'écoles supérieures » et d'universités (18) qui représentent 32,7% des bibliothèques scolaires. Elles se développent dès les années 1820 puis vers 1855 en milieu anglophone (McGill) et surtout après 1880 en milieu francophone (Université Laval à Montréal).

Puis en troisième position, la bibliothèque de la lecture « classique », celle du collège qui compte pour 9% de l'ensemble des bibliothèques scolaires.

Toutefois le nombre d'institutions ne doit pas masquer l'importance décisive du nombre de volumes que l'on peut y trouver. L'analyse des données statistiques sur les bibliothèques scolaires du Québec s'avère en ce sens éloquente.

De façon globale, dans les bibliothèques scolaires, le nombre total de volumes croît de façon continue de 1856 à 1881, doublant de 1856 à 1869, triplant de 1856 à 1876 (Tableau 17). Mais le nombre moyen de volumes par type d'institution scolaire pour la période 1856-1882 fait voir la relativité du nombre de bibliothèques par type d'institution. Les bibliothèques de collèges classiques, au Québec, contiennent en moyenne durant toute cette période près de la moitié (47,1%) des volumes des bibliothèques scolaires, suivies par celles des écoles supérieures et universités (18%) et par celles des académies de filles (15,3%) (Tableau 18).

À cette ségrégation du nombre de volumes des bibliothèques scolaires par le niveau d'enseignement s'ajoute une ségrégation des clientèles. Au dix-neuvième siècle, la bibliothèque de la collectivité scolaire est d'abord celle des maîtres, des professeurs (Tableau 19). De 1856 à 1881, les deux tiers (66%) des volumes des bibliothèques scolaires sont sur les rayons des bibliothèques de professeurs. Ont-ils un plus grand besoin de savoir et une intention de limiter l'accès à certains ouvrages ?

Cet état de fait est celui de toutes les bibliothèques scolaires, sauf de celles des collèges industriels où les bibliothèques de professeurs contiennent en moyenne 34,6% des volumes contre 65,4% pour celles des élèves (Tableaux 20-25). Plus le niveau d'enseignement est élevé — collèges classiques et écoles normales — plus la bibliothèque des professeurs contient de volumes (respectivement moyenne de 74,7% et de 73,1%) en comparaison de celles des élèves. Aux niveaux moyens — académies et écoles modèles — la bibliothèque des maîtres est à peine plus importante numériquement que celle des élèves.

Il est vraisemblable, bien que l'hypothèse demande vérification, que tel ait été aussi le cas à Montréal : l'importance — en volumes et en lecteurs — des bibliothèques d'académies, d'écoles supérieures et de collèges classiques eût été inversement proportionnelle à leur nombre. De toute façon ces variables — nombre d'institutions, nombre de volumes, nombre de lecteurs — sont applicables à l'analyse de tous les types de bibliothèques de collectivités.

Il faut insister à nouveau sur la signification du niveau d'enseignement dans le cas des bibliothèques académiques en évoquant la bibliothèque universitaire qui prend son essor en milieu anglophone vers 1855 et en milieu francophone après 1880. Il semble que ce soit dans ce type de bibliothèque de collectivité qu'apparaisse l'innovation à plusieurs plans, dont celui du catalogue sur fiches (vers 1877) dont on reparlera. Autre conséquence possible du développement des bibliothèques universitaires à Montréal : la création d'une clientèle de lecteurs susceptible d'appuyer la promotion d'une bibliothèque « publique » au moment où la bibliothèque d'associations décline. Prenons pour indice de cette tendance possible ces membres — Aegidius Fauteux, Victor Morin, Édouard Montpetit — du cercle littéraire sulpicien, universitaires qui se retrouveront intimement liés au développement de la Bibliothèque de la Ville de Montréal et de la Bibliothèque Saint-Sulpice, cette dernière étant au Quartier Latin, celle des étudiants de l'Université.

Dernier aspect de la bibliothèque scolaire francophone : elle est de part en part confessionnelle tout comme l'institution qui l'englobe. Certaines communautés religieuses s'y distinguent particulièrement : les Sulpiciens (Collège de Montréal, École des garçons de Saint-Henri, École-Faculté de théologie, auxquelles s'ajoutent le Presbytère de Notre-Dame, l'Œuvre des Bons Livres, le Cabinet de lecture paroissial, puis la Bibliothèque Saint-Sulpice), les Jésuites (Collège Sainte-Marie, Scholasticat de l'Immaculée-Conception, Union catholique, bibliothèque du Gesù, bibliothèque paroissiale de l'Immaculée-Conception), les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame (Couvent Villa Maria, École modèle Visitation, par exemple).

## 10. Bibliothèques de compagnies

Au nombre de quatre et représentant 2,3% de la totalité des bibliothèques de collectivités, à Montréal avant 1900, les bibliothèques de compagnies se développent après 1850. Essentiellement anglophones, elles s'organisent à l'intention des employés, collectivité spécifique.

Le monde des affaires montréalais a évolué depuis les « Exchanges and news rooms ». Le Grand Tronc ouvre en 1857 un « institut littéraire et scientifique » pour ses employés qui sera actif et durable; il constitua en quelque sorte pour la main-d'œuvre du secteur ferroviaire un « Mechanics' Institute » privé. Suivirent la Banque de Montréal (1859) et les compagnies d'assurances New York Life (1889) et Sun Life (1898). Dans ces trois secteurs économiques primordiaux: chemin de fer, banque, compagnies d'assurances, qui identifient le capitalisme industriel et l'urbanisation, le savoir-faire passe encore par un savoir nouveau; une division du travail nécessite une division du contenu des bibliothèques. La bibliothèque de la New York Life Insurance Company mettait essentiellement à la disposition du personnel de la compagnie des recueils de lois et des ouvrages de droit des assurances.

Ces bibliothèques de compagnies connaîtront, à Montréal, un développement important au vingtième siècle.

## 11. Bibliothèques de « collectivités » \*

L'appellation de ce dernier et onzième type de bibliothèque de collectivité est ambiguë et ce n'est pas sans raison. On le verra: la collectivité que vise cette bibliothèque n'est pas celles — les collectivités multiples — que visent les autres types. La bibliothèque de collectivité constitue un jalon décisif vers la bibliothèque « publique ».

Ces quatre bibliothèques de « collectivités » représentant 2,3% du total des bibliothèques de collectivités à Montréal avant 1900 réfèrent en réalité à deux bibliothèques importantes, et anglophones, qui s'ouvrent après 1885: le Fraser Institute (1885) et la Westmount Public Library (1899). La Montreal Library Society (1859) semble n'avoir été qu'un projet et on sait peu de chose de la Bibliothèque industrielle de Montréal (1889), vraisemblablement éphémère.

Mis sur pied grâce à un héritage, le Fraser Institute — and Free Library — constitue une bibliothèque publique davantage par la clientèle qu'elle vise que par son mode de financement. La philanthropie de M. Fraser évoque, à une échelle différente, celle de M. Carnegie. De façon symptomatique, la bibliothèque du Fraser Institute englobe dès son établissement deux très importantes bibliothèques: la Mercantile Library (1842) et l'Institut Canadien de Montréal (1844), illustrant ainsi l'évolution des types ou des formes de bibliothèques de collectivités.

On connaît mal les débuts et les formes d'organisation de la Westmount Public Library qui ouvre à la toute fin du siècle. Quel fut le mode de financement de cette bibliothèque d'une municipalité ou d'un quartier bourgeois anglophone de l'Île de Montréal? Sa clientèle se limita-t-elle aux citoyens du quartier ou de la municipalité?

Mais, fait acquis, la corporation administrative de Westmount pouvait dès 1890 légalement subvenir à une bibliothèque. En effet, après celles de 1851 et de 1856, la loi du Québec du 30 décembre 1890 donne « pouvoir aux corporations de cité, ville et village d'aider au maintien de bibliothèques publiques », « à l'établissement de bibliothèques publiques gratuites », « dans l'intérêt des ouvriers de la Province », ou, donne pouvoir d'aider au maintien « d'associations de bibliothèques et d'instituts d'artisans<sup>22</sup> ».

Cette loi de 1890 amendait celles de 1851 et de 1856 de deux façons: en transférant d'une part la responsabilité « publique » de bibliothèque du Surintendant de l'Instruction — provincial — à celle d'un pouvoir municipal, et, en proposant d'autre part l'évolution des anciennes associations de bibliothèques et des anciens instituts d'artisans vers une forme nouvelle de bibliothèque, la bibliothèque « publique » et « gratuite ».

\* Les guillemets sont utilisés pour indiquer que parmi cette évolution de bibliothèques de collectivités, ce type de « collectivités » est le dernier et celui dont les « collectivités » se rapprochent le plus de celles de la bibliothèque « publique ».

<sup>22</sup> Statuts du Québec, 54 Victoria, ch. 34; Statuts refondus du Québec, 1909, article 5933.

L'ouverture vers le vingtième siècle est alors faite. Une culture « publique » s'amorce. La bibliothèque est publique soit en raison de son financement — municipal ou provincial — soit en raison de sa collectivité élargie. En effet on assiste alors au lent déclin des différenciations marquées des collectivités visées par les bibliothèques. La bibliothèque publique vise idéalement un public sans distinction professionnelle, confessionnelle, ethnique, linguistique, ce qui n'empêchera pas, par ailleurs, de réelles spécialisations de bibliothèques de compagnies privées d'assurances par exemple. L'ouverture vers le vingtième siècle, c'est celui des futures Bibliothèque municipale de Montréal (1903) et Bibliothèque Saint-Sulpice (1915).

Tels sont les onze types de bibliothèques de collectivités décrits dans leur ordre chronologique global d'apparition.

### **Caractéristiques structurelles des bibliothèques de collectivités à Montréal**

Cette description des types de bibliothèques de collectivités qui constitue une première familiarisation avec eux et les fait apparaître dans leur dynamique temporelle permet aussi de dégager des caractéristiques structurelles.

Tenant compte des législations sur les bibliothèques, la grande époque de fondations de bibliothèques de collectivités à Montréal (Tableau 4) est celle qui va de 1851 à 1890: 109 bibliothèques (63,8%) s'établissent durant cette période<sup>23</sup>. De façon plus détaillée (Tableau 6), la décennie de 1850 à 1860 est non seulement le moment de l'essor des bibliothèques de collectivités mais encore la décennie où il semble s'en fonder le plus grand nombre (39).

À Montréal, la bibliothèque de collectivité avant 1900 est tout juste majoritairement francophone (52,6%); faut-il rappeler l'importance majoritaire de la population anglophone à Montréal de 1840 à 1860 précisément et sa position socio-économique privilégiée (Tableau 5)? La bibliothèque anglophone domine jusqu'en 1851 (Tableaux 6-7) et son rythme de développement est plus régulier et stable que la bibliothèque francophone.

Quatre types de bibliothèques de collectivités s'affirment (Tableau 1) à Montréal avant 1900: la bibliothèque scolaire ou académique (32,1%), la bibliothèque d'associations (22,8%), la bibliothèque professionnelle (16,9%) et la bibliothèque paroissiale (10,5%), pour des raisons et avec une signification dégagées antérieurement.

On a vu que certains types de bibliothèques sont hâtifs, antérieurs à 1851 (Tableau 3) et anglophones (Tableau 7) et que les types de bibliothèques les plus nombreuses apparaissent après 1851, à l'exception de la bibliothèque professionnelle tout aussi importante avant 1851 qu'après 1890 et de la bibliothèque paroissiale qui connaît un développement important après 1890.

Les cabinets de lecture (100%), les salles de nouvelles (80%), les bibliothèques de volumes mis en circulation (90%), les bibliothèques de compagnies (100%), les bibliothèques de collectivités (100%) et les bibliothèques d'associations (58,9%) sont majoritairement anglophones. La bibliothèque scolaire (74,5%), la bibliothèque de paroisse (94,4%) et la bibliothèque d'hôpital (100%) sont majoritairement francophones. Seule la bibliothèque professionnelle est également francophone et anglophone (Tableau 2).

La bibliothèque de collectivité à Montréal est donc un phénomène qui prend son essor remarquable à partir de la décennie de 1850, moment où se rédigent et s'appliquent d'ailleurs les premières législations en matière de bibliothèques. Si à Montréal la bibliothèque de collectivité avant 1900 est majoritairement francophone, elle était anglophone avant 1851; c'est le cas des quatre types de bibliothèques de souscription, puis après 1851 de la bibliothèque d'associations, de la bibliothèque de collectivité, bref des formes les plus marquantes historiquement de cette histoire du passage de la bibliothèque de collectivité à la bibliothèque publique.

---

<sup>23</sup>. Rappelons la valeur indicative de ces chiffres provenant de dates certaines, probables ou approximatives de fondations de bibliothèques.

## Les catalogues des bibliothèques de collectivités

### Introduction

Le catalogue de bibliothèque de collectivité fut, à l'origine, l'objet de la présente recherche. Son importance comme source documentaire tient en effet à ce qu'il permet d'entrer dans la bibliothèque, d'en évaluer le contenu et d'entrevoir ce qui était lisible à Montréal hors la bibliothèque personnelle et la librairie.

L'objectif de la recherche fut donc d'étudier l'apparition et le déclin de ce phénomène du catalogue. Ce catalogue, c'est pour nous, cette description complète du contenu d'une bibliothèque à un moment précis. Déjà sont exclus les catalogues décrivant des collections spécifiques à l'intérieur de la bibliothèque et les registres d'acquisition qui apparaissent après 1880. Description complète donc, le plus souvent imprimée parfois manuscrite, le catalogue permet à l'abonné de faire, chez lui, son choix de volumes à consulter ou à emprunter. Ce catalogue imprimé apparaît à Montréal en 1797; il semble disparaître en 1974, bien que déjà après la première guerre mondiale, la tradition du catalogue imprimé ait connu son déclin. La raison en est cette nouveauté du catalogue sur fiches, du fichier que nous connaissons et qui se répand avec plus ou moins de rapidité en Amérique du Nord et à Montréal après 1877 grâce aux travaux de classification de Cutter et de Dewey.

La recherche qui a porté pour le catalogue du dix-septième siècle à nos jours a permis d'en identifier cent quatorze dont soixante-cinq (57%) jusqu'en 1900 et quarante-cinq (39,4%) après 1900, quatre (3,6%) ne pouvant être datés.

Première constatation: le catalogue n'est pas fréquent. À notre connaissance cent quarante-et-une (82,5%) bibliothèques de collectivités n'en possèdent pas avant 1900 (Tableau 26). Moins du cinquième (17,5%) des bibliothèques dispose donc du catalogue, et parmi celles-ci 56,6% en possède un, 43,5% en possède deux ou plus.

Autre constatation: s'ajoute à ce nombre restreint de bibliothèques avec catalogue une forte concentration de catalogues, (Tableau 26) dans quelques bibliothèques: deux bibliothèques (Mechanics' Institute et Institut Canadien), soit 6,7% des bibliothèques avec catalogues en possèdent 16, soit 24,6% des catalogues avant 1900. Cinq<sup>24</sup> avec cinq catalogues ou plus, soit 16,7% des bibliothèques, en possèdent 31, soit 47,6% des catalogues.

Avant 1900 cette concentration de catalogues dans quelques bibliothèques s'opère dans les bibliothèques anglophones. Treize (43,4%) des trente bibliothèques avec catalogues sont anglophones — contre 17 (56,6%) francophones — et disposent de plus de la moitié (53,8%) des catalogues. Il faut y voir deux phénomènes cruciaux: d'abord une meilleure organisation — et vraisemblablement une durabilité plus forte — de bibliothèques anglophones. Surtout — et ce en raison même de la fonction du catalogue qui permet un choix de volumes, donc une circulation — il semble que la dimension collective, publique de la bibliothèque anglophone ressorte davantage. On notera qu'en milieu francophone seul l'Institut Canadien de Montréal se compare aux cinq bibliothèques importantes et anglophones de Montréal au dix-neuvième siècle, du moins en ce qui concerne le nombre de catalogues. Précisons toutefois que les catalogues de l'Institut Canadien ne furent pas tous imprimés, publiés.

Avant 1900 les types de bibliothèques de collectivités (Tableau 27) qui disposent du plus grand nombre de catalogues sont respectivement: la bibliothèque professionnelle (20, soit 30,7%), la bibliothèque d'associations (14, soit 21,5%), la bibliothèque scolaire (10, soit 15,3%) et la bibliothèque de compagnies (7, soit 10,7%). On revoit se profiler l'importance individuelle du Mechanics' Institute, de la Mercantile Library, de l'Institut Canadien, du Grand Trunk Institute, puis d'une bibliothèque de souscription par actions, la Montreal Library. De nouveau l'existence de catalogues imprimés en regard des types de bibliothèques renvoie à deux caractéristiques importantes de la bibliothèque de collectivité: son organisation et sa durabilité et surtout sa dimension collective, publique, fonctionnelle.

Les bibliothèques avec un nombre important de catalogues datent de la première moitié du dix-neuvième siècle; elles ont innové tout en maintenant leur évolution. Ce sont ces bibliothèques qui ont vraisemblablement le mieux illustré la tradition et les fonctions du catalogue imprimé. Ces phénomènes ne signifient pas pour autant que ces bibliothèques ont eu leurs catalogues d'un coup ou tous avant 1877, date d'apparition du catalogue sur fiches.

<sup>24</sup> Avec cinq catalogues avant 1900: Montreal Library, Mercantile Library, Grand Trunk Literary and Scientific Institute. Avec huit: Mechanics' Institute et Institut Canadien. Puis avec trois: Fraser-Hickson Library.

Le catalogue imprimé de bibliothèque de collectivité est un phénomène de fin de siècle (Tableaux 28-29). Si l'on a connu près de soixante-cinq catalogues en 103 ans (1797-1900), on en a connu quarante-cinq en 74 ans (1900-1974). La moitié (49,1%) des catalogues est postérieure à 1890, 43,2% des catalogues le sont à 1900. Cette augmentation d'après 1890 est celle des catalogues de bibliothèques de paroisses d'abord qui apparaissent un peu anachroniques dans leur fonctionnement, puis celle des bibliothèques de collèges (Sainte-Marie, Saint-Laurent) où le catalogue est souvent manuscrit et enfin celle d'une bibliothèque de collectivité (Westmount Public) qui publie par ailleurs tous ses catalogues dès avant 1903.

L'essor du catalogue date pourtant de la décennie de 1870 (Tableau 28) avec une apogée décennale entre 1900 et 1910 (15 catalogues). Au total 52,6% des catalogues identifiés datent de la période 1870-1920, alors que l'on en compte 27,2% pour la période antérieure (1659-1870) et 16,6% pour la période postérieure (1920-1974).

Le déclin de la tradition du catalogue semble bien dater de la fin de la première guerre mondiale. La décennie de 1900 à 1910 connaît le plus grand nombre de catalogues (15), celle de 1910 à 1920 enregistre déjà une baisse (10). Si durant ces deux décennies on voit se maintenir l'importance majoritaire des catalogues de bibliothèques paroissiales — catholiques et francophones —, on assiste à partir de 1910 à une disparition quasi-complète du catalogue dans le milieu des bibliothèques anglophones. Les dix-neuf (16,6%) catalogues postérieurs à 1920 sont en majorité (10) des catalogues de bibliothèques paroissiales et aucun n'est d'une bibliothèque anglophone.

Tel est le rythme de développement du catalogue imprimé : essor à partir de 1870, apogée entre 1870 et 1920 et déclin après le premier conflit mondial. Autres caractéristiques de ce développement : après 1910 le catalogue est essentiellement francophone et après 1900 il est majoritairement celui d'une bibliothèque paroissiale.

On sait par ailleurs que deux bibliothèques au moins — celle de la Faculty of Arts (1877-1878) et celle de la Medical Library (1880-1881) de McGill University — adoptent le catalogue sur fiches avant 1900 ; on sait aussi que le catalogue imprimé disparaît vers 1910 dans les bibliothèques anglophones. C'est donc une étude de la bibliothèque de collectivité montréalaise après 1900 qui précisera le rythme d'implantation du catalogue sur fiches en fonctions des types de bibliothèques de collectivités et des milieux ethniques et en comparaison avec les milieux américains et européens.

L'analyse de l'identité linguistique des catalogues (Tableau 30) nous apprend que jusqu'à nos jours le catalogue francophone est majoritaire (65, soit 57%) mais que jusqu'à 1900 c'est le catalogue anglophone qui l'est (35/65, soit 53,8%). Cette statistique doit bien sûr tenir compte du nombre de bibliothèques. Avant 1900 le rapport catalogue-bibliothèque fait voir que l'on compte un catalogue pour trois bibliothèques (30/90) en milieu francophone et presque un catalogue pour deux bibliothèques (35/78) en milieu anglophone.

Du point de vue de sa matérialité le catalogue est exceptionnellement (31, soit 27,1%) manuscrit (Tableaux 28-30). Le catalogue manuscrit est soit celui qui a servi d'original à l'impression et que l'on a conservé, soit celui d'une collectivité *intra muros* — essentiellement le collège ou la classe —, soit celui, volumineux, qui servait à un « bibliothécaire » et qui correspond probablement à cette période d'ambivalence où le contenu de la bibliothèque était devenu considérable, où les lecteurs avaient pu diminuer et où le catalogue sur fiches n'était pas connu ou ne valait pas d'être adopté pour diverses raisons. Cette exceptionnalité du catalogue manuscrit a donc aussi ses significations.

Le catalogue imprimé — celui qui permet le choix de volumes, l'activité de la bibliothèque de collectivité — est celui qui nous intéresse. Il constitue 72,9% (83) des catalogues répertoriés.

Curieusement — si l'on tient compte de la date d'apparition (1877) du catalogue sur fiches — le catalogue imprimé est aussi un phénomène de fin de siècle : des 83 catalogues imprimés, 57 (68,6%) sont postérieurs à 1890, 45 (54,2%) postérieurs à 1900. Est davantage étonnante cette constatation de l'essor du catalogue imprimé (10) précisément durant la décennie de 1870 où son nombre double par rapport à la décennie précédente. Au moment où la tradition du catalogue imprimé s'affirme, l'innovation du catalogue sur fiches est rendue possible, en certains endroits nécessaire. L'innovation mettra ensuite du temps à se faire tradition.

Au total ce catalogue imprimé est tout juste majoritairement anglophone avant 1900 : 43 sur 171 (51,8%), majoritairement francophone après 1900 : 26 sur 45 (57,7%).

Résumons donc cette tradition du catalogue des bibliothèques de collectivités à Montréal. Le catalogue n'est pas fréquent; il est numériquement concentré dans quelques bibliothèques qui sont anglophones et qui sont des bibliothèques professionnelles (artisans et commis-marchands), des bibliothèques d'associations et une bibliothèque de compagnie (Grand Trunk), la plupart fondées dans la première moitié du dix-neuvième siècle. Rappelant l'apparition du catalogue sur fiches en 1877, le catalogue en général et le catalogue imprimé en particulier sont des phénomènes de fin de siècle; ils prennent leur essor durant la décennie de 1870, connaissent leur apogée entre 1870 et 1920 et déclinent après 1920. Ce catalogue qui apparaît globalement francophone est anglophone avant 1900 et s'avère toutes proportions gardées plus fréquent en milieu anglophone.

Il faut conclure de cette analyse à une meilleure organisation des bibliothèques anglophones dont l'importance des catalogues fait ressortir leur dimension collective, publique.

### Aspects divers du catalogue

Sans prétendre épuiser le sujet — au contraire, c'est précisément l'objet d'une recherche à poursuivre — il convient après cette analyse des rapports entre catalogues et bibliothèques de collectivités de donner un aperçu global du contenu de ces catalogues.

Le catalogue typique contient d'abord la constitution de la bibliothèque, c'est-à-dire la description de ses objectifs et des modalités légales de son administration. Il présente ensuite aux abonnés-lecteurs les règlements de fonctionnement de la bibliothèque: frais d'abonnement, modalités d'emprunt des volumes, heures d'ouverture, par exemple. Suit l'élément important du catalogue: la liste des volumes et des périodiques sur la classification desquels nous reviendrons. Exceptionnellement, le catalogue contiendra une liste des membres «honoraires» ou à vie, quelques pages de publicité — après 1870 — qui contribuent sans doute à son financement<sup>25</sup>, une liste d'auteurs «recommandés» dans de rares catalogues de bibliothèques «catholiques».

Notre description des catalogues comprend une énumération des sujets ou des catégories thématiques de classification des volumes. Ces renseignements rendent possibles à la fois une analyse de l'évolution de la classification et à la fois la constitution d'une classification typique pour le dix-neuvième siècle par exemple qui permettrait une étude quantitative, sur une longue période, du contenu d'une même bibliothèque ou du contenu comparé de deux ou de plusieurs bibliothèques.

Le catalogue présente rarement — et surtout au dix-huitième siècle — les volumes par format (in-4°, in-8°); il évolue vers la classification par titre ou par auteur pour arriver rapidement à la classification par catégorie ou sujet. Habituellement le catalogue fournira d'autres renseignements: nombre de volumes, nombre d'exemplaires qui permettent des quantifications, année d'édition, rarement le lieu d'édition; à partir de la décennie de 1850, le catalogue de bibliothèques qui semblent déjà bien organisées indiquera aussi un code de classement ou un code typographique<sup>26</sup>.

Cet indice d'organisation d'une bibliothèque fourni par le catalogue renvoie aussi à l'existence d'un classificateur, du rédacteur du catalogue. Il semble bien que le premier bibliothécaire professionnel à temps plein fut Charles Gould, bibliothécaire à McGill à partir de 1893. Auparavant il pouvait s'agir d'un professeur dans une bibliothèque universitaire et c'était le plus souvent un «bibliothécaire» élu parmi les officiers, selon les exigences de la constitution, et dont on trouve le nom au bas d'un rapport annuel ou dans un annuaire municipal. On parlait parfois du «surintendant» de la bibliothèque et de la chambre de nouvelles qui agissait à titre de bibliothécaire ou/et à titre de responsable de l'ouverture des salles et du prêt des volumes. Ce pouvait être aussi une «demoiselle» bénévole dans une bibliothèque paroissiale.

<sup>25</sup> Les catalogues de l'Institut Canadien (1870), du Cabinet de lecture paroissial (1898) et de la bibliothèque paroissiale de Saint-Antoine-de-Padoue (1896), par exemple.

<sup>26</sup> Mechanics' Institute (1850), Mercantile Library (1855), Bibliothèque des Avocats et du Barreau (1856), Institut Canadien (1870), par exemple.

On connaît peu d'auteurs (7/176, 3,9%) ou de rédacteurs des catalogues<sup>27</sup>; il semble bien qu'ils furent tous «bibliothécaires».

Tels sont sommairement présentés, divers aspects du catalogue qui demandent une étude plus approfondie.

### **Bibliothèques ouvertes et catalogues ouverts: recherches à poursuivre**

Cet ouvrage est un instrument. L'inventaire des bibliothèques avant 1900 et des catalogues jusqu'à nos jours prétend à une certaine exhaustivité. Ce n'est pas la prétention de l'analyse, en introduction, qui fut toutefois poussée le plus loin possible tant du côté des affirmations que des hypothèses.

Au terme de cet inventaire et de cette analyse, quelques bibliothèques de collectivités, particulièrement riches en sources documentaires, commandent déjà des recherches en priorité<sup>28</sup>. Recherches en priorité non seulement en raison de la richesse documentaire mais surtout en raison de l'intention d'éclairer les phénomènes marquants de la bibliothèque de collectivité.

Il conviendrait d'éclairer d'abord les types mêmes de la bibliothèque de collectivités, La bibliothèque d'académie, la plus nombreuse des bibliothèques scolaires, est la moins bien connue. Une étude plus approfondie de la bibliothèque de l'Académie commerciale catholique permettrait une percée. Du côté des bibliothèques d'écoles supérieures, l'étude des bibliothèques de McGill s'impose, d'autant plus que c'est là que le catalogue sur fiches semble d'abord être adopté.

Des recherches sur les bibliothèques de la Natural History Society of Montreal, de l'Institut Canadien, du YMCA et de l'Union catholique rendraient compte de l'importance des bibliothèques d'associations scientifiques, de jeunes gens ou de groupes idéologiques.

La compréhension de l'importance socio-culturelle de la bibliothèque professionnelle devra passer par des études globales des bibliothèques du Mechanics' Institute et de l'Union Saint-Joseph, de la Mercantile Library et de la Bibliothèque des Avocats et du Barreau.

Aux travaux de M. Marcel Lajeunesse sur les bibliothèques sulpiciennes, il y aurait lieu d'ajouter des histoires de la bibliothèque de l'église paroissiale Saint-Pierre et de la bibliothèque de la paroisse de l'Immaculée-Conception pour voir s'esquisser un portrait plus précis de la bibliothèque paroissiale.

La presse périodique, on l'a déjà souligné, permettra de connaître l'importance des bibliothèques de souscription (salles de nouvelles, cabinets de lecture, bibliothèques de souscription par actions — essentiellement la Montreal Library —, bibliothèques de volumes mis en circulation) dont on a une connaissance très rudimentaire et seulement par comparaison avec la Grande-Bretagne.

L'étude en profondeur de la Fraser-Hickson Library et de la Westmount Public Library dégagerait la signification historique décisive, au plan de l'évolution des formes de la bibliothèque «publique», de la bibliothèque de «collectivité».

Enfin l'histoire du Grand Trunk Literary and Scientific Institute éclairerait à la fois le type de la bibliothèque de compagnie et peut-être le phénomène de la lecture en milieu ouvrier.

Éclairer les types de bibliothèques de collectivités; éclairer aussi l'évolution des formes qui font passer les bibliothèques de collectivités à la bibliothèque publique. Les jalons: la bibliothèque de souscription, la bibliothèque professionnelle, la bibliothèque d'associations, McGill, la bibliothèque de «collectivité». Plus concrètement, en milieu anglophone: la Montreal Library et les «news rooms» — la Mercantile Library et le Mechanics' Institute — le Fraser Institute et

<sup>27</sup> M. Montgolfier sulpicien, Bibliothèque du presbytère Notre-Dame, c. 1789; M. Hemming (1856) et M. Deslile (1883) de la Bibliothèque des Avocats et du Barreau; M. Boisseau (1870) de l'Institut Canadien; M. Hébert, sulpicien (1898) du Cabinet de lecture paroissial; le Père Laforge (1896) de la bibliothèque Saint-Antoine-de-Padoue; le Père Henri (1905) de la bibliothèque du Tiers-Ordre.

<sup>28</sup> Montreal Library/Bibliothèque de Montréal, Mechanics' Institute, Mercantile Library, Institut Canadien de Montréal, Union catholique, Grand Trunk Literary and Scientific Institute, McGill University, Union Saint-Joseph, Fraser Institute, bibliothèque de l'église paroissiale Saint-Pierre, Westmount Public Library. C'est aussi le cas des salles de nouvelles, des cabinets de lecture et des bibliothèques de volumes mis en circulation pour lesquels la presse périodique constitue une source documentaire de base.

McGill — la Westmount Public Library. En milieu francophone: l'Institut Canadien qui est intégré au Fraser Institute et l'Œuvre des Bons Livres qui après l'apparition de l'Université Laval à Montréal mène au vingtième siècle, indirectement à la Bibliothèque municipale de Montréal, directement à la Bibliothèque Saint-Sulpice qui deviendra Bibliothèque nationale du Québec.

L'histoire globale d'une bibliothèque ou des bibliothèques de collectivités est celle de l'institution ou des institutions et celle aussi de leurs catalogues. Les bibliothèques avec plusieurs catalogues en permettent une étude plus systématique<sup>29</sup>. La concentration de catalogues dans les bibliothèques anglophones et dans les bibliothèques professionnelles et d'associations exige plus de précision pour mieux dégager sa signification réelle. De même l'anachronisme possible du catalogue de bibliothèque paroissiale au vingtième siècle.

L'intérêt premier du catalogue, c'est bien sûr son contenu. L'analyse des sujets ou catégories de classification, des auteurs lus, des genres (littérature, histoire, et autres) d'ouvrages lus, des périodiques disponibles contribuera à répondre à certaines questions: que pouvait-on lire dans ces bibliothèques, en quoi ces lectures étaient-elles fonctionnelles pour ceux qui fréquentaient tel type de bibliothèque? Inutile d'insister, c'est là un objet prioritaire de recherche qui éclairera à la fois la fonction du catalogue et l'histoire de la lecture à Montréal avant l'implantation plus généralisée du catalogue sur fiches.

Il est évident aussi que notre inventaire informe peu sur la durabilité des bibliothèques de collectivités; il donne des dates certaines, probables ou approximatives de fondations et de disparitions de bibliothèques quand ce n'est pas l'inconnu qui est signifié par le point d'interrogation.

Enfin il est apparu qu'une recherche identique à celle-ci pourrait cette fois porter sur les catalogues de bibliothèques personnelles ou sur les catalogues de la librairie.

## Conclusion

Des recherches plus poussées permettront sans doute d'ajouter des éléments à la première analyse faite ici de l'inventaire des bibliothèques de collectivités à Montréal et de leurs catalogues. Dès maintenant quelques conclusions et quelques hypothèses peuvent être dégagées à propos de l'éclairage que cette analyse historique des bibliothèques de collectivités projette sur l'évolution socio-économique de la culture à Montréal et à propos du passage de la bibliothèque de collectivité à la bibliothèque publique.

Cet inventaire fournit d'abord des éléments pour une périodisation plus globale de la culture à Montréal et au Québec. En effet la décennie de 1850 apparaît décisive tant du point de vue du nombre de fondations de bibliothèques de collectivités que de celui des législations spécifiques aux bibliothèques. Indicateur socio-culturel la bibliothèque de collectivité s'ajoute ainsi aux associations et à la presse dont on connaît par ailleurs l'essor particulier durant cette décennie.

Si une histoire encore incomplète de la presse, du théâtre et des beaux-arts au Québec a déjà fait apparaître l'importance sous-estimée d'une culture anglophone à Montréal, à Québec et dans les Cantons de l'Est, l'histoire des bibliothèques de collectivités montre l'importance décisive de la culture anglophone à Montréal. En témoignent le nombre de bibliothèques, le nombre de catalogues, le nombre de bibliothèques avec catalogues et le caractère collectif et public de ces bibliothèques actives et durables. En témoigne surtout, dans ce Montréal majoritairement anglophone de 1840 à 1860 ce leadership anglophone dans le mouvement de fondations de bibliothèques de collectivités avant 1850. Les premiers types de bibliothèques de collectivités sont anglophones et reproduisent, tout comme en architecture, des modèles de la métropole britannique. En témoignent enfin ces bibliothèques de «collectivités» — Fraser Institute et Westmount Public — qui marquent clairement le passage à la bibliothèque publique.

Ces impératifs démographique et économique suggèrent d'ailleurs pour les dix-huitième et dix-neuvième siècles une qualification sociale globale de la culture à Montréal. Proposons d'appeler culture de marchands cette culture qui s'exprime, dans une économie «d'échanges»

<sup>29</sup> Mechanics' Institute (8) et Institut Canadien (8), Montreal Library (5), Mercantile Library (5), Grand Trunk Literary and Scientific Institute (5); aussi Fraser-Hickson Library et Westmount Public Library.

et de marché, par des bibliothèques commerciales de volumes mis en circulation, par des salles ou « bourses » de nouvelles, par des bibliothèques de commis-marchands et par des bibliothèques d'artisans vraisemblablement commanditées par une philanthropie de bourgeoisie marchande. Puis se développe vers 1840 à travers les bibliothèques professionnelles et les bibliothèques d'associations une culture libérale, mieux, une culture d'avocats dont le leadership dans les associations sera bientôt contesté par une culture de clercs qui s'établit vers 1860 dans les bibliothèques d'associations « catholiques » et dans des bibliothèques paroissiales.

L'histoire des bibliothèques de collectivités à Montréal projette encore un éclairage nouveau sur la culture de l'imprimé. La bibliothèque continue bien sûr l'école et le processus d'alphabétisation, d'accès à l'imprimé, d'auto-alphabétisation et d'auto-instruction. Elle active sans doute après 1815 l'importation de livres et la bibliothèque de volumes mis en circulation par exemple semble indiquer une certaine infrastructure de l'économie de l'imprimé où l'imprimeur, l'éditeur de journal, le libraire et le papetier est parfois une seule et même personne ou entreprise. Mais de façon plus significative, on a vu se dessiner mieux la place prépondérante de la presse dans l'évolution des bibliothèques de collectivités. La salle de nouvelles (« news room ») est non seulement intégrée après 1840 dans la bibliothèque d'associations mais elle lui confère en quelque sorte sa popularité. Pour ne citer qu'un cas, l'Institut Canadien de Montréal reçoit jusqu'à cent dix titres différents de journaux et périodiques. Il est enfin légitime d'avancer l'hypothèse que l'apparition de la presse « à un sou » vers 1880 bouleversa le secteur des bibliothèques de collectivités.

Mais surtout cette histoire partielle des bibliothèques de collectivités jette un éclairage nouveau sur le passage de la bibliothèque de collectivité à la bibliothèque publique et de façon plus globale sur l'évolution des formes culturelles qui mènent à la culture de masse.

Déjà les bibliothèques de souscription marquent une extension de la collectivité à laquelle elles s'adressent. La souscription à une bibliothèque de volumes mis en circulation ou à une salle de nouvelles crée une collectivité de lecteurs plus large numériquement et socialement que celle de la bibliothèque de souscription par actions du type de la Montreal Library.

Le passage de la bibliothèque commerciale de volumes mis en circulation à la bibliothèque d'associations volontaires marque aussi le passage de l'entreprise privée à l'entreprise volontaire de groupe, davantage « publique ». Passage entre la culture des marchands et la culture des avocats puis des clercs, l'association fonctionne dans un monde mercantile, d'échanges et de profits intellectuels et sociaux. Elle est une étape après le financement « individuel » des bibliothèques vers le financement « collectif » puis vers le financement « public ».

Nouveau salon « public », l'association et sa bibliothèque réussit mieux à dépasser le cloisonnement des professions et de leurs bibliothèques qu'à dépasser les âges, les ethnies et les classes sociales, ce qui sera le premier défi de la bibliothèque « publique ».

La loi de 1887 sur les associations littéraires « et d'amusement » qui amende celle de 1851 indique des changements opérés dans la culture urbaine durant la décennie de 1880, moment où semblent décliner d'ailleurs ces bibliothèques paroissiales tant promues par l'évêque de Montréal. On assiste durant la décennie de 1880 à un bouleversement des formes culturelles avec le développement de la presse populaire, du spectacle et des sports, tandis que des formes anciennes de culture — types de bibliothèques, presse d'opinion — s'estompent. En un sens la culture livresque traditionnelle et bourgeoise est confrontée à une culture visuelle populaire avec le sport, le spectacle puis bientôt les « vues animées ». À l'évolution des formes socio-économiques correspond une évolution des formes culturelles et plus précisément une évolution des formes ou des types mêmes de bibliothèques.

Il devient impérieux de trouver une nouvelle forme de bibliothèque après celle de la bibliothèque d'associations économiquement et idéologiquement fragile et de la bibliothèque paroissiale qui paraît un peu anachronique. Cette nouvelle forme c'est la bibliothèque publique que rend aussi possible l'évolution des modes de financement et de subvention. Après le financement individuel puis de volontaires associés, on a vu le gouvernement — le Département de l'Instruction publique — aider financièrement les bibliothèques d'associations et scolaires et légiférer en 1890 pour assurer au gouvernement, municipal cette fois, le pouvoir d'aider au développement de bibliothèques « publiques » et « gratuites ». C'est dans ce contexte qu'est fondée la Westmount Public Library et que s'ouvrira (1903) la Bibliothèque municipale de Montréal.

LISTE CHRONOLOGIQUE DES BIBLIOTHÈQUES  
DE COLLECTIVITÉS À MONTRÉAL  
(1659-1900)  
ET INVENTAIRE DES CATALOGUES  
(1659-1974)

**Liste chronologique des bibliothèques de collectivités à Montréal  
(1659-1900) et inventaire des catalogues (1659-1974)**

*Note sur la présentation*

Cette liste chronologique des bibliothèques de collectivités à Montréal (1659-1900) suit toujours le même modèle de présentation.

En un premier point, une notice historique précise les dates de fondation, d'incorporation, de disparition de la bibliothèque, ses objectifs, le type de ses membres, sa richesse et la spécificité de son contenu par l'analyse sommaire du ou des catalogue(s) et surtout son importance dans le type de bibliothèque de collectivité qui est le sien.

Suit au point deux une description bibliographique des catalogues à laquelle s'ajoutent une description du contenu de ces catalogues et une mention de localisation(s).

Le lecteur trouvera au point trois la description des sources, autres que le ou les catalogue(s), pouvant servir à l'histoire d'une bibliothèque spécifique. Ces sources sont dans l'ordre: manuscrites (3.1), imprimées (3.2) et regroupées par type, statistiques (3.3).

En quatre sont énumérées par ordre chronologique de publication les études sur une bibliothèque spécifique.

Faint, illegible text covering the majority of the page, likely bleed-through from the reverse side.

**LISTE CHRONOLOGIQUE DES BIBLIOTHÈQUES  
DE COLLECTIVITÉS À MONTRÉAL  
(1659-1900)  
ET INVENTAIRE DES CATALOGUES  
(1659-1974)**

**HÔTEL-DIEU DE MONTRÉAL (1644)**

1659 (?) —

1. On sait par un inventaire de biens que la petite communauté de l'Hôtel-Dieu disposait de quelques livres vers 1659, de même qu'après l'incendie de 1697. On connaît mal par ailleurs l'histoire de la constitution de la bibliothèque des religieuses et celle de l'Hôtel-Dieu proprement dit.
3. Les archives de l'Hôtel-Dieu conservent un registre des acquisitions de la bibliothèque de l'hôpital, jusqu'à 1935 — ainsi que des inventaires divers qu'il y aurait lieu de dépouiller.
4. En collaboration. *L'Hôtel-Dieu de Montréal, 1642-1973*, Montréal, HMH, 346p. 1973, (Cahiers du Québec, 13).

**PRESBYTÈRE NOTRE-DAME**

fin du 17<sup>e</sup> siècle —

1. La bibliothèque du premier « séminaire » sulpicien logé au presbytère de la paroisse Notre-Dame fut constituée par les apports et les dons des premiers Sulpiciens venus de France (MM. Rémy, D'Argent, de Belmont, Curatteau, Terlaye). Très riche en volumes des 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles édités par des maisons célèbres (Elzevier, Plantin, Cramoisy), cette bibliothèque constitua avant 1815 une réserve où s'approvisionna la bibliothèque du Collège de Montréal (1767) naissant. La majeure partie de cette bibliothèque semble s'être retrouvée dans la bibliothèque des professeurs du Collège de Montréal. Elle comprenait en 1900 selon Bain (« Canadian Libraries », *The Library Journal*, 25, 8.) (August 1200), pp. 7-101, environ 50 000 volumes.
2. [Étienne Montgolfier] *Catalogue des livres de la bibliothèque du presbytère Notre-Dame de Montréal, [avant 1789]*, 111p. Manuscrit. ASSM  
Classification par sujets, en latin : Écritures, Pères, théologie polémique et dogmatique, droit canon, histoire sainte et profane, biographies, philosophie, « classiques » ; donne le nombre de volumes et d'exemplaires. Ce *Catalogue* comprend aussi un *Catalogue* (36p.) d'une « Petite bibliothèque ».  
Selon l'archiviste des Sulpiciens, M. Harel, ce *Catalogue* serait celui du presbytère de la paroisse plutôt que du Collège.
4. Antonio Dansereau, « La bibliothèque du Collège de Montréal », *Saint-Sulpice du Canada*, 28 (décembre 1967), pp. 2-4.

**HÔPITAL GÉNÉRAL DES FRÈRES HOSPITALIERS  
(1694-1749 ?)**

Début du 18<sup>e</sup> siècle

1. Avant l'établissement de garnisons, de collèges ou de presbytères-séminaires, seuls les hôpitaux semblent regrouper une communauté de femmes ou d'hommes suffisante pour justifier la présence de quelques volumes imprimés apportés de France. Tel est le cas, après l'Hôtel-Dieu (1659), de l'Hôpital des Frères Charon : un inventaire de 1747 nous apprend l'existence d'une « bibliothèque de 347 volumes qui aurait intégré la

«bibliothèque» personnelle de François Charon. Il faut imaginer la dispersion de ces volumes dans des lieux fonctionnels de l'Hôpital, comme le suggère Fernand Lefebvre; volumes au jubé, à l'Oratoire, au réfectoire, dans une salle d'exercices religieux. Ajoutons qu'après 1718 les frères Charon ouvrent une école primaire qui a pu justifier la présence de certains volumes.

2. [Inventaire-Catalogue], dans Fernand Lefebvre, «La bibliothèque des frères Charon», *Bulletin des recherches historiques*, 64 (1958), pp. 67-77.
4. Albertine Ferland-Angers, «Charon de la Barre, François», *Dictionnaire biographique du Canada*, Québec, PUL, 1969, vol. II, pp. 139-142.

### COLLÈGE DE MONTRÉAL (1767)

1767 (?) —

1. Bibliothèque constituée au moment de la fondation (1767) du collège, partiellement à partir du fonds ancien de la bibliothèque du presbytère de la paroisse Notre-Dame, partiellement par des achats et par des dons de certains professeurs (Messieurs Rivière, Larkin, Billion), comme ce sera le cas dans bon nombre de collèges.  
Au dix-neuvième siècle, la bibliothèque de collège classique est la mieux pourvue de toutes celles des institutions scolaires. De façon typique encore, la bibliothèque de collège comprend une bibliothèque pour les élèves et une pour les professeurs, celle-ci comptant habituellement les deux tiers du total de volumes.  
Au Collège de Montréal, il faut ainsi distinguer la bibliothèque des professeurs qui compte 6 000 volumes en 1864 (Huguet-Latour, *Annuaire de Ville-Marie*, 1864-1867, p. 121) et 40 000 volumes en 1967, et, celle des élèves qui en compte 2 500 en 1864 et environ 20 000 en 1967.  
À Montréal, cette première bibliothèque d'institution d'enseignement secondaire classique sera le haut-lieu de l'imprimé, de l'apprentissage du savoir et de la lecture «classique».
  2. *Bibliothèque du Petit Séminaire de Montréal. Catalogue par section*, [1880?], 401 p. Manuscrit. ASSM  
Classification par sujets (32): Écriture sainte, patrologie, liturgie, droit canon, théologie, droit civil, philosophie, sciences, littérature, «département réservé (index...)»; donne l'année d'édition.
  - 3.1 On consultera les archives de Saint-Sulpice de Montréal, particulièrement les fonds Thavenet, Carrière et les *Comptes rendus des Conseils*, de même que les archives de Saint-Sulpice de Paris (correspondances avec le Canada), dont Louise Dechéne a publié un inventaire: *Inventaire des documents relatifs à l'histoire du Canada conservés dans les archives de la Compagnie de St-Sulpice à Paris*, Québec, ministère des Affaires culturelles, 1969, 140 p.
  - 3.3 Les données numériques sur le nombre de volumes de la bibliothèque des professeurs (P) et de celle des élèves (E) sont tirées du *Rapport* du Surintendant de l'Instruction publique (1842-1900). Pour le vingtième siècle, on consultera le *Annual Survey of Education* (1922- ) et le *Bulletin #81-403* du Bureau Fédéral de la Statistique devenu Statistique Canada de même que les *Statistiques de l'enseignement* (1914- ) du Bureau de la Statistique de la Province de Québec qui font suite au *Rapport* du Surintendant de l'Instruction publique; voir aussi *Annuaire du Québec* (1914- )
- |                |                |                |
|----------------|----------------|----------------|
| 1854-55 E 2000 | 1858-59 E 2000 | 1869-70 E 2000 |
| P 6000         | P 9000         | P 4000         |
| 1855-56 E 3000 | 1861-62 E 2000 | 1870-71 E 2000 |
| P 8000         | P 9000         | P 4000         |
| 1856-57 E 2000 | 1864-65 E 3000 | 1872-73 E 2000 |
| P 8000         | P 6000         | P 4000         |
| 1857-58 E 2000 | 1867-68 E 2000 |                |
| P 8000         | P 4000         |                |

4. Jean-Baptiste Meilleur, *Mémorial de l'éducation...*, Montréal, J.-B. Rolland, 1860, p. 60.  
 Olivier Maurault et Antonio Dansereau, *Le Collège de Montréal 1767-1967*, Montréal, s. éd., 1967 (nouvelle édition), 574 p.  
 Antonio Dansereau, « La bibliothèque du Collège de Montréal », *Saint-Sulpice du Canada*, 28, (déc. 1967), pp. 2-4.  
 Yvan Lamonde, *L'enseignement de la philosophie au Collège de Montréal (1790-1876)*, Thèse de maîtrise (histoire), Université Laval, 146 p. et appendices.

#### BIBLIOTHÈQUE MESPLET

1776 (?) — (?)

1. L'imprimeur Fleury Mesplet aurait ouvert, attenante à sa « librairie » — imprimerie, une petite « bibliothèque ».
4. Marcel Trudel, *L'influence de Voltaire au Canada*, Montréal, Fides, 1945, t. I, p. 49.

#### BIBLIOTHÈQUE DU 26<sup>e</sup> RÉGIMENT

1778 (?) — (?)

1. La *Gazette du commerce et littéraire de Montréal* du 1<sup>er</sup> juillet 1778 écrivait : « Monsieur le Colonel du Vingt-sixième Régiment a établi une bibliothèque où un jeune officier trouve de quoi s'occuper utilement... Il a voulu que Corneille, Racine, Molière, l'illustre évêque de Cambrai, Voltaire, Renard, ...y tinsent leur place. Il serait à souhaiter que tous les colonels suivent cet exemple ».
4. M. Trudel, *op. cit.*, I, p. 50.

#### MONTREAL LIBRARY/BIBLIOTHÈQUE DE MONTRÉAL 1796-1843 (?)

1. Au moment où des bibliothèques sont en voie de formation à l'Hôtel-Dieu, au presbytère sulpicien de Notre-Dame et au Collège sulpicien de Montréal, la première bibliothèque de collectivité à Montréal est fondée. « Constituée » au Café Dillon le 7 mars 1796, cette bibliothèque au catalogue bilingue est ouverte à la fin de 1796 (?) et compte déjà en 1797, 1 558 « volumes », dont 830 en langue anglaise (53%) et 728 en langue française (47%).

Mise sur pied par des souscripteurs ou actionnaires qui en sont les seuls membres, à l'exception « d'étrangers » de passage « introduits » par un membre, la bibliothèque est ouverte tous les jours sauf le dimanche de dix heures du matin à quatre heures de l'après-midi. Dès 1797 les membres peuvent acheter un *Catalogue* qui décrit les volumes disponibles, les règlements d'emprunt et les modes d'administration de la bibliothèque.

Appelée Craig Library vers 1811 (?), la bibliothèque compte, selon *l'Alphabetical List of Merchants...* (1819) de Doige près de 7 000 « volumes » au moment où 71 personnes, dont 13 francophones, demandent son « incorporation » à la Chambre d'Assemblée. Dans le but « d'encourager l'instruction » et de « répandre les sciences » on acquiert un terrain et on projette la construction d'une « bâtisse » qui abritera « une chambre publique de nouvelles, une chambre de lecture et un musée » ; cette « bâtisse » est encore un projet en 1829, ce qui explique les nombreux déplacements de la bibliothèque : Mansion House, News Room and Exchange (selon E.-Z. Massicotte), ancienne résidence de Sir John Johnson (selon H. Verreau).

Le *Catalogue* de 1824, encore bilingue, annonce l'ouverture de la bibliothèque de neuf heures du matin à quatre heures de l'après-midi et prévoit un régime d'emprunt spécial pour les « souscripteurs de la campagne » tout en faisant allusion à un « catalogue exact des livres » qui serait continuellement mis à jour. La bibliothèque compte alors, selon le *Montreal Almanac* de 1831, 8 000 « volumes ».

Le *Catalogue* de 1842, en anglais seulement, compte 2 720 «titres», dont 2 249 en langue anglaise (82%) et 471 en langue française (18%). Y priment alors les «romans» (700), les ouvrages «d'histoire» (443), de «littérature» (379), de voyages (299) ainsi qu'un bon nombre de journaux et de périodiques. C'est à ce moment (début 1843?) que la Montreal Library est intégrée à la Mercantile Library Association (*La Minerve*, 17 avril 1843).

2. *Catalogue of English and French Books in the Montreal Library with the rules of the same... / Catalogue de livres français et anglais dans la Bibliothèque de Montréal précédé des règles pour la direction d'icelle...*, Montréal, M.E. Edwards, 1797, 37 p. QMM (Rare Books), copie avec addenda manuscrits.

Règlements en anglais et en français, classification par format (*folio, quarto, octavo, duodecimo*) en deux sections, l'une de langue anglaise, l'autre de langue française; donne le nombre de «volumes» pour chaque titre.

*Catalogue of Books in the Montreal Library* [Montréal], 1811, 62 p.

Nous n'avons pu retracer l'exemplaire signalé au fichier de la bibliothèque du Petit Séminaire de Québec. Mention: A. Drolet, *Les bibliothèques canadiennes, 1604-1960*, Montréal, Cercle du Livre de France, 1965, p. 158 n. 91 et p. 97.

*Catalogue of the Books in the Montreal Library*, Montreal, Herald Office Printing, 1824, 114 p.

QMBN, QMBM.

Règlements en anglais et en français, liste des livres «qui ne sortent pas», classement alphabétique unique des titres et des auteurs pour chacune des sections, de langue anglaise et française; donne le format et le nombre des volumes par titre.

*Catalogue of Books in the Montreal Library*, Montreal, Printed by George P. Bull, 1833, VI-79 p.

QQS, OOP.

Règlements, liste de livres «qui ne sortent pas», classement alphabétique unique des auteurs et des titres pour les volumes divers et les romans; donne le nombre de volumes, le format et l'année de l'édition.

*Catalogue of Books in the Montreal Library*, Montreal, J. Starke and Co., 1842, VIII-110 p.

QMBN, OOBN.

Règlements de la bibliothèque, classification par sujets: histoire (443), voyage (299), poésie (92), littérature (379), romans (700), loi (33), théologie (42), médecine (12), commerce (5), agriculture (8), journaux et périodiques (43) pour les livres en langue anglaise (pp. 9-88) et par ordre alphabétique unique des titres ou des auteurs pour les ouvrages en langue française (89-110); donne le nombre de «volumes» et le format.

- 3.1 Nous n'avons pu retracer les archives de cette bibliothèque qui devraient comprendre, comme l'indiquent les *Catalogues*, divers registres (des assemblées générales, des assemblées des directeurs, des souscripteurs, des donateurs, des emprunts).

### 3.2 *Constitution, règlements, incorporation*

Nous n'avons pas retracé la constitution de cette bibliothèque; par ailleurs les règlements furent imprimés dans les *Catalogues*; au sujet de l'incorporation et d'amendements:

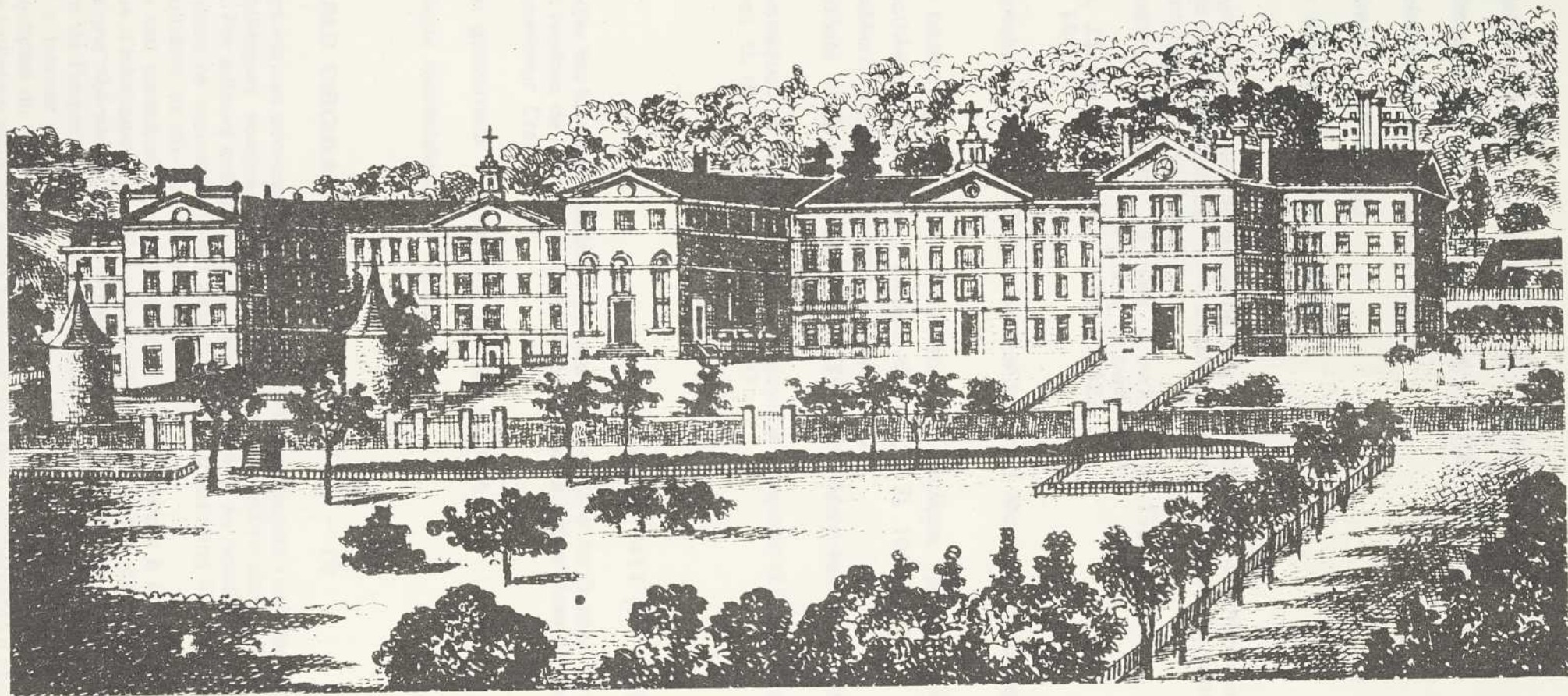
*Statuts du Québec*: 59 Geo., ch. 22, 24 avril 1819

4 Geo., ch. 36, 9 mars 1824

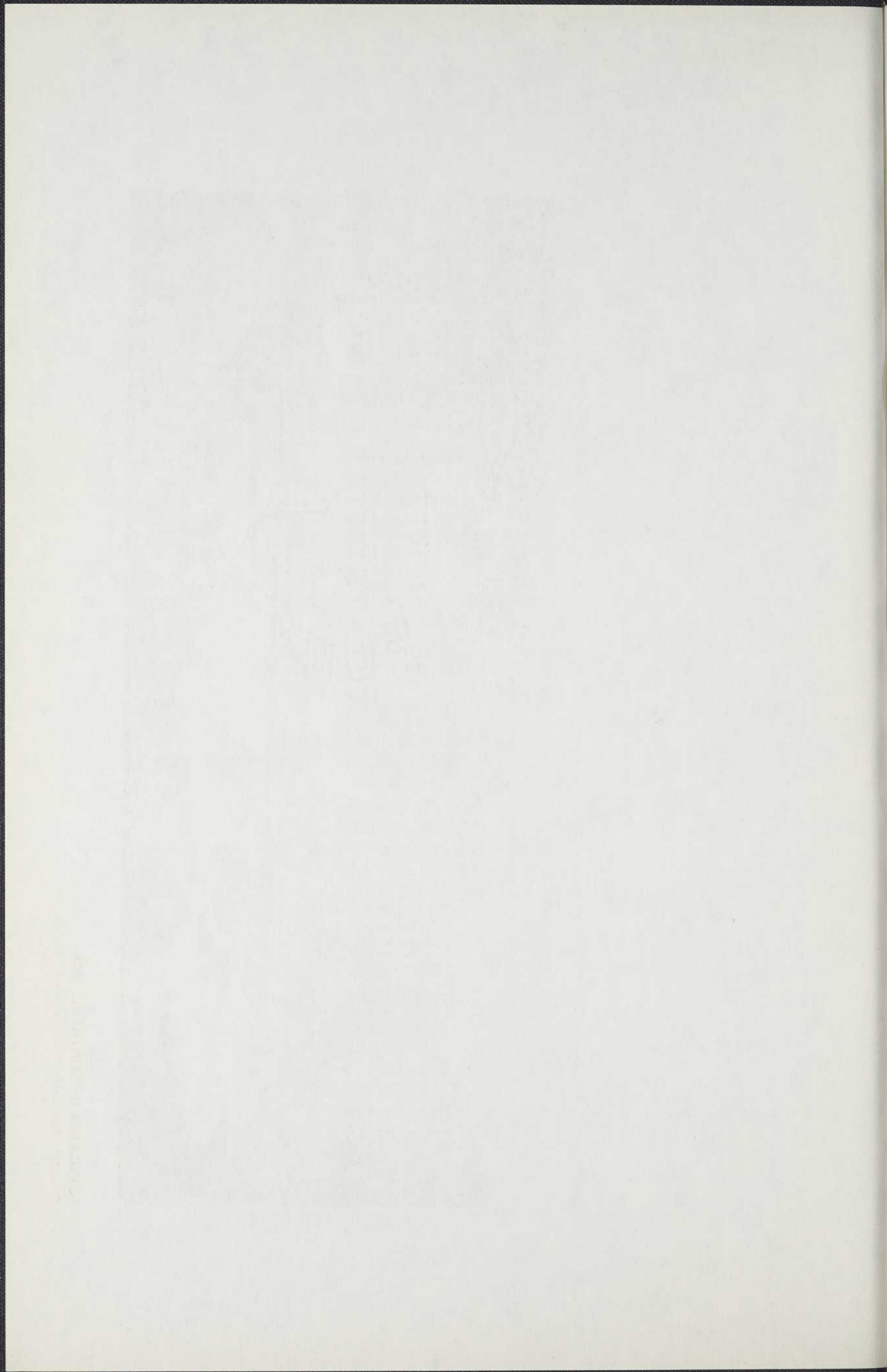
9 Geo., ch. 45, 14 mars 1829

### *Rapports annuels*

On les retrouverait sans doute dans les archives manuscrites, sinon dans la presse périodique de l'époque, probablement dans la presse anglophone du mois de décembre, l'assemblée générale devant se tenir, d'après les règlements de 1797, chaque année le premier lundi de décembre. Le rapport annuel, faut-il le préciser, constitue la source périodique par excellence.



LE COLLEGE DE MONTREAL. 1884  
Collection Bibliothèque nationale du Québec



*Almanachs et bottins*

Thomas Doige, *An Alphabetical List of the Merchants...* 1819, p. 142.

QMM

*Armour's Montreal Almanach or Lower Canada Register*, 1829-1831.

QMBM

*Starke's Montreal Pocket Almanac*, 1842-

QMBM

*Mackays' Montreal Directory*, 1842-1843.

QMBM, QMM

*Donohue and Mantz's Montreal Almanach*, 1846.

QMBM

*Presse périodique*

Nous n'avons pas fait un inventaire systématique de la presse périodique. Le chercheur intéressé à l'histoire de cette bibliothèque trouvera surtout dans la presse anglophone des renseignements uniques. À titre indicatif :

*Montreal Gazette/Gazette de Montréal*: 14 mars, 4 avril, 2 mai 1796,  
17 mars, 3 avril 1828.

*The Scribeler*: 2 août, 22 novembre 1821, 6 mars 1823

*La Minerve*: 17 avril 1843

*Divers*

Newton Bosworth, *Hochelaga Depicta or Early History of Montreal*, Montreal, W. Greig, 1839, p. 172.

4. H. Verreau, « Livres et bibliothèques », *Journal de l'Instruction publique*, 1868, p. 149.  
E.-Z. Massicotte, « Bibliothèques d'autrefois », *Cahiers des Dix*, (12), 1947, p. 11.  
Antonio Drolet, *Les bibliothèques canadiennes*, op. cit., p. 97.  
Beaudoin Burger, *L'activité théâtrale au Québec, (1765-1825)*, Montréal, Parti Pris, 1974, p. 91.  
Gilles Gallichan, *Bibliothèques et culture au Canada après la conquête (1760-1800)*, M.A. (Bibliothéconomie), U. de Montréal, 1975, p. 107.

**CRAIG LIBRARY**

**Printemps 1811 (?) — (?)**

1. Il est difficile de consulter les histoires des bibliothèques au Canada et au Québec sans rencontrer la mention répétée de l'existence de cette bibliothèque subventionnée probablement par le gouverneur Craig.
- 3.1 La correspondance du gouverneur contient-elle quelque allusion ?
- 3.2 Voir la presse périodique montréalaise de l'époque.

**NICKLESS AND McDONALD CIRCULATING LIBRARY 1819 (?) — (?)**

1. On connaît mal ces entreprises commerciales que sont les bibliothèques « circulantes », c'est-à-dire ces bibliothèques auxquelles une souscription monétaire donne droit à l'emprunt de volumes. Par ailleurs celles que nous avons repérées, au nombre de neuf, peuvent être situées dans ce mouvement fort important des « circulating libraries » en Angleterre aux dix-huitième et dix-neuvième siècles.  
Ces bibliothèques qui ont contribué à l'alphabétisation et plus encore à la formation d'une opinion publique s'adressaient plutôt à une certaine bourgeoisie, celle du commerce et des professions libérales. Des annonces dans les journaux et parfois des catalogues témoignent de l'importance relative des romans et des pamphlets sur l'actualité qu'on pouvait y trouver.  
Ce commerce non-spécialisé du livre parfois complémentaire à un fonds de commerce plus important semble toutefois avoir été assez fréquent chez des commerçants d'abord

présents dans le secteur de l'imprimé: imprimeur, éditeur de journal ou d'annuaire («directory») municipal, papetier («stationer»), libraire.

Selon toute vraisemblance l'ouverture du blocus économique continental après 1815 favorisa l'établissement de librairies et de bibliothèques commerciales de souscription.

Leur déclin semble relié à la multiplication de bibliothèques à l'intérieur d'associations diverses elles-mêmes favorisées au Québec et au Canada par des législations dans la décennie de 1850.

Après l'apparition de bibliothèques identifiées à des collectivités spécifiques — communauté d'un hôpital, professeurs et élèves de collège, officiers et soldats de régiment, membres d'une corporation professionnelle — ces bibliothèques de souscription semblent avoir proposé à un public moins particulier des ouvrages plus diversifiés.

La connaissance de ces bibliothèques de souscription semble devoir passer par l'inventaire systématique des journaux pour le Québec et le Canada, l'inventaire des journaux anglophones.

La bibliothèque commerciale de Nickless et MacDonald, à laquelle l'*Alphabetical List of Merchants* (1819) de Doige fait référence était située alors aux coins des rues Saint-Vincent et Notre-Dame. Nickless et MacDonald étaient-ils alors libraires?

- 3.2 À défaut de catalogues, la source essentielle demeure la presse périodique anglophone de l'époque, complétée par la presse périodique francophone.

#### NEW READING ROOM

1820 (?) — (?)

1. Ces «reading rooms» ou «cabinets de lecture» diffèrent-ils des «news rooms» ou «salles de nouvelles» du type du News Room and Exchange (1821)? Une hypothèse vraisemblable permettrait d'avancer que le «news room» offrait essentiellement des journaux alors que le «reading room» offrait volumes et journaux et constituait ainsi une bibliothèque ou cabinet de lecture à but lucratif. Cette hypothèse, pour le Québec, s'appuie sur la connaissance plus grande que l'on a de ces phénomènes en Angleterre et en France.

Ce «New» Reading Room, logé dans Mansion House Hotel, continue-t-il ou fait-il concurrence à un autre «reading room»?

- 3.2 La mention de ce cabinet de lecture dans le *Canadian Courant* (29 janvier 1820) rappelle l'intérêt d'un dépouillement systématique de la presse montréalaise de l'époque pour faire l'histoire de ce type de lieu de lecture.
4. E.-Z. Massicotte, «Bibliothèques d'autrefois à Montréal», *Cahiers des Dix*, 12 (1947), p. 11.

#### NEWS ROOM AND EXCHANGE

1821 (?) — (?)

1. Ce «news room» dont la traduction littérale par «salle de nouvelles» paraît adéquate à la réalité de l'époque, appartient à la tradition britannique des dix-huitième et dix-neuvième siècles. Il semble constituer une espèce de prolongement des «coffee houses», lieu d'échange oral et de communication de la nouvelle imprimée des gazettes et des journaux. On se souviendra, par exemple, que la Montreal Library/Bibliothèque de Montréal (1796) avait été formée par des habitués du Café Dillon.

Ces salles de nouvelles auxquelles on devait souscrire mettaient à la disposition de leur clientèle des journaux en provenance du pays et de l'étranger qu'on lisait sur place. Elles indiquent manifestement la place importante qu'occupait la presse aux débuts de la culture de l'imprimé qui s'implante au Québec en 1764 et prend un essor décisif après l'établissement d'une Chambre d'Assemblée en 1792. La nouvelle ne venait pas seulement par les gazettes et «papiers publics» mais aussi, après 1846, comme c'est le cas au Merchants' Exchange and Reading Room of Montreal (1847), par les dépêches télégraphiques auxquelles les marchands qui y avaient souscrit avaient accès.

Les noms des institutions («exchange») sont aussi significatifs quant aux clientèles principales des salles de nouvelles. Ces salles de journaux et de périodiques semblent assez souvent attenantes à une bourse du commerce où se retrouvent les marchands. Ils y viennent pour suivre, par la lecture des journaux, l'évolution des prix et du marché de même que l'évolution de la politique locale, américaine et européenne. Les appellations anglophones, dans le cas présent et dans plusieurs autres bibliothèques de tout type avant 1850, soulignent l'importance à la fois de la bourgeoisie d'affaires de Montréal et des modèles britanniques qui président à la formation des institutions culturelles montréalaises.

Enfin ces salles de nouvelles, qui semblent se multiplier après l'ouverture du blocus économique continental (1815) et le développement des communications, paraissent décliner durant la décennie de 1850 au moment où d'autres types de salles de nouvelles et de bibliothèques font leur apparition.

Établi en 1821 selon Bosworth, le News Room and Exchange, installé dans l'ancienne chapelle méthodiste, rue Saint-Joseph, permet surtout aux marchands qui y souscrivent de lire des journaux en provenance d'Angleterre, des colonies anglaises, dont le Canada, et des États-Unis. Les «étrangers de passage» à Montréal y étaient aussi admissibles lorsqu'introduits par un membre.

- 3.2 À défaut d'archives manuscrites, la presse montréalaise de l'époque demeure la source essentielle pour faire l'histoire de cette salle de nouvelles.  
N. Bosworth, *Hochelaga Depicta or Early History of Montreal*, Montreal, W. Greig, 1839, p. 152.

#### MONTREAL MEDICAL INSTITUTION

1823-1829

1. Cette institution, à l'origine de la Faculté de médecine de l'Université McGill et de sa bibliothèque, possède dès sa fondation une bibliothèque où le Dr Holmes est bibliothécaire.  
Les élèves, de même que les professeurs et les médecins de la ville, moyennant un dépôt fixe par livre emprunté, pouvaient y trouver quelques volumes et quelques périodiques médicaux.  
Pour survivre et obtenir l'aide financière du gouvernement, le Montreal Medical Institution s'associe au McGill College en 1829.
4. Martha Benjamin, *McGill Medical Library 1829-1929*, M.A. Thesis (Library School), McGill University, 1960, 165 p. En appendice, extraits des *Minutes* de la Montreal Medical Institution.  
QMM (Library Science).

#### NATURAL HISTORY SOCIETY OF MONTREAL (1825)

1825-1925 (?)

1. Fondée en 1825, un an après la Quebec Literary and Historical Society, incorporée en 1827, cette association scientifique mettait à la disposition du public un musée et une bibliothèque dont le *Catalogue* de 1846 indique manifestement le contenu scientifique. L'histoire de cette société, de sa bibliothèque, de son musée et de ses diverses activités ferait voir le rôle central de cet organisme dans l'histoire des sciences à Montréal, au Québec et au Canada.
2. *Catalogue of the Library and Museum of the Natural History Society...*, Montréal, Printed by Lovell and Gibson, 1846, 40 p.  
QQS, QMUM (Melzack), QMM (Blacker-Wood)  
Dionne, III, #493  
Classification par sujets: Botanique, chimie, géologie, minéralogie, histoire naturelle,

philosophie, périodiques.

*Catalogue of Books*, [s.d, s.l.]

QMM (Blacker-Wood). Manuscrit

Classement alphabétique unique des titres et des auteurs.

- 3.1 Archives, McGill University. Voir *Guide des sources d'archives sur le Canada français au Canada*, Ottawa, Archives publiques du Canada, 1975, p. 45.

*Minutes of...* vol. II, 30 nov. 1829 — [1925]

QMM (Blacker-Wood)

*Catalogue. 2. Miscellanea* [s.d, s.l.]

QMM (Blacker-Wood)

Liste numérique de dons faits probablement au musée.

*List of Periodicals and Books Received...*, 1862-1881, [s.l.]

QMM (Blacker-Wood)

Documents entrés par ordre chronologique suivis d'une liste de dons faits au musée (1863-1880).

[*Catalogue of Periodicals*, c. 1884-85]. 24 + 3 p.

QMM (Blacker-Wood)

Liste alphabétique de titres.

*Classification*, [s.d.], 112 p.

QMM (Blacker-Wood)

APC, RG4, C1

RG4, E1 1848 (#547)

- 3.2 *Incorporation, constitutions et rapports annuels*

*Constitution and By-laws of the Natural History Society of Montreal*, Montreal, Gazette Office, 1828, 25 p.

QMM (Blacker-Wood)

*Act of Incorporation of the...*, Montreal, A.H. Armour, 1833, 32 p.

QMM (Blacker-Wood)

*Constitution and By-laws...*, Montreal, John Lovell, 1859, 31 p. (Édition en 1886 aussi)

QMM (Blacker-Wood)

*Statuts du Québec*, 9 Geo. IV, ch. 44, 14 mars 1829

92 Geo. IV, ch. 65, 1832

*Statuts du Canada*, 22 Vict., ch. 118, 4 mai 1859

25 Vict., ch. 102, 9 juin 1862

*Annual Report* (1828- )

QMM (Blacker-Wood)

#### *Bottins*

*Montreal Almanac or Lower Canada Register*, 1829-1831

QMBM

*Mackay's Montreal Directory*, 1840-

QMBM, QMM.

*Merchants' Almanac*, 1846

QMM (Rare Books)

*Donohue and Mantz Montreal Almanac*, 1846

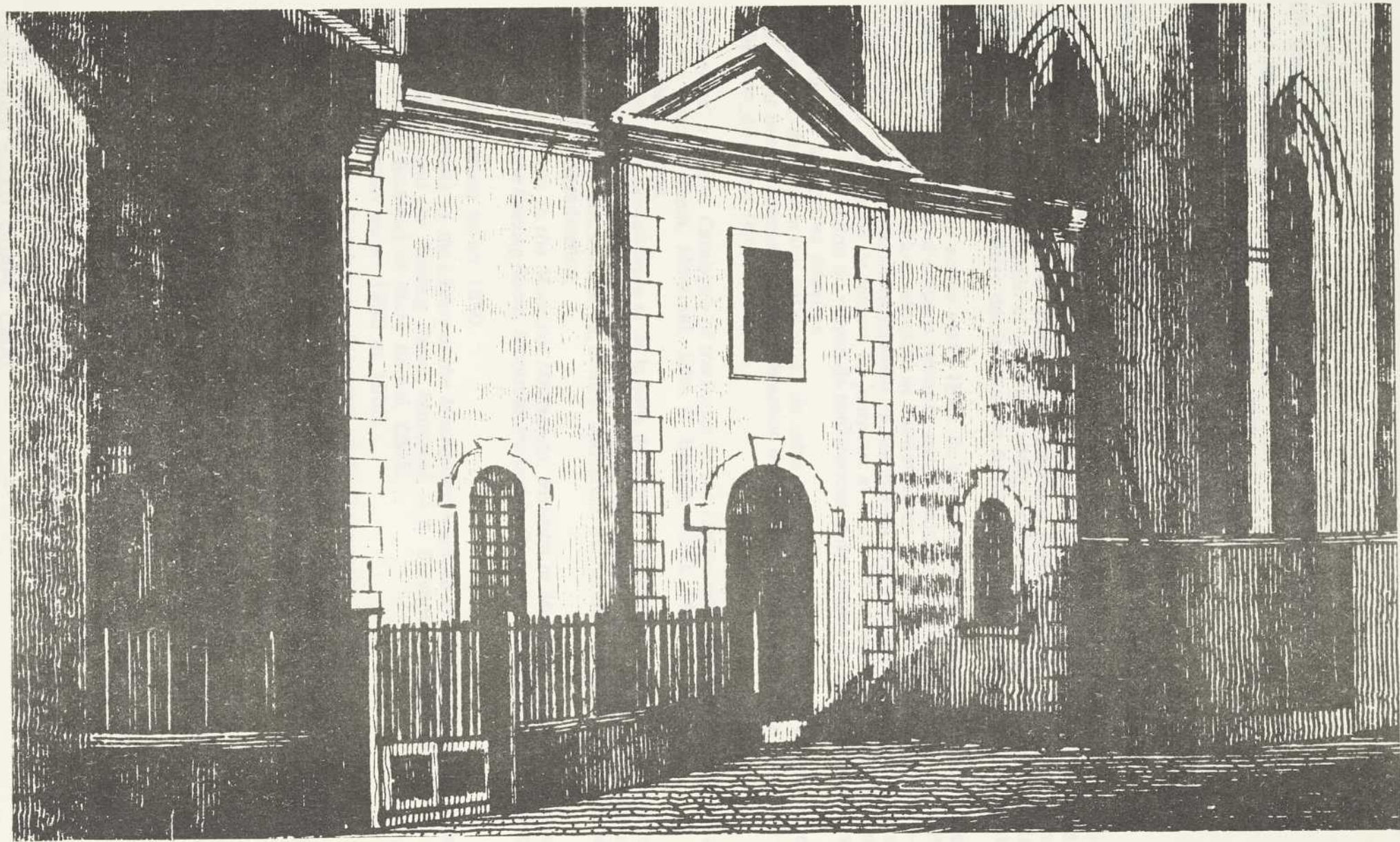
QMBM

#### *Divers*

Province de Québec. *Documents de la Session*, 1869-. Les comptes publics du Québec font mention des subventions reçues par la Société et d'un *Rapport* annuel soumis au gouvernement.

N. Bosworth, *Hochelaga Depicta*, op. cit., pp. 169-172

R. Lachlan, *Retrospective Glance of the Progressive State of the...*, Montreal, Printed by J.C. Becket, MDCCCLIII, 24 p.



**SALLE DE NOUVELLES**

Newton Bosworth. *Hochelaga depicta*. Montréal, William Craig, 1839. p. 151

Генеральный план города Москвы. Проект 1930 г. 1930 г. 1930 г.  
СВЯТЫЕ ДВЕРИ ПОСЛАНИЕ



Генеральный план города Москвы. Проект 1930 г. 1930 г. 1930 г.

*Presse périodique*

On consultera la presse anglophone en général. En particulier :

- *La Minerve* (1826-1899)
- *Canadian Record of Science* (1856-1916)
- *Lower Canada Journal of Education* (1857-1879)
- *Proceedings of the Royal Society of Canada* (1882- )

**MONTREAL MECHANICS' INSTITUTE**

21 novembre 1828 —

1. Cet institut, qui changera son appellation au vingtième siècle en celui d'Atwater Library, demeure vraisemblablement le plus durable et le plus important de Montréal, à tout le moins au dix-neuvième siècle. Avec la Natural History Society of Montreal et la Mercantile Library Association of Montreal (1840), le Mechanics' Institute témoigne du caractère de fondation hâtive des institutions culturelles anglophones montréalaises et québécoises.  
Fondée en 1828, surtout active après 1840, au moment de son incorporation (29 mars 1845), cette association d'artisans patronée par la bourgeoisie philanthropique s'inscrit dans le mouvement d'industrialisation et d'urbanisation de Montréal. Institution économiquement et socialement fonctionnelle, le Mechanics' Institute avait comme objectifs la formation d'une salle de lecture de journaux et d'une bibliothèque et l'organisation d'un système d'instruction au moyen de conférences et de classes du soir destinées aux « artisans » et à d'autres citoyens.  
Le contenu des nombreux catalogues de cette bibliothèque, riche en archives, rend compte du besoin croissant d'alphabétisation des milieux urbains et surtout d'une spécialisation du savoir-faire.
2. *Mechanics' Institute. Catalogue of the Books in the Library with the Rules of the Library and the Reading Room*, Montreal, John C. Becket, 1850, 44 p.  
QMM (Rare Books)  
Règlements de la bibliothèque et de la salle de lecture, classement alphabétique unique des auteurs et des titres sous différents sujets : agriculture, botanique, architecture, astronomie, génie civil, commerce, chimie, éducation, économie politique... ; donne code numérique de classification.  
*Catalogue of Books in the Montreal Mechanics' Institute of Montreal, with the Rules of the Library and the Reading Room*, Montreal, Printed by Owler and Stevenson, 1855, 66 p.  
QQLa  
Même présentation qu'en 1850.  
*Catalogue of Books in the Library of the Mechanics' Institute of Montreal with the Rules of the Library and the Reading Room*, Montreal, A.A. Stevenson 1869, 142 p.  
QMM (Library Science) et (Rare Books), QMAL  
Même présentation qu'en 1850 et 1855.  
*Supplement to the Catalogue...* Montreal, A.A. Stevenson, 1870, 8 p.  
QMM (Library Science) et (Rare Books), QMAL  
*Mechanics' Institute. Catalogue of Books in the Library...*, Montreal, A.A. Stevenson, 1874, 197 p.  
QMM (Rare Books), QMAL  
Présentation assez identique à celle des catalogues antérieurs.  
*Supplement. Catalogue of Books in the Library of the Mechanics' Institute*. Montreal, A.A. Stevenson, 1877, 34 p.  
QMAL  
*Supplement Nos 2 and 3. Catalogue of Books...*, Montreal, Montreal Printing Co., 1881, 32 p.  
QMAL  
*Mechanics' Institute. Catalogue of Books in the Library...*, Montreal, McQueen and Corneil, 1884, 210 p.  
QMM (Rare Books), OOAPC, QMAL  
Même présentation, sauf pour quelques sujets nouveaux : électricité, télégraphie, économie sociale, sport, humour...

3.1 Atwater Library, Montréal.  
Archives of the Mechanics' Institute of Montreal  
Inventaire sommaire:

Minutes, 1828-  
Letterbook, 1840-1858 (index)  
Cash book, 1840-1873 (?), 1901-  
Cash account, 1873-1891  
Ledgers  
Petty cash, 1950-1955  
Finance committee, 1884-1895  
Life membership, 1841 (?) — 1903  
Donations 1845-1907  
Visitors' book, 1845-  
Literary and Debating Society, 1880-1889  
Clippings, 1902-1960  
Norman English's Book plates collection  
APC, RG4, C1  
RG1, E1 (1848)

3.2 *Incorporation, constitutions, rapports*

*Constitution and By-laws of the Montreal Mechanics' Institute*, Montreal, Lovell, 1833,  
12 p.

QMM (Lande)

*Constitution and...*

Montréal, 1860, 18 p.

QMM (Rare Books, pamphlets).

*Act of Incorporation and By-laws of the Mechanics' Institute of Montreal...*

Montreal, Robson Printers, 1964, 31 p.

QMAL

*Statuts du Québec*

8 Vict., ch. 93, 29 mars 1845

40 Vict., ch. 65, 28 décembre 1876

51-52 Vict., ch. 117, 12 juillet 1888

55-56 Vict., ch. 89, 24 juin 1892

63 Vict., ch. 102, 23 mars 1900

*Statuts du Canada*

23 Vict., ch. 137, 19 mai 1860

26 Vict., ch. 27, 5 mai 1863

*Annual Report*, 1828-

QMAL

*Journaux de la Chambre de l'Assemblée législative, Appendices*, 1848-

*Bottins*

*Mackay's Montreal Directory*, 1843-1844-

QMM, QMBM

*Armour's Montreal Almanach*, 1830-1831

QMBM

*Donohue and Mantz's Montreal Almanach*, 1846

QMBM

*Merchants' Almanac for 1846*

QMM

*Starke's Pocket Almanac*, 1842-

QMM, QMBM

*Presse périodique*

En plus de *La Minerve* (1826-1899), on consultera la presse anglophone de Montréal, sans oublier le *Lower Canada Journal of Education* (1865-1879). Au début, l'assemblée générale annuelle du Mechanics' eut lieu le 1er lundi de novembre.

Des coupures de journaux dans le dossier «Westmount Public Library» de la bibliothèque du même nom concernant le Mechanics' Institute.

*Divers*

*Address of the Committee of the Mechanics' Institute to the Mechanics of this City and to the Public Generally on the Occasion of their Annual Festival, Montreal, Feb. 24, 1846*  
Montreal, Donohue and Waetz, 1846.

OTTP Staton-Tremaine #5327

T.C. Keefer, *Montreal and The Ottawa*.

Two lectures before the Mechanics' Institute of Montreal.

Montreal, J. Lovell 1854, 73 p.

*Report of the General Committee of the... to the Members.*

Montreal, 1855. 16 p.

*Rapport du ministre de l'Instruction publique de la Province de Québec pour l'année 1867...* Québec, 1869, pp. 85-87.

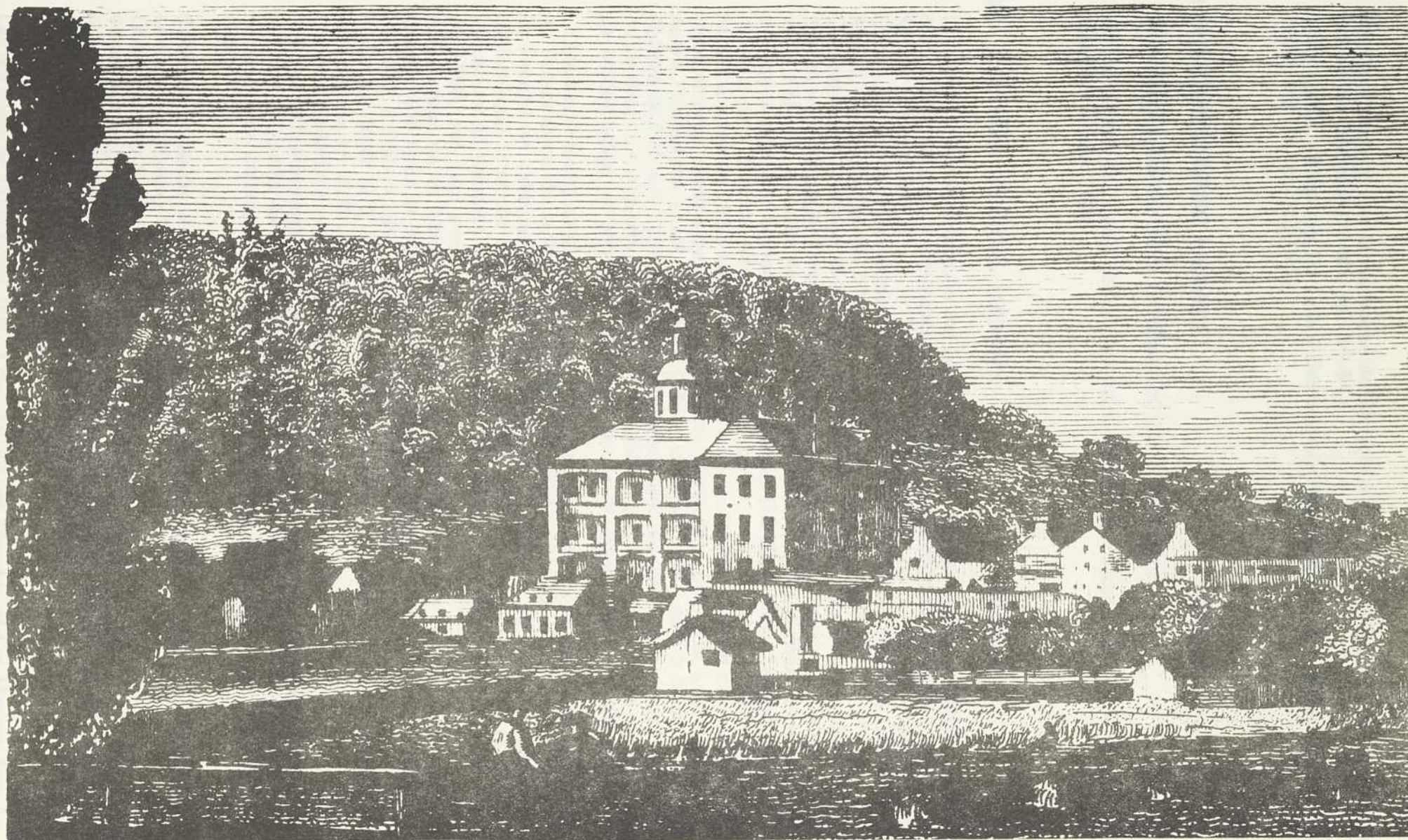
- 3.3 À part les données numériques que l'on pourrait extraire des *Rapports annuels* au 19<sup>e</sup> siècle, l'on dispose de statistiques sur la bibliothèque du Mechanics' Institute pour le 20<sup>e</sup> siècle. Voir Bureau Fédéral de la Statistique, *Annual Survey of Education* (1922- ) puis le *Bulletin* #81-403, et, les *Statistiques de l'enseignement* (1914- ) du Bureau de la Statistique de la Province de Québec.
4. *Mechanics' Institute of Montreal*, Montreal. s. éd. 1921, 47 p.  
*The Mechanics' Institute of Montreal, 1840-1940*. [Montreal, 1940] 55 p.  
Victor Morin, «Clubs et sociétés notoires d'autrefois...», *Cahiers des dix*, 16, (1951), pp. 243-248.  
Louis-Philippe Jolicœur, «Les Mechanics' Institutes, ancêtres de nos bibliothèques publiques», *Bulletin de l'Association canadienne des bibliothécaires de langue française*, X, 1(mars 1964), pp. 5-9.  
*Mechanics' Institute of Montreal*, Montreal, Atwater Library, 1972, 52 p.  
Pierre Leduc, «Les origines du mouvement des Mechanics' Institutions en Grande Bretagne», *Recherches sociographiques*, XVI, 2 (1975), pp. 249-260.

**BIBLIOTHÈQUE DES AVOCATS ET DU BARREAU 1828-  
DE MONTRÉAL/ADVOCATES' LIBRARY AND  
LIBRARY OF THE BAR OF LOWER CANADA,  
DISTRICT OF MONTREAL**

1. La bibliographie nationale rétrospective a bien fait voir l'importance primordiale de l'imprimé législatif et parlementaire au moment de l'établissement de l'imprimerie au Québec en 1764. Il n'est donc pas surprenant de constater la rapidité avec laquelle le groupe socio-professionnel des avocats organise une bibliothèque où l'on doit pouvoir trouver une «variété d'ouvrages sur les différentes parties du droit», de «nombreux recueils de législation comparée» et de décisions judiciaires et des revues légales. Les bibliothèques de collèges où l'on forme les futurs membres des professions libérales, les bibliothèques «scientifiques» pour les arpenteurs et les géologues, les bibliothèques d'associations pour les artisans ou pour les marchands tout autant que celles pour les avocats, les médecins et les «pharmaciens», par exemple, témoignent de la non-gratuité de la culture livresque dans une société. Les bibliothèques sont socialement nécessaires; et les bibliothèques de «professions» rendent compte du caractère fonctionnel de la culture de l'imprimé.

Fondée en 1828, bilingue, la Bibliothèque des Avocats, qui devient Bibliothèque du Barreau en 1853, s'incorpore le 26 juin 1840 par pétition de trente signataires, dont trois francophones: D. Mondelet, C.S. Cherrier et C.S. de Bleury. Comptant plus de 8000 volumes en 1871, elle est, selon Edmond Lareau, «la plus grande et la plus riche bibliothèque de la cité de Montréal» et comprend «la plus belle collection de livres de droit qui existe dans toute la Puissance».

2. E.J. Hemming, *Catalogue of the Advocates Library and Library of the Bar of Lower Canada, section of the district of Montreal/Catalogue de la Bibliothèque des Avocats et de la Bibliothèque du Barreau du Bas-Canada, section du district de Montréal*, Montréal, John Lovell, 1856, 64 p.  
QQS, QMBN
- Classement alphabétique d'auteurs; donne titre, format, nombre de volumes, lieu, date d'édition et code topographique.
- Augustin Delisle, *Catalogue de la Bibliothèque du Barreau de Montréal (y compris celui de la Bibliothèque des Avocats)/Catalogue of the Library of the Bar of Montreal (Including that of the Advocates' Library)*,  
QQAN, QMBN, QMM
- Avertissement, abréviations, catalogue des auteurs, avec titre, lieu d'édition, date, format et cote de classification; catalogue analytique et raisonné des matières par ordre alphabétique.
- 3.1 APC, RG4, C1, 1850 (#1441), 1859 (#292)  
On consultera aussi la bibliothèque et les archives du Barreau de Montréal.
- 3.2 *Incorporation, règlements*  
*Laws for the Government of the Advocates' Library of Montreal*, Montreal, Montreal Gazette, 1828, 12 p.  
QQS
- Rules and Regulations of the Advocates' Association of Montreal*, Montreal, Louis Perreault, [1840], 13 p.  
QMM (Lande), Lande, II: 1551
- Statutes and Rules for the Government of the Corporation of the Advocates' Library*, Montreal, James Starke and Co., 1841, 12 p.  
QMM (Lande), Lande, II: 1553
- Statuts du Québec*  
3-4 Vict., ch. 48, 26 juin 1840  
13-14 Vict., ch. 122, 24 juillet 1850  
49-50 Vict., ch. 34, 21 juin 1886
- Statuts refondus du Québec*  
1888, #3528-3538  
1909, #4506-4516
- Bottins*  
*Starke's Pocket Almanac*, 1842-  
QMBM, QMM
- Mackay's Montreal Directory*, 1858-  
QMBM, QMM
- Armour's Montreal Almanach*, 1829-1831  
QMBM
- Divers*  
Edmond Lareau, «Bibliothèque du Barreau», *L'opinion publique*, 30 novembre 1871, p. 581.  
*Livres reçus, avril 1872, sur ordre du Comité de la Bibliothèque du Barreau*, Montréal, s. éd., avril 1872, 4 p.  
OOU
- 3.3 On ne dispose pas de statistiques pour le 19<sup>e</sup> siècle. Pour le 20<sup>e</sup> siècle, on consultera le *Bulletin* #81-403 (1931- ) du Bureau Fédéral de la Statistique en ce qui concerne la Bibliothèque des Avocats et (1933- ) pour celle du Barreau.
4. Francis J. Audet, «Les débuts du Barreau de la Province de Québec», *Cahiers des Dix*, 2 (1937), pp. 207-235.  
Maréchal Nantel, «Les avocats à Montréal», *Cahiers des Dix*, 7 (1942), pp. 192-196.



**HOPITAL GENERAL**

Newton Bosworth. *Hochelaga depicta*. Montréal, William Craig, 1839. p. 124

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY  
130 St. George Street, Toronto, Ontario M5S 1A5



FIGURE 1. Aerial view of the study area, showing the location of the study site (indicated by a red box) relative to the surrounding urban area.

Maréchal Nantel, «La Bibliothèque du Barreau et les archives judiciaires de Montréal», *Revue du Barreau* (1946), pp. 56-64.

Léon Lortie, «Augustin De Lisle», *Dictionnaire biographique du Canada*, Québec, PUL, 1977, vol. IX, pp. 220-221.

#### MILLER'S CIRCULATING LIBRARY

1828 (?) — (?)

1. Bibliothèque commerciale fonctionnant par souscription.
- 3.2 On consultera la presse périodique montréalaise de l'époque. Par exemple: *Montreal Gazette*, 5 juin 1828.

#### MCGILL COLLEGE, MEDICAL LIBRARY

1829 —

1. La bibliothèque de médecine est la première des bibliothèques de McGill ou affiliée à McGill. Elle sera suivie chronologiquement par celles de la Medical Students' Society of McGill College (1845), de la Faculty of Arts (1855), de la Normal School of McGill (1857), de la Teachers' Association of McGill Normal School (1857), du High School of McGill (1861). Après les bibliothèques des séminaires de théologie affiliés à McGill: Congregational College of Canada (affiliation en 1865), Presbyterian College (1868), Wesleyan Theological College (1878), Montreal Diocesan Theological College (1880), on verra s'ajouter la «salle de lecture» (1879-1880) de la McGill Medical Association qui prolongea peut-être la Medical Students' Society (1845), la bibliothèque (1895-1896) de la Veterinary Medical Association qui fait partie de la Veterinary Medical Faculty de McGill à partir de 1882-1883, la «salle de lecture» (1899) du Royal Victoria College et la «bibliothèque départementale» (1899) des Macdonald Chemical Laboratories. Avant l'Université Laval à Québec (1852) et l'Université Laval à Montréal (1876), le Collège McGill puis l'Université McGill constituent les premières «écoles supérieures» du Québec. L'Université McGill est vraisemblablement l'institution qui regroupe le plus de bibliothèques et peut-être de livres au dix-neuvième siècle au Québec.

La Medical Faculty ainsi que la Medical Library de cette Faculté de médecine sont issues de l'association de la Montreal Medical Association (1823-1829) au McGill College. La Faculté de médecine qui compte 35 élèves en 1829 et 50 en 1844 comprend une bibliothèque financée à même des sommes exigées des professeurs et des élèves. L'emprunt de volumes s'y faisait au début moyennant un dépôt, par exemple de \$4.00 en 1868, par livre emprunté.

Au moment où la bibliothèque publie son premier et seul *Catalogue* (1845), celle-ci compte 405 titres et 884 volumes; elle compte environ 1 800 volumes en 1852, 2 000 en 1853, 2 700 en 1857, 2 850 en 1859, 3 000 de 1860 à 1864, 4 000 de 1867 à 1876, 6 500 en 1880 et 21 000 en 1900 et dès 1845 la collection comprend 13 titres de périodiques en 226 volumes.

D'abord constituée par des dons, puis des achats, la bibliothèque connaît à partir de 1880 un développement caractéristique des bibliothèques importantes de la fin du siècle. Un Comité de la bibliothèque est formé en 1880-1881; il recommande l'organisation d'un catalogue sur fiches. Un registre des acquisitions sera tenu à partir de 1901.

2. *Catalogue of Books in the Library of the Medical Faculty of McGill College*, Montreal, Lovell and Gibson, 1845, 48 — [204] p.  
QMM (Library Science)  
Classification par sujets: anatomie, 30 titres, 69 volumes, physiologie (22, 33), chirurgie (83, 224), médecine (154, 307), accouchement (29, 27), chimie (25, 31), botanique (5, 5), matière médicale (26, 36), divers (12, 16), périodiques (13, 226). Total: 405 titres et 884 volumes.
- 3.1 Les archives de l'Université McGill conservent les *Minutes of the Medical Faculty*. On consultera aussi Osler Library de la Faculté de médecine de McGill.

- 3.2 Le *Calendar* (1856-1857-) de l'Université McGill donne des renseignements sur la « bibliothèque médicale ». On consultera aussi les *Annual Announcement of the Faculty of Medicine* (1858-1859- 26e session).  
Ex-libris (s.d.), P. Gagnon, *Essai de bibliographie canadienne...*, II, #2768  
QMBM.
- 3.3 *McGill Calendar* (1856-57-) et *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1885-1900)  
Pour le vingtième siècle on consultera *Annual Survey of Education in Canada* du Bureau Fédéral de la Statistique, suivi par le *Bulletin* #81-403.  
Au Québec, on consultera les *Statistiques de l'enseignement* (1914-1934) publiées en volume ou dans les *Documents parlementaires*, ainsi que l'*Annuaire statistique du Québec* (1914- ).
4. Édouard Desjardins, « L'existence simultanée à Montréal de quatre écoles de médecine », *L'Union médicale du Canada*, 95 (1966), p. 1425.  
Édouard Desjardins, « L'enseignement médical à Montréal au milieu du XIXe siècle », *L'Union médicale du Canada*, 100 (1971), p. 305.  
Martha Benjamin, *McGill Medical Library 1829-1929*, M.A. Thesis (Library School), McGill U., 1960, 165 p. Appendices, dont des extraits des *Minutes* de la Montreal Medical Institution 1823 —  
QMM (Library Science).  
Martha Benjamin, « The McGill Medical Librarians, 1829-1929 », *Bulletin of the Medical Library Association*, 50 (1962).

#### MONTREAL NEWS ROOM

1829 (?) — (?)

1. Bibliothèque commerciale fonctionnant par souscription dont la direction est composée de citoyens anglophones et qui compte cent abonnés ou souscripteurs en 1829, 1830 et 130 en 1831.
- 3.2 *Armour's Montreal Almanach or Lower Canada Register*, 1829 —  
QMBM  
On consultera bien sûr la presse périodique montréalaise de l'époque.

#### ECLECTIC LIBRARY

1829 (?) — (?)

1. On sait peu de chose de cette « bibliothèque » dont les officiers sont anglophones.
- 3.2 *Armour's Montreal Almanach or Lower Canada Register*, 1829  
QMBM

#### NEWS ROOM AND LIBRARY

1833 (?) — (?)

1. Avant l'important Merchants' Exchange and Reading Room of Montreal (1847), ce « news room and library » est peut-être le premier lieu de la formule combinée salle de nouvelles et cabinet de lecture ou bibliothèque.
- 3.2 Des références dans la *Montreal Gazette* (14, 19 février 1833) rappellent l'intérêt d'un dépouillement systématique de la presse montréalaise de l'époque.

## J. FLYNN'S CIRCULATING LIBRARY

1840 (?) — 1856 (?)

1. Bibliothèque commerciale fonctionnant par souscription (5 shillings par année), sise au 13 puis au 55, rue Alexander; elle compte 1 000 volumes en 1855-1856 et semble reliée au Servants' Home for Female Domestic Servants.
- 3.2 *Mackay's Montreal Directory*, 1853-1856  
QMBM, QMM  
Voir aussi la presse montréalaise contemporaine.  
L'ex-libris de 1840 de cette bibliothèque n'a pu être localisé dans la collection Gagnon de la Bibliothèque municipale de Montréal. (P. Gagnon, *Essai de bibliographie canadienne*, I, #2708).

## MERCANTILE LIBRARY ASSOCIATION OF MONTREAL 1842 (?) — 1885

1. Tout comme la Natural History Society et le Mechanics' Institute, la Mercantile Library Association s'inscrit dans le mouvement urbain d'associationnisme qui prend son essor sous l'Union et connaît son apogée dans la décennie de 1850. Ces associations, culturellement polyvalentes, deviennent le centre d'une culture à la fois orale et imprimée en raison de la diversité de leurs activités: « lectures » ou conférences, bibliothèque, salle de lecture de journaux.  
Fondée en 1842 (?) (E.-Z. Massicotte, *Cahiers des Dix*, 1947, pp. 12-13, date la fondation du 27 novembre 1840), incorporée le 9 décembre 1843 par des citoyens anglophones, cette bibliothèque destinée elle aussi à un groupe socio-professionnel particulier, les commis-marchands, a pignon sur rue au Marché Sainte-Anne et sur la rue Saint-Jacques, dans le quartier commercial. Elle compte en 1843, 373 volumes et offre une trentaine de titres de périodiques et journaux aux souscripteurs. Son « membership » majoritairement anglophone a compté quelques francophones. Le *Rapport annuel* fort précieux décrit parfois l'état financier annuel et donne ainsi un aperçu de l'organisation de l'association et du processus d'acquisition des livres qui au début repose sur les dons.  
Le Hochelaga Debating Club semble faire partie, du moins en 1857-1858, de la Mercantile Library, laquelle est réunie en 1885 à la Free Public Library du Fraser Institute (1870), après avoir peut-être acheté (1843) le vieux fonds de la Montreal Library.
2. *Act of Incorporation, Rules and Regulations, and Library Catalogue of the Mercantile Library Association of Montreal*, Montreal, Printed by Lovell and Gibson, 1844, 73 p.  
OOAPC  
Constitution, règlements; volumes anglais et français présentés selon un ordre alphabétique des auteurs et des titres; donne aussi le nombre de volumes et le format; liste des périodiques et journaux reçus.  
*Mercantile Library Association of Montreal. Charter, Rules and Regulations and Library Catalogue*, Montreal, Wilson and Nolan, 1855, 95 p.  
QMM (Rare Books)  
Acte d'incorporation, règlements, classification des ouvrages de langue anglaise puis de langue française par sujets: histoire, littérature, biographie, voyages, romans, contes et nouvelles, droit, théologie, commerce, sciences, poésie et théâtre, dictionnaires, atlas, périodiques et journaux, dans un ordre alphabétique unique des titres et des auteurs; donne code numérique de classification, nombre de volumes par titre et format.  
*Rules and Regulations and Library Catalogue of the Mercantile Library Association of Montreal*, Montreal, Lovell, 1864, 43 p.  
QMM (Lande)  
Présentation par titres sous les catégories suivantes: romans, contes, voyages, biographies, essais, éloquence et littérature variée, peinture et architecture, histoire, géographie, poésie, théâtre, bibliothèque de la famille, religion, droit, sciences, encyclopédies; donne aussi l'auteur et le nombre de volumes; liste des journaux et périodiques reçus.  
*Catalogue of the Library of the Mercantile Library Association of Montreal*, Montréal, John Lovell, 1868, 54 p.

QMM (Rare Books)

Règlements, classement alphabétique unique, des titres et des auteurs; donne un code numérique de classification et le nombre de volumes par titre.

*Catalogue of the Books of the Montreal Library*, Montreal, 1883, 79 p.  
QQS, copie non retracée. Non vue.

- 3.1 *Minutes Book*, 1862-1866, liste alphabétique des membres, marchands et commis (1867-1875), registre de suggestions d'achats (1863-1874), *Cash Book* (1868-1885). Archives Fraser-Hickson Library.

APC, RG4, C1,  
RG1, E1, 1846

- 3.2 *Incorporation, règlements, rapports*

Act of Incorporation and Rules and Regulations of the Mercantile Library Association of Montreal, Montréal, s.éd. 1851, 22 p.

*Annual Report*, 1842 (?) — 1885 (?)

Collections incomplètes à l'Université McGill (McLennan, Rare Books, Lande), au Fraser-Hickson Institute, à l'Acadia University, à la Bibliothèque nationale du Québec.

*Statuts du Québec*

7 Vict., ch. 47, 9 décembre 1843.

*Statuts du Canada*

29-30 Vict., ch. 138, 15 août 1866.

Rev. William T. Leach. *Introductory Lecture for the Mercantile Library Association*, Montreal. John Lovell 1854. 21 p.

QMM (Rare Books)

*Bottins*

Starke's Pocket Almanac, 1842-  
QMBM, QMM

*Mackay's Montreal Directory*, 1843-1859.  
QMBM, QMM

*Donohue and Mantz's Montreal Almanach*, 1846.  
QMBM

*Merchants' Almanac*, 1846.  
QMM

*Presse périodique*

On consultera la presse périodique francophone et anglophone de l'époque pour les comptes rendus annuels de l'assemblée générale (1er lundi de décembre) et de la réunion annuelle (1er lundi d'avril). Par exemple:

*La Minerve*, 24 février 1845

*L'aurore des Canadas*, 29 décembre 1846

*Ex-libris*

P. Gagnon, *Essai de bibliographie canadienne*, II, #2771 (copie QMBM).

4. E.-Z. Massicotte, « Bibliothèques d'autrefois à Montréal », *Bulletin des recherches historiques*, 36 (1930), pp. 591-592.

Frederick James Kennedy, « Herman Melville's Lecture in Montreal », *New England Quarterly*, 4, 1 (March 1977), pp. 125-137.

Robert Andrew Hill, « Thomas Sellar », *Dictionnaire biographique du Canada*, Québec, PUL, 1977, vol IX, pp. 784-785.

**CHARTER,  
RULES AND REGULATIONS,  
AND  
LIBRARY CATALOGUE  
OF THE  
Mercantile Library Association  
OF  
MONTREAL.**



MONTREAL :  
PRINTED BY WILSON & NOLAN, MCGILL STREET.  
1855.

**ACT OF INCORPORATION.**

7 VICTORIA, CAP. XLVII.

(PASSED 9TH DECEMBER, 1843.)

*An Act to Incorporate the Members of the Mercantile Library Association of Montreal.*

WHEREAS an Association hath been formed in Preamble.  
the City of Montreal, in this Province, by divers  
persons engaged as Mercantile Clerks and other-  
wise, resident in that City and the neighborhood  
thereof, under the name of "THE MERCANTILE  
LIBRARY ASSOCIATION OF MONTREAL," for the  
purpose of forming a Library and Reading  
Room, and for organizing a system of instruc-  
tion, by means of Lectures and Classes, for the  
use and benefit of the members of the said As-  
sociation, and of such Mercantile Clerks and  
others as may hereafter become members there-  
of; And whereas the persons hereinafter named,  
Office-bearers of the said Association, and act-  
ing on behalf of the members thereof, have, by  
their petition to the Legislature, represented that  
they have purchased and acquired a valuable  
collection of books, and other necessary prop-  
erty, and have, agreeably to the objects of the  
said Institution, caused lectures to be delivered  
and classes to be formed, for instruction in va-  
rious branches of knowledge necessary or ad-  
vantageous to the said Associates in their pur-  
suits in life; and have further represented that  
the benefits derivable from such an Association

157573

A2

**CHARTER, RULES AND REGULATIONS, AND LIBRARY CATALOGUE OF THE MERCANTILE LIBRARY ASSOCIATION OF MONTREAL.**  
Montreal, printed by Wilson & Nolan, McGill Street, 1855.

Vertical text on the left side of the page, possibly a page number or reference.

Top section containing a large rectangular area with faint text and a small diagram or illustration.

Section of text located between the top and bottom diagrams, containing several lines of faint text.

Bottom section containing a large rectangular area with faint text, a central circular diagram, and a vertical column of text on the right side.

**EXCHANGE NEWS ROOM****1843 (?) — (?)**

1. Postérieure au News Room and Exchange (1821) mais antérieure au Merchants' Exchange and Reading Room of Montreal (1847), cette autre salle de lecture de journaux attenante à une bourse commerciale, sise rue Saint-Joseph tout comme celle de 1821 dont elle peut être le prolongement, fut-elle liée de quelque façon au Board of Trade ou s'agit-il de l'entreprise d'un certain J.V. Tebbeth?
- 3.2 *Starke's Pocket Almanac*, 1842-  
QMBM, QMM  
*Mackay's Montreal Directory*, 1843-1844  
QMBM, QMM  
On consultera la presse périodique montréalaise de l'époque, par exemple *La Minerve*, 6 avril 1843.

**CHURCH LOAN LIBRARY****1843 (?) — 1846 (?)**

1. Bibliothèque paroissiale de prêtres.
- 3.2 *Starke's Pocket Almanac*, 1842 —  
QMBM, QMM  
*Mackay's Montreal Directory*, 1843-1844  
QMBM, QMM  
*Donohue and Mantz's Montreal Almanach*, 1846.  
QMBM.

**LA SOCIÉTÉ DES AMIS (1844-1848?)****1844 (?) — 1848 (?)**

1. La Société des Amis fut d'abord et avant tout une société de discussion qui eut peut-être un embryon de bibliothèque. Il semble bien qu'elle fut l'amorce, en milieu montréalais francophone, de ce mouvement d'association culturelle, dite alors «littéraire», qui s'organise alors avec l'Œuvre des Bons Livres (1844) des Sulpiciens et l'Institut Canadien de Montréal (1844).
- 3.1 Les archives de la Société de Jésus, Canada français, à Saint-Jérôme possèdent divers documents de la Société des Amis.
- 3.2 *La Revue canadienne* (1845-1848)  
*Le Répertoire national* (1848), 4 vol.  
*Mackay's Montreal Directory* 1847-1848,  
QMBM, QMM
4. C. Huguet-Latour, «La Société des Amis», *Bulletin des recherches historiques*, VIII, (1902), pp. 121-122.  
Victor Morin, «Club et sociétés notoires d'autrefois», *Cahiers des Dix*, 15 (1950), pp. 203-206.

**ŒUVRE DES BONS LIVRES DE MONTRÉAL****17 septembre 1844-  
16 février 1857**

1. L'histoire de l'Œuvre des Bons Livres de Montréal constitue une des trames essentielles de l'histoire des bibliothèques de collectivités à Montréal, tant au dix-neuvième qu'au vingtième siècle. Fondée en 1844, remplacée en 1857 par le Cabinet de lecture paroissial, aussi appelé bibliothèque paroissiale ou bibliothèque du Cercle Ville-Marie, l'Œuvre des Bons Livres est à l'origine de la Bibliothèque Saint-Sulpice (1915) et de la

Bibliothèque nationale du Québec (1967).

L'étude de M. Marcel Lajeunesse nous permet de faire plus précisément l'histoire de cette bibliothèque de collectivité organisée par les seigneurs de l'Île de Montréal, les Messieurs de Saint-Sulpice.

Inspirée de l'Œuvre des Bons Livres de Bordeaux en France (c. 1820) et de l'Œuvre des Bons Livres de Québec (1842), l'Œuvre des Bons Livres de Montréal, organisée en juillet 1844 et inaugurée le 17 septembre 1844, prend forme au moment où la communauté anglophone de Montréal dispose déjà de quelques bibliothèques, au moment où s'amorce un mouvement de promotion des bibliothèques paroissiales dans les *Mélanges religieux* (par exemple, 28 mars 1843), au moment où l'Institut Canadien de Montréal est fondé (17 décembre 1844) et enfin au moment où les associations dites littéraires vont commencer à se multiplier.

Formée par des dons de volumes de Sulpiciens et de citoyens de Montréal, l'Œuvre des Bons Livres possède 2 400 volumes au moment de son inauguration, 2 309 lors de la publication du *Catalogue* de 1845 (les procès-verbaux d'octobre 1845 indiquent 4 000), 6 000 en 1850 et 11 000 en 1856.

Le *Catalogue* de 1845, publié pour permettre aux abonnés de faire chez eux leur choix de livres, indique assez clairement l'objectif de prosélytisme de l'Œuvre: il compte 49% de livres religieux.

D'après les procès-verbaux, analysés par M. Lajeunesse, l'Œuvre comptait au mois de janvier 1845, 528 «abonnés», 900 en 1846, 1,365 en 1847, 1,536 en 1848, 1,401 en 1849. Le nombre de volumes prêtés, par année, est impressionnant: 15 583 en 1845, 25 841 en 1846, 25 999 en 1847, 24 890 en 1848, 22 357 en 1849.

On connaît plutôt mal la clientèle de l'Œuvre; M. Lajeunesse croit, en analysant la circulation des volumes qu'elle fut «adaptée» bien qu'il souligne le peu d'attrait des commis et marchands pour la bibliothèque. L'Œuvre compte d'octobre 1845 à 1848 une section anglophone, The Montreal Institute for Circulating Good Books, à l'usage des Irlandais de la ville et cinq «dépôts» dans la ville: Hôtel-Dieu, prison, Providence, école des Frères des Écoles Chrétiennes, Hospice Saint-Joseph.

Français d'origine, les Sulpiciens de l'Œuvre des Bons Livres achètent leurs livres en France; ils y consacrent 175 livres sterling de 1845 à 1849, 104 de 1850 à 1853, 210 de 1853 à 1858 et 78 au Canada pour cette même période de 1853 à 1858.

L'Œuvre des Bons Livres entre dans une période un peu moins active, semble-t-il, de 1850 à 1856. L'Œuvre aura servi à lutter un peu contre l'Institut Canadien et à donner le pas au mouvement des bibliothèques paroissiales que l'on recommande pour «chaque paroisse» dans le *Projet de règlement pour qu'il y ait uniformité dans le gouvernement des cures du diocèse de Montréal* (1846), recommandation réitérée lors du Concile de Québec de 1854 où l'on invite les curés à procurer aux paroissiens des «bons livres» pour contrer les «mauvais», où l'on invite les fabriques à mettre sur pied des bibliothèques et les curés à les annoncer «au prône et au catéchisme» et où l'on presse enfin les curés de former des bibliothèques «indépendantes des écoles des commissaires d'écoles sur lesquelles les curés ne sont pas sûrs d'avoir toujours le contrôle».

L'Œuvre des Bons Livres allait être intégrée au Cabinet de lecture paroissial (1857).

2. *Catalogue de l'Œuvre des Bons Livres*, Montréal, Perrault, 1845, 48 p. Le *Catalogue* original manuscrit, à peu près identique, se trouve aux ASSM.  
QMBM  
Gagnon I, #232  
Mandement d'installation de Mgr Bourget, règlement, indulgences accordées, classement alphabétique de titres; donne le nombre de volumes par titre et le format.
- 3.1 Les archives de Saint-Sulpice de Montréal conservent des documents (comptabilité, correspondance) de l'Œuvre des Bons Livres, décrits en bibliographie de la thèse de M. Marcel Lajeunesse qui fait référence aussi à d'autres sources manuscrites.
- 3.2 Huguet-Latour, *Annuaire de Ville-Marie*, Montréal, Plinguet, 1864, pp. 177-178.  
*Mandements... de Montréal*, I, 304-309;  
*Presse périodique*  
*Mélanges religieux* (1840-1852)

*La Minerve* (1844-1857) et particulièrement une série d'articles sur l'Œuvre, de la fin août au début d'octobre 1856.

*L'Aurore des Canadas* (1844-1846).

4. On trouvera la bibliographie des études (Maurault, Gauthier) sur l'Œuvre dans: Marcel Lajeunesse, *Associations littéraires et bibliothèques à Montréal au XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup>: l'apport sulpicien*, Ph.D. (Histoire) Université d'Ottawa, 1977, 333 p.

## INSTITUT CANADIEN DE MONTRÉAL

17 décembre 1844-1900

1. Parmi ces associations «d'enseignement et de progrès mutuels» qui apparaissent sous l'Union, l'Institut Canadien est probablement la mieux étudiée. Foyer du libéralisme canadien-français au 19<sup>e</sup> siècle, cette association aux buts typiques constitua en quelque sorte un centre culturel de l'époque avec sa bibliothèque, sa salle de lecture de journaux, son musée, ses conférences publiques et ses discussions entre membres. On déplorera l'absence d'une étude systématique de cet Institut Canadien de Montréal et surtout d'une histoire de sa bibliothèque, tout compte fait mal connue, bien qu'elle ait été le prétexte des condamnations de l'évêque de Montréal, Mgr Bourget. Formée dès 1844-1845 par des dons puis quelques achats, la bibliothèque demeure active au-delà des condamnations (1858, 1869) de Mgr Bourget.

### *Membres actifs de l'Institut Canadien de Montréal (1845-1871)*

1845	350	1863	478
1846		1864	467
1847	199	1865	
1848	294	1866	525
1849		1867	610
1850	226	1868	671
1851	325	1869	783
1852	418	1870	784
1853	499	1871	776
1854	629	1872	
1855	664	1873	
1856	710	1874	
1857	741	1875	
1858	336	1876	
1859	386	1877	
1860	500	1878	
1861	450	1879	
1862	500	1880	

Sources: *Rapports annuels* publiés dans la presse périodique et *Procès-verbaux* (1855-1880).

### *Volumes de la bibliothèque (sans les brochures) (1845-1879)*

1845	404	1859	4 541
1846	496	1860	5 144
1847	885	1861	5 147
1848	1 291	1862	5 500
1849		1863	5 586
1850	689	1864	5 646
1851	1 500	1865	
1852	1 962	1866	6 500
1853	2 701	1867	7 424
1854	3 177	1868	7 474
1855	4 006	1869	7 848
1856	2 974	1870	8 094
1857	3 043	1871	6 978
1858	4 270	1872	

1873	8 987
1874	9 241
1875	9 513
1876	9 871
1877	10 191
1878	10 471
1879	10 657
1880	

Sources: *Rapports annuels* publiés dans la presse périodique et *Procès-verbaux* (1855-1880).

*Circulation de volumes (1845-1880)*

1845	1 300	1863	1 253
1846	350	1864	1 686
1847	480	1865	1 200
1848	780	1866	
1849		1867	
1850		1868	
1851	2 400	1869	
1852	3 169	1870	1 500
1853	3 060	1871	1 383
1854	4 175	1872	1 500
1855	3 360	1873	3 081
1856	3 807	1874	4 319
1857	3 788	1875	5 095
1858	3 130	1876	4 859
1859	2 784	1877	6 122
1860	477	1878	6 392
1861	1 803	1879	5 597
1862		1880	fermeture de la bibliothèque

Sources: *Rapports annuels* publiés dans la presse périodique et *Procès-verbaux* (1855-1880).

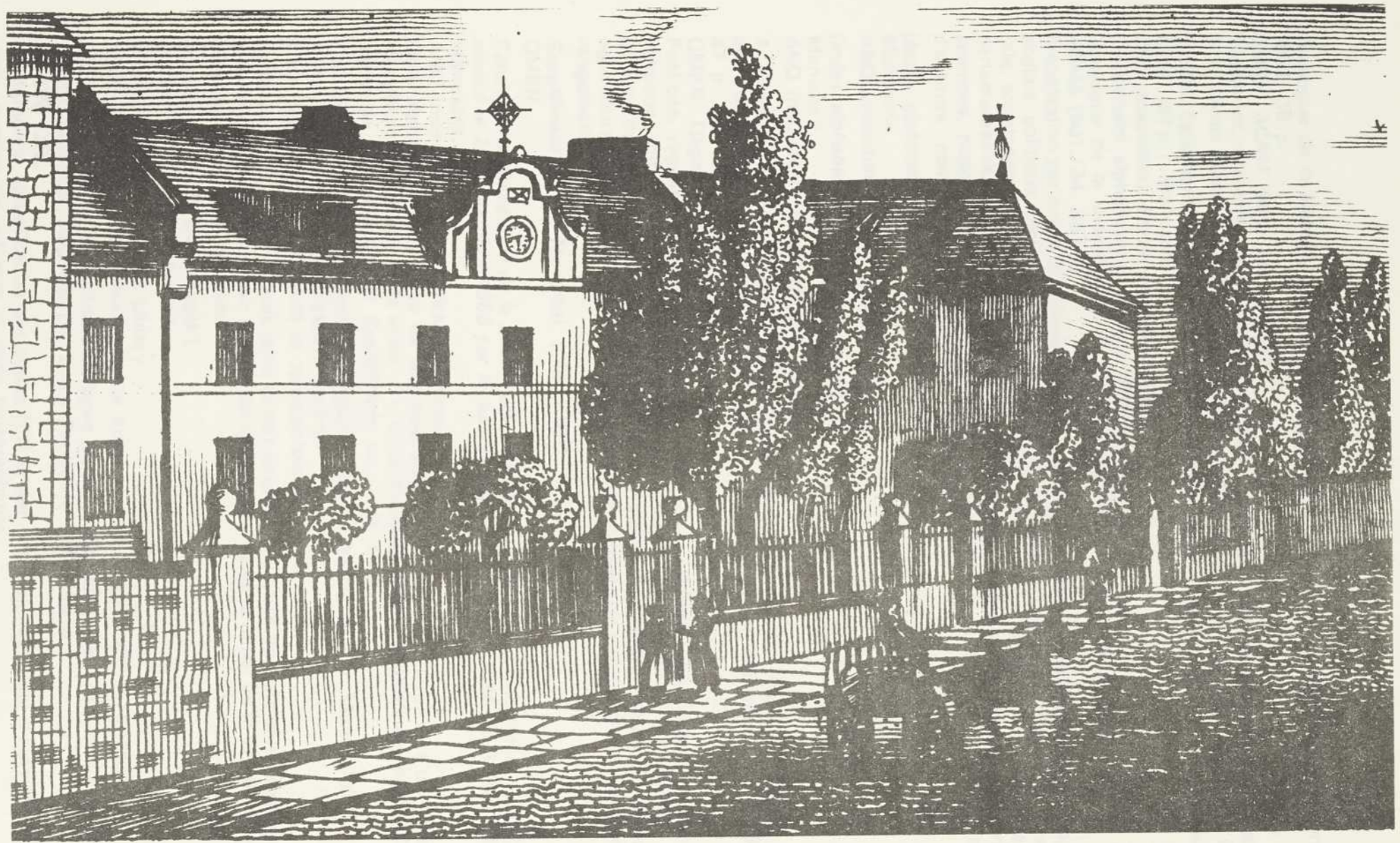
*Journaux et périodiques (1846-1879)*

1845		1863	68
1846	15	1864	78
1847	22	1865	
1848	25	1866	69
1849		1867	69
1850	53	1868	75
1851	60	1869	75
1852	48	1870	
1853	66	1871	
1854	83	1872	
1855	110	1873	67
1856	118	1874	70
1857	126	1875	70
1858	117	1876	63
1859	113	1877	59
1860	87	1878	59
1861	85	1879	53
1862		1880	

Sources: *Rapports annuels* publiés dans la presse périodique et *Procès-verbaux* (1855-1880).

Elle ferme ses portes en 1880; sa collection « honteuse », après quelques tribulations, est accueillie par la bibliothèque du Fraser Institute au moment où celui-ci ouvre ses portes (1885).

L'histoire de la bibliothèque de l'Institut Canadien reste à faire; en raison de son importance et de la richesse de ses catalogues, archives, registres de prêts et rapports annuels, elle serait probablement un excellent indicateur à la fois de l'organisation et de la fonction sociale et idéologique d'une bibliothèque à Montréal au dix-neuvième siècle.



**COLLEGE ou PETIT SEMINAIRE**

Newton Bosworth, *Hochelaga depicta*. Montréal, William Craig, 1839, p. 147



View of the town of ...  
Copyright of ...

This view of the town of ... was engraved by ... in the year ...

2. *Catalogue de la bibliothèque de l'Institut Canadien*, Montréal, W-H Rowen, 15 février 1852, 36 p.  
 QMBN, ACAM (901, 134, 852-1)  
 Règlement, classement alphabétique de titres; donne le nombre de volumes pour chaque titre. Livres français (1333), anglais (134), latins (25), allemands (5), espagnols (3).  
 Institut Canadien. *Catalogue de la bibliothèque. Livres anglais, latins, etc...*, Janvier 1852, [81 p.] Manuscrit.  
 ANQ (microfilm), Fraser-Hickson Library  
 Classement alphabétique, unique des titres et des auteurs.  
*Catalogue de la bibliothèque de l'Institut Canadien*, [1857], 40 p. Manuscrit  
 ACAM (901.134, 857-1)  
 Présentation par sujets (théologie, religion, controverse, histoire ecclésiastique, ouvrages anglais, politique, diplomatie, droit, économie politique, socialisme, philosophie et morale, enseignement, linguistique, dictionnaires, grammaires, jurisprudence, documents parlementaires, arts et métiers, industrie et commerce, mémoires de l'Institut de France, sciences, histoire, belles-lettres, journaux et périodiques) et par ordre alphabétique d'auteurs; commentaires manuscrits occasionnels.  
 [*Index alphabétique de titres de volumes et de périodiques*], [Avant 1857?], [56 p.]. Manuscrit.  
 ANQ (microfilm), Fraser-Hickson Library.  
 [*Index alphabétique de titres de volumes et de périodiques*], [avant 1858?], [56 p.]. Manuscrit.  
 ANQ (microfilm), Fraser-Hickson Library  
 A. Boisseau, *Catalogue des livres de la bibliothèque de l'Institut Canadien. Classé par ordre de matière et arrangé alphabétiquement*, Montréal, Impr. Alphonse Doutre, 1870, 47 p.  
 QMBN; Gagnon, I, #302, QMBM  
 Publicité, règlements, classification par «sections»: «Philosophie, religion, économie politique; romans; auteurs classiques; livres de lois; correspondance de Napoléon 1er et dons du Prince Napoléon; livres d'écoles; histoire; pamphlets, journaux; sciences, agriculture; voyages, vies». Donne le nombre de volumes de chaque titre et le code de rangement.  
*Supplément no. 1*; Montréal, s.éd., 1876, 11 p.  
 QMBN  
*Catalogue alphabétique de la bibliothèque de l'Institut Canadien de Montréal, P.Q. Commencé le 20 septembre 1868 par le surintendant A. Boisseau*, 1868- [c. 1880], 237 p. Manuscrit.  
 ANQ (microfilm), Fraser-Hickson Library.  
 Liste alphabétique de titres de volumes, suivis du nom de l'auteur et d'un code de classification. À partir de la lettre «T», titres d'ouvrages non mentionnés dans le *Catalogue* de 1870 et dans le *Supplément no. 1* de 1876.  
*Catalogue of Books of l'Institut Canadien*, [après 1869], 809 p. Manuscrit.  
 ANQ (microfilm), Fraser-Hickson Library  
 Liste alphabétique d'auteurs et quelquefois de sujets-titres.  
 Le titre anglais et des erreurs dans la transcription des titres français donnent à penser que ce *Catalogue* a pu avoir été fait au moment ou après le dépôt de la bibliothèque de l'Institut au Fraser Institute.  
 [*Catalogue de la bibliothèque*], [après 1876], s.p. Manuscrit.  
 Archives, Fraser-Hickson Library  
 Liste alphabétique d'auteurs; donne aussi le titre et un code de classement.  
*Club Canadien de Montréal. Catalogue de la bibliothèque [de l'Institut Canadien en dépôt]*, Montréal, Imprimé par Louis Perreault, 1883, 66 p.  
 QMBN, QQL  
 Règlements, classification par sujets (11) et par ordre alphabétique d'auteurs; donne titre, nombre de volumes et code topographique.  
 Note: Le *Catalogue* de 1890 du Fraser Institute (1885) décrit la collection de l'Institut Canadien.

- 3.1 Détruites par le feu, pour la période allant de 1844 à 1850 environ, les archives de l'Institut Canadien de Montréal sont fort riches pour la période postérieure. Conservées à la Fraser-Hickson Library et microfilmées par les Archives nationales du Québec, ces archives comprennent :

*Procès-verbaux de l'Institut Canadien de Montréal (1855-1900)*

*Institut Canadien. Procédés depuis [14] juin 1855 [jusqu'au 23 novembre 1871].* 733 p. 51 × 27 cm.

— Indication sur la couverture: «Volume II»

*Institut Canadien. Procédés. [11 janvier 1872 — 31 janvier 1900].* 127 p. 51 × 27 cm.

— Indication sur la couverture: «Volume III»

— Procès-verbaux des réunions, officiers présents, lectures faites, essais présentés, discussions et sujets de discussions à être débattus, motions diverses dont celles pour l'admission, la résignation ou la démission des membres.

*Registre des admissions et des résignations (1844?-1878)*

*Institut Canadien. Registre des admissions et des résignations. [1844?-1878].* 228 p. 49 × 32 cm.

— Liste alphabétique des membres, code numérique de 1 à 1583, dates d'admissions et de résignations. La date extrême d'admission précède 1850, puisque des membres admis avant 1850 y sont mentionnés et la date extrême de résignation est 1878.

*Registres de prêts de volumes de la bibliothèque de l'Institut Canadien de Montréal (1852-1880)*

*[Registre des livres empruntés à la bibliothèque de l'Institut Canadien].* Septembre 1852 — avril 1854. [166 p.] 33 × 21 cm.

Liste chronologique, mensuelle, des volumes empruntés, avec noms des emprunteurs, dates de prêt et de retour. Aucune indication sur les emprunteurs.

*[Registre des livres empruntés à la bibliothèque de l'Institut Canadien].* Avril 1854 — octobre 1856. [242 p.] 32 × 20 cm.

Liste chronologique, mensuelle, des volumes empruntés, avec noms des emprunteurs, dates de prêt et de retour. Aucune indication sur les emprunteurs.

*[Registre des livres empruntés à la bibliothèque de l'Institut Canadien].* 1856-1874. 760 p. 32 × 20 cm.

Liste chronologique, mensuelle, des volumes empruntés, avec noms des emprunteurs, dates de prêt et de retour. Indications fréquentes sur la profession et l'adresse de résidence de l'emprunteur.

Précédée d'une liste alphabétique des noms des emprunteurs, avec références à la page du Registre. [47 p.]

*Livre de l'Institut Canadien. Commencé le 16 juin 1873 [et terminé le 8 mars 1875].* [no 2]. 502 p. 34 × 22 cm.

Nom d'un emprunteur par page, avec des indications fréquentes sur son adresse de résidence et sa profession. Titres de volumes empruntés, dates de prêt et de retour. Signatures de l'emprunteur.

*Index du livre no 2 [1873-1875].* [54 p.] 34 × 10 cm.

Index du *Livre de l'Institut Canadien* no 2 (#3.24) Index alphabétique des emprunteurs avec référence à la page du Livre d'emprunt.

*Livre no 3. Sortie des livres de la bibliothèque de l'Institut Canadien.* Juin 1875 — [c. 1880]. A. Boisseau Surintendant. 396 [397-403] p. 34 × 21 cm.

Nom d'un emprunteur par page, avec indications fréquentes sur son adresse de résidence et sa profession. Titres de volumes empruntés, dates de prêt («sortie») et de retour. Signatures de l'emprunteur.

*Livre no 4. Sortie et rentrée des livres de la bibliothèque de l'Institut Canadien de Montréal, 1876.* A. Boisseau, Surintendant. [6 octobre 1876] — c. novembre 1878]. 706 p. 34 × 22 cm.

Nom d'un emprunteur par page, avec indications assez fréquentes sur son adresse de résidence et sa profession. Titres de volumes empruntés, date de prêt («sortie») et de retour («rentrée»).

*Livre de sortie no 5. Institut Canadien de Montréal.* A. Boisseau, Surintendant. [17 août 1878 — 31 août 1880]. 678 p. 34 × 22 cm.

Nom d'un emprunteur par page, avec indications assez fréquentes sur son adresse de résidence et sa profession. Titres de volumes empruntés, dates de prêt (« sortie ») et de retour (« rentrée »).

[*Registre. Index alphabétique de titres de volumes, avec un code numérique. Commencé le 1er janvier 1879.* Sans date d'arrêt]. [49 p.]. 31 × 19 cm.

[*Registre. Index alphabétique de titres de volumes, avec un code numérique. Commencé le 3 mai 1879.* Sans date d'arrêt]. [51 p.]. 31 × 19 cm.

*Divers. Bibliothèque de l'Institut Canadien (1850-1880).*

*Catalogues des noms de ceux qui ont donné des livres à l'Institut Canadien de Montréal [après l'incendie de sa bibliothèque, le 17 février 1850].* [123 p.]. 32 × 20 cm.

Nom du donateur, titres et nombre de volumes donnés de 1850 à 1880. Liste brève de documents parlementaires et de brochures.

*Documents relatifs aux finances (1854-1880)*

*Comptabilité (1863-1880).*

*Journal. Institut Canadien.*

I: [27 avril 1863 — 31 décembre 1864]. 124 p. 31 × 19 cm.

« Journal » de comptabilité (recettes, dépenses).

*Journal. Institut Canadien.*

II: [1 janvier 1865 — avril 1869]. 287 p. 33 × 19 cm.

« Journal » de comptabilité (recettes, dépenses).

[*Registre de comptes, recettes et dépenses de l'Institut Canadien.*] [1865-1866, 1868 — août 1880]. [450 p.]. 34 × 22 cm.

Ce document comprend aussi quelques pages concernant des affaires de l'Institut Canadien avec la Banque d'Épargne du District et concernant l'argent reçu à l'occasion de l'affaire Guibord.

*Registres de souscriptions (1854-1874).*

*Souscription pour l'achat d'un terrain pour l'érection d'un édifice à l'usage de l'Institut Canadien.* 19 janvier 1854 — 22 février 1858. [56 p.] 48 × 38 cm.

Date de la souscription, signature et adresse du souscripteur, montant souscrit et termes du paiement. Présentation chronologique.

On a collé, sur un papier inséré entre les pages manuscrites, diverses coupures principalement du journal *Le Pays* pour les années 1866 et 1867.

*Souscription pour payer la dette de l'Institut Canadien.* [1866-1871]. [s.p.] 15 × 25 cm. Talons de reçus avec noms de souscripteurs, dates et montants de souscriptions. Document imprimé au recto de la couverture arrière.

*Souscription pour venir en aide à l'Institut Canadien dans le but d'éteindre la dette contractée pour la construction de sa bâtisse.* [1868-1869] [c. 90 p.] 10 × 16 cm.

Noms des souscripteurs, montants souscrits ou promis, modalités de paiement.

Liste des membres du Comité de souscription. Procès-verbaux des séances du Comité de souscription (janv. 1868 — 2 oct. 1869).

*Souscription pour venir en aide à l'Institut Canadien, dans le but d'éteindre la dette contractée pour la construction de sa bâtisse.* [c. 1869] [92 p.] 10 × 16 cm.

Noms des souscripteurs, montants souscrits ou promis et modalités de paiement.

*Subscriptions to pay the debt of the Institut Canadien.* [1870] [c. 200 p.]. 10 × 16 cm. Noms des souscripteurs, montants des souscriptions. Divers.

*Subscriptions to pay the debt of the Institut Canadien. Montréal.* [1870]. [c. 200 p.] 10 × 16 cm.

Noms des souscripteurs, montants des souscriptions.

*Souscription au fonds spécial de la Société de construction.* [30 avril 1870 — fév. 1874]. [124 p.] 19 × 23.5 cm.

Règlements de la Société, noms et montants des souscripteurs, date de souscription.

[*Institut Canadien. Affaire Guibord. Souscriptions pour aller en appel.*] [c. 1871]. [42 p.] 10 × 16 cm.

Nom du souscripteur, montant de la souscription.

*The Guibord Burial. General List of Subscription.* [c. 1871]. [26 p.]. 10 × 16 cm.  
Nom du souscripteur. Montant de la souscription.

*Carnets de reçus et reçus* (1863-1874).

*Reçus de P.M. Duplessis pour comptes à collecter. Institut Canadien.* [8 mai 1863 — 1868] [89 p.] 33 × 10 cm.

Noms des membres par ordre alphabétique, dates, sommes collectées.

[*Carnet de reçus non utilisés et de talons de reçus utilisés pour cotisation des membres*]. [1872-1873] [s.p.]. 20 × 32 cm.

Nom et signature du cotisant, et du surintendant Boisseau.

[*Carnet de reçus non utilisés et de talons de reçus utilisés pour cotisation des membres*]. [1872-1874] [s.p.] 20 × 32 cm.

Nom et signature du cotisant, et du surintendant Boisseau.

*Documents divers relatifs à l'Institut Canadien* (1853-1878)

*Comité du Monument aux Victimes de 1837-1838-1839.* [1853-1865]. 150 p. 33 × 21 cm.

Liste des membres et Procès-verbaux des séances de ce Comité.

*Inventaire des livres, gravures, brochures, journaux, statues et meubles de l'Institut Canadien.* Commencé le 15 mars. Terminé le 7 avril 1873. P.B.B. 83 p. 33 × 21 cm. L'inventaire des livres, numérotés jusqu'à 5,494, occupe les pages 1 à 75; celui des journaux et brochures, 75 à 78; celui de pièces diverses, 78 et 79 et celui des meubles et objets d'art, 79 à 81. Chaque pièce de l'inventaire est comptabilisée et la valeur de cet inventaire est de \$12 265.55.

*Noms des visiteurs porteurs de cartes de l'Institut Canadien.* [6 février 1878 — ?]. [89 p.] 33 × 21 cm.

Noms et adresses de visiteurs; le document contient aussi quelques croquis au plomb.

[*Index alphabétique de noms de membres suivis d'un code numérique*]. [s.d.] [s.p.] 34 × 10 cm.

Index d'un document vraisemblablement relatif aux finances.

*Documents divers* (1862)

*Peintures contemporaines. Grande exhibition coloniale pour 1862. Galerie des Députés canadiens. Québec.* 1862. 42 p. 19 × 12 cm.

Manuscrit relié de biographies satiriques de députés au Parlement.

[*Maximilien Bidaud*]

*Ma Bibliothèque.* [s.d.] 48 p. 10 × 16 cm.

Catalogue présenté par section (Histoire, religion...).

### 3.1 *Autres sources archivistiques:*

Archives de la Chancellerie de l'Archevêché de Montréal (ACAM), Institut Canadien: *Correspondance* (1847-1876): 901.135; Collection Truteau, 420.005  
APC, RG4, C1

### 3.2 *Constitution, incorporation, annuaires, rapports annuels.*

*Constitution et règlements de l'Institut Canadien de Montréal.* Société formée par des jeunes Canadiens français le 17 décembre 1844, Montréal, Imprimerie de Louis Perrault, 1845, 16 p.

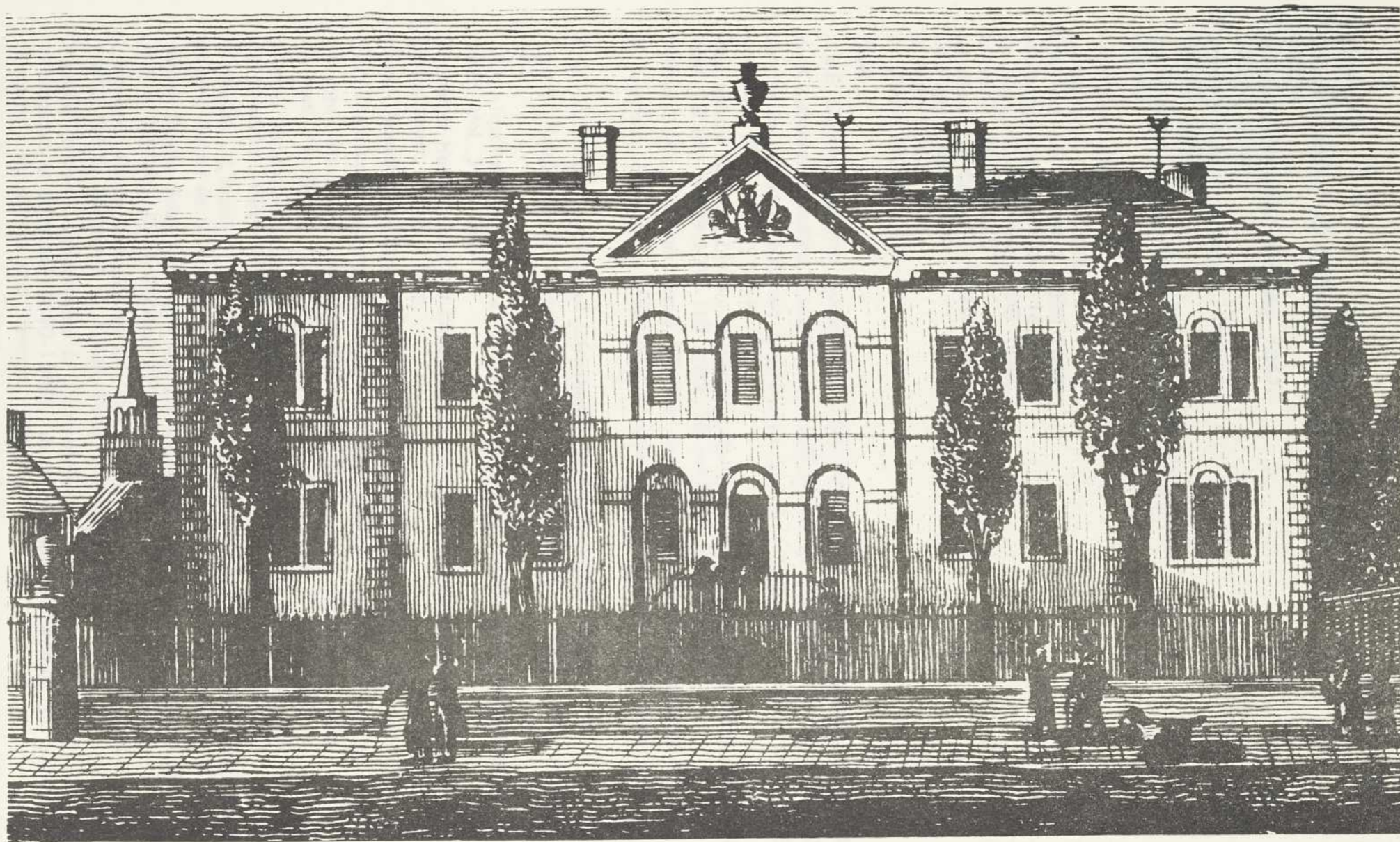
*Constitution...*, Montréal, *Le Pays*, 1858, 16 p.

*Statuts du Canada*, 16 Vict., ch. 261, 14 juin 1853.

*Rapports annuels*

On les retrouve, manuscrits, dans les *Procès-verbaux* (1855-1900) ou dans la presse périodique (1845- ), habituellement au mois de décembre, après l'assemblée générale annuelle (17 décembre).

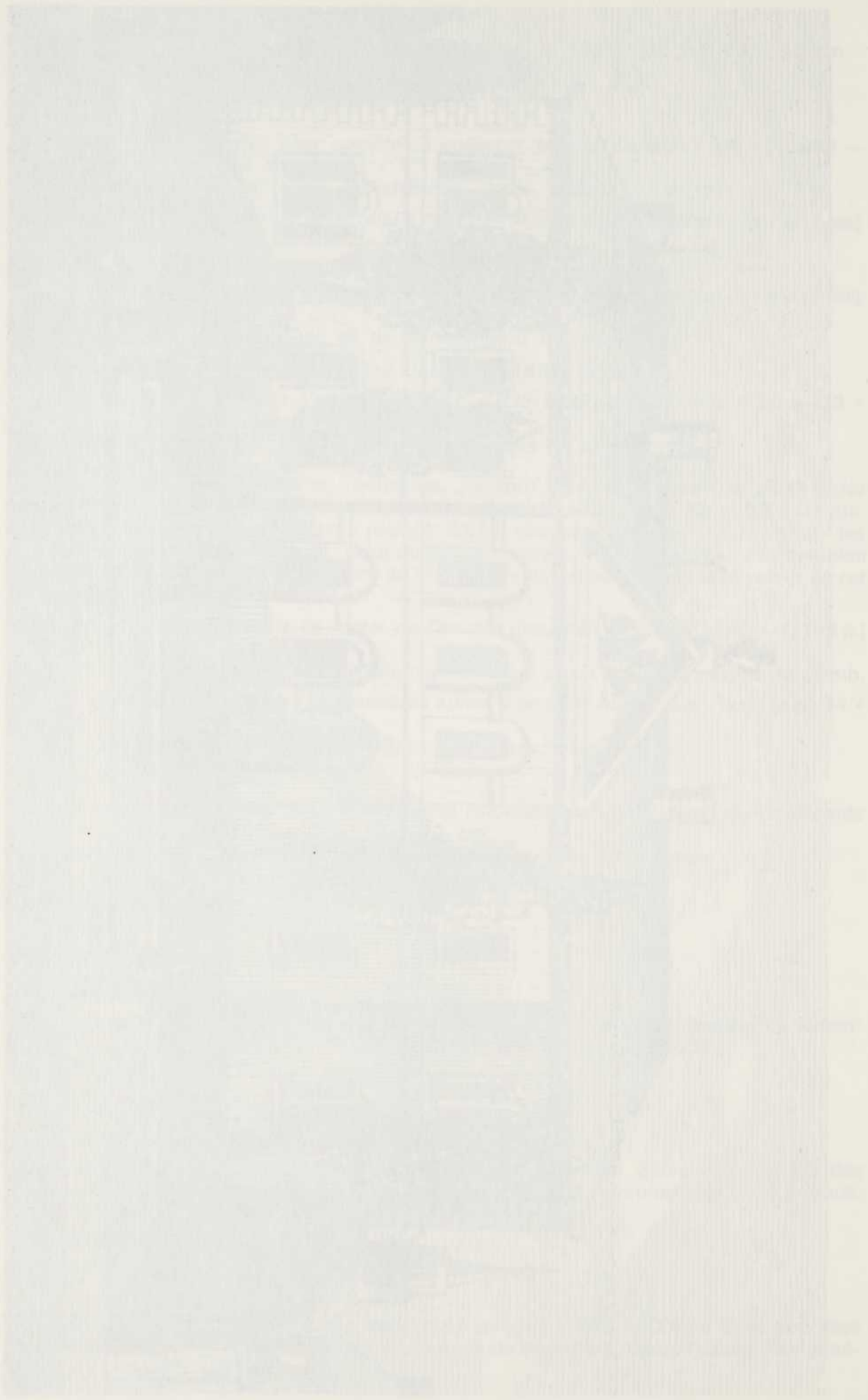
*Annuaires de l'Institut Canadien*, 1866-1870.



**PALAIS DE JUSTICE**

Newton Bosworth. *Hochelaga depicta*. Montréal, William Craig, 1839. p. 158

View from the West of the West Wall, Jerusalem, 1890-1891



View from the West of the West Wall, Jerusalem, 1890-1891

*Bottins*

*Donohue and Mantz's Montreal Almanach*, 1846.

QMBM

*Mackay's Montreal Directory*, 1847-

QMBM, QMM

*Starke's Pocket Almanac*, 1847-

QMBM, QMM.

Perrault, *Le nouvel almanach*, pour 1847-1848.

QMBM

*La presse périodique*

*La Minerve* (1826-1899).

*L'Aurore des Canadas* (1839-1849).

*Mélanges religieux* (1840-1852).

*La Revue Canadienne* (1845-1848).

*L'Avenir* (1847-1857).

*Le Moniteur Canadien* (1849-1855).

*Le Pays* (1852-1871).

*L'Ordre* (1853-1871).

*La Patrie* (1879- ).

*Divers*

J.B.E. Dorion, *L'Institut Canadien en 1852*, Imprimerie de W.H. Rowen, 1852, 240 p.

J.-H. Lafontaine, *Institut Canadien en 1855*, Montréal, Sénécal et Daniel, 1855, 225 p.

Arthur Buies, *Une Évocation*, Conférence faite à la Salle de *La Patrie*, Jeudi le 6 décembre 1883, s.l., s.é., s.d., 7 p.

Mgr Ignace Bourget, *Lettres Pastorales, Mandements, publiés dans le diocèse de Montréal*, 30 vol., 1869-1912 (10 mars, 30 avril, 31 mai 1858...).

Arthur Buies, *Réminiscences*, Québec, Imp. de l'Électeur, s.d., pp. 38-46.

P. Gagnon, *Essai de bibliographie canadienne*, I, #868 (ex-libris, 1851).

4. E.-Z. Massicotte, «L'Institut Canadien», *BRH*, 36 (1930) p. 592.
- Charles Robillard, «La bibliothèque de l'Institut Canadien», *BRH*, XLI (1935) pp. 114-122.
- XXX, «Institut Canadien», *Encyclopedia of Canada*, Toronto, U. Associated of Canada, 1936, Vol. 3; p. 268.
- Théophile Hudon, *L'Institut Canadien de Montréal et l'affaire Guibord*, Montréal, Édition Beauchemin, 1937, 172 p.
- Élie-J. Auclair, «L'École Victoria de Montréal», *MSRC*, XXXII, sect. I (1938) pp. 1-20.
- E.-Z. Massicotte, «L'Immeuble de l'Institut Canadien», *BRH*, (1942), pp. 91-94.
- Séraphin Marion, «Lamartine et l'Institut Canadien de Montréal», dans *Lettres canadiennes d'autrefois*, Hull, Éd. de l'Éclair, 1954, tome 8, pp. 39-75.
- Marcel Dandurand, «Les premières difficultés entre Mgr Bourget et l'Institut Canadien de Montréal (1844-1865)», *RUO*, XXV (1955), pp. 145-166, 273-307.
- P. Poulin, «L'Institut Canadien, Papineau, Mgr Bourget et la colonisation des townships», *Revue de la Nouvelle-France*, 16-20 (1961-62), pp. 60-70, 174-181, 261-269.
- Nancy Susan Robertson, *The Institut Canadien, An Essay in Cultural History*, M.A. Thesis (History), U. of Western Ontario, 1965, 187 p.
- Jean-Roch Rioux, *Les débuts de l'Institut Canadien et du journal «L'Avenir» (1844-1849)*. D.E.S. (Histoire), U. Laval, 1967, XIX + 138 p.
- Philippe Sylvain, «Libéralisme et ultramontanisme au Canada Français: affrontement idéologique et doctrinal (1840-1865)», dans *Le Bouclier d'Achille*, W. L. Morton (éd.), Montréal, McLelland and Stewart, 1968, pp. 111-138, 220-225.
- Elizabeth Revai, *Alexandre Vattemare, trait d'union entre deux mondes*, Montréal, Belarmin (Essais pour notre temps, #2), 1975, 221 p.

Claude Galarneau, «Le philanthrope Vattemare, le rapprochement des races et des classes au Canada (1840-1855)», dans *Le bouclier d'Achille. Regards sur le Canada de l'ère victorienne*, W. Morton éd., Toronto, McClelland and Stewart, 1968, pp. 94-110.

Léon Pouliot, «Le cas de conscience de Gonzalve Doutre», *RHAF*, XXIII, 2 (sept. 1969), pp. 231-245.

Madeleine Ducroq-Poirier, «L'Institut Canadien a joué un rôle important dans la reprise des relations avec la France au XIXe siècle», *Liberté*, XII, 5-6 (sept.-déc. 1970), pp. 73-83.

J.-P. Bernard, *Les Rouges. Libéralisme, nationalisme et anticléricalisme au milieu du XIXe siècle*, Montréal, PUQ, 1971, 349 p.

Michèle Guitard, «Pour une histoire de l'Institut Canadien de Montréal», *RHAF*, XXVII, (déc. 1973), pp. 403-407.

Marguerite Maillet, «Joseph Doutre et l'éducation», *Co-Incidences*, (mars-avril 1974), pp. 5-16.

Yvan Lamonde, «Les archives de l'Institut Canadien de Montréal (1844-1900)», *RHAF*, XXVIII, 1 (juin 1974), pp. 77-93.

Léon Pouliot, *Mgr Bourget et son temps. Tome IV, Affrontement avec l'Institut Canadien, 1858-1870*, Montréal, Bellarmin, 1976, 160 p.

René Dionne, *Antoine Gérin-Lajoie homme de lettres*, Sherbrooke, Naaman, 1978, 435 p.

On consultera avec profit des biographies de membres de l'Institut Canadien de Montréal, écrites par Jean-Paul Bernard, Jean-Roch Rioux et Philippe Sylvain dans les volumes IX (1861-1870) et X (1871-1880) du *Dictionnaire biographique du Canada*.

#### SHAKESPEARE CLUB

1844 (?) — (?)

1. L'almanach Starke de 1844 fait mention d'un «comité de la bibliothèque».
- 3.2 *Starke's Montreal Pocket Almanac*, 1844 —  
QMBM, QMM  
Montreal Shakespeare Dramatic and Literary Club. *Annual Report for 1844*.  
QMM.

#### MONTREAL CIRCULATING LIBRARY

1844 (?) — (?)

1. Sise elle aussi rue Notre-Dame (115, ouest), cette bibliothèque commerciale «de Montréal» fonctionnant par souscriptions était la propriété d'un M. Mackay. Sa mention dans le *Montreal Directory* de Mackay donne à penser que le propriétaire de cette bibliothèque a pu être le même que l'éditeur de l'annuaire. Elle compte 2 500 volumes en 1844-1845 et 3 000 en 1847-1848.
- 3.2 *Mackay's Montreal Directory*, 1844-1848.  
QMBM, QMM  
On consultera la presse périodique montréalaise de l'époque, seule source moyennement valable pour l'histoire de ce type de bibliothèque de collectivité.

#### MEDICAL STUDENT'S SOCIETY OF MCGILL COLLEGE 1845 (?) — (?)

1. Cette association d'étudiants en médecine, typique de nos coutumes, dispose d'une bibliothèque et d'un bibliothécaire en 1845. Fut-elle liée à la Medical Library (1829) de McGill et continuée par la «salle de lecture» (1879-1880) de la McGill Medical Association?
- 3.2 *Starke's Montreal Pocket Almanac*, 1845 —  
QMBM, QMM.

**ÉCOLE DE MÉDECINE DE MONTRÉAL  
(1843)**

**1846 (?) — (?)**

1. Fondée en 1843, après la Faculty of Medicine (1829) de l'Université McGill, et incorporée en 1845, cette École de médecine fut à l'origine de l'École Victoria (1866-1876) et de l'École de médecine et de chirurgie de l'Université Laval à Montréal (1876). On sait que l'École dispose d'une bibliothèque qui compte 1 200 volumes en 1846 et 1,400 en 1847. Par ailleurs, le *Rapport* (1855, 1857) du Surintendant de l'Instruction publique et l'*Annuaire de Ville-Marie* (1864, p. 135) de Huguet-Latour indiquent que la bibliothèque ne compte pas plus de 500 volumes au moment de la publication de ces documents.
- 3.2 Louis Perrault, *Le nouvel almanach pour...* 1847.  
QMBM  
*Donohue and Mantz' Montreal Almanach*, 1846.  
QMBM
- 3.3 *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1855-1857)
4. Édouard Desjardins, «L'enseignement médical à Montréal au milieu du XIXe siècle», *L'Union médicale du Canada*, 100 (1971), p. 305.  
*André Lavallée, Québec contre Montréal: la querelle universitaire 1876-1891*, Montréal, PUM, 1974, 259 p.

**MERCHANTS' EXCHANGE AND READING ROOM  
OF MONTREAL**

**avril 1847 — 1856 (?)**

1. Salle de nouvelles et cabinet de lecture, situés d'abord au Odd Fellows' Hall, rue St. James puis rue Saint-Sacrement (1854-1855). Sept pétitionnaires dont un Canadien français (M. Alfred Larocque) en demandent l'incorporation (30 mai 1849). Cette salle pour «les marchands et d'autres résidents» de Montréal permet la lecture «des principaux journaux et périodiques britanniques, étrangers et provinciaux, et l'accès aux dépêches télégraphiques quotidiennes en provenance des États-Unis moyennant une cotisation annuelle.» L'assemblée générale de cette corporation doit se tenir chaque année le troisième lundi du mois d'avril.  
Cette salle de nouvelles et ce cabinet de lecture, les plus tardifs que nous ayons rencontrés, semblent avoir constitué l'institution la plus importante du genre.
- 3.2 *Statuts du Québec*, 12 Vict., ch. 194, 30 mai 1849.  
L'adresse et les noms des «officiers» sont mentionnés dans le *Mackay's Montreal Directory*, 1848-1856 et le *Starke's Pocket Almanac*, 1849- (QMBM, QMM).  
On consultera avec profit la presse montréalaise anglophone (vers 1847-1856), aux dates approximatives de la présentation d'un «rapport annuel» devant l'assemblée générale de la corporation.

**DAWSON'S CIRCULATING LIBRARY**

**1847 (?) — 1849 (?)**

1. Bibliothèque commerciale fonctionnant par souscription, propriété de M. Benjamin Dawson. Sise aussi sur la rue Notre-Dame (111-1/2).
- 3.2 *Mackay's Montreal Directory* 1847-1848.  
QMBM, QMM.  
Voir la presse périodique montréalaise de l'époque.

#### H.H. CUNNINGHAM'S CIRCULATING LIBRARY

1848 (?) — (?)

1. Encore une fois sise sur la rue Notre-Dame (au 52, puis au 53), cette bibliothèque commerciale par souscription eut-elle quelque relation avec ce M. Cunningham qui fait part, en 1818, à l'imprimeur Neilson de son projet de fonder une bibliothèque et une salle de lecture?
- 3.2 *Rapport des Archives canadiennes* (1913), p. 127: lettre de Cunningham à Neilson, 12 décembre 1818.

*Mackay's Montreal Directory, 1848-1850*  
QMBM, QMM.

On consultera la presse périodique montréalaise de l'époque.

#### COLLÈGE SAINTE-MARIE (1848)

1848 (?) — 1967 (?)

1. Bibliothèque de collège d'enseignement secondaire classique probablement créée à la fondation de ce collège des Pères Jésuites. Cette bibliothèque de collège typique comprend une bibliothèque pour les professeurs qui disposent de 3 000 volumes en 1855 et de 9 260 en 1867 et une bibliothèque pour les élèves qui ont à leur disposition 1 000 volumes en 1855 et 2 320 en 1867. Elle contient 11 250 volumes en 1864 selon Hugué-Latour (*Annuaire de Ville-Marie*, p. 129).

La bibliothèque semble prendre de l'importance dans la dernière décennie du siècle où elle compte plus de 30 000 volumes; bénéficie-t-elle alors de l'évolution des autres bibliothèques (Union catholique, Gésu, Immaculée-Conception) organisées par les Jésuites?

Le Catalogue de 1894 témoigne bien de cette bibliothèque de livres «classiques». La bibliothèque fut vendue à l'Université du Québec à Montréal après 1960.

*Catalogue de la bibliothèque des élèves du Collège Sainte-Marie*, [c. 1889], 124 p.  
QMAUQ

Présentation (pp. 1-75) alphabétique de titres sous les catégories suivantes: religion, philosophie, littérature, histoire, sciences et arts, voyages et géographie, revues, fiction; donne aussi l'auteur et un code. Suit (pp. 75-124), une présentation par ordre alphabétique d'auteurs qui donne aussi le titre et un code.

2. *Catalogue de la bibliothèque du Collège Sainte-Marie*, Montréal, W. Boucher imprimeur, 1894, 61 p.

QQL

Règlements, classification par sujets (Religion et philosophie, littérature, histoire, hagiographie et biographie, œuvres canadiennes, fiction, mélanges) et par ordre alphabétique d'auteurs.

*Catalogue de la bibliothèque des élèves du Collège Sainte-Marie*, Montréal, 1906, 138 p.  
Aucune localisation; mention, N.-E. Dionne, *Supplément*, 178.

*Catalogue de la bibliothèque des élèves du Collège Sainte-Marie*, Montréal, QMAUQ  
Quinze cahiers non paginés décrivant chacun une ou plusieurs catégories de classification: prédication, papologie, catéchisme, écriture sainte, liturgie, apologétique, histoire ecclésiastique, hagiographie, théologie, droit canon, ascétisme, philosophie, droit civil, médecine, encyclopédie, revues, arts, langues étrangères, éducation et Res Societatis Jesu, histoire, voyages, sciences, choses sociales, littérature française, anglaise, latine et grecque.

[Collège Sainte-Marie?]. *Catalogue des livres de la petite bibliothèque selon l'ordre où ils se trouvent*, s.d., 63 p.

QMAUQ

Présentation par ordre alphabétique d'auteurs; donne aussi le titre, le nombre d'exemplaires et le format.

---

# Montreal Circulating Library.

The Library consists of about **THREE THOUSAND VOLUMES**, embracing over **SIXTEEN HUNDRED DIFFERENT WORKS**, and will be constantly receiving additions.

## TERMS OF SUBSCRIPTION :

Per Annum,.....£1	5	0		Three Months, £0	8	9	
Six Months,.....	0	15	0	One Month,....	0	3	9

Payable invariably in advance.

**B. DAWSON,**  
*137½ Notre Dame Street.*

---

### ANNONCE

Mackay, Robert W.S. - *The Montreal directory. New edition, corrected in May, 1848, ...* Montreal, Lovell and Gibson, 1848, p. 267.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
LIBRARY  
540 EAST 57TH STREET  
CHICAGO, ILL. 60637  
U.S.A.  
SERIALS ACQUISITION  
310 EAST 57TH STREET  
CHICAGO, ILL. 60637  
U.S.A.  
SERIALS ACQUISITION  
310 EAST 57TH STREET  
CHICAGO, ILL. 60637  
U.S.A.

*Catalogue, bibliothèque des élèves. Éléments, Syntaxe, méthode* [1953?], dactylographie, 58 p. Suppléments: 1954 (2 p.), 1955 (2 p.), 1956 (10 p.).

QMAUQ

Présenté par ordre d'auteur, sous les catégories suivantes: histoire, géographie, sciences naturelles, voyages et exploration, biologie, encyclopédie.

- 3.1 Selon l'archiviste des Pères Jésuites, les archives de la bibliothèque du Collège Sainte-Marie sont demeurées à l'Université du Québec à Montréal lors de son intégration.

- 3.2 *Annuaire* du Collège Sainte-Marie (1876-1877-)

Copie: BNQ (Fauteux)

*Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1855-1870, 1891-1900).

P. Gagnon, *Essai de bibliographie canadienne*, I, #4806: Ex-libris, 1876.

QMBM.

*Collège Sainte-Marie et Église du Gesù.*

*Saint Mary's College and Church of the Gesu*, Montreal, L'Étendard, 1887, 16-XIII p.

QMBM

- 3.3 Les données numériques sont tirées du *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1842-1900).

Pour le 20<sup>e</sup> siècle, on consultera *Annual Survey of Education in Canada* (1922- ) du Bureau Fédéral de la Statistique, continué par le *Bulletin* no 81-403.

Au Québec, on consultera les *Statistiques de l'enseignement*, (1914-1934) publiées séparément ou dans les *Documents de la Session* (Instruction publique), ainsi que l'*Annuaire statistique du Québec* (1914- ).

1855-56: E 1 000 vol.	1891-92: 31 200 (total)
P 3 000	1892-93: 32 000 "
1856-57: E 1 000	1893-94: 32 500 "
P 5 000	1894-95: 32 800 "
1857-58: E 1 100	1895-96: 32 900 "
P 6 000	1896-97: 33 000 "
1858-59: E 2 425	1897-98: 33 250 "
P 8 000	1898-99: 33 350 "
1870-71: E 1 990	1899-1900: 33 500 "
P 560	1900-01: 33 600 "

4. Paul Desjardins, *Le Collège Sainte-Marie de Montréal*, Montréal, Collège Sainte-Marie, 1940-1945, 2 vol.

#### ÉCOLE DE THÉOLOGIE, GRAND SÉMINAIRE DE MONTRÉAL (1840)

1850 (?) —

1. Fondée vers 1850, cette bibliothèque d'institution d'enseignement théologique a hérité de volumes venus du presbytère Notre-Dame et des Sulpiciens qui y assuraient l'enseignement. Le nombre de volumes n'y double pas de 1855 (1 200) à 1870 (2 000) si l'on se fie aux statistiques du Surintendant de l'Instruction publique. Celui-ci rapporte un nombre de 2 000 volumes en 1864 alors qu'une autre source (Huguet-Latour, *Annuaire de Ville-Marie*, p. 123) l'établit à 4 000.

Après celle de McGill University, la bibliothèque de l'École de théologie inaugure, en milieu francophone, cette catégorie de bibliothèques dites « d'écoles supérieures » ou « d'universités » qui occupe au 19<sup>e</sup> siècle, en terme de volumes, le second rang parmi les bibliothèques d'institutions d'enseignement.

3.3	1855-56	1 200 volumes	1861-62	1 000
	1856-57	1 000	1864-65	2 000
	1857-58	1 000	1867-68	2 000
	1858-59	1 600	1870-71	2 000

Il semble qu'elle constitua la bibliothèque de la Faculté de théologie de l'Université Laval à Montréal après 1878.

Données numériques extraites du *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1842-1900).

Pour le 20<sup>e</sup> siècle, voir *Bulletin* #81-403 (1931- ) du Bureau Fédéral de la Statistique et les *Statistiques de l'enseignement* (1914- ) du Bureau de la Statistique de la Province de Québec, aussi disponibles dans les *Documents de la Session* (Instruction publique).

4. Clément Laurin, «La bibliothèque du Grand Séminaire de Montréal», *Le Séminaire* 34, 3 (nov. 1969), pp. 166-171.

Léon Pouliot, «La première école de théologie à Montréal: le Séminaire Saint-Jacques (1825-1840)», *Sciences ecclésiastiques*, VI, 3 (octobre 1954), pp. 236-247.

#### L'INSTITUT NATIONAL (1852-1855 ?)

1852-1855 (?)

1. Association «littéraire» fondée pour contrer l'influence de l'Institut Canadien au moment de la crise de 1848, l'Institut National disparaît vers 1855. Bénéficiant de l'appui de l'Évêque de Montréal et de la garantie d'orthodoxie de sa bibliothèque, l'Institut National sera continué par l'Institut canadien-français (1858).
- 3.1 Les Archives de la Chancellerie de l'Archevêché de Montréal possèdent (901.089 et 901.090) quelques documents à propos de l'Institut National.  
APC, RG4, C1, 1853 (#811), 1854 (#864, 1801, 2512)
- 3.2 *Constitution et règlements de l'Institut National*, Montréal, *La Minerve*, 1852, 15 p.  
On consultera aussi la presse périodique, principalement *La Minerve* (1852-1855).
4. E.-Z. Massicotte, «L'Institut National, rival de l'Institut Canadien», *Bulletin des recherches historiques*, 47 (1941), pp. 236-239.  
Léon Pouliot, «L'Institut Canadien de Montréal et l'Institut National», *Revue d'histoire de l'Amérique française*, XIV, 4 (1961), pp. 481-486.

#### THOMAS PETTON'S CIRCULATING LIBRARY

1853 (?) — (?)

1. Bibliothèque commerciale fonctionnant par souscription, sise au 43, rue Saint-Paul.
- 3.2 *Mackay's Montreal Directory*, 1853-1854.  
QMBM, QMM  
Voir aussi la presse montréalaise contemporaine.

#### LAW STUDENT'S SOCIETY

1853 (?) — (?)

1. Cette association d'étudiants typique de l'époque nomme chaque année un «bibliothécaire».
- 3.2 *Starke's Montreal Pocket Almanac*, 1853 —  
QMBM, QMM

**BIBLIOTHÈQUE DE LA PAROISSE DE LACHINE**

1853 (?) — 1891 (?)

1. Le mouvement des bibliothèques paroissiales s'amorce au même moment que celui des associations; on veut combattre les mauvaises lectures par les bonnes. Après l'Œuvre des Bons Livres de Québec (1842) et l'Œuvre des Bons Livres de Montréal (1844), au moment d'une première législation sur les « associations de bibliothèques et les instituts d'artisans » qui permettra de subventionner ces institutions, on assiste à une multiplication de bibliothèques paroissiales. C'est le cas dans le diocèse de Montréal, comme en témoignent les rapports annuels des curés à l'évêque. De 1853 à 1861, environ 50% des paroisses ont une bibliothèque totalisant environ 15.000 volumes, chacune comptant en moyenne 307 volumes (1853), 251 (1857 et 1861). De 1853 à 1891, 17,3% des bibliothèques paroissiales possèdent 41,5% des volumes et 17 d'entre elles possèdent, à un moment donné de la période, plus de 500 volumes.

On compte un minimum de huit bibliothèques paroissiales dans l'île même de Montréal. Celle de Lachine compte 200 volumes de 1853 à 1861, 150 en 1881 et 700 en 1891, date à laquelle elle offre la lecture à environ 75 abonnés.

On connaît mal par ailleurs le contenu de ces bibliothèques de sacristie ou de presbytère sur lesquelles les curés ont la main haute. Y trouvait-on surtout « ces petits romans de Schmidt » qu'on ne « lit plus parce qu'ils ont été lus trop souvent ? ».

- 3.1 ACAM, *Rapports des paroisses*, 350.102, (1853-1891).

**BIBLIOTHÈQUE DE LA PAROISSE DE L'ENFANT-JÉSUS DE LA POINTE-AUX-TREMBLES**

1853 (?) — 1891 (?)

1. À part l'Œuvre des Bons Livres (1844) et les associations catholiques (par exemple l'Union catholique), cette bibliothèque est l'une des huit bibliothèques paroissiales de l'île de Montréal connues de 1853 à 1891. Elle compte 200 volumes en 1853, 345 en 1857, 365 en 1861, 200 en 1891.

- 3.1 ACAM, *Rapports des paroisses*, 350.102 (1853-1891).

**BIBLIOTHÈQUE DE LA PAROISSE SAINT-FRANÇOIS-D'ASSISE DE LA LONGUE-POINTE**

1853 (?) — 1861 (?)

1. Elle compte 140 volumes en 1853, 230 en 1867, 250 en 1861.

- 3.1 ACAM, *Rapports des paroisses*, 350.102 (1853-1891).

**BIBLIOTHÈQUE DE LA PAROISSE DE SAINT-LAURENT**

1853 (?) — 1861 (?)

1. Elle compte 934 volumes en 1853, 550 en 1861.

- 3.1 ACAM, *Rapports des paroisses*, 350.102 (1853-1891).

**BIBLIOTHÈQUE DE LA PAROISSE DE LA VISITATION DU SAULT-AUX-RÉCOLLETS**

1853 (?) — 1891 (?)

1. Il s'agit, au début en tout cas, de la bibliothèque du curé mise à la disposition des paroissiens. Elle compte 251 volumes en 1853, 220 en 1891.

- 3.1 ACAM, *Rapports des paroisses*, 350.102 (1853-1891).

**BIBLIOTHÈQUE DE LA PAROISSE DU SAINT-NOM-DE JÉSUS-ET-DE-MARIE 1853 (?) — (?)**

1. C'est la bibliothèque paroissiale la plus importante de l'île de Montréal avec ses 3 000 volumes en 1853. Cette paroisse se trouve dans le quartier Maisonneuve.
- 3.1 ACAM, *Rapports des paroisses*, 350.102 (1853-1891).

**ACADÉMIE COMMERCIALE CATHOLIQUE (1854) 1854- (?)**

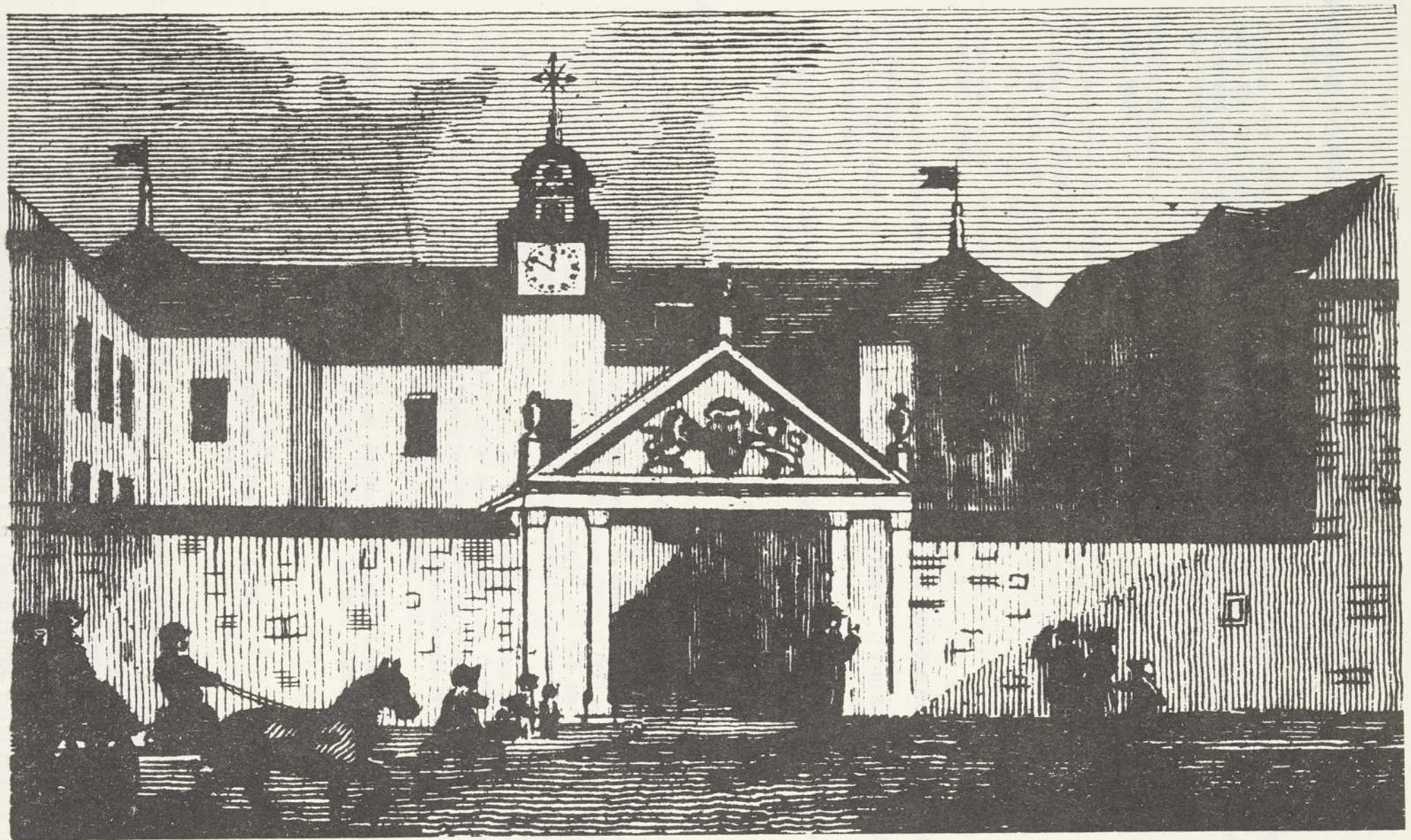
1. Connue avant 1860 sous le nom d'École modèle Doran (1854), l'Académie commerciale catholique s'appelle l'Académie du Plateau à partir de 1872. Ouverte aux enseignants de la Commission scolaire catholique de Montréal, la bibliothèque comprenait aussi une partie pour les élèves. La «bibliothèque des professeurs» comprenait 130 volumes en 1861, 200 en 1864, 400 en 1867, 700 en 1870-1871. Son *Catalogue* témoigne des besoins et des initiatives dans l'enseignement des «arts» utiles et du commerce. Abrutant pendant un moment la nouvelle École Polytechnique (1873), l'Académie du Plateau fut associée, par l'intermédiaire de son prestigieux directeur Urgel-Eugène Archambault, à la fondation de l'École Polytechnique.
2. *Catalogue de la bibliothèque de l'Académie commerciale catholique et de L'École Polytechnique*, Montréal, La Minerve, 1874, 56 p.  
QQS  
Présentation par sujets (théologie, religion, philosophie, éducation, littérature...) et par ordre d'auteur. Donne le lieu, la date et le format de l'édition.
- 3.1 On consultera les archives du ministère de l'Instruction publique (ANQ) et celles de la commission des Écoles catholiques de Montréal.
- 3.2 *Lovell's Montreal Directory*, 1878-.  
*Journal de l'Instruction publique*, 1870-1879, 1881-1898.
4. Louis-Philippe Audet, cinq articles sur U.-E. Archambault, *Cahiers des Dix* (1961-1965).

**MONTREAL INCORPORATE LAW STUDENT'S ASSOCIATION 1854 (?) — (?)**

1. Cette association compte un «bibliothécaire» parmi ses «officiers».
- 3.2 *Starke's Montreal Pocket Almanac*, 1854-  
QMBM. QMM

**VILLA MARIA (1854) 1854 (?) —**

1. Couvent fondé par les religieuses de la Congrégation Notre-Dame. La bibliothèque des élèves et celle des professeurs compte respectivement 400 et 300 volumes en 1857 et en 1858, 980 et 1 200 en 1870-1871.
- 3.1 Archives de la Congrégation Notre-Dame.
- 3.3 *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1857-1871). Pour le 20<sup>e</sup> siècle on consultera le même rapport, publié séparément ou dans les *Documents de la Session* et les *Statistiques de l'enseignement* (1914-1934) du Bureau de la Statistique du Québec.
4. *Histoire de la congrégation de Notre-Dame de Montréal*, Montréal s. éd., 1941, vol. IX, pp. 202-221, X-1, pp. 228-236.



**SEMINAIRE DE SAINT-SULPICE**

Newton Bosworth, *Hochelaga depicta*. Montréal, William Craig, 1839. p. 147

Plan de la ville de Rouen, dressé par M. de la Roche, en 1750. D'après  
le plan de M. de la Roche, en 1750.



Plan de la ville de Rouen, dressé par M. de la Roche, en 1750. D'après le plan de M. de la Roche, en 1750.

**MONTREAL YOUNG MEN CHRISTIAN ASSOCIATION 1854 (?) —  
(1851)**

1. Fondée vers 1854 grâce à un don de 300 volumes, la bibliothèque du YMCA comptait, selon Bain (op. cit.), 38 000 volumes en 1900. Ce centre d'accueil pour jeunes dans un Montréal qui s'industrialise et s'urbanise constitue l'une des formes «d'associations» qui remplissent des fonctions de socialisation et de contrôle social.
- 3.1. YMCA, Montréal, archives déposées aux APC.  
APC, RG4, C1.
- 3.2. *Rapports annuels*, 1854-  
*Statuts du Québec*,  
48 Vict., ch. 49, 9 mai 1885  
51-52 Vict., ch. 57, 12 juillet 1888.  
*Starke's Pocket Almanac*, 1853-  
QMBM, QMM.
- 3.3. Les *Rapports annuels* fournissent pour le 19<sup>e</sup> siècle des données numériques sur la bibliothèque.  
Pour le 20<sup>e</sup> siècle, on consultera le *Bulletin* #81-403 (1931- ) du Bureau Fédéral de la Statistique.
4. Harold C. Cross, *One Hundred Years of Service with Youth. The Story of the Montreal YMCA*. Montreal, s. éd., 1951. 367-XIII p.

**McGILL UNIVERSITY, FACULTY OF ARTS 1855 (?) —**

1. À côté de la bibliothèque de médecine (1829) et de celle de droit (1895), la bibliothèque de la Faculté des Arts de McGill, organisée vers 1855, est la plus importante, incluant jusque vers 1900 les volumes à l'usage des élèves et des professeurs des «Sciences appliquées». Elle compte 1 800 volumes en 1858 et en 1859, 2 000 en 1860, 3 000 en 1862, 4 000 en 1864, 9 000 en 1871, 16 500 en 1878, 25 705 en 1883 et près de 35 000 en 1895. Un professeur en est le bibliothécaire à partir de 1857; l'annuaire (*Calendar*) de l'Université détaille les «règlements» de la bibliothèque et donne la liste des dons faits à la bibliothèque à partir de 1863-1864. On sait par ailleurs que la bibliothèque adopte à partir de 1877-1878 le catalogage sur fiches des volumes et relève d'un comité spécifique (1883-1884) qui fait rapport annuellement. Au moment de l'ouverture (1893) de la Redpath Library, un premier bibliothécaire en titre est nommé, M. Charles H. Gould qui restera en fonction jusqu'en 1919.
2. McGill University. Library. *Catalogue of Authors*, Montreal, Lovell, 1876, 322 p.  
QMM, QMM (Rare Books), QMM (Library Science), QMBN, QQS.  
Règlements, classification alphabétique par auteurs.  
McGill University. Library. *Catalogue of Authors*.  
*Supplement*, Montreal, Lovell, 1877, 29 p.  
QMM, QMM (Rare Books), QMM (Library Science), QQS,  
QMBN/souvent relié avec l'édition de 1876/  
Classification alphabétique par auteurs.
- 3.1. Les archives de l'Université McGill sont fort riches en documents sur les bibliothèques de l'institution. Lorsqu'il y avait lieu, les documents concernant une bibliothèque particulière furent décrits au moment de la présentation de cette bibliothèque.  
Les archives relatives à la bibliothèque de McGill se trouvent dans le Record Group 40. Les documents antérieurs à 1893 (654/654, add.) comprennent, par exemple, de la correspondance (1863-1893), des rapports trimestriels du bibliothécaire (1869-1888, 1889, 1890-1891), des documents relatifs au McGill Book Club (1870-1892).  
Les documents de la période du bibliothécaire C.H. Gould (1893-1919) comprennent une volumineuse correspondance et de nombreux autres documents pour lesquels le chercheur dispose d'inventaires.

Il va de soi que d'autres séries archivistiques seraient de consultation utile : *Minutes of Corporation, of the Board of Governors, papiers du Principal Dawson* (index, à «bibliothèque»).

- 3.2 À part les archives manuscrites, les catalogues de bibliothèques et de collections particulières et les périodiques publiés à l'Université, l'historien de la bibliothèque de McGill dispose de deux sources documentaires particulièrement riches : le *Calendar* (1853-1854 —) qui fournit des renseignements généraux et sommaires sur les bibliothèques de l'Université et différents renseignements sur la bibliothèque de la Faculté des Arts particulièrement sur les règlements et les dons (1863-1864-); le *rapport annuel* (*Annual Report*), (1878-1879-) qui jusqu'en 1883 décrit sommairement les activités, dons, dépenses et revenus et qui, après 1883, publie le rapport du Comité de la bibliothèque. Ce rapport, fort précieux, fournit des statistiques par trimestre sur le nombre total de volumes, l'augmentation annuelle de volumes, les lecteurs, les visiteurs, les volumes lus et les volumes empruntés.

*Catalogues de collections* (19<sup>e</sup> s.)

*A Catalogue of Historical Works Presented to the University of McGill College by Peter Redpath*, Cambridge, Macmillan, 1866, 2-8 p.

QMM (Rare Books)

McGill University Library. *Catalogue, by Subjects, of the Books Presented to McGill College by Mr. Justice Mackay*, Montréal, John Lovell, 1883, 2 vol.

QMM (Rare Books)

*A Catalogue of Books chiefly relating to English and American History (...) Presented to the University of McGill College by Peter Redpath*, Cambridge, Macmillan and Bowes, 1884, 134 p.

QMM

*Périodiques*

On consultera aussi les différents périodiques publiés à McGill au 19<sup>e</sup> et au 20<sup>e</sup> siècles.

*Mackay's Montreal Directory*, 1842 —

QMBM, QMM

*Starke's Pocket Almanac*, 1842 —

QMBM, QMM.

*Opening of the New Library, McGill University, Montreal*, October 31st, 1893, [Montreal, Bishop Press, 1893], 39 p.

QMM (Library Science)

- 3.3 On trouvera des statistiques sur les bibliothèques de l'Université McGill dans le *Calendar* (1853-1854-) et l'*Annual Report* (1878-1879-) ainsi que dans le *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1855-1900), mais avec quelques variantes. Pour le vingtième siècle, on consultera *Annual Survey of Education in Canada* (1922-) du Bureau Fédéral de la Statistique, continué par le *Bulletin* #81-403. Au Québec, on consultera les *Statistiques de l'enseignement* (1914-1934) publiées séparément dans les *Documents parlementaires*, ainsi que l'*Annuaire statistique du Québec* (1914-)

4. Cyrus Macmillan, *McGill and its Story 1821-1921*, Toronto, Oxford University Press, 1921, XIV-304 p.

G.R. Lomer, «The University Library: 1920-1930», *McGill News*, II, 4, September 1930, pp. 3-8.

QMM (Library Science).

Gerhard R. Lomer, «The Redpath Library: Half a Century», *McGill News*, Autumn 1942, pp. 3-8.

Berthold Laufer, *The Gest Chinese Research Library at McGill University*, Foreword by General Sir A.W. Currie, [Montreal], s. éd., [1943?], 8 p.

QMM (Library Science).

Peter F. McNally, «McGill University Libraries», *Encyclopedia of Library and Information Science*, N.Y., Marcel Dekker, 1976, pp. 311-320.

**ACADÉMIE DES FILLES DE SAINT-LAURENT  
(1847)**

**1856 (?) — (?)**

1. Après les bibliothèques de collèges classiques et d'écoles «supérieures» s'amorce dans la décennie de 1850 le mouvement d'organisation de bibliothèques dans des écoles d'enseignement secondaire. De façon générale, de 1856 à 1863, le nombre total de volumes dans les bibliothèques d'institutions d'enseignement de tout niveau, sauf primaire, double presque, passant de 96 823 à 185 572. Les bibliothèques d'académies de filles se situent au troisième rang après les collèges classiques et les écoles «supérieures» quant au nombre de volumes. Divisées en 2 sections une pour les professeurs et l'autre pour les élèves, ces bibliothèques d'académies de filles comptent presque autant de volumes dans la section des élèves (44,7%, moyenne de 1856 à 1881) que dans celle des professeurs.  
La bibliothèque des élèves de l'Académie des filles de Saint-Laurent compte 80 volumes en 1861, 150 en 1864 et 154 en 1867; celle des professeurs 100 en 1856, 70 en 1861, 180 en 1864 et 186 en 1867, selon le *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1856-1867).

**ACADÉMIE DES FILLES DE LONGUE-POINTE  
(1852)**

**1856 (?) — (?)**

1. Cette autre «académie», fondée vers 1856, possède une bibliothèque pour les élèves de 10 volumes en 1856, et une bibliothèque pour les maîtres de 20 volumes en 1856, de 36 en 1857, de 24 en 1858, de 20 en 1861 et de 30 en 1864 et en 1867.
- 3.3. *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1856-1868).

**ACADÉMIE DES FILLES DE POINTE-AUX-TREMBLES  
(1690)**

**1856 (?) — (?)**

1. Cette bibliothèque d'école secondaire (1690), organisée vers 1856, comprend une section pour les professeurs et une section pour les élèves qui comptent respectivement 200 volumes (1856, 1857), 50 (1858), 120 (1861), 206 (1864, 1870), 292 (1872), et, 200 (1858), 125 (1861), 286 (1864), 72 (1870), 500 (1872).
- 3.3 *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1856-1872).

**ACADÉMIE DE GARÇONS DE SAINT-LAURENT  
(1847)**

**1856 (?) — (?)**

1. Dans ce mouvement d'organisation de bibliothèques dans des institutions d'enseignement à partir de 1856, celles des académies de garçons furent les moins bien pourvues en volumes (4.4% du total).  
Par ailleurs, la section des maîtres et celle des élèves de ces bibliothèques diffèrent de la moyenne des institutions: 59.4% (moyenne: 66%) des volumes se trouvent dans la bibliothèque des professeurs» contre 40,6% (moyenne: 34%) dans celle des élèves. Il semblerait que moins le niveau d'enseignement est élevé plus la bibliothèque vise les élèves, ou également les professeurs et les élèves.  
À l'Académie des garçons de Saint-Laurent, la bibliothèque des élèves comptait 400 volumes en 1857, 450 en 1858, 500 en 1861 et 224 en 1870; celle des professeurs 200 en 1856, 250 en 1857 et 1858, 300 en 1861 et 198 en 1870.
- 3.1 Une étude fouillée des bibliothèques de ces institutions d'enseignement nécessiterait la consultation des archives du ministère de l'Instruction publique et de celles de la Commission des Écoles catholiques de Montréal.
- 3.3 *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1856-1871).

1. Tout comme l'Œuvre des Bons Livres (1844) qu'il poursuit, le Cabinet de lecture paroissial, en raison de son importance comme lieu confessionnel de culture urbaine, d'opposition avec l'Institut Canadien, constitue une des trames importantes de l'histoire des bibliothèques de collectivités à Montréal aux dix-neuvième et vingtième siècles. L'appellation de l'institution importe, comme le souligne M. Lajeunesse dans son étude. Les Sulpiciens «français» de Montréal connaissent les «cabinets de lecture» fort populaires en France; la réputation des cabinets de lecture français justifie les Sulpiciens de qualifier celui de Montréal de «paroissial», dans un milieu où la bibliothèque l'est aussi, assez souvent. Mais il ne s'agit pas pour autant d'une bibliothèque paroissiale traditionnelle. Cela, P.J.-O. Chauveau, Surintendant de l'Instruction publique, l'a souligné lors de l'inauguration du Cabinet de lecture paroissial; «Les bibliothèques publiques sont la continuation de l'école et le cabinet de lecture est le complément de la bibliothèque. Le temps est passé où peu d'hommes lisaient; mais où ceux qui lisaient remuaient laborieusement d'énormes *in folios*. Dans notre siècle affairé, chaque homme veut lire un peu; mais lire sans trop se déranger (...). Il faut de plus que les sciences, les lettres et les arts soient, pour bien dire, offertes par bribes et par fragments à ces hommes avides d'apprendre en même temps que pressés d'agir. (...)

Le journal c'est un pas en avant; c'est plus qu'un livre. Le livre c'est le docteur grave et discret qui nous attend dans son cabinet. Le journal c'est le missionnaire ardent, infatigable, qui court après nous et ne nous laisse point de repos. Le journal c'est encore si vous voulez le livre qui s'ennuyait sur les rayons de sa bibliothèque, qui a détaché et livré au quatre vents du ciel toutes ses feuilles, si bien que vous les voyez tourbillonner autour de vous et vous envelopper de tous côtés. On peut bien ne pas aller trouver le livre, on ne saurait échapper au journal» (*La Minerve*, 25 février 1857).

On ne saurait négliger le journal en 1857, au moment où la presse périodique québécoise se multiplie et se régionalise. L'accès à la presse oblige depuis déjà assez longtemps les «bibliothèques» à offrir une «salle de lecture de journaux» («news room») qui attire vraiment les lecteurs. C'est là le rôle du Cabinet de lecture paroissial, après l'Œuvre des Bons Livres le Mechanics' Institute et l'Institut Canadien.

Annoncé dès janvier 1857, inauguré le 16 février 1857 et incorporé le 20 mai 1858 pour bénéficier de l'aide du gouvernement, le Cabinet occupe un nouveau et prestigieux édifice en 1860. Les Conférences publiques sont alors, et ce jusqu'en 1867, l'activité importante de l'institution qui publie aussi l'*Écho du Cabinet de lecture paroissial* (1859-1873).

Au moment où l'on publie un second catalogue — après celui de l'Œuvre des Bons Livres en 1845 — le Cabinet connaît une certaine baisse de popularité; c'est le moment où l'on introduit un «billard» et où les projets (F-X-A. Trudel) visent la fusion des sociétés littéraires catholiques.

Le catalogue de 1862 décrit 2 225 titres dont 48,2% sont des ouvrages en «lettres et philosophie» (romans) et 32,1% des ouvrages religieux.

Vers 1870, avec le déclin des conférences publiques, le Cabinet ne loge plus que la bibliothèque paroissiale. Avec la location des locaux à la Faculté de droit de l'Université Laval à Montréal à partir de 1878 paraissent les premiers signes d'une vie universitaire francophone à Montréal qui modifiera assez sérieusement la vie culturelle. Ces étudiants réaniment en 1884 le Cercle Littéraire (1857) du Cabinet de lecture paroissial; ils se nomment, par exemple, Aegidius Fauteux, Victor Morin, Édouard Montpetit. Les directeurs du Cercle sont d'office responsables de la bibliothèque; l'un d'eux publie un catalogue en 1898 dans lequel il décrit 11 043 volumes, dont 34,4% en «littérature», 25% en «histoire et politique» et 21,7% en «religion», comme l'a évalué M. Lajeunesse.

Le supplément au catalogue de 1898, publié en 1904, témoigne des 2 267 volumes acquis entre ces années, de la place de plus en plus importante (66,1%) de la «littérature» et de la place secondaire (4%) des volumes «canadiens».

Avec l'ACJC (1903-1904), le Cabinet décline; les clientèles de lecteurs et les formes



**CERCLE VILLE-MARIE**  
Collection Bibliothèque nationale du Québec

1900

1901

1902

1903

1904

1905

1906

1907

1908

1909

1910

1911

1912

1913

1914

1915

1916

Year	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1900									
1901									
1902									
1903									
1904									
1905									
1906									
1907									
1908									
1909									
1910									
1911									
1912									
1913									
1914									
1915									
1916									

Office of the Secretary of the Interior

DEPARTMENT OF THE INTERIOR

THE PUBLIC LANDS OFFICE, WASHINGTON, D. C.

culturelles ont évolué. Les projets de «bibliothèque publique» s'amorcent alors: ils aboutiront à la Bibliothèque municipale de Montréal (1903) et à l'ouverture (1915) de la Bibliothèque Saint-Sulpice qui deviendra (1967) la Bibliothèque nationale du Québec. M. Lajeunesse a retracé les jalons de ces projets.

2. *Catalogue de la bibliothèque paroissiale*, Montréal, des presses à vapeur de Plinguet et Cie, 1862, 75 p.

QQS

Classement alphabétique unique des auteurs et des titres par séries correspondant aux formats; tiré à 1 500 exemplaires.

Wilfrid Hébert, p.s.s., *Catalogue des livres de la bibliothèque paroissiale de Notre-Dame et du Cercle Ville-Marie*, Montréal, Arbour et Laperle, 1898, VIII-282 p.

QMBN, QMM, QMBM, QQAN.

Avertissement, règlement, classification par «sections»: religion et piété; histoire, géographie, voyages et pèlerinages; littérature et romans; éducation, sciences et arts, philosophie, économie, beaux-arts; ouvrages canadiens; sections elle-mêmes subdivisées; ordre alphabétique des noms d'auteurs. Publicité (avec graphisme).

*Supplément au Catalogue de la bibliothèque paroissiale de Notre-Dame et du Cercle Ville-Marie*, Montréal, Arbour et Laperle, 1904, 79 p.

QMBN

Même présentation que le *Catalogue* de 1898.

- 3.1 On trouvera dans la bibliographie de la thèse de M. Lajeunesse la description des archives disponibles sur le Cabinet de lecture paroissial et le Cercle Ville-Marie aux archives de Saint-Sulpice de Montréal et à la Bibliothèque nationale du Québec. On y ajoutera les archives financières de Saint-Sulpice sur lesquelles travaille Brian Young de l'Université McGill et qui permettent de quantifier les item budgétaires «culturels» des Sulpiciens.

- 3.2 Diverses sources imprimées se trouvent parmi les sources manuscrites (3.1)

*Presse périodique*

*Annales du Cabinet de lecture paroissial*, 1857, 3 numéros (QMBN)

*Écho du Cabinet de lecture paroissial* (1859-1873)

*L'Ordre* (1858-1871)

*La Minerve* (1857-1899)

*Le Nouveau Monde* (1867-1900)

*Annuaire*

*Mackay's Montreal Directory*, 1863 —

QMBM, QMM.

## SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE MONTRÉAL

1857 —

1. Fondée après la Quebec Literary and Historical Society et avant la Antiquarian and Numismatic Society of Montreal, la Société historique de Montréal se proposait, lors de son incorporation (4 mai 1859), de collectionner et de publier des documents concernant l'histoire du Canada; elle compte alors un «bibliothécaire» parmi ses officiers. En 1863, M. Huguet-Latour est bibliothécaire et la bibliothèque compte alors selon lui (*Annuaire de Ville-Marie*, p. 181) 1 120 volumes et pamphlets. On connaît moins les activités de cette bibliothèque que les conférences et publications de cette autre association qui s'organise sous l'Union.
- 3.1 Archives de la Société historique de Montréal.  
APC, RG4, C1, 1859 —
- 3.2 *Starke's Pocket Almanac*, 1859 —  
QMBM, QMM

*Mackay's Montreal Directory, 1863-1864* —  
QMBM, QMM

À partir de 1869, les Comptes publics de la Province de Québec, dans les *Documents de la Session*, font état de subventions accordées à la Société historique de Montréal; celle-ci fait rapport, à partir de 1886, dans les *Mémoires* de la Société royale du Canada.

On consultera la presse périodique francophone de l'époque, et en particulier le *Journal de l'Instruction publique* (1861-1879, 1881-1898).

*Statuts du Canada*

22 Vict., ch. 199, 4 mai 1859.

*Starke's Pocket Almanac, 1886* —  
QMBM, QMM

- 3.3 On pourra trouver des données statistiques dans les rapports annuels (procès-verbaux, presse périodique).
4. Marcel Lajeunesse, «Les cabinets de lecture à Paris et à Montréal au XIX<sup>e</sup> siècle», *Recherches sociographiques*, XVI, 2 (1975), pp. 241-247.  
Marcel Lajeunesse, *Associations littéraires et bibliothèques à Montréal au XIX<sup>e</sup> s. et au début du XX<sup>e</sup>: l'apport sulpicien*, Ph.D (Histoire), Université de Montréal, 1977, 333 p. (Bibliographie des sources et études.)  
Roland Auger, «La Bibliothèque nationale du Québec», dans *Livre, bibliothèque et culture québécoise. Mélanges offerts à Edmond Desrochers, S.J.*, Montréal, ASTED, 1977, t. II, pp. 621-639.

#### GRAND TRUNK RAILWAY LITERARY AND SCIENTIFIC INSTITUTE 1857 — (?)

1. Fondée en 1857, incorporée en 1871, cette association «d'employés» de la principale compagnie de chemin de fer canadienne avait comme objectif l'instruction de ses membres au moyen de conférences, de cours du soir, d'expositions d'artefacts et de dessins, d'une bibliothèque et d'une salle de lecture de périodiques «en excluant toute discussion sur des sujets religieux, politiques ou de controverses locales». Accessible pour un dollar par année ou dix sous par mois, de neuf heures à dix-huit heures quinze, en été (de 7h30 à 21h30 en hiver) à l'exception des dimanches, cette bibliothèque d'un «Mechanic's Institute» en quelque sorte privé mériterait, en raison de sa longévité et de la richesse des sources une analyse susceptible d'éclairer le phénomène de la lecture en milieu ouvrier et celui de l'efficacité d'une bibliothèque d'ouvrages scientifiques et pratiques (électricité, génie, hygiène) dans une ville industrielle. La bibliothèque compte 8 058 «titres» en 1889, 8 869 «volumes» en 1913.
2. *Catalogue of the Library belonging to the Grand Trunk Railway Literary Institution, Pointe St-Charles, Classified by Montreal, 1877*. 40 p.  
*Supplement*, [Montréal], s. éd., [1877?], 8 p.  
Aucune localisation. Mention:  
*Catalogue des brochures de la Bibliothèque de la Législature* (Québec, 1879), p. 10.  
*Catalogue of the Library belonging to the Grand Trunk Railway Literary and Scientific Institute, Pointe St-Charles, with the Rules, Titles and Objects...*, Montreal, Canadian Workman Printing Co., 1889, 112 p.  
QMM  
Constitution et règlements, classification par sujets: science, histoire, biographie, voyages, poésie, périodiques et revues, romans, ouvrages en français; liste des membres à vie.  
*Grand Trunk Railway Literary and Scientific Institute, Catalogue of Books*, Montreal, The Witness, 1892, 159 p.  
QMM  
Même classification.

*Supplement to the Catalogue of the Grand Trunk Railway Literary and Scientific Institute*, Montreal, s. éd., [1894], 29 p.

QMM

Même classification.

*Catalogue of the Grand Trunk Railway Literary and Scientific Institute*, Montreal, The Witness, 1905, 203 p.

QMM

Même classification.

*Grand Trunk Railway Literary and Scientific Institute, Supplementary Catalogue*, Montreal, Witness Printing Office, 1913, 44 p.

QMM

Même classification.

- 3.1 APC, fonds du Canadien National. S'y trouve-t-il des documents concernant cette institution ?  
Les règlements précisent que le bibliothécaire devait tenir un registre des membres et un registre des prêts.
- 3.2 *Mackay's Montreal Directory*, 1863-1864.  
QMBM, QMM
- Starke's Pocket Almanac*, 1864-.  
QMBM, QMM
- On consultera la presse périodique anglophone de l'époque, en se rappelant que l'assemblée annuelle, où se fait la présentation des rapports, avait lieu au mois de juin.

## ÉCOLE NORMALE JACQUES-CARTIER

1857 (?) – 1968

1. L'École normale Jacques-Cartier est organisée au même moment que McGill Normal School, (1857-1968).  
Peu nombreuses, comme les écoles normales elles-mêmes, les bibliothèques de ces institutions occupent le sixième et avant-dernier rang des bibliothèques d'institution d'enseignement quant au nombre de volumes. Comme dans les institutions d'un certain niveau d'enseignement (écoles «supérieures», collèges classiques), la bibliothèque dite des professeurs (moyenne : 73,1%) y est mieux pourvue que celle des élèves (moyenne 26,9% du total des volumes).  
Il faut par ailleurs noter que ce souci de la formation de maîtres dans les écoles normales qui s'organisent en 1857 coïncide avec une politique d'organisation de bibliothèques scolaires ou à tout le moins avec une politique de compilation statistique du phénomène. Au même moment, les équipements scolaires et livresques s'améliorent. La bibliothèque compte environ 9 000 volumes en 1864 et 12 000 durant la décennie de 1890 alors que la collection comprend surtout des ouvrages sur l'Amérique du Nord et le Canada.
- 3.1 La bibliothèque du Pavillon Lafontaine de l'Université du Québec à Montréal possède un *Registre d'acquisition* de la bibliothèque de l'École normale Jacques-Cartier (manuscrit, sans date, sans pagination, 2 volumes). Les archives de l'École normale Jacques-Cartier se trouvent aux archives de la même université; on consultera aussi le fonds H.-A. Verreau aux archives du Séminaire de Québec.  
On trouvera à la Bibliothèque nationale du Québec une liste complète de toutes les publications, travaux et documents remis à la Bibliothèque Saint-Sulpice par l'École normale Jacques-Cartier (manuscrit dactylographié, 63 p.)  
Les archives de l'Université du Québec à Montréal possèdent un *Registre d'acquisition* de la bibliothèque de l'École normale Jacques-Cartier, [1857-1968], vol. I (152 p.), vol. III (152 p.).

- 3.2 Le rapport annuel de l'École normale Jacques-Cartier se trouve dans le *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1857- ).

*Lovell's Montreal Directory*, 1882-1883.

QMBM, QMM

Dans la presse périodique de l'époque, on consultera spécialement le *Journal de l'Instruction publique* (1857-1879, 1881-1898).

- 3.3 Données numériques tirées du *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1857-1900).

Pour le 20<sup>e</sup> siècle, voir le *Bulletin* #81-403 (1931- ) du Bureau Fédéral de la Statistique et les *Statistiques de l'enseignement* (1914- ) du Bureau de la Statistique de la Province de Québec.

1857-58: E	3 050	1891-92	12 000 (total)
	P	1892-93	12 050 "
1858-59: E	3 150	1893-94	12 050 "
1861-62: E	500	1894-95	12 100 "
	P 8 000	1895-96	12 150 "
1864-65: E	500	1896-97	12 500 "
	D 8 500	1897-98	12 500 "
1867-68: P	2 000	1898-99	12 550 "
1870-71 P	2 500	1899-00	12 600 "
1872-73 P	3 000	1900-01	12 700 "

4. Adélarde Desrosiers, *Les écoles normales primaires de la province de Québec et leurs œuvres complémentaires*, Montréal, s. éd., 1909, 390 p.

Armand Yon, *L'abbé H.-A. Verreau, éducateur, polémiste, historien*, Montréal, Fides, 1946, 208 p.

#### ASSOCIATION DES INSTITUTEURS DE LA CIRCONSCRIPTION DE L'ÉCOLE NORMALE JACQUES-CARTIER

4 mars 1857 — (?)

1. Association fondée par P.-J.-O. Chauveau, ministre de l'Instruction publique. Surtout identifiée à ses « Conférences publiques », l'association met aussi sur pied une bibliothèque qui compte, selon Huguet-Latour (p. 179), 150 volumes en 1864.
2. « Catalogue des livres appartenant à l'Association des Instituteurs... » dans *Journal de l'Instruction publique*, 1886-1887, pp. 119-120.  
Comprend 32 titres et 46 autres « mis à la disposition de la bibliothèque des instituteurs par l'École normale Jacques-Cartier ». Donne l'auteur, le titre, le nombre de volumes, le format.
- 3.2 La source imprimée la plus riche sur cette association et sur ses activités demeure le *Journal de l'Instruction publique*, de 1857 à 1879 et de 1881 à 1898.

#### MCGILL NORMAL SCHOOL

1857 — (?)

1. Postérieure aux Medical Library (1829), Medical Students Society (1945) et à la bibliothèque de la Faculté des Arts (1855) de McGill, la bibliothèque de l'École normale de McGill, contemporaine de celles de l'École normale Laval de Québec et de l'École normale Jacques-Cartier de Montréal, compte 200 volumes en 1857, 800 en 1864, 1 143 en 1870, 3 500 en 1895 à l'usage des élèves, futurs professeurs. Une section pour les professeurs de l'école comptait 300 volumes en 1858.  
Dans l'esprit du Surintendant de l'Instruction publique, le progrès de l'instruction tout comme l'appui à donner à la législation de 1856 sur les bibliothèques tenaient à la

**CATALOGUE OF THE LIBRARY**  
 BELONGING TO THE  
**GRAND TRUNK RAILWAY**  
**LITERARY**  
 AND  
**SCIENTIFIC INSTITUTE**  
 POINT ST. CHARLES,  
 WITH  
**RULES, TITLES & OBJECTS OF THE INSTITUTE.**  
 FOUNDED 1857.

*Incorporated.*

1871.

MONTREAL:

"CANADIAN WORKMAN" PRINTING COMPANY LIMITED, 329 ST. JAMES STREET,

1889.

**INDEX.**

Rules, Titles and Objects.....	1
By-Laws .....	6
Science, Section 1.....	11
"    "    2.....	16
"    "    3.....	22
History .....	24
Biography .....	31
Travels .....	37
Miscellaneous .....	45
Poetry .....	54
Magazines and Reviews.....	57
Novels, (selected).....	59
"    (miscellaneous).....	90
French Works.....	104
Reference.....	106
Papers and Magazines.....	109
Life Members.....	110

1917

1. The first part of the report deals with the general situation of the country and the progress of the war. It is a very interesting and well-written account of the events of the year.

2. The second part of the report deals with the military operations of the year. It is a very detailed and accurate account of the fighting and the results of the campaigns.

3. The third part of the report deals with the political and social conditions of the country. It is a very thorough and well-informed account of the state of the nation and the progress of the revolution.

formation des maîtres, formation qui incluait l'organisation d'associations de professeurs et l'accès à des bibliothèques, que ce fussent celles de l'École normale, de l'association ou du «Département» même de l'Instruction publique.

- 3.1 Archives de l'Université McGill: *Minutes of the Normal School Committee* (Acc. 145) et *Normal School Records* (Acc. 951).
- 3.2 *McGill University Calendar* (1857-1858- )  
*Lower Canada Journal of Education* (1857-1879)
- 3.3 *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1857-1870, 1885-1886, 1891-1900).

**TEACHER'S ASSOCIATION OF MCGILL  
NORMAL SCHOOL**

1857 (?) — ?

1. Association typique de cette décennie, similaire à celle des écoles normales Jacques-Cartier de Montréal et Laval de Québec, la Teacher's Association of McGill Normal School possède en 1858 une bibliothèque et comprend à partir de 1870 une «Literary Association».
- 3.2 On consultera aux archives de l'Université McGill des documents concernant cette École normale: *Minutes of the Normal School Committee* (Acc. 145) et *Normal School Records* (Acc. 951).  
En plus de la presse périodique, la source imprimée la plus importante sur cette Association est le *Lower Canada Journal of Education* (1857-1879).

**ACADÉMIE DES FILLES DE POINTE-CLAIRE (1852)**

1857 (?) — (?)

1. Cette bibliothèque d'école secondaire fondée vers 1857 ne compte guère plus d'une centaine de volumes tant dans la section des professeurs que dans celle des élèves de 1857 à 1870.
- 3.2 *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1857-1867).

**«MECHANICS' INSTITUTE»,  
SAINT-MICHEL DE LACHINE**

vers 1857 — (?)

1. Cette association inclut-elle une bibliothèque comme c'était le cas d'un bon nombre d'associations littéraires de l'époque?
- 3.1 APC, RG4, C1, 1857, (#1242, 1582); 1858, (#1310).
- 3.2 *Le Pays*, 6 avril 1857.

**«MECHANICS' INSTITUTE», SAINT-VINCENT-DE-PAUL**

vers 1857 (?) — (?)

1. Cette association inclut-elle une bibliothèque?
- 3.1 APC, RG4, C1, 1857, (#600, 1826;); 1858, (#1246).

**PENSIONNAT (DES FILLES) DE LA CONGRÉGATION NOTRE-DAME (1653) 1857 (?) — (?)**

1. La bibliothèque de cette école secondaire comprend 1 000 volumes (1857, 1858) pour les professeurs et 750 pour les élèves.
- 3.1 Archives de la Congrégation Notre-Dame.
- 3.2 *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1857-1858).

**ACADÉMIE DES FILLES, SAINT-VINCENT-DE-PAUL (1842 ?) 1857 (?) — (?)**

1. La bibliothèque de cette école secondaire mettait en 1857 et en 1858, 1 000 volumes à la disposition des professeurs et 560 à celle des élèves.
- 3.2 *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1857-1858).

**UNION CATHOLIQUE DE MONTRÉAL**

11 avril 1858 — 1915 (?)

1. Au moment où l'Institut Canadien de Montréal connaît une scission, laquelle est à l'origine de la fondation de l'Institut canadien-français (1858), un an après la fondation par les Sulpiciens du Cabinet de lecture paroissial (1857) qui poursuit l'Œuvre des Bons Livres (1844), les Pères Jésuites organisent une « association littéraire » qui comprend une bibliothèque en plus de favoriser la tenue de « lectures publiques » ou conférences. L'Union catholique de Montréal, comme celle de Saint-Hyacinthe et comme le Cabinet de lecture paroissial des Sulpiciens, semble avoir bénéficié, grâce à ses rapports avec le Collège Sainte-Marie, d'un bassin de collégiens pour animer ses activités et connaître une plus grande viabilité. Elle compte en 1864, 3250 volumes et reçoit 9 revues et 7 journaux selon Huguet-Latour (*Annuaire de Ville-Marie*, p. 182); vingt ans plus tard elle compte 10 000 volumes. Bain (op. cit.) fait allusion à un catalogue de la section anglaise; selon lui elle compterait 12 000 volumes dans la section française et 8 000 dans la section anglaise. Ces volumes auraient constitué vers 1915 le fonds de la bibliothèque du Gesù, elle-même intégrée par la suite à la bibliothèque du Collège Sainte-Marie (1848), puis à celle de l'Université du Québec à Montréal.
2. *Catalogue de la bibliothèque de l'Union catholique de Montréal. Collège Sainte-Marie*, Montréal, E. Sénécal, 1866, 105 p.  
QMBN, QQS. Manuscrit: QMAUQ  
Règlement, classification par sujets (18): religion, ascétisme, histoire de l'Église, hagiographie, philosophie, politique, littérature, romans, science et industrie, beaux-arts, histoire profane, biographie, voyages, revues... et par ordre alphabétique de titres sous chaque sujet.  
Union catholique. [*Catalogue des livres*], [c. 1878], s.p.  
QMAUQ  
Présentation alphabétique d'auteurs; donne aussi le titre, le lieu d'édition et un code topographique de classement. Les archives de l'Université du Québec à Montréal possèdent un autre catalogue du même type qui est peut-être plus tardif. On trouve dans ce gros registre le *Catalogue* de 1866, manuscrit.  
*Catalogue de livres. Bibliothèque gratuite de l'Union catholique*, Montréal, s. éd., 1901, 214 p.  
QMBM, QMM  
Règlements, liste de bienfaiteurs, index des auteurs, publicité insérée, classification par sujets (23): théologie, écriture sainte, histoire ecclésiastique, hagiographie, question sociale, littérature canadienne, féminiana...  
Bibliothèque gratuite. Union catholique, [*Catalogue*] s.d., 103 p.  
QMAUQ

Présentation alphabétique de titres sous les catégories suivantes: histoire, récits et nouvelles, droit, voyages, littérature, biographie, religion, philosophie, sciences, arts, médecine; donne aussi l'auteur et un code de classement.  
Ce *Catalogue* semble exister en trois copies, dans trois registres différents.

- 3.1 Les archives de la Société de Jésus, Canada français, à Saint-Jérôme, conservent des documents divers de l'Union catholique et surtout une « Apologie de l'Union catholique » (c. 1864, 67 p.) du Père Firmin Vignon.  
Les archives de l'Université du Québec à Montréal possèdent trois documents qui sont vraisemblablement de l'Union catholique.

*Catalogue des livres qui sont à l'enfer*. Mai 1879

Présentation alphabétique d'auteurs; donne aussi le titre, le format et un code de classement.

*Enfer. Ordre des titres*, [c. 1890], s.p.

*Enfer. Ordre des auteurs*, [c. 1890], s.p.

De plus:

Bibliothèque de l'Union catholique. Collège Sainte-Marie. [Registre du prêt], [c. 1866 — c. 1871]. Manuscrit, 183 p.

D'autres archives diverses (1869-1896) se trouvent aux Archives de la Chancellerie de l'Archevêché de Montréal (791.021, 791.007).

### 3.2 *Constitution*

*Constitution et règlements de l'Union catholique de Montréal*, Montréal, Plinguet, 1861, 13 p.

Gagnon II, 2190

QMBM

#### *Divers*

*Mackay's — Lovell's Montreal Directory*, 1863-64 —  
QMBM, QMM

*Starke's Pocket Almanac*, 1866 —  
QMBM, QMM

« Rapport sur l'état actuel de l'Union catholique de Montréal », *Actes du Premier congrès catholique... Annuaire no 3 du Cercle catholique de Québec*, Montréal, Sénécal, 1880, pp. 53-61.

*Circulaire*, 1884. 1 p. Archives du Séminaire de Saint-Hyacinthe, boîte 42, E-4.

#### *Conférences publiées en brochures*

Joseph-Sabin Raymond, « Discours sur la tolérance... », 15 mars 1869, Montréal, *Le Nouveau Monde*, 1869, 24 p.

Alphonse Villeneuve, *Nos faiblesses et nos forces à l'égard de la vérité...*, Montréal, Beauchemin, 1871, 5 et 278 p.

Chs-M. Ducharme, « Antoine Gérin-Lajoie et Jean Rivard », *Revue canadienne*, 22. (1886), pp. 204-211, 286-293; dans *Ris et croquis* du même auteur, Montréal, Beauchemin, 1889, pp. 98-137; *Le Canadien*, 4, 11, 18, 25 septembre, 2 octobre 1909.

J.I. Desroches, *Les doctrines évolutionnistes. Transformisme. Darwinisme. Évolution universelle...*, 19 janvier 1913, Lettre au Père Galtier, Montréal, s. éd., 1913, 30 p.

J.A. Dorais, *Le progrès de la société contemporaine*, conférence devant l'Union catholique de Montréal, Montréal, 1902.

Dionne I, no 2951

#### *Périodiques d'intérêt particulier*

*L'ordre* (1858-1871)

*L'Écho du Cabinet de lecture paroissial* (par exemple, 1er juin 1863, pp. 167-168).

*La Revue canadienne* (1864-1925)

*Le Nouveau Monde* (1867-1900)

*Les Beaux-Arts* 1863-1864.

- 3.3 Les statistiques pour cette bibliothèque, au 19<sup>e</sup> siècle, devraient être tirées de sources diverses.  
Pour le 20<sup>e</sup> siècle, voir : *Annual Survey of Education* (1923- ) et *Bulletin #81-403* du Bureau Fédéral de la Statistique, et *Statistiques de l'enseignement* (1914- ) du Bureau de la Statistique de la Province de Québec.
4. Louis Lalande, «L'Union catholique», *Leurs profils, leurs gestes*, Montréal, Imprimerie du Messenger, 1933, pp. 62-102.  
Paul Desjardins, *Le Collège Sainte-Marie*, Montréal, Collège Sainte-Marie, 1945, tome II, pp. 18, 113-120, 174, 177, 237ss., 266 n. 11, 272 n. 4.  
Philippe Sylvain, «Cyrille Boucher», *Dictionnaire biographique du Canada*, Québec, PUL, 1977, vol. IX, p. 69-72.

#### INSTITUT CANADIEN-FRANÇAIS DE MONTRÉAL

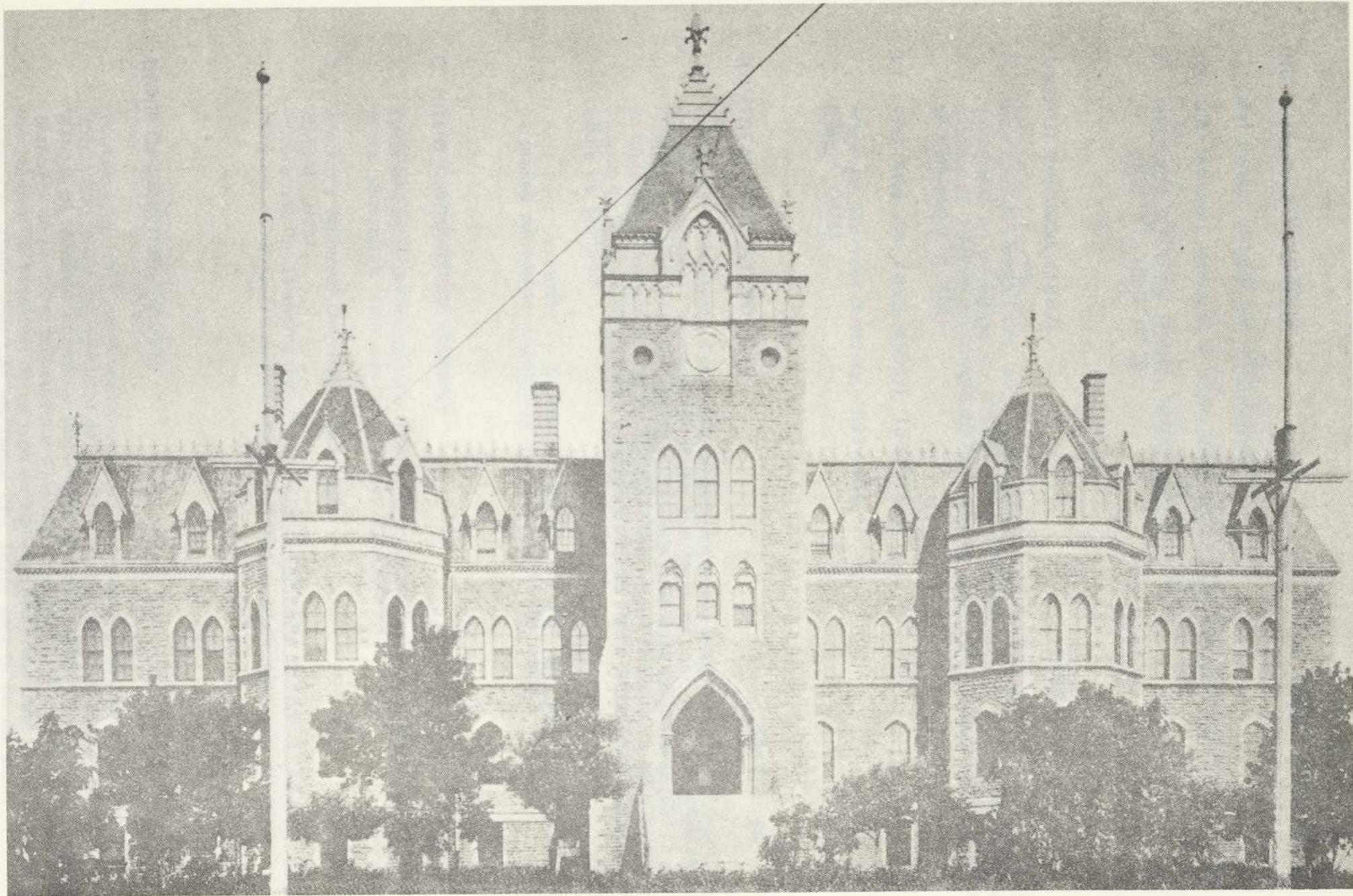
3 mai 1858 — (?)

1. Cette association, fondée par des dissidents de l'Institut Canadien (1844), se situait idéologiquement entre celui-ci et des associations telles que le Cabinet de lecture paroissial (1857) et l'Union catholique (1858) dirigées par le clergé. L'histoire de ces associations et de leurs bibliothèques montrerait sans aucun doute la signification idéologique de ces volumes, journaux et bibliothèques objets de censure.  
Une incorporation en 1871 et un projet de construction en 1876 donnent à penser que l'institution dura jusqu'à la fin de la décennie de 1870.  
Selon Hugué-Latour (*Annuaire de Ville-Marie*, p. 184), la bibliothèque comptait 925 volumes en 1864 et recevait alors 32 journaux et revues.
- 3.1 Des documents divers (reçus, cotisations) se trouvent dans la collection Baby. Voir *Catalogue de la Collection Baby*, Montréal, Université de Montréal, Bibliothèque générale, Collections particulières, 1971, 2 vol. APC, RG4, C1, 1858 —
- 3.2 *Constitution de l'Institut canadien-français de Montréal*, Montréal, Plinguet, 1858, 16 p.  
*Statuts du Québec*, 35 vict., ch. 42, 23 décembre 1871.  
*Starke's Pocket Almanac*, 1859 —  
QMBM, QMM  
*Édifice projeté de l'Institut canadien-français. Rapport du Comité de construction*, 1876, 7 p.  
QMM (Rare Books, pamphlets)  
J.A. Mousseau, *Lecture publique sur Cardinal et Duquet, victimes de 1837-1838*, prononcée lors du second anniversaire de l'Institut canadien-français, Montréal, Des Presses de Plinguet et Cie, 1860, 18 p.  
On consultera la presse périodique de l'époque, et plus précisément *L'Ordre* (1858-1871) et *Le Pays* (1852-1871).
4. Jean-Paul Bernard, *Les rouges...*, Montréal, PUQ, 1971, pp. 156-159.

#### COUVENT DU SACRÉ-CŒUR

1858 (?) — 1970

1. La bibliothèque de cette institution d'enseignement secondaire établie au Sault-aux-Récollets en 1858 comptait 564 volumes en 1864 selon Hugué-Latour (*Annuaire de Ville-Marie*, p. 151-152).
- 3.1 Archives des religieuses du Sacré-Cœur.



L'ÉCOLE NORMALE JACQUES-CARTIER, MONTREAL  
Collection Bibliothèque nationale du Québec



## INSTITUT POLYTECHNIQUE

c. 1858 ? — (?)

1. Cet institut inclut-il une bibliothèque?
- 3.2 J.B. Meilleur, *Mémorial de l'éducation, op. cit.*, pp. 166-167, 185-190.
- 3.1 APC, RG4, C1 1858, (#504;) 1860, (#1029)  
RG1, E1, 1860, (#138).

## INSTITUT MÉDICAL (1857)

1858 (?) — (?)

1. Tout comme l'Institut des lois, il s'agit selon toute vraisemblance d'une association d'étudiants en médecine, qui dispose d'une bibliothèque dont M. T. Côté est bibliothécaire en 1863 et qui compte 200 volumes en 1864 selon Huguet-Latour (*Annuaire de Ville-Marie*, p. 181).
- 3.1 APC, RG4, C1: 1858 (#1067); 1859 (#568)
- 3.2 *Mackay's Montreal Directory*, 1863-1864  
QMBM, QMM

## MONTREAL LIBRARY SOCIETY

4 mai 1859 — (?)

1. Constatant l'inexistence d'une «bibliothèque publique» à Montréal, des citoyens anglophones demandent l'incorporation d'une société ayant pour but l'établissement et le maintien d'une bibliothèque publique à laquelle pourraient collaborer McGill University et toute autre institution. On ne connaît guère mieux l'histoire de cette société précurseur du Fraser Institute, de la Westmount Public Library et de la Bibliothèque municipale de Montréal.
- 3.2 «Acte pour incorporer...», *Statuts du Canada*, 22 Vict., ch. 120, 4 mai 1859.  
La presse périodique anglophone de 1859 rendit-elle compte du projet?

## C. HILL'S CIRCULATING LIBRARY

1859 (?) — 1862 (?)

1. Cette bibliothèque commerciale fonctionnant par souscription, la plus tardive que nous ayons rencontrée, était sise au 2, Place d'Armes.
- 3.2 *Mackay's Montreal Directory*, 1859-1862  
QMBM, QMM  
Encore une fois la source documentaire essentielle pour ce type de bibliothèque commerciale publique demeure la presse périodique montréalaise de l'époque.

## BANK OF MONTREAL (1817)

1859 (?) —

1. Fondée vers 1859, cette bibliothèque de corporation financière témoigne bien de la spécialisation, de l'économie et de la fonctionnalité de la culture. La bibliothèque de la Banque de Montréal fut vraisemblablement, après le cabinet de lecture de la Bourse de Montréal, la première bibliothèque d'institution économique ou commerciale, avant le mouvement de fondation de ce type de bibliothèque à Montréal (New York Life Insurance Co., 1889; Sun Life Insurance Co., 1898) vers la fin du siècle. On s'étonne toutefois du contenu de son *Catalogue* (1859) qui, à l'exception d'ouvrages en «science économique», ne présente rien de vraiment particulier.

2. *Catalogue of the Bank of Montreal Library*, Montreal, Lovell, 1859, 16 p.  
QMM (Rare Books)  
Présentation par rubriques (histoire, métaphysique, biographie, voyages, sciences physiques, économique, histoire naturelle, poésie, littérature, périodiques), sans ordre particulier; donne le titre, l'auteur et le nombre de volumes.
- 3.3 On trouvera, pour le 20<sup>e</sup> siècle, des données numériques sur cette bibliothèque dans le *Bulletin* #81-403 (1931- ) du Bureau Fédéral de la Statistique.
4. *The Centenary of the Bank of Montreal, 1817-1917*, Montréal, s. éd., 1917, 107 p.

**ST. PATRICK'S LITERARY  
ASSOCIATION OF MONTREAL**

19 mai 1860 — (?)

1. Cette institution catholique dirigée par les Sulpiciens n'eut pas de bibliothèque à ses débuts.
- 3.1 Archives Saint-Sulpice de Montréal (?)
- 3.2 «Acte pour incorporer...», *Statuts du Canada*, 23 Vict., ch. 140, 19 mai 1860.  
Voir la presse anglophone, catholique, montréalaise de l'époque.  
*Starke's Pocket Almanac*, 1861 —  
QMBM, QMM

**ÉVÊCHÉ DE MONTRÉAL**

1860 (?) — (?)

1. On connaît mal cette bibliothèque de l'Évêché dont on a par ailleurs quatre catalogues fort détaillés dans leurs rubriques. Selon Jean-Baptiste Meilleur (*Mémorial de l'éducation...*, p. 172), la bibliothèque contenait 4 000 volumes vers 1860; le *Catalogue* de 1944 décrivait près de 5.000 titres.
2. *Catalogue de la bibliothèque de l'Évêché de Montréal*, manuscrit, 1863, 225 pages.  
QMM (Rare Books)  
Présentation par matière puis par ordre alphabétique de titres: Écriture sainte, Pères, Conciles, droit ecclésiastique, théologie, éloquence sacrée, hagiographie, histoire ecclésiastique et profane, littérature, arts, sciences et métiers, politique, piété, liturgie, philosophie, Mariana, Pape et souveraineté temporelle, géographie et voyages, encyclopédies et dictionnaires, classiques, droit civil, journaux et revues. Le *Catalogue* mentionne l'auteur, le format, le nombre de volumes et d'exemplaires.  
[*Catalogue de la bibliothèque de l'Évêché de Montréal*], manuscrit [1870?], 172 p.  
ACAM, RPA 40 /222/  
Présentation par sujets (liturgie, plain-chant, musique sacrée, conciles, droit canon, statuts, lois du Canada, droit civil, écriture sainte, histoire ecclésiastique, saints Pères, théologie, bibliotheca josephina, mariana, journaux, revues, annuaires, itinéraires, guides, voyages, ouvrages sur le Canada, catéchisme, ascétisme, piété, biographies, hagiographie, Rome et les papes, philosophie et controverse, économie politique, sermons et instructions, dictionnaires et encyclopédies, histoire profane, arts et métiers, sciences, littératures et classiques, almanachs) qui correspondent aux «rayons» numérotés de la bibliothèque; donne aussi l'auteur, le titre, le nombre d'exemplaires et de volumes, le format. La section «Philosophie» permet d'avancer que ce *Catalogue* ait pu être fait vers 1870.  
L.-A. Desrosiers, *Catalogue de la bibliothèque de l'Archevêché*, manuscrit dactylographié, 9 sept. — 22 oct. 1941, 60 p.  
ACAM, 054.001  
Présentation topographique des livres de la bibliothèque (rangée, section...). Livres canadiens, droit canon, histoire, sermons et prédications, catéchisme, ascétisme, théologie, liturgie, philosophie... Donne habituellement auteur, titre, année.

[*Catalogue de la bibliothèque de l'Archevêché*] manuscrit dactylographié, « reçu le 7 juin 1944 », s.p.

Bibliothèque, Archevêché de Montréal.

Inventaire des « livres doubles » présentés par ordre alphabétique d'auteurs. Donne aussi le titre, le lieu d'édition, l'éditeur, l'année d'édition. Inventaire de documents publiés des diocèses, du Vatican, des gouvernements d'Ottawa, de Québec, de Montréal. Liste de journaux. Inventaire topographique de livres qui renvoie à des « rubriques ». Près de 5,000 titres.

3.1 *Livres de comptes*, Procure de l'Archevêché.

**CHURCH OF ENGLAND ASSOCIATION  
FOR YOUNG MEN**

1860 (?) — (?)

1. La jeunesse à instruire et à former préoccupa, surtout après 1840, différents groupes sociaux et différentes institutions parmi lesquels l'Institut Canadien, le Cabinet de lecture paroissial et le Y.M.C.A. La bibliothèque et la salle de lecture sises dans Cathedral Vestry, 26 Little St. James semblent avoir partagé ce même objectif.

3.2 *Starke's Pocket Almanac*, 1860.  
QMBM, QMM

**COLLÈGE SAINT-LAURENT (1847)**

c. 1860 —

1. Bibliothèque de collège d'enseignement secondaire classique fondée vers 1860. On distingue, dès le début comme un bon nombre de collèges classiques, la bibliothèque des professeurs et celle des élèves qui comptent respectivement 2 000 (1864) puis 4 100 (1873) volumes et 350 (1864) et 9 000 (1873) volumes. En 1900 les deux bibliothèques comptent 20 000 volumes. Lors de la vente au CEGEP de Saint-Laurent en 1967, la bibliothèque du Collège compte près de 80 000 volumes. Des catalogues, vers 1925, soulignent un autre phénomène fréquent, les « bibliothèques de classe »; la bibliothèque des rhétoriciens compte 397 volumes vers 1925.
2. *Catalogue de la bibliothèque du Collège de Saint-Laurent*, manuscrit, [avant 1882], s.p. Archives provinciales des Pères de Sainte-Croix, Montréal, cote 1D 46. Classification par « sections », ensuite par titre. Donne aussi le nombre de volumes, le format, et une cote de classement.  
*Catalogue de la bibliothèque des rhétoriciens et des humanistes, Collège de Saint-Laurent*. [Montréal], s. éd., [c. 1925], 15 p. Archives provinciales des Pères de Sainte-Croix, Montréal. Cote 1D 46. Classification par sections, par titre. Donne aussi l'auteur et le nombre de volumes.  
*Bibliothèque des jeunes. Collège de Saint-Laurent*, Dactylographié. [c. 1941], 44 p. Archives provinciales des Pères de Sainte-Croix, Montréal, Cote 1D 46. Liste alphabétique de titres; donne aussi les auteurs et une cote de classement.
- 3.1 Archives du Collège de Saint-Laurent aux archives provinciales des Pères de Sainte-Croix, Montréal.
- 3.2 *L'Annuaire* (1868- ) du Collège de Saint-Laurent donne, à partir de l'édition de 1885, la liste des dons faits à la bibliothèque du collège à partir de 1882. Le *Bulletin* (no. 6 = 1889-1890) est en fait un tiré à part de *L'Annuaire*. Copie: Archives des Pères de Sainte-Croix et BNQ (Fauteux)  
*Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1864-1873, 1891-1900). P. Gagnon. *Essai de bibliographie canadienne*, II, #2685: Ex-libris de 1860. (QMBM).

- 3.3 Données tirées du *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1842-1900). Pour le 20<sup>e</sup> siècle, on consultera: *Annual Survey of Education* (1923- ) et le *Bulletin #81-403* du Bureau Fédéral de la Statistique de même que les *Statistiques de l'enseignement* (1914- ) du Bureau de la Statistique de la Province de Québec qui font suite au *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique*, publié séparément dans les *Documents de la Session*.

1864-65: E 350 volumes	1891-92: 6 400 (total)
P 2000 "	1892-93: 1 2000 "
1867-68: E 579 "	1893-94: 1 2500 "
P 5954 "	1894-95: 1 0000 "
1870-71: E 800 "	1895-96: 1 0000 "
P 4000 "	1896-97: 1 0000 "
1872-73: E 9000 "	1897-98: 2 0000 "
P 4100 "	1898-99: 1 4000 "
	1899-00: 2 0000 "
	1900-01: 2 0000 "

**ACADÉMIE DES GARÇONS DES COMMISSAIRES CATHOLIQUES (1853) 1861 (?) — (?)**

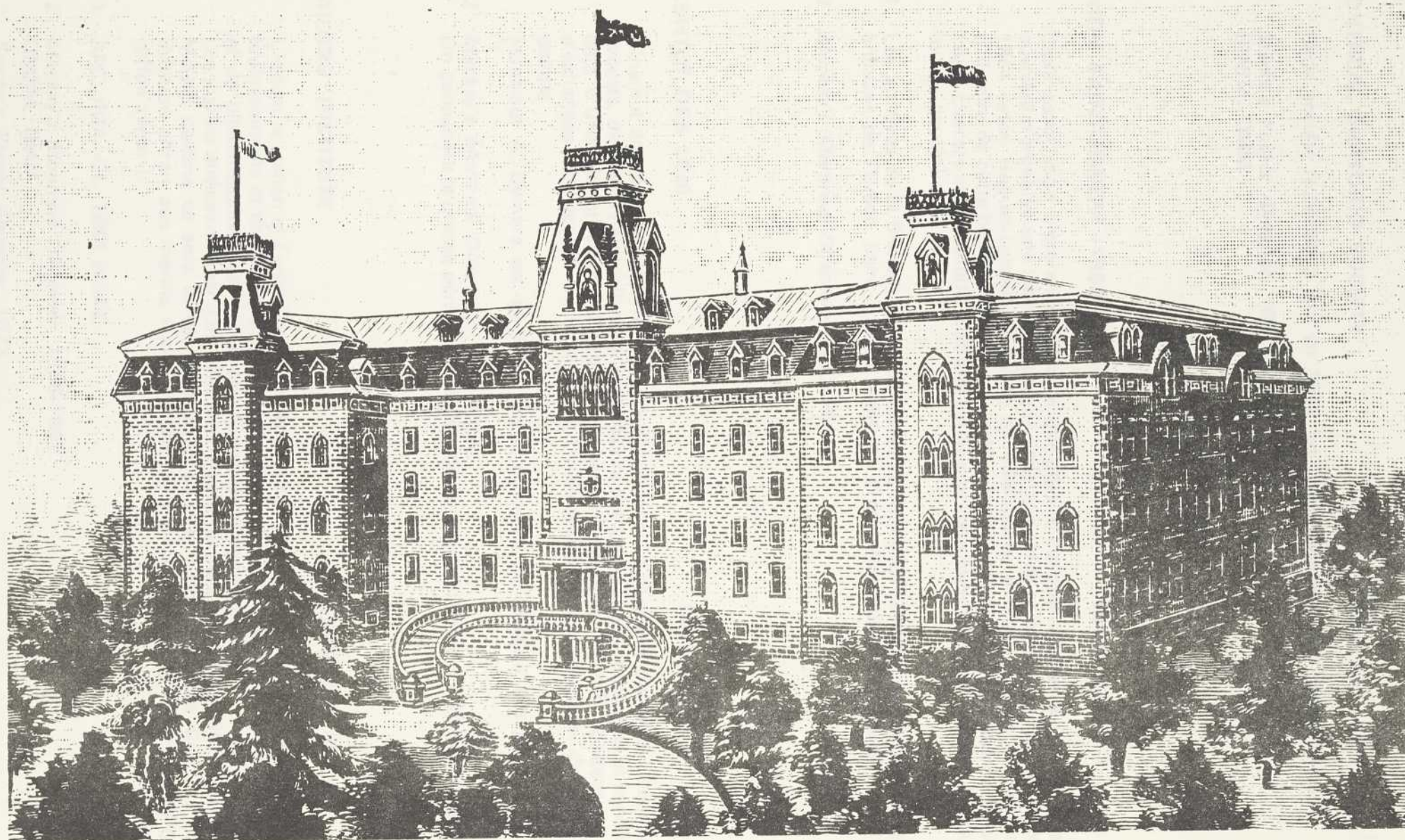
1. La bibliothèque «des élèves» de cette école d'enseignement secondaire contenait 130 volumes en 1861, 200 en 1864, 400 en 1867, 700 en 1870 et 2 000 en 1872.
- 3.1 Les archives de la Commission des Écoles catholiques de Montréal possèdent probablement des documents relatifs à ce type d'école et de bibliothèque.
- 3.3 *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1861-1873).

**ACADÉMIE DES GARÇONS DE POINTE-AUX-TREMBLES (1855) 1861 (?) — (?)**

1. La bibliothèque des élèves et celle des professeurs de cette école d'enseignement secondaire contenaient chacune 69 volumes en 1861, 100 en 1870 et 1872.
- 3.1 Archives de la Commission des Écoles catholiques de Montréal.
- 3.3 *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1861-1873).

**HIGH SCHOOL OF MCGILL COLLEGE (1843) 1861 (?) — (?)**

1. On connaît mal la bibliothèque de cette école secondaire anglophone. On sait que la section des élèves compte 2 250 volumes et celle des professeurs environ 9.000 volumes en 1861. Par ailleurs les annuaires (*Calendars*) de l'Université McGill ne semblent pas y faire référence.
- 3.2 *McGill University Calendar* (1854-1855- )
- 3.3 *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1861)



**COLLEGE SAINT-LAURENT**

*Collège Saint-Laurent, Année Académique, 22 juin 1887. Montréal - 1887. Page couverture (verso).*

1971-1972  
 1973-1974  
 1975-1976  
 1977-1978  
 1979-1980  
 1981-1982  
 1983-1984  
 1985-1986  
 1987-1988  
 1989-1990  
 1991-1992  
 1993-1994  
 1995-1996  
 1997-1998  
 1999-2000  
 2001-2002  
 2003-2004  
 2005-2006  
 2007-2008  
 2009-2010  
 2011-2012  
 2013-2014  
 2015-2016  
 2017-2018  
 2019-2020  
 2021-2022

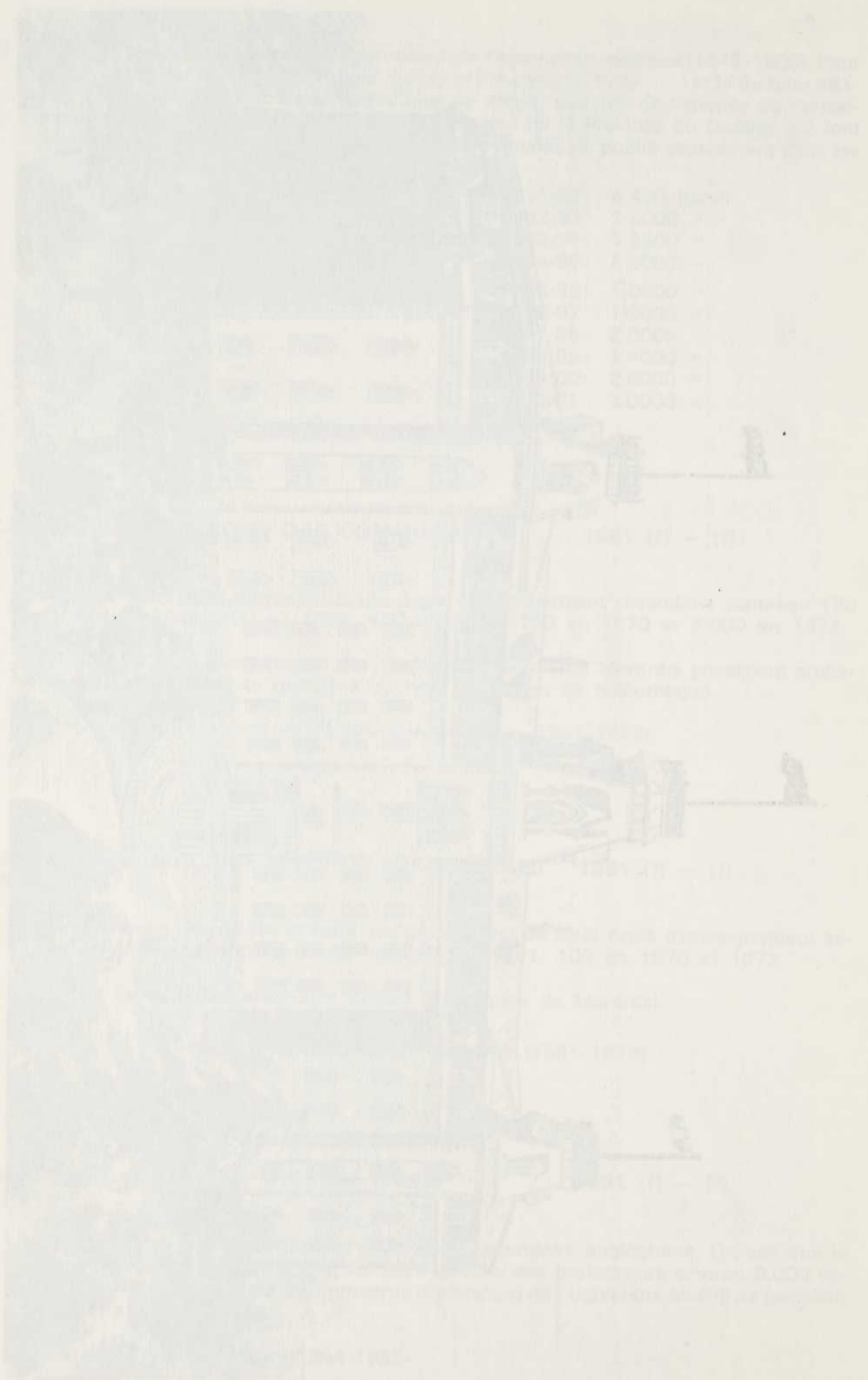


Figure 1. [Illegible text describing the figure, possibly a map or data visualization.]

**MONTREAL ORATORIO SOCIETY**

1861 (?) — (?)

1. Cette société musicale a élu en 1861 un bibliothécaire parmi ses officiers.
- 3.2 *Starke's Pocket Almanac*, 1861 —  
QMBM, QMM

**UNION SAINT-JOSEPH (1852)**

1863 — (?)

1. Cette association d'entraide mutuelle qui était à l'origine affiliée à une association ouvrière n'organisa une bibliothèque que onze ans après sa fondation. Elle contenait en 1864 selon Hugué-Latour (*Annuaire de Ville-Marie*, p. 385) environ 300 volumes. L'histoire de cette bibliothèque tout comme celle du Mechanic's Institute et du Grand Trunk Literary and Scientific Institute serait une contribution à l'histoire de la lecture en milieu populaire.
- 3.1 Les archives de la Bibliothèque municipale de Montréal (Salle Gagnon) possèdent des archives de l'Union Saint-Joseph, dont les Procès-Verbaux (1842-1909).
- 3.2 *Mackay's Montreal Directory*, 1863-1864.

**INSTITUT DES LOIS**

1863 (?) — (?)

1. L'Institut des lois semble avoir été une association « d'étudiants en droit ». Comme les avocats, membres habituellement majoritaires des associations culturelles et bénéficiant déjà d'une bibliothèque (1828), un groupe d'étudiants en droit fondent un lieu d'échanges intellectuels au moment où l'enseignement « universitaire » du droit s'organise.  
Monsieur A. Demers est en 1863 « bibliothécaire » de l'Institut des lois.
- 3.2 *Mackay's Montreal Directory*, 1863-1864.  
On consultera la presse périodique de l'époque et particulièrement *L'Ordre* (1858-1871)

**SAILORS' INSTITUTE**

1864 (?) — (?)

1. L'industrialisation et l'urbanisation provoquent un mouvement d'organisation des corps professionnels et des corps de métiers dans lequel s'inscrit la formation d'associations et de bibliothèques destinées à ces clientèles particulières.  
Les marins disposent ainsi d'un pied-à-terre près du port, à cet « institut » sis au 84, rue McGill, comme ce sera le cas vers 1890 pour le Catholic Sailors' Club. Le Sailors Institute offrait aux marins « une salle de lecture et un salon de café » (« reading and coffee room »).
- 3.1 APC, RG4, C1, 1864 (#544).
- 3.2 *Mackay's Montreal Directory*, 1866-1867.  
QMBM, QMM  
*Starke's Pocket Almanac*, 1873-  
QMBM, QMM

**CONGREGATIONAL COLLEGE OF CANADA**

1864 (?) — (?)

1. Antérieur au Presbyterian College (1865), au Wesleyan Theological College (1872) et au Montreal Diocesan Theological College (1873), ce séminaire de théologie contemporain de la Faculté de théologie de l'Université Laval et du Grand Séminaire sulpicien de Montréal s'affilie à l'Université McGill en 1865 de façon à pouvoir conférer des grades académiques.  
Tout comme les autres collèges théologiques montréalais de confession protestante, le Congregational College participera à partir de 1912 à ce mouvement de collaboration qui rendra possible la Faculty of Divinity de l'Université McGill en 1948.  
Sa bibliothèque compte 4 000 volumes en 1886-1887 et 3 500 en 1900 selon Bain (*op. cit.*)  
Est-ce typique de ces institutions académiques fondées dans le dernier tiers du siècle que cette absence de catalogues imprimés de leur bibliothèque destinée à un public spécialisé et fonctionnant peut-être déjà avec des méthodes de classification et de catalogue « modernes » ?
- 3.1 Les archives de l'Université McGill conservent des documents (1888-1924) de la salle de lecture et divers rapports et pièces de correspondance (1900-1912) de la bibliothèque du Congregational College (section c/57 des archives de United Church, acc. 2201).
- 3.2 *Lovell's Montreal Directory, 1890-1891-*  
QMBM, QMM  
P. Gagnon, *Essai de bibliographie canadienne*, II, #2686: ex-libris.  
QMBM
- 3.3 *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1886-1887) et *Bulletin #81-403* (1923-1924- ) du Bureau Fédéral de la Statistique.
4. De façon générale, on consultera au sujet de ces collèges de théologie:  
J. I. Cooper, «Some notes on the Affiliation of the McGill theological colleges», *McGill News*, II, 1 (Autumn 1942), pp. 14-16.

**CONGRÉGATION DE SAINT-MICHEL (1849)**

1864 (?) — (?)

1. Il semble s'agir ici d'une congrégation de piété dans une paroisse de Montréal. L'on sait, par les rapports annuels des curés à l'évêque, que 55 paroisses sur 103 dans le diocèse de Montréal, en 1853 par exemple, comptent une « bibliothèque » et que ces 55 « bibliothèques » totalisent 16 886 volumes. L'on sait aussi que six paroisses de l'Île de Montréal disposent d'une bibliothèque en 1853.  
Cette bibliothèque de congrégation pieuse s'insère dans le mouvement des bibliothèques paroissiales à l'ombre de l'église et du presbytère. Il s'agit donc d'un autre objectif, religieux et pieux, de ce même mouvement de regroupement, d'association qui devient de plus en plus polyvalent durant la seconde moitié du dix-neuvième siècle.  
Bien que l'on cite aussi la « Société Saint-Michel », il semble s'agir de la même institution sise dans la chapelle des Frères des Écoles chrétiennes, rue Cotte. Messieurs Onésime Lavoie et Louis Blanchet en sont respectivement bibliothécaire en 1864 et en 1866. Selon Huguet-Latour (*Annuaire de Ville-Marie*, p. 34), la bibliothèque contient 1 040 volumes en 1864.
- 3.2 *Mackay's Montreal Directory, 1864-1866.*  
QMBM. QMM

**MONTREAL LITERARY CLUB**

1864 (?) — (?)

1. Association appelée aussi Montreal Literary Society, sise au coin des rues Cathcart et University, qui compte 180 membres en 1866 et dont la bibliothèque contient alors 600 volumes. La cotisation est alors de \$10.00 par année.

- 3.2 *Constitution of the Montreal Literary Club*, Montreal, John Lovell, 1864, 3-8 p., OTP (Staton-Tremaine, #6117), QQL  
*Mackay's Montreal Directory*, 1866-1867.  
 QMBM. QMM  
*Starke's Pocket Almanac*, 1866-  
 QMBM. QMM  
 On consultera la presse périodique anglophone de l'époque.

**CATHOLIC YOUNG MEN'S SOCIETY (1864) 1864 (?) — (?)**

1. Cette autre association destinée aux «jeunes gens» possédait une bibliothèque sise dans le Nordheimer Building.
- 3.2 *Mackay's Montreal Directory*, 1866-1867.  
 QMBM. QMM  
 On consultera la presse périodique anglophone montréalaise de l'époque.

**ACADÉMIE DES FILLES DES SŒURS DE LA PROVIDENCE (1828- ?) 1864 (?) — (?)**

1. Cette bibliothèque d'école secondaire compte en 1864 12 000 volumes dans la section des professeurs et 3 000 dans celle des élèves.
- 3.3 *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1864).

**ACADÉMIE DES FILLES SAINT-DENIS (1861) 1864 (?) — (?)**

1. Organisée vers 1864 dans une école secondaire fondée en 1861 par les religieuses de la Congrégation Notre-Dame, cette bibliothèque comptait en 1864 et en 1870 216 volumes à l'usage des professeurs. Une bibliothèque d'élèves aurait compté 248 volumes en 1867.
- 3.1 Archives de la Congrégation Notre-Dame.
- 3.3 *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1864, 1867, 1870).

**PRESBYTERIAN COLLEGE (1865 ?) 1865 (?) —**

1. Contemporaine de ces autres «écoles supérieures» (Laval, McGill), cette institution affiliée à McGill en 1868, incorporée le 24 juillet 1880 et destinée à la formation théologique des futurs pasteurs presbytériens comprenait une bibliothèque qui comptait 8 950 volumes en 1886-1887 et 16 000 en 1900 selon Bain (*op. cit.*) qui fait allusion à un catalogue manuscrit de la bibliothèque.
- 3.1 Presbyterian College, Montréal, archives. Description des archives dans *Guide des sources d'archives sur le Canada français au Canada*, Ottawa, Archives publiques du Canada, 1975, pp. 124-125.
- 3.2 Presbyterian College, *Calendar*, 1876-1877 (?) —, *Lovell's Montreal Directory*, 1876-1877-  
 QMBM, QMM  
*Statuts du Québec*, 43-44 Vict., ch. 66, 24 juillet 1880.

- 3.3 Données numériques pour la bibliothèque, au vingtième siècle, dans *Annual Survey of Education* (1923- ) et *Bulletin #81-403* (1931- ) du Bureau Fédéral de la Statistique.
4. John Alexander Johnston, *The Montreal Presbyterian College 1865-1915*, M.A. Thesis, Theology, McGill University, 1951.  
 D.C. Masters, *Protestant Church Colleges in Canada. A History*, Toronto, University of Toronto Press, 1966, pp. 119-122, 127, 152, 186, 193.  
 Elizabeth Ann McDougall, *The Presbyterian Church in Western Lower Canada, 1815-1842*, Ph.D (History), McGill University, 1969, IX-375 p.

**INSTITUT DES ARTISANS CANADIENS DE MONTRÉAL 1866 (?) — (?)**

1. Cette association, dont l'appellation n'est pas sans évoquer le Mechanics' Institute, existe déjà depuis quelque temps au moment de son incorporation (15 août 1866) par des francophones dans le but — typique — de pourvoir les artisans de moyens d'instruction: conférences, classes du soir, musée, bibliothèque et salle de lecture de journaux.
- 3.2 *Statuts du Canada*, 29-30 Vict., ch. 144, 15 août 1866.  
 On consultera la presse périodique francophone montréalaise de l'époque.

**THE CHURCHMAN'S ASSOCIATION 1866 (?) — (?)**

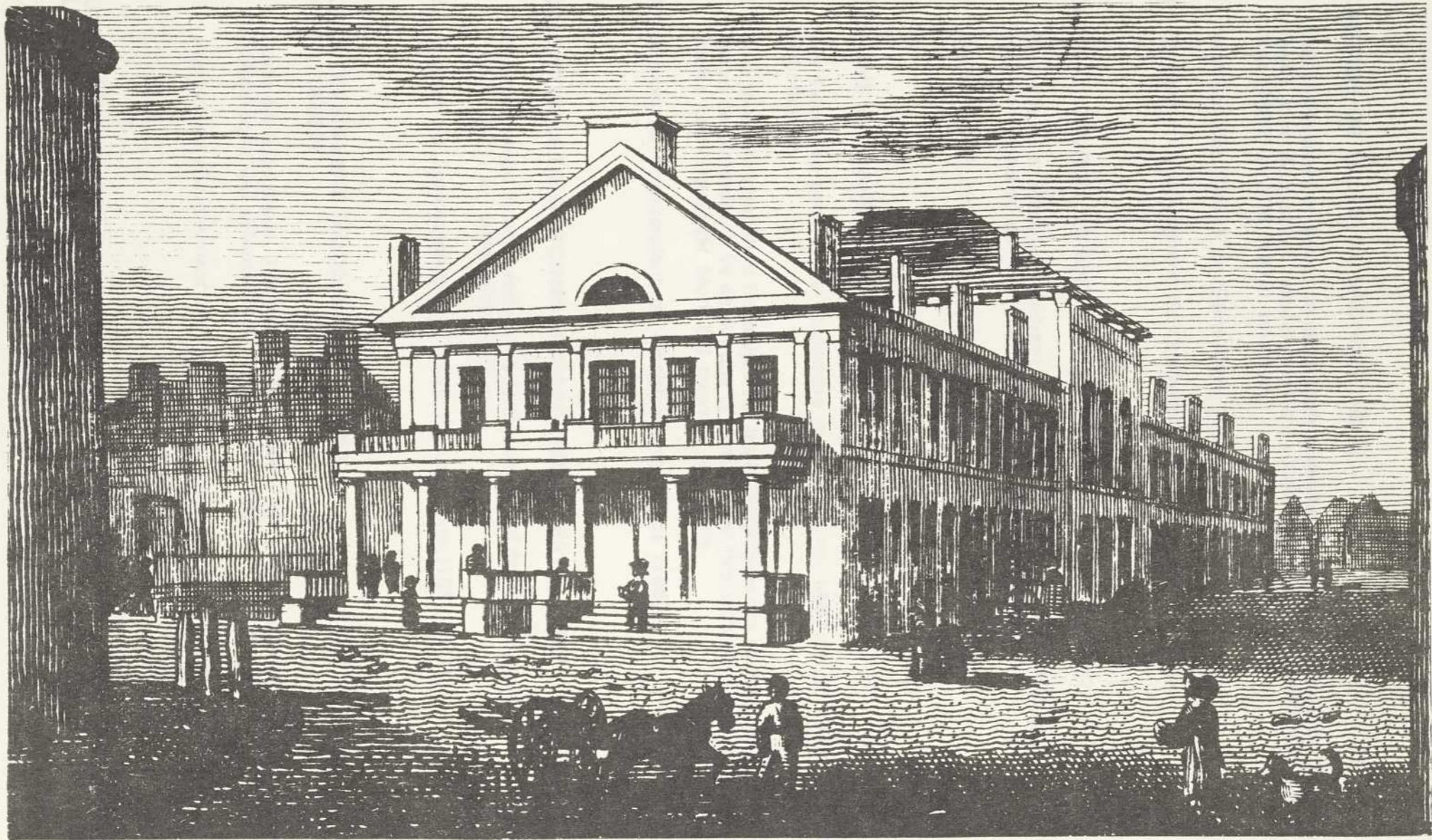
1. Association d'hommes d'Église (pasteurs) qui nomme un «bibliothécaire».
- 3.2 *Starke's Pocket Almanac*, 1866 —  
 QMBM, QMM

**SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE S.L.S. 1866 (?) — (?)**

1. Bibliothèque sise rue Visitation; Henri Hébert en est le bibliothécaire en 1866. S.L.S.: Société littéraire — Literary Society.
- 3.2 *Mackay's Montreal Directory*, 1866-1867.  
 QMBM, QMM

**ÉCOLE MODÈLE CÔTE-DES-NEIGES (1860) 1867 (?) — (?)**

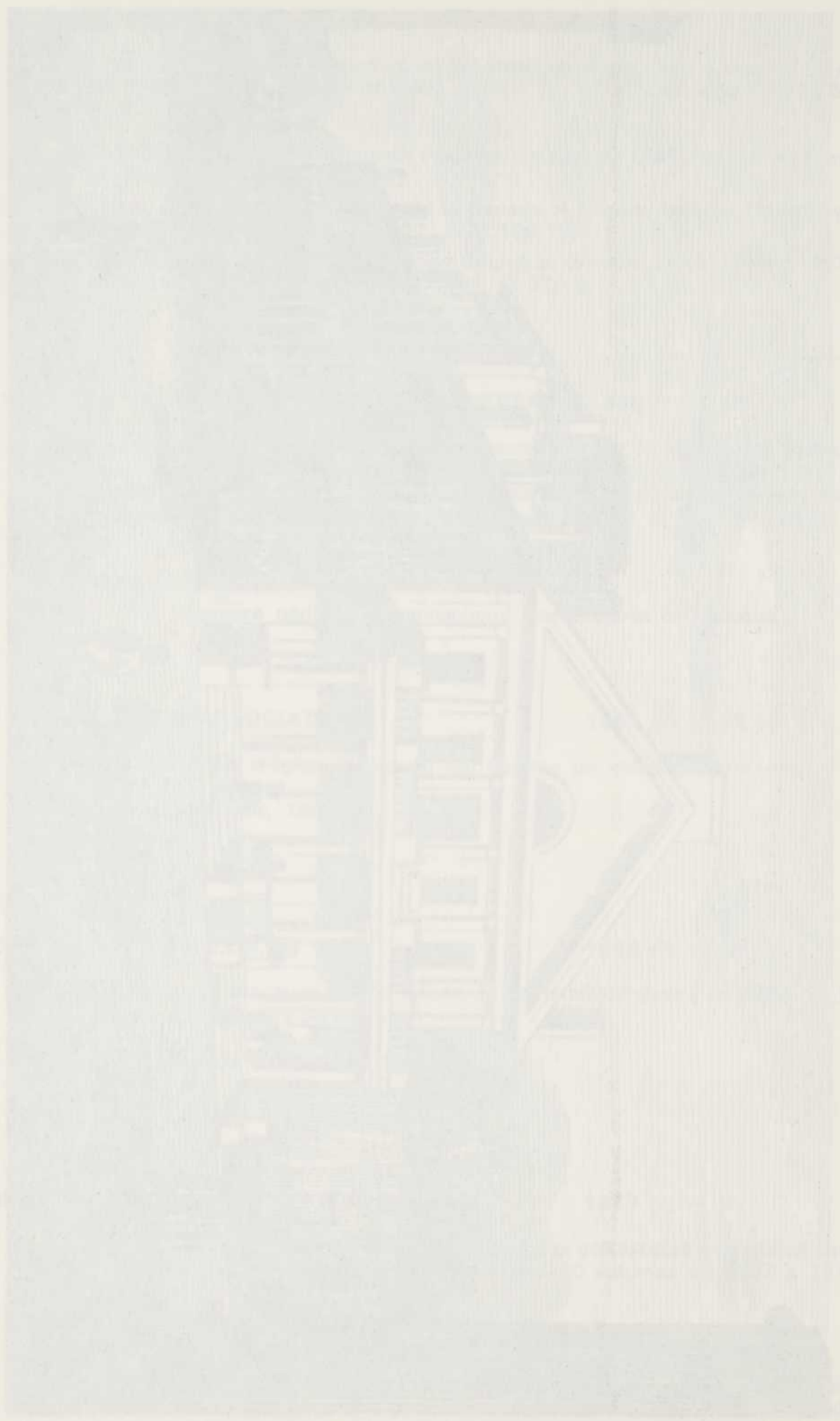
1. Cette école des Frères des Écoles chrétiennes offrait aux professeurs une bibliothèque, vraisemblablement un meuble à rayons, qui compta 50 volumes de 1867 à 1872.
- 3.1 Archives des Frères des Écoles chrétiennes (?)
- 3.3 *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1867-1872). Il est intéressant de noter que les rapports ou les extraits des rapports des inspecteurs d'écoles qui y sont publiés seraient d'une grande utilité pour l'historien des bibliothèques scolaires des niveaux primaire et secondaire, même si les inspecteurs mentionnent très peu les bibliothèques.



**MARCHE STE-ANNE**

Newton Bosworth. *Hochelaga depicta*. Montréal, William Craig, 1839. p. 124

1875  
1876  
1877  
1878  
1879  
1880  
1881  
1882  
1883  
1884  
1885  
1886  
1887  
1888  
1889  
1890  
1891  
1892  
1893  
1894  
1895  
1896  
1897  
1898  
1899  
1900



1875  
1876  
1877  
1878  
1879  
1880  
1881  
1882  
1883  
1884  
1885  
1886  
1887  
1888  
1889  
1890  
1891  
1892  
1893  
1894  
1895  
1896  
1897  
1898  
1899  
1900

**ACADÉMIE DE FILLES DE LACHINE (1861) 1867 (?) — (?)**

1. Les professeurs et élèves de cette école secondaire fondée et dirigée par les Sœurs de Sainte-Anne disposaient respectivement en bibliothèque de 60 (1867), 300 (1872) et de 130 (1867) et 375 (1872) volumes.
- 3.1 Archives des Sœurs de Saint-Anne (?)
- 3.3 *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1867-1872).

**COLONIAL CHURCH SCHOOL SOCIETY (1853) 1867 (?) — (?)**

1. Professeurs et élèves disposèrent, de 1867 à 1872, de quelque 400 volumes dans leur section respective de cette bibliothèque d'école dite modèle.
- 3.3 *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1867-1872).

**ACADÉMIE DE GARÇONS DUFRESNE (1864) 1867 (?) — (?)**

1. Les élèves de cette école secondaire disposaient en 1867 de 80 volumes dans une bibliothèque.
- 3.1 Pour tout renseignement historique sur les bibliothèques des écoles primaires et secondaires de Montréal, il va de soi que la consultation des archives de la Commission des Écoles catholiques de Montréal pourrait être utile.
- 3.3 *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1867).

**ÉCOLE MODÈLE DE GARÇONS DE SAINT-HENRI (1861) 1867 (?) — (?)**

1. La bibliothèque de cette école sous la responsabilité des Sulpiciens compte 250 volumes (1867, 1871) à l'usage des maîtres.
- 3.3 *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1867-1871).

**ÉCOLE DISSIDENTE MODÈLE DE LACHINE (1810?, 1856?) 1867 (?) — (?)**

1. Cette école primaire, dite des Commissaires, mit à la disposition des professeurs une bibliothèque qui comptait 400 volumes en 1867.
- 3.3 *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1867-1868).

**CONGRÉGATION DES JEUNES GENS DE NOTRE-DAME-DU-SACRÉ-CŒUR 12 février 1870 — (?)**

1. Bibliothèque dont M. Joseph Paquet est bibliothécaire en 1872.
- 3.2 *Lovell's Montreal Directory*, 1872-1873.  
QMBM, QMM

**ÉCOLE DE SAINT-HENRI DE HOCHELAGA (1864) 1870 (?) — (?)**

1. Les professeurs de cette école primaire disposaient, en 1870, de près de 700 volumes dans la bibliothèque.
- 3.3 *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique (1870-1871).*

**ÉCOLE DISSIDENTE SAINT-HENRI (1846) 1870 (?) — (?)**

1. Les professeurs de cette école disposaient de 420 volumes en 1870 dans la bibliothèque.
- 3.3 *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique (1870-1871).*

**ÉCOLE MODÈLE DE LA RUE VISITATION 1870 (?) — (?)**

1. Dirigée par les religieuses de la Congrégation Notre-Dame, cette école compte une bibliothèque qui offre 122 volumes (1870, 1872), aux professeurs et 200 (1872) aux élèves.
- 3.3 *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique (1870-1872).*

**ÉCOLE SAINT-JACQUES (1825) 1870 (?) — (?)**

1. Fondée par Mgr Lartigue, cette école primaire compte une bibliothèque qui offre 200 volumes (en 1870) à ses professeurs et 125 (en 1872) à ses élèves.
- 3.3 *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique (1870-1873).*

**ST. GEORGE'S YOUNG MEN CHRISTIAN ASSOCIATION 1870 (?) — (?)**

1. Bibliothèque pour les « jeunes gens » sise dans St. George's School; M. Withley en est bibliothécaire en 1870.
- 3.2 *Lovell's Montreal Directory, 1870-1871.*  
QMBM, QMM  
Voir la presse montréalaise anglophone de l'époque.

**IRISH CANADIAN INSTITUTE 1871 (?) — (?)**

1. Bibliothèque dont M.F.J. Kellar est bibliothécaire en 1871; cet « institut » était l'une de ces associations « nationales » dont se pourvurent différents groupes ethniques mont-réalais.
- 3.2 *Lovell's Montreal Directory, 1871-1872.*  
QMBM, QMM

1. L'histoire de cette bibliothèque s'apparente à celle de ces bibliothèques paroissiales souvent organisées par le clergé régulier et qui subsistent au-delà du mouvement prosélytique des bibliothèques paroissiales amorcé vers 1850.

La bibliothèque paroissiale de l'église Saint-Pierre est à l'origine fondée (1872) par et pour la Congrégation des jeunes gens. Relativement active jusqu'à la fin de la décennie de 1880, elle compte 1 600 volumes en 1886, dont près de 300 en mauvais état. Elle semble avoir alors été logée dans la sacristie de l'église; elle a compté 400 volumes en 1872, 1 020 en 1880 incluant 300 achats et 124 volumes en 1878 et en 1879.

Abandonnée et dans une situation «décourageante», elle connaît une réorganisation en 1900 alors que des «séances» faites par les jeunes filles à son profit ajoutent quelques revenus à la centaine de dollars que le Comité de la bibliothèque y consacre. On publie alors deux catalogues (1902, 1907) et 98 abonnés, dont 15 chantres, y empruntent des livres.

En 1911, les jeunes filles de la Fédération Saint-Jean-Baptiste, «section Saint-Pierre», prennent la bibliothèque en main. En 1912, l'ACJC fait un don de 1 200 volumes. On connaît mal la suite de son histoire qui semble se poursuivre jusque vers 1950 alors que la bibliothèque compte environ 9 500 volumes.

Cette bibliothèque «paroissiale» de «congréganistes», à l'ombre de la sacristie et sous la direction du curé ou d'un aumônier, offrait à ses abonnés un catalogue de littérature édifiante que ce soit sous la forme de vies de saints ou de romans moraux.

2. [*Catalogue de la bibliothèque paroissiale Saint-Pierre*, 1902] Mention: Père Bergevin, O.M.I. Saint-Pierre de Montréal, *Documents historiques*, Archives provinciales, O.M.I. Montréal.

[*Catalogue de la bibliothèque paroissiale Saint-Pierre*, 1907 ?] Mention: P. Bergevin, *op. cit.*

*Catalogue de la bibliothèque paroissiale Saint-Pierre*,  
[Montréal], s. éd., 1922, 78 p.  
Mention: P. Bergevin, *op. cit.*

*Catalogue de la bibliothèque paroissiale Saint-Pierre*,  
[Montréal], s. éd., mai 1931, 102 p.  
Copie: Archives provinciales O.M.I., Montréal.

Présentation par ordre alphabétique d'auteurs et par format sous les catégories suivantes: A: piété, vies de saints, éducation, bibliographie édifiante; B: littérature, science, arts, histoire, biographies, voyages, récits militaires, questions sociales, industries, hommes célèbres, variétés; C: littérature canadienne; D: romans, nouvelles, récits.

[*Suppléments*]

Mention: P. Bergevin, *op. cit.*

*Supplément*, 1947

Mention: P. Bergevin, *op. cit.*

- 3.1 Archives provinciales O.M.I., Montréal.
- 3.2 *Bulletin paroissial*, Saint-Pierre de Montréal. 13 mars 1910 —  
Copie: Archives provinciales O.M.I., Montréal.
- 3.3 Données numériques, à partir de 1928-1929, dans les *Statistiques de l'enseignement* du Bureau de la Statistique de la Province de Québec qu'on retrouve aussi dans le *Rapport* de l'éducation.
4. Père Bergevin, O.M.I. Saint-Pierre de Montréal, *Documents historiques*, manuscrit dactylographié, Archives provinciales O.M.I., Montréal.

**WESLEYAN THEOLOGICAL COLLEGE**

1872 (?) — (?)

1. Ce collège d'enseignement théologique fondé en 1872, incorporé le 31 octobre 1879, s'affilie à l'Université McGill en 1878 afin de pouvoir conférer les grades académiques. La bibliothèque compte 4 000 volumes en 1884, 3 000 en 1886, 2 000 en 1887, 4 000 en 1893, 1894 et 1895.
- 3.1 Archives de l'Université McGill, *Minutes* du Board of Governors (1872-1915) et du Senate (1888-1927) du College (section M/50 of Acc. 221, United Church Archives).
- 3.2 *Annual Report*, 1878 (?) —  
*Statuts du Québec*, 42-43 Vict., ch. 73, 31 octobre 1879.
- 3.3 *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1884-1895) et *Bulletin* #81-403 (1923-1924- ) du Bureau Fédéral de la Statistique.
4. D.C. Masters, *Protestant Church Colleges in Canada. A History*, Toronto, University of Toronto Press, 1966, pp. 126-128, 152, 186, 193.

**INSTITUT MÉDICAL DE L'ÉCOLE CANADIENNE**

1872 (?) — (?)

1. Bibliothèque dont M.N. Pratt est bibliothécaire en 1872; se poursuit sous l'appellation d'Institut médical de Montréal.
- 3.2 *Lovell's Montreal Directory*, 1872-1873.  
QMBM, QMM.

**ACADÉMIE DE FILLES SAINT-MARTIN (1847)**

1872 (?) — (?)

1. La bibliothèque de cette école secondaire fondée par les Sœurs de Sainte-Croix compte deux sections, l'une pour les professeurs et l'autre pour les élèves. Ces sections comprennent respectivement 50 et 58 volumes en 1872-1873.
- 3.3 *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1872-1873).

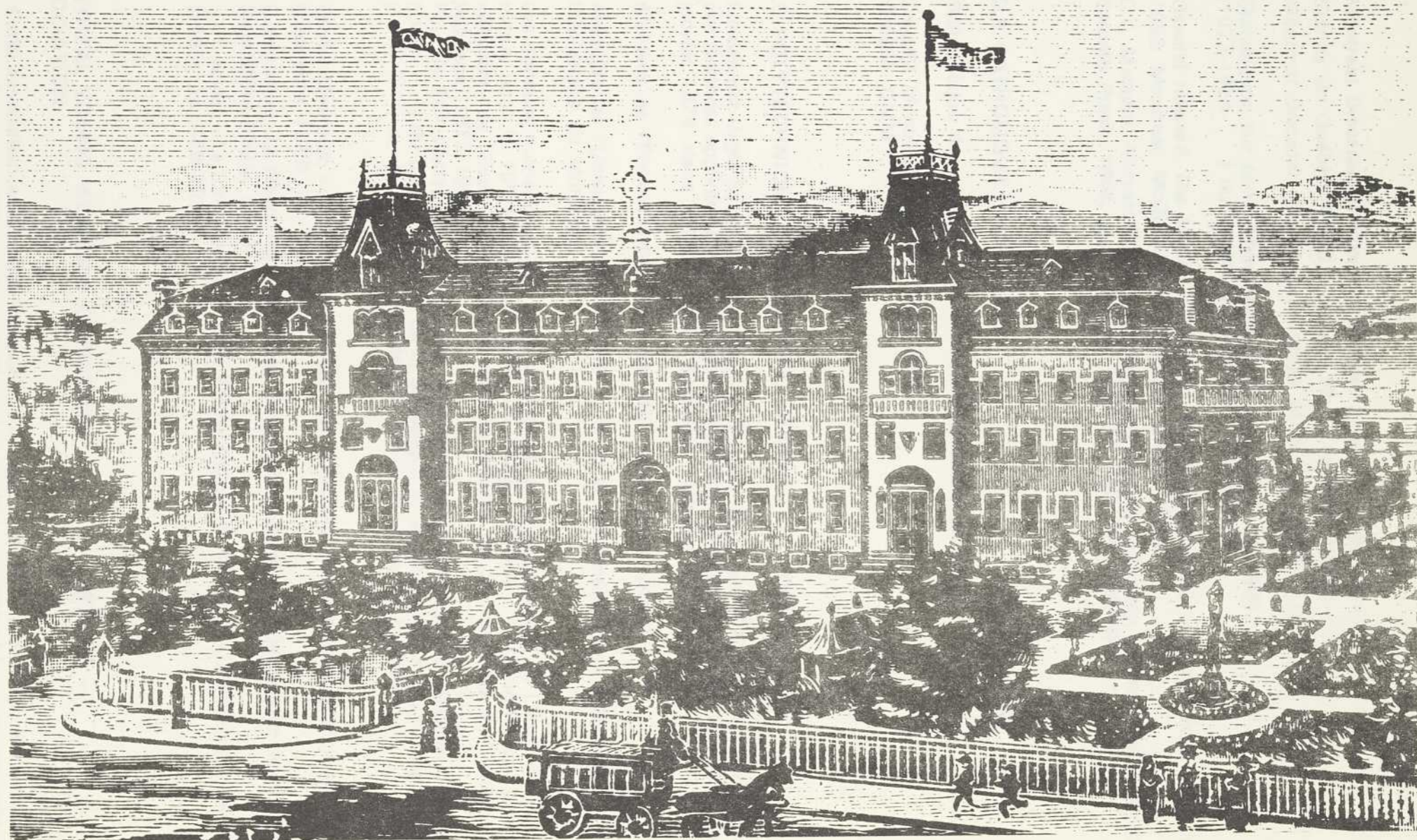
**UNION TYPOGRAPHIQUE JACQUES-CARTIER, No 145** 1872 (?) — (?)

1. Cette association ouvrière de typographes compte un bibliothécaire parmi ses « officiers » du bureau de direction en 1872.
- 3.2 *Starke's Pocket Almanac ...* 1872-  
QMBM, QMM

**MONTREAL DIOCESAN THEOLOGICAL COLLEGE**

1873 (?) —

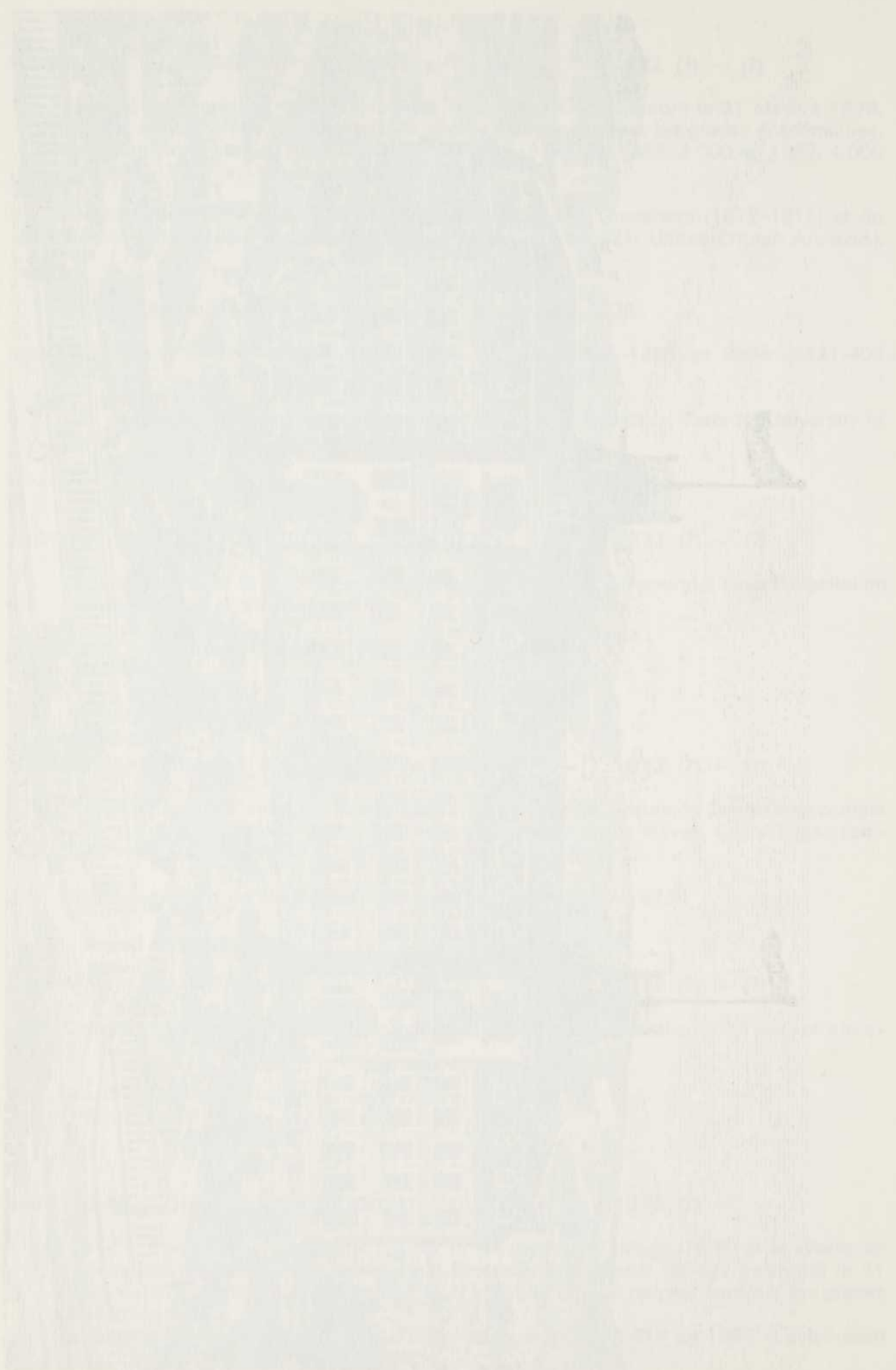
1. Après le Congregational College (1864), le Presbyterian College (1865) et le Wesleyan Theological College (1872), le Montreal Diocesan Theological College incorporé le 31 octobre 1879 s'affilie à l'Université McGill en 1880 afin de pouvoir conférer les grades académiques. Sa bibliothèque compte plus de 2 500 volumes en 1884, 1 814 en 1886 et selon Bain (*op. cit.*) 4 700 en 1900.
- 3.1 On consultera les archives de l'Anglican Diocese of Montreal.



**COLLEGE NOTRE-DAME**

*Collège Saint-Laurent, Année Académique, 1898 - 1899. Montréal 1899. p. 7*

View of the building from the street, looking east from the corner of  
CANTON and BROAD STS.



View of the building from the street, looking east from the corner of  
CANTON and BROAD STS.

- 3.2 Montreal Diocesan Theological College, *Calendar*, 1883 (?) —  
*Statuts du Québec*, 42-43 Vict., ch. 72, 31 octobre 1879.  
*Montreal Diocesan Theological College Magazine*, 1893-c. 1930.
- 3.3 Statistiques sur cette bibliothèque dans le *Bulletin* #81-403  
(1923-1924- ) du Bureau Fédéral de la Statistique.
4. Oswald Howard, *The Montreal Diocesan Theological College; a history from 1873 to 1963*. Montreal, McGill University Press, 1963, 141 p.  
D.C. Masters, *Protestant Church Colleges in Canada. A History*, Toronto, University of Toronto Press, 1966, pp. 122-126, 135-136, 152-153, 193-194.

#### CERCLE CATHOLIQUE

1873 (?) — (?)

1. Bibliothèque dont M.F. Vanasse est bibliothécaire en 1873.
- 3.2 *Lovell's Montreal Directory*, 1872-1874.  
QMBM, QMM

#### ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE MONTRÉAL (1873)

1874 (?) —

1. Fondée par Urgel-Eugène Archambault et Charles Pfister en 1873 sous le nom d'École des Sciences appliquées, l'École Polytechnique ainsi appelée à partir de 1875 ouvre en janvier 1874, dans les locaux de l'Académie commerciale catholique (1854).
- 3.1 Archives de l'École Polytechnique de l'Université de Montréal.
- 3.2 Annuaire de l'Université Laval (1887- ) et de l'Université Laval à Montréal et de l'Université de Montréal.
- 3.3 Les données numériques que nous possédons sur la bibliothèque de l'École Polytechnique, pour le 19<sup>e</sup> siècle, sont celles du budget affecté à la bibliothèque. Voir le «Rapport» de l'École Polytechnique dans le *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1873-1900).  
Pour le 20<sup>e</sup> siècle, on consultera le *Rapport annuel* de l'École, le *Bulletin* #81-403 (1931- ) du Bureau Fédéral de la Statistique et les *Statistiques de l'enseignement* (1914- ) du Bureau de la Statistique de la Province de Québec.
4. Olivier Maurault, «L'École Polytechnique de Montréal», *Revue trimestrielle canadienne*, (décembre 1923), pp. 341-372.  
L. Brunotto, «La bibliothèque de l'École Polytechnique», *Revue trimestrielle canadienne*, (septembre 1936), pp. 1-11.  
L.-P. Audet, «La fondation de l'École Polytechnique de Montréal», *Cahiers des Dix*, 30 (1965), pp. 149-191.

#### MONTREAL YOUNG WOMEN'S CHRISTIAN ASSOCIATION

1874 (?) —

1. Cette association existe déjà lorsqu'elle s'incorpore le 28 février 1875; elle veut «secourir» les jeunes filles arrivant à Montréal et offre une bibliothèque et une salle de lecture.

- 3.2 «Acte pour incorporer...», *Statuts du Québec*, 38 Vict., ch. 56, 28 février 1875; on y apprend aussi le noms des personnes qui demandent l'incorporation; la nouvelle corporation «doit faire rapport à la Législature».
- 3.3 On trouvera, pour le 20<sup>e</sup> siècle, des données numériques dans le *Annual Survey of Education* (1931- ) et le *Bulletin* #81-403 du Bureau Fédéral de la Statistique.

#### CLUB CANADIEN DE MONTRÉAL

1874 (?) —

1. Au moment où l'on voit certaines associations culturelles se transformer en salles de billard ou d'escrime, l'on voit aussi apparaître ces clubs sociaux (Club Saint-Denis, 1874) favorisant la rencontre, la détente et les jeux de société (cartes, quilles, billard). Au moment de son incorporation (24 décembre 1875), le Club Canadien n'a pas de bibliothèque. Celle-ci s'organise-t-elle au moment où l'on accepte, temporairement, la bibliothèque de l'Institut Canadien (1844) condamnée par Mgr Bourget? Encore une fois censurée par l'Église, la bibliothèque de l'Institut Canadien en dépôt au Club Canadien sera «acceptée» et conservée par le Fraser Institute (1885).
2. Club Canadien de Montréal. *Catalogue de la bibliothèque [de l'Institut Canadien en dépôt]*, Montréal, Imprimé par Louis Perrault, 1883, 66 p.  
QMBN, QQL, QMFH  
Voir Institut Canadien de Montréal (1844).  
*Catalogue des livres de la bibliothèque du Club Canadien*, Montréal, Club Canadien, 1911, 64 p.  
QMBM  
Règlements, classification par sujets: romans, contes, nouvelles, éloquence, poésie, théâtre, histoire et géographie, sciences, religion et philosophie, encyclopédies et ouvrages de référence.
- 3.1 Archives du Club Canadien de Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, Département des manuscrits.
- 3.2 *Constitution et règlements du Club Canadien*, s.l., s.éd., s.d., 4 p.  
QMBM  
Gagnon, I, #916.  
*Statuts du Québec*, 39 Vict., ch. 75, 24 décembre 1875.
4. Charles Robillard, «La bibliothèque de l'Institut Canadien», *Bulletin des recherches historiques*, XLI (1935), pp. 114-122.

#### CLUB SAINT-DENIS (1874)

1874 (?) —

1. Bibliothèque de club social.
3. *Club Saint-Denis, Charte et incorporation, constitution, règlements d'administration et règlements de la bibliothèque du club Saint-Denis de Montréal*, fondé en 1874, s.l., s.éd., 1874, 32 p.  
QMBN
4. Ernest Pallascio-Morin, *Club Saint-Denis 1874-1974*, Montréal, s. éd., [1974], 152 p.

#### YOUNG IRISHMEN'S LITERARY AND BENEFIT ASSOCIATION (1874)

1875 (?) — (?)

1. Non seulement les groupes ethniques se donnent-ils des associations littéraires, patriotiques ou de bienfaisance mutuelle, mais encore celles-ci se spécialisent et chaque

groupe ethnique est soucieux de la formation de sa jeunesse. Cette association « pour la diffusion des connaissances » au moyen de débats, de conférences, d'activités musicales, compte un bibliothécaire parmi ses « officiers » dans sa constitution. L'association est sise au 73, rue Saint-Joseph, puis au 18, Allée Dupré.

- 3.2 *Statuts du Québec*, 39 Vict., ch. 77, 24 décembre 1875.  
*Lovell's Montreal Directory*, 1879-1882.  
QMBM, QMM.

#### TRINITY YOUNG MEN'S ASSOCIATION

1875 (?) — (?)

1. Bibliothèque sise à la Chapel of Trinity Church.
- 3.2 *Lovell's Montreal Directory*, 1875-1876  
QMBM, QMM  
Voir la presse montréalaise anglophone de l'époque.

#### MONTREAL COLLEGE OF PHARMACY

1876 (?) — (?)

1. On sait peu de chose de cette institution d'enseignement qui a une bibliothèque et un « bibliothécaire » en 1876, avant de s'incorporer (31 octobre 1879) et de fixer son assemblée générale annuelle au premier jeudi de mai.
- 3.2 *Statuts du Québec*, 42-43 Vict, ch. 77, 31 octobre 1879.  
*Lovell's Montreal Directory*, 1876-1877.  
QMBM, QMM  
La presse montréalaise de l'époque (vers mai) apporterait peut-être des renseignements supplémentaires.

#### SÉMINAIRE DE PHILOSOPHIE

1876 (?) — 1974 (?)

1. Ouvert en 1876, le Séminaire de Philosophie accueillit les élèves du Collège de Montréal qui y firent dorénavant leurs classes de philosophie. On sait peu de choses de cette bibliothèque qui compte selon Bain (*op. cit.*) près de 20 000 volumes en 1900.
- 3.1 Les archives sulpiciennes de Montréal ne contenaient pas celles du Séminaire de Philosophie, au moment de la rédaction du présent ouvrage.
- 3.3 Données numériques dans le *Bulletin* #81-403 (1931- ) du Bureau Fédéral de la Statistique.

#### ST. JOSEPH YOUNG MEN'S SOCIETY (5 mars 1875) 1877 (?) — (?)

1. Bibliothèque sise au 141, rue Saint-Martin; association francophone, semble-t-il, malgré l'appellation anglophone du *Bottin* de Montréal.
- 3.2 *Lovell's Montreal Directory*, 1877-1878  
QMBM, QMM  
Voir la presse montréalaise de l'époque.

**McGILL MEDICAL ASSOCIATION**

1879 — (?)

1. Cette association d'étudiants en médecine dispose d'une «salle de lecture» où l'on peut trouver des périodiques médicaux américains, britanniques et européens.
- 3.2 *McGill University Calendar* (1879-1880- ).

**MONTREAL WORKINGMEN'S MUTUAL BENEFIT AND WIDOWS AND ORPHANS PROVIDENT SOCIETY (1867)** 1881 (?) — (?)

1. Ces sociétés de bienfaisance («benevolent societies») longtemps identifiables aux premières associations ouvrières assuraient littéralement la famille ou la veuve au moment du décès d'un ouvrier membre de la société. Il semble plutôt rare qu'on comptât une bibliothèque dans ce type d'association. Celle-ci, organisée en 1867, eut-elle une bibliothèque durant un long moment?
- 3.2 *Starke's Pocket Almanac*, 1872-  
QMBM, QMM  
*Lovell's Montreal Directory*, 1881-1882  
QMBM, QMM  
Voir bien sûr la presse montréalaise anglophone de l'époque.

**MONTREAL AMATEUR ATHLETIC ASSOCIATION**

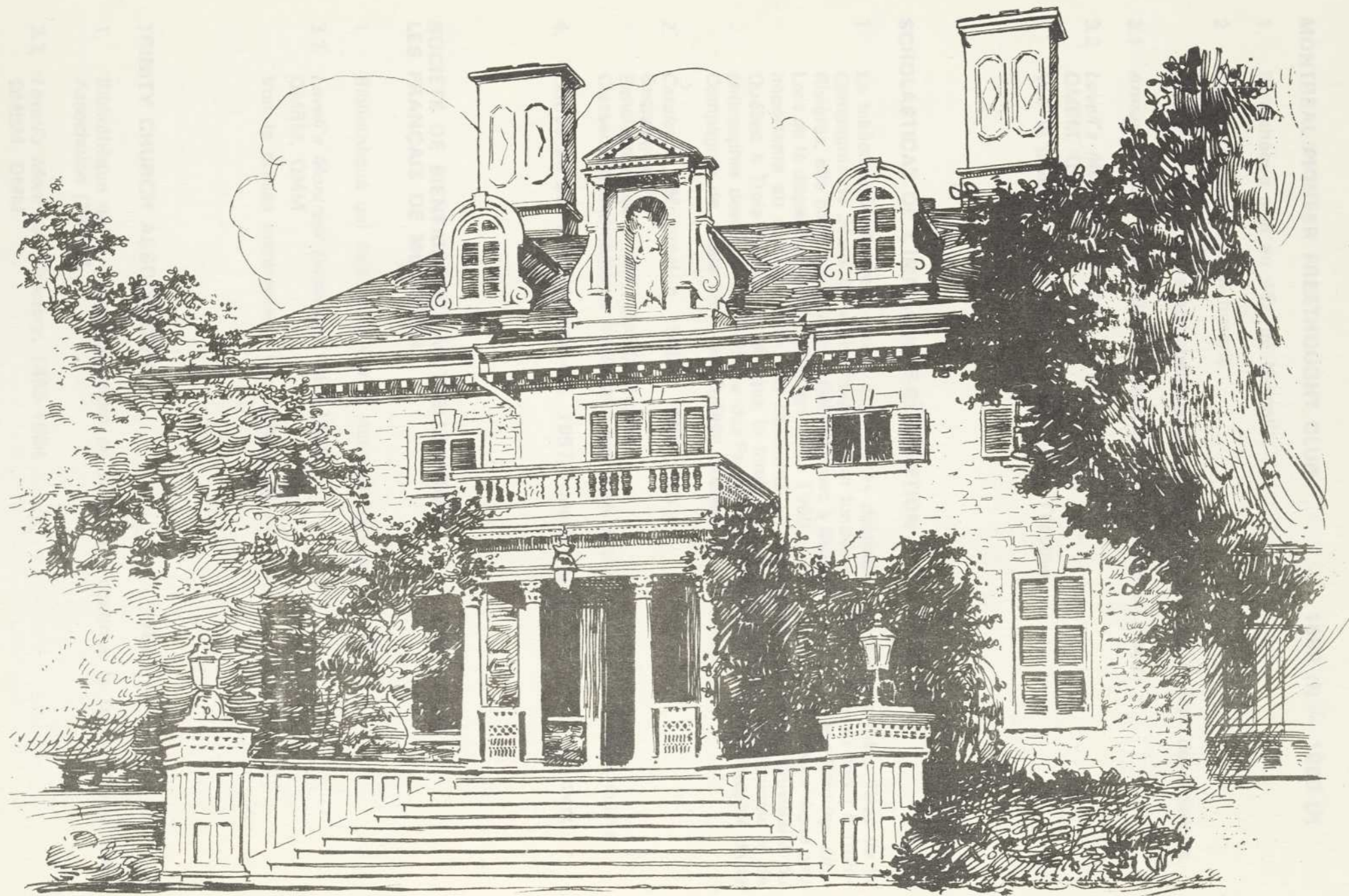
1881 (?) — (?)

1. Aux associations de bienfaisance, de piété, aux associations professionnelles, «littéraires» ou culturelles s'ajoutent bientôt, dans le dernier quart du siècle, des associations de sportifs amateurs, des «clubs» sportifs. Rares sont celles qui comme la MAAA possèdent une bibliothèque et une salle de lecture de journaux («reading room»).
- 3.1 Archives de la Montréal Amateur Athletic Association.
- 3.2 *Statuts du Québec*, 44-45 Vict., ch. 55, 30 juin 1881.  
*Starke's Pocket Almanac*, 1883-  
QMBM, QMM.

**MONTREAL ART ASSOCIATION (1864)**

1881 (?) —

1. Cette association d'amateurs d'art fut à l'origine du Musée des Beaux-Arts de Montréal. L'association se donna une bibliothèque vers 1881, laquelle comprenait 650 volumes en 1900 selon Bain (*op. cit.*), qui fait allusion à un catalogue imprimé. Elle comptait 27 000 volumes en 1972.
- 3.1 L'actuelle bibliothèque du Musée des Beaux-Arts possède le *Registre d'acquisitions* (1881- ) de la bibliothèque de la Montreal Art Association.
- 3.2 *Annual Report of the Montreal Art Association*, 1879-  
*Starke's Pocket Almanac*, 1888-  
QMBM, QMM  
On consultera avec profit la presse périodique montréalaise, tant anglophone que francophone, de l'époque.
4. Pierre Leduc, *Les origines et le développement de l'Art Association de Montréal (1860-1912)*, thèse de maîtrise (Histoire), Université de Montréal, 1963, XIII-145 p.



VILLA-MARIA

Collection Bibliothèque nationale du Québec



Construção do edifício principal do Hospital  
 ART. 1.º - 1872

O Hospital de Santa Marta de Maternidade  
 foi construído em 1872 e compreende 150 leitos  
 para a assistência dos doentes.

Foi o primeiro Hospital de Maternidade  
 construído em Portugal.

Ver também: O Hospital de Maternidade de Santa Marta de Maternidade (1872-1873) - História do Hospital de Maternidade, Universidade de Maternidade, 1982, XII, 145-1.

**MONTREAL PIONEER FREETHOUGHT CLUB**

1882 (?) — 1900 (?)

1. Bibliothèque sise au 45, rue Metcalfe.
2. *Catalogue*, s.d., s.p. Manuscrit.  
Fraser-Hickson Library.  
Présentation par ordre alphabétique d'auteurs; donne aussi le titre des volumes.
- 3.1 *Annual Report*, 1882-1894. Manuscrit, Fraser-Hickson Library.
- 3.2 *Lovell's Montreal Directory*, 1899-1900.  
QMBM, QMM  
Voir la presse montréalaise anglophone de l'époque.

**SCHOLASTICAT DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION**

1882 (?) —

1. La bibliothèque de cette «école supérieure» destinée à la formation des Pères de la Compagnie de Jésus fut vraisemblablement fondée en 1882. Logée au début à Trois-Rivières, elle comptait environ 3 000 volumes à Montréal en 1900 selon Bain (*op. cit.*). Lors de la disparition du Scholasticat après 1960, une section de cette bibliothèque peu importante en nombre, celle des étudiants en philosophie, passa à l'Université du Québec à Trois-Rivières tandis que le fonds de cette bibliothèque de théologie et de philosophie devint la bibliothèque des Facultés de théologie et de philosophie de la Compagnie de Jésus sise au Collège Brébeuf de Montréal.
2. *Catalogue*, [Montréal, c. 1900-c. 1930], 725 p.  
Dactylographié.  
Scholasticat de l'Immaculée-Conception.  
Classement alphabétique d'auteurs; ouvrages anonymes sous différents sujets.
4. *Lettres du Bas-Canada* (sept.-déc. 1957): numéro spécial sur le Scholasticat.

**SOCIÉTÉ DE BIENFAISANCE MUTUELLE POUR  
LES FRANÇAIS DE MONTRÉAL**

1883 — (?)

1. Bibliothèque qui devient le Cercle national français en 1885.
- 3.2 *Lovell's Montreal Directory*, 1883-1886  
QMBM, QMM  
Voir la presse montréalaise francophone de l'époque.

**TRINITY CHURCH ASSOCIATION**

1883 (?) — (?)

1. Bibliothèque qui a un bibliothécaire en 1883; elle continue la Trinity Young Men's Association (1875)?
- 3.2 *Lovell's Montreal Directory*, 1883-1884.  
QMBM, QMM.  
Voir la presse montréalaise anglophone de l'époque.

**CONSEIL D'HYGIÈNE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC 1884 (?) — (?)**

1. Il s'agit, après celle de la Législature, de la seconde bibliothèque relevant directement du gouvernement du Québec; elle subventionne par ailleurs des bibliothèques scolaires et publiques.  
Sise en 1884 au 951 rue Sainte-Catherine, cette bibliothèque compte près de 1 500 volumes en 1900 selon Bain (*op. cit.*).  
Le contenu de son *Catalogue* indique clairement les nouveaux défis posés par l'urbanisation à la santé publique et les efforts déployés pour connaître les expériences et solutions internationales à ce problème.
2. Bibliothèque du Conseil d'Hygiène de la Province de Québec. *Catalogue*, [Montréal, W.F. Daniel, imprimeur, 1897], 40 p.  
QMM, QQS.  
Classement alphabétique d'auteurs, liste alphabétique de titres de revues, brochures par sujet, actes de congrès, documents officiels par pays.
- 3.2 *Lovell's Montreal Directory*, 1884-1885  
QMBM, QMM.
- 3.3 Données numériques sur cette bibliothèque dans le *Bulletin* #81-403 (1931- ) du Bureau Fédéral de la Statistique.

**SOCIETY OF HISTORICAL STUDIES OF MONTREAL 2 mars 1885 — ?**

1. Société historique qui se réunit au Fraser Institute Library; elle possède alors un «embryon de bibliothèque».
- 3.2 La Society, affiliée à la Société royale du Canada, fait rapport de ses activités à cette dernière. Voir les *Mémoires de la Société Royale du Canada*, 1886-

**FRASER INSTITUTE, FRASER-HICKSON LIBRARY 15 octobre 1885-**

1. Fondée et incorporée en 1870, la bibliothèque («Free Library») du Fraser Institute ne sera ouverte que le 15 octobre 1885 et deviendra une bibliothèque avec prêts extérieurs en 1890. Elle comptait près de 35 000 volumes en 1900 selon Bain (*op. cit.*) et 150 000 en 1958.  
Cette bibliothèque, l'une des plus anciennes parmi les bibliothèques de Montréal qui fonctionnent toujours, avec la Bibliothèque nationale du Québec et celle du Barreau, fut probablement la plus importante dans cette ville avant la fondation de la Westmount Public Library (1899) et de celle de la Ville de Montréal (après 1900). Sa force d'attraction en témoigne: elle englobe entre autres les collections de la Mercantile Library, (1842 ), de l'Institut Canadien de Montréal (1844-1885), du Montreal Book Club (c. 1886-c. 1902). L'histoire de cette bibliothèque s'impose de façon prioritaire; l'institution marque le passage de la bibliothèque traditionnelle du dix-neuvième siècle à la bibliothèque moderne dont les caractéristiques s'annoncent dans la dernière décennie du siècle.
2. *Catalogue of English Books*, October 1890. 549 p. Manuscrit.  
QMFH  
Présentation alphabétique d'auteurs; donne le titre, la date, l'édition des volumes ainsi qu'un code de classification.  
Fraser Institute, Montreal, *Free Public Library Catalogue of Books*, [Montréal], s. éd., 1891, 91-31 p.  
QMFH

Sections de volumes en langue anglaise et en langue française. Présentation alphabétique d'auteurs, avec titres d'ouvrages et nombre de volumes. La section de volumes en langue française décrit la collection de l'Institut Canadien un moment en dépôt au Club Canadien qui en publia aussi un *Catalogue* en 1883.

Fraser Institute, Montreal, *Catalogue of Books added to the Library, 1897-1898*, Montréal, Printed by D. Bentley and Co. 1898, 52 p.  
QMFH, QMM (Rare Books, pamphlets).

Présentation des acquisitions de 1897-1898, par ordre d'auteurs, en deux sections, anglaise et française.

- 3.1 Les archives, conservées à la Fraser-Hickson Library, sont particulièrement riches; elles contiennent principalement les Minutes du Bureau des Gouverneurs (1870- ), les registres de prêts et d'acquisitions.  
Ces archives comprennent aussi des documents du Montreal Book Club (c. 1886-c. 1902) identifié pendant près de vingt ans au Fraser Institute.
- 3.2 *Annual Report, 1879-*  
QMFH  
On consultera la presse périodique anglophone de l'époque, et l'étude de E.C. Moodey au sujet de sources complémentaires.  
*Lovell's Montreal Directory, 1876 #1877* —  
QMBM, QMM  
*Starke's Pocket Almanac, 1877-*  
QMBM, QMM
- 3.3 On pourra avec assez de facilité étudier l'évolution quantitative des volumes dans la bibliothèque, d'abord avec les *Rapports annuels* (1878- ) et ensuite avec le *Annual Survey of Education* (1923- ) et le *Bulletin #81-403* du Bureau Fédéral de la Statistique.
4. Yvan Lamonde, «Les archives de l'Institut Canadien de Montréal (1844-1900); historique et inventaires», *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 28, 1 (juin 1974), pp. 77-85.  
E.C. Moodey, *The Fraser-Hickson Institute: an Informal History*, London, Clive Bingley, 1977, VIII-224 p.

## UNIVERSITÉ LAVAL À MONTRÉAL

1885 (?) — (?)

1. On connaît mal l'histoire des débuts de la bibliothèque de l'Université Laval à Montréal, qui devient l'Université de Montréal en 1920. On connaît plus ou moins précisément l'organisation des bibliothèques de la Faculté de droit et de l'École de médecine et de chirurgie de l'Université Laval à Montréal (1885). Quant à la bibliothèque de la Faculté de théologie, ce fut celle du Grand Séminaire (1850), sous la responsabilité des Sulpiciens, qui devint Faculté de théologie en 1878. La Faculté des Arts eut une existence plutôt nominale au dix-neuvième siècle: disposa-t-elle d'une bibliothèque ou utilisait-elle celle du Cabinet de lecture paroissial?  
L'*Annuaire* de l'Université Laval de 1885-1886 souligne que l'on vient d'organiser la bibliothèque de l'Université Laval à Montréal; elle compte 1 600 volumes en droit et 500 en médecine.  
L'*Annuaire* publie aussi la liste des dons et des donateurs de volumes à la bibliothèque.  
L'*Annuaire* de 1887-1888 précise que la bibliothèque commence à se former, particulièrement grâce à la générosité des héritiers Cherrier et Loranger.
- 3.1 La consultation, dans les archives de l'Université de Montréal, des dons faits et de la correspondance (1883- ), des recettes et dépenses (1893-1903) de l'Université Laval à Montréal, des archives du Séminaire Saint-Sulpice de Montréal pourrait apporter quelques renseignements supplémentaires.

- 3.2 *Annuaire de l'Université Laval, 1877-  
Annuaire de l'Université Laval à Montréal, 1902-*
4. André Lavallée, *Québec contre Montréal: la querelle universitaire 1876-1891*, Montréal, PUM, 1974, 259 p.

**FACULTÉ DE DROIT DE L'UNIVERSITÉ LAVAL  
À MONTRÉAL**

1885 (?) —

1. Bain (*op. cit.*) souligne que la bibliothèque de la Faculté de droit de l'Université Laval à Montréal possède environ 8 000 volumes en 1900. Une telle collection donne à penser que l'établissement de la bibliothèque remonte à quelques années. L'*Annuaire* (1885-1886) de l'Université Laval à Montréal nous apprend que la bibliothèque qui «commence à s'organiser», compte alors 1 600 volumes. Son développement semble lié à des dons et des successions (Cherrier, Loranger, Chapleau). Compte tenu du fait que les cours de droit se donnaient (c. 1878) au Cabinet de lecture paroissial, on peut penser que étudiants et professeurs l'utilisaient.
- 3.1 Archives de l'Université Laval et de l'Université de Montréal.
- 3.2 *Annuaire de l'Université Laval* (1856- ) et *Annuaire* (1902- ) de l'Université Laval à Montréal.
- 3.3 Données numériques dans le *Bulletin* #81-403 (1923-1924- ) du Bureau Fédéral de la Statistique.

**ÉCOLE DE MÉDECINE ET DE CHIRURGIE DE  
L'UNIVERSITÉ LAVAL À MONTRÉAL (1876)**

1885 (?) —

1. Après McGill et Laval, cette «école supérieure» de médecine continue l'École de médecine de Montréal (1843) qui possédait une bibliothèque vers 1846. Retenons de l'histoire complexe de cette faculté, mêlée à la «querelle» universitaire entre Québec et Montréal, son existence sous le nom d'École de Victoria de 1866 à 1876 et son affiliation à l'Université Laval à Montréal (1876). On sait que la bibliothèque compte 500 volumes en 1885-1886. À partir de 1902 (?) la bibliothèque «sectorielle» de l'École de médecine et de chirurgie de l'Université Laval à Montréal était située dans l'édifice principal de l'Université, rue Saint-Denis. Selon Bain (*op. cit.*), la bibliothèque compte environ 4 000 volumes vers 1900.
- 3.1 Archives de l'Université de Montréal et de l'Université Laval.
- 3.2 L'*Annuaire* de l'École de médecine et de chirurgie de l'Université Laval à Montréal fait état, à compter de 1896-1897 des dons faits à la bibliothèque. Ces renseignements apparaissent aussi à partir de 1902 dans l'*Annuaire général* de l'Université Laval à Montréal.  
Copies: QMBN (Fauteux), QMUM
- 3.3 Données statistiques dans le *Bulletin* #81-403 (1923-1924- ) du Bureau Fédéral de la Statistique.
4. André Lavallée, *Québec contre Montréal: la querelle universitaire 1876-1891*, Montréal, PUM, 1974, 259 p.



**THE FRASER INSTITUTE AND FREE LIBRARY, MONTREAL**  
Collection Bibliothèque nationale du Québec



**L'UNION DES COMMIS-MARCHANDS DE MONTRÉAL 1885 (?) — (?)**

1. On sait peu de chose de cette association, semblable à l'association anglophone Mercantile Library 1842.
- 3.2 *Société des commis-marchands de Montréal* fondée le 14 juin 1866 par 22 commis, Montréal, *La Minerve*, 1868, 22 p.  
QMBM  
*Constitution et règlements de l'Union des commis-marchands*, Montréal, Plinguet, 1876, 30 p.  
QMBN  
*Lovell's Montreal Directory*, 1885-1886  
QMBM, QMM

**ÉCOLE VÉTÉRINAIRE CANADIENNE-FRANÇAISE DE MONTRÉAL 1886 (?) —**

1. *L'Annuaire* de l'Université Laval (1886- ) fait mention d'une bibliothèque fondée par les membres de l'Association médicale vétérinaire et rattachée à l'École vétérinaire canadienne-française de Montréal. Le *Montreal Directory* (1886-1887) de Lovell réfère par ailleurs à la Veterinary Medical Association dont les membres ont pu organiser cette bibliothèque. Quel est enfin le lien avec le Montreal Veterinary College (1866) dont fait état le *Calendar* (1866- ) de l'Université McGill?  
On sait toutefois que cette bibliothèque « spécialisée » compte une centaine de volumes en 1887 et qu'elle reçoit alors des journaux « de médecine et d'art vétérinaire ».
- 3.2 McGill University, *Calendar* (1866- , et particulièrement 1895-1896- )  
Université Laval, *Annuaire* (1886-1887- )  
*Lovell's Montreal Directory*, 1886-1887  
QMBM, QMM

**HEBREW LIBRARY**

**1888 (?) — (?)**

1. On connaît mal l'histoire de cette première bibliothèque de la communauté juive de Montréal, à l'origine de la Jewish Public Library (1914).
- 3.2 On consultera la Jewish Public Library.
4. David Rome and Jacob Grossman, *Our Library 1914-1957*, Montréal, Jewish Public Library, 1957.  
Evelyn Miller, « The History of the Montreal Jewish Public Library and Archives », *Canadian Archivist*, 2, 1 (1970), pp. 49-55.

**BIBLIOTHÈQUE INDUSTRIELLE DE MONTRÉAL**

**1889-1895**

1. Bibliothèque fonctionnant par souscription, fondée par Edmond-Marie Templé. C'est de « ce mouvement que sortit la bibliothèque municipale », selon E.-Z. Massicotte.
4. E.-Z. Massicotte, « Bibliothèques d'autrefois à Montréal », *Cahiers des Dix*, 12 (1947), p. 15.  
Juliette Chabot, *Montréal et le rayonnement des bibliothèques publiques*, Montréal, Fides, 1963, pp. 31-32.  
Marie Baboyant, « Philéas Gagnon et la collection Gagnon de la Bibliothèque de la Ville de Montréal », *Livre, bibliothèque et culture québécoise. Mélanges offerts à Edmond Desrochers, s.j.*, Montréal, ASTED, 1977, t. I, pp. 311-336.

**ST. ANN' YOUNG MEN'S SOCIETY (1885) 1889 — (?)**

1. Bibliothèque à partir de 1889.
- 3.2 *Lovell's Montreal Directory, 1889-1890.*  
QMBM, QMM.  
Voir la presse montréalaise anglophone de l'époque.

**NEW YORK LIFE INSURANCE CO. 1889 — (?)**

1. Cette compagnie est l'une des premières après la Banque de Montréal (1859) à se doter d'une bibliothèque spécialisée. Fondée en 1889 selon Bain (*op. cit.*) qui y dénombre 6,500 volumes en 1900, sa collection comprend essentiellement des recueils de lois nationales concernant l'assurance et le droit des assurances. C'est donc dans cette décennie de grande industrialisation que des collectivités d'affaires, du secteur de l'entreprise privée, s'équipent en ouvrages de savoir et de savoir-faire.
2. *Catalogue of the Law Library of the New York Life Insurance Co. Montreal Building.* [Montreal, s.ed., 1897, 56 p.].  
QMM  
Recueils de textes, livres français et anglais, lois américaines fédérales et d'États, lois britanniques et écossaises, lois canadiennes fédérales et provinciales concernant les assurances; abréviations.
- 3.1 Archives de la New York Life Insurance Company?

**EMMANUEL CHURCH, SABBATH SCHOOL LIBRARY 1889 (?) — (?)**

1. On sait peu de chose de cette bibliothèque rattachée à l'école d'un temple juif.
2. Emmanuel Church, Montreal, *Sabbath School Library Catalogue*, Montréal, Joseph Fortier, 1889, 180 p.  
QMM (Library Science).  
Règlements, 476 titres présentés sans ordre particulier; donne le titre et l'auteur.
- 3.2 *Statuts du Québec*, 46 Vict., ch. 67, 30 mars 1883.  
On consultera la Bibliothèque publique juive de Montréal.

**COUVENT SAINT-JOSEPH (1890), FRANCISCAINS 1890 (?) —**

1. Bibliothèque conventuelle, fondée vers 1890, selon l'actuel bibliothécaire des Franciscains de Montréal.

**CATHOLIC SAILORS' CLUB 1890 (?) — (?)**

1. Du même type que le Sailors' Institute (1864), le Catholic Sailors' Club possède une bibliothèque et une salle de lecture sises au 300 rue Saint-Paul.
- 3.2 On sait que le Club publia un *rapport* annuel; par exemple:  
*Catholic Sailors' Club. Report of the 21st year of work, season of 1913, eighteenth published report*, Montreal, Gazette Printing Co., 1913, 32 p.  
QMM (Rare Books, pamphlets)  
*Lovell's Montreal Directory, 1893-1894.*  
QMBM, QMM.

**BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE DE  
L'IMMACULÉE-CONCEPTION**

1891 —

1. Cette autre bibliothèque de paroisse dont la longévité semble attribuable une fois de plus à son organisation et à son maintien par une communauté religieuse, les Jésuites, comptait environ 3 000 volumes en 1900 selon Bain (*op. cit.*), 27,000 en 1928 au moment où Mademoiselle Marsan en est la «bibliothécaire».
2. *Catalogue de la bibliothèque gratuite de l'Immaculée-Conception*, Montréal, 1913, 158 p. QMUM, QQL  
La copie de ce catalogue n'a pu être retracée.  
*Bonnes lectures. Livres recommandés*, Montréal, l'Action paroissiale, 4260 rue Bordeaux, 1931, Fascicule I, 100 p. QQL  
«Les indications de ce catalogue sont celles de la bibliothèque de L'Immaculée-Conception» (P. 1); avertissement, 1096 entrées sans ordre particulier; donne titre, auteur, cote de classification et résumé succinct de l'ouvrage; table analytique des sujets, «quelques auteurs» recommandés.
- 3.2 *Immaculée-Conception, Bulletin paroissial*, 1909-  
Copie: Bibliothèque des Facultés de théologie et de philosophie de la compagnie de Jésus, Collège Brébeuf.
- 3.3 Données statistiques dans le *Bulletin* #81-403 (1923-1924- ) du Bureau Fédéral de la Statistique et dans les *Statistiques de l'enseignement* (1928? - ) du Bureau de la Statistique de la Province de Québec.

**BIBLIOTHÈQUE DE LA PAROISSE SAINTE-ANNE**

1891 (?) — (?)

1. Paroisse anglophone à un moment, elle dispose d'une importante bibliothèque qui compte 2 000 volumes et 300 lecteurs ou abonnés en 1891.
- 3.1 ACAM, *Rapports des paroisses*, 350.102 (1853-1891).

**BIBLIOTHÈQUE DE LA PAROISSE  
SAINT-JACQUES-LE-MAJEUR**

1891 (?) — (?)

1. Cette bibliothèque paroissiale, l'une des huit connues sur l'Île de Montréal entre 1853 et 1891, compte 200 volumes et 100 abonnés ou lecteurs en 1891.
- 3.1 ACAM, *Rapports des paroisses*, 350.102 (1853-1891).

**BIBLIOTHÈQUE CIRCULANTE**

1892 (?) — (?)

1. Ayant appartenu à M. Pagé ou à M. Rivet, cette bibliothèque était située à l'angle des rues Vinet et Workman. A l'origine de la bibliothèque de Sainte-Cunégonde (1905).
4. E.-Z. Massicotte, «Bibliothèques d'autrefois à Montréal», *Cahiers des Dix*, 12 (1947), pp. 15-16.

**COLLÈGE DES MÉDECINS ET CHIRURGIENS DE LA PROVINCE DE QUÉBEC (1847) 1894 (?) —**

1. Bibliothèque fondée en 1894 (?) grâce à l'initiative du Bureau médical de la Corporation du Collège pour permettre aux médecins de « suivre l'éclosion des découvertes afin d'en faire bénéficier [leurs] clients ». Sise au 20 rue St-Denis, elle offre en 1898, 400 volumes aux « médecins licenciés » du Québec. Elle est aussi connue sous le nom de Bibliothèque médicale provinciale. Elle devient en 1961 le Centre de documentation de la Corporation professionnelle des médecins du Québec.
2. [*Catalogue*] de la *Bibliothèque du Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec*, Montréal, La compagnie d'imprimerie Perrault, 1898, 71 p.  
QQS  
Règlement, liste alphabétique de titres de thèses de médecine soutenues à Paris et offertes par le Doyen parisien Brouardel, œuvres diverses, revues et journaux, liste de donateurs et de leurs dons.  
*La Bibliothèque du Collège des médecins et chirurgiens de la Province de Québec*, Montréal, 1901, 104 p.  
Nous n'avons pu retracer les copies signalées au fichier de la Bibliothèque de la Législature et à celui de la Bibliothèque des Archives nationales.
- 3.1 Archives du Collège des médecins et chirurgiens.
- 3.2 *Statuts, règlements du Collège des médecins et chirurgiens de la Province de Québec*, Montréal, Compagnie d'imprimerie canadienne, 1877, 47 p. (éd., 1880, 81 p.). On y fait mention d'un rapport du Comité de la Bibliothèque.
4. Albert Lesage, *Le Collège des médecins et chirurgiens de la Province de Québec (1847-1947)*, Montréal, s.éd., 1947, 86 p.  
Joseph Gauvreau, « Le Collège des médecins et chirurgiens de la Province de Québec — son évolution depuis la conquête jusqu'à nos jours », *Union médicale du Canada*, vol. 60 et 61, 1931 et 1932.

**MONTREAL PHILATELISTS**

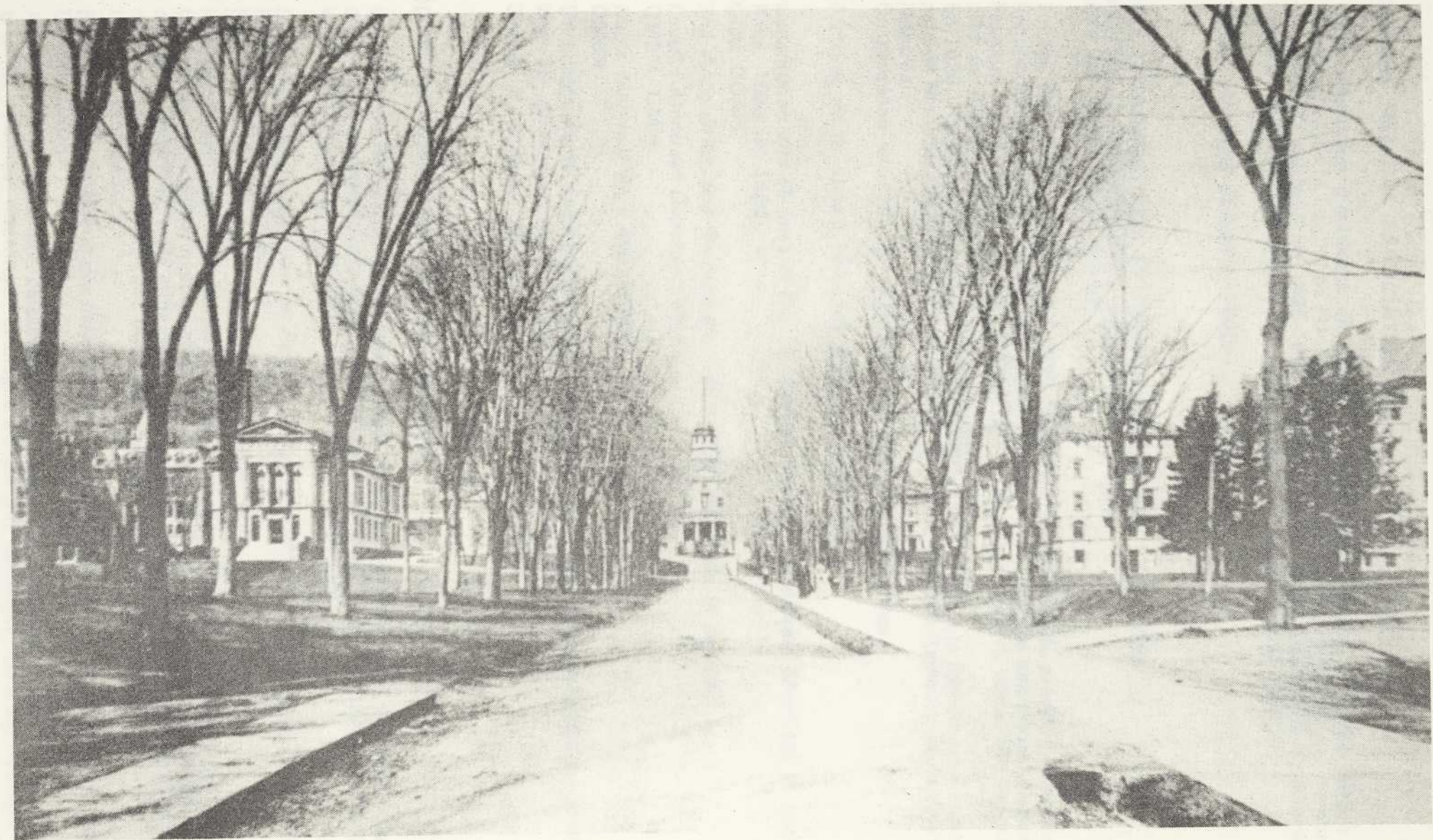
**1894 (?) — (?)**

1. Bibliothèque qui devient Montreal Stamp Collectors' Club en 1895 (2004, rue Ste-Catherine), puis Montreal Philatelic Association en 1896 (Château Ramezay); relié vraisemblablement à la Société numismatique.
- 3.2 *Lovell's Montreal Directory*, 1894-1896.  
QMBM, QMM

**MCGILL UNIVERSITY, FACULTY OF LAW**

**1895 (?) —**

1. Fondée en 1856, la Faculté de droit de McGill semble disposer d'une bibliothèque, selon le *Calendar* (1895-1896), au moment où celle-ci publie son premier *Catalogue* et au moment où le professeur de « bibliographie légale » en devient le « bibliothécaire ». On sait par ailleurs que cette bibliothèque occupe une salle de la bibliothèque Redpath à partir de 1899-1900. Élèves et professeurs disposèrent-ils d'une bibliothèque avant cette date ou utilisèrent-ils celle des Avocats et du Barreau de Montréal?
2. *Catalogue of the Library of the Faculty of Law of McGill University*, Montreal, s.éd., 1895, 60 p.  
QMM  
Classement alphabétique unique des auteurs et des titres.
- 3.1 Archives de l'Université McGill, *Minutes of the Faculty of Law*, 1856-1888.
- 3.2 *McGill University Calendar* (1873-1874- ).



**UNIVERSITE Mc GILL, MONTREAL**  
Collection Bibliothèque nationale du Québec



Имаболе, Остроу Имболе, 1871-1874

**VETERINARY MEDICAL ASSOCIATION (1866)**

1895 (?) — (?)

1. Cette association d'étudiants en médecine vétérinaire, intégrée en 1882-1883 à la Veterinary Medical Faculty de l'Université McGill, met à la disposition de ses membres près de 600 volumes en 1895-1896. Fut-elle liée à l'École vétérinaire canadienne-française de Montréal (1886) et au Montreal Veterinary College (1866)?
- 3.2 *McGill University Calendar* (1866- , 1895- ).

**SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE ET DE NUMISMATIQUE DE MONTRÉAL/ANTIQUARIAN AND NUMISMATIC SOCIETY OF MONTREAL. (1860)**

C. 1895 (?) —

1. Fondée en 1860, incorporée en 1870, cette société a publié de précieux documents historiques et recueilli d'importantes pièces historiques. Comme beaucoup d'autres à l'époque, elle organise une bibliothèque vers 1895 qui comprend, selon Bain (*op. cit.*), près de 6 000 volumes en 1900. En 1929, 10 000 volumes de cette bibliothèque furent cédés à la Bibliothèque municipale de Montréal (ouverte en 1903), lors de l'achat du Château Ramezay par la Ville de Montréal. On procédait en 1977 au catalogage de l'actuelle bibliothèque.
- 3.1 Archives de la société, dont les *Minutes* (1866-1933).
- 3.2 *Constitution and By-laws of the Numismatic Society of Montreal*, Montreal, H. and D. Rose, 1863 [et 1866], 15 p.  
QQL, OOAPC  
*The Antiquarian and Numismatic*, 1872-1933 (revue de la société).  
*Lovell's Montreal Directory*, 1897-  
QMBM, QMM.  
*Dau's Montreal Blue Book*, 1898-  
QMBN  
On notera que la société fait rapport, à partir de 1884, à la Société Royale du Canada, dont les archives et les mémoires seraient à consulter.  
*Statuts du Québec*: 33 Vict., ch. 53, 1er février 1870.

**BIBLIOTHÈQUE SAINT-ANTOINE DE PADOUE**

1896 — (?)

1. Bibliothèque fonctionnant par abonnement, d'abord destinée aux « tertiaires » (tiers-ordre) de la Fraternité Saint-Antoine (1896); elle est située au 777 Lagauchetière est, et vouée à prévenir les « ravages » des mauvaises lectures.
2. *Bibliothèque Saint-Antoine de Padoue. Catalogue des livres*, Montréal, [Imprimerie Paquin?], 1909, 160-13 p.  
Bibliothèque des Pères Franciscains, Montréal.  
Publicité, avertissement, règlement; présentation par rubriques (religion et piété, écriture sainte, spiritualité, histoire civile et religieuse, science, littérature, catalogue franciscain et canadien), mais curieusement selon l'ordre alphabétique des auteurs dont la mention suit celle des titres; table alphabétique des auteurs. Publié par le P. Aimé Laforge, fondateur.  
*Bibliothèque... Catalogue des livres*, Montréal, [La Roche-sur-Yon, France], 1913, 304 p.  
QMBM, QSUS  
Avertissement, règlement, classification par « sections »: religion et piété; histoire, géographie, sciences; littérature; catalogue franciscain, canadien; table alphabétique des auteurs. Publié par le P. Laforge.

- 3.1 Maison Saint-Antoine (6240, rue de Lanaudière), *Journal de la fraternité*, (1896- ), mss.
- 4. Romain Légaré, *Les 75 ans de la Fraternité Saint-Antoine, Laïcat franciscain de Montréal, 1896-1971*. Montréal, s.éd., 1971, 57 p.

#### LOYOLA COLLEGE (1896)

1896 (?) —

- 1. Malgré des recherches assez poussées, on sait peu de choses de l'histoire de ce collège-université, si ce n'est que la bibliothèque compte 1 200 volumes en 1897, 1 400 en 1898, 1 700 en 1899 et 1 950 en 1900.
- 3.1 Archives du Collège Loyola/Concordia University, Loyola Campus.
- 3.2 *Annuaire?*
- 3.3 On trouve des données numériques à propos de la bibliothèque dans le *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1897-1900) et pour le vingtième siècle, dans le même *Rapport* lequel est aussi publié dans les *Documents de la session*. Voir aussi le *Bulletin #81-403* (1923-1924- ) du Bureau Fédéral de la Statistique.
- 4. T.P. Slattery, *Loyola and Montreal. A History*, Montreal, Palm Publishers, 1962, XI-319 p.

#### SUN LIFE INSURANCE COMPANY

1898 —

- 1. Bibliothèque de compagnie, semblable à celles de la Banque de Montréal (1859) et de la New York Life Insurance Co. (1889).
- 3.3 Données numériques, pour le vingtième siècle, dans le *Bulletin #81-403* (1931- ) du Bureau Fédéral de la Statistique.
- 4. Mary Jane Henderson, «Sun Life Insurance Co's Investment Library», *Eastern Underwriter*, december 3, 1937.

#### CLUB LAURIER (1891)

1898 — (?)

- 1. Bibliothèque des membres d'un club social?
- 2. Deux catalogues (1883, 67 p., et, 1911, 64 p.) auraient été publiés selon M. A. Drolet. Nous n'avons pu les retracer.
- 3.2 *Lovell's Montreal Directory*, 1898-1899.  
QMBM, QMM.

#### CLUB NATIONAL

1898 (?) — (?)

- 1. Bibliothèque des membres d'un club social?
- 3.2 *Lovell's Montreal Directory*, 1898-1899.  
QMBM, QMM.

**CLUB PAPINEAU**

1899 (?) — (?)

1. Bibliothèque des membres d'un club social, sise à la Salle Gareau, 119, rue Maison-neuve.
- 3.2 *Lovell's Montreal Directory*, 1899-1900.  
QMBM, QMM.

**WESTMOUNT PUBLIC LIBRARY**

Juin 1899 —

1. Quatorze ans après la Fraser Institute Free Library qui avait déjà englobé quelques bibliothèques montréalaises, et quelques années avant l'ouverture (1903) de la Bibliothèque de la Ville de Montréal, la Westmount Public Library semble innover dans ce monde montréalais de bibliothèques paroissiales ou de quartier. Une histoire de cette bibliothèque, facilitée par des rapports annuels fort précieux, ferait peut-être voir la première forme de municipalisation des bibliothèques.  
Elle compte 2 500 volumes en 1900, 23 000 en 1920, 49 000 en 1951, 81 311 en 1966.
2. *Westmount Public Library. Findinglists*, [Montreal], s. éd., [1899] 191 p.  
QMM.  
Règlements, classement alphabétique des auteurs, sections d'œuvres de fiction et de littérature pour la jeunesse, index des sujets.  
*Supplement*, #1 (1902), 4 p.  
QMM.  
*Supplement*, #2, (1903), 10 p.  
QMM.  
*Supplement*, #3 (1903), 15 p.  
QMM.  
*Catalogue of...*, Westmount, Published by authority of the Public Library Committee, 1902, 200 p.  
QMM.  
Règlements, classement alphabétique unique des auteurs et des titres.  
*Supplement*, #1 (1902), 40 p.  
QMM.
- 3.1 Procès-verbaux 1898- et spicilèges concernant la Westmount Public Library à la Westmount Public Library.
- 3.2 *Annual Report*, 1899-  
Copie: Westmount Public Library.  
On consultera la presse anglophone montréalaise de l'époque, et bien sûr le *Westmount Examiner*.
- 3.3 Données numériques sur la collection de la Westmount Public Library dans le *Bulletin* #81-403 (1923-1924- ) du Bureau Fédéral de la Statistique et dans le *Rapport annuel* de la bibliothèque.
4. *Westmount Library. A brief history*, 11 p. Typed document, 1962.  
Copie: Westmount Public Library.

**ROYAL VICTORIA COLLEGE LIBRARY**

1899 (?) — (?)

1. On sait que ce collège dispose d'une bibliothèque à partir de 1899.
- 3.2 McGill University, *Annual Report* (1899-1900- ).

**BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE SAINT-JOSEPH**

1899 (?) — (?)

1. Cette bibliothèque paroissiale fondée semble-t-il en 1899 existe toujours en 1928, au 383 rue des Seigneurs; elle compte alors 2 108 volumes. La «bibliothécaire» est Mademoiselle Manse Lacroix et l'abonnement est d'un dollar par année. Moins éphémère, elle fait partie de ces bibliothèques paroissiales dont le mouvement de fondation à partir de 1850 a peut-être différé l'organisation d'une bibliothèque laïque, publique et municipale.
- 3.3 Données numériques dans les *Statistiques de l'enseignement* (1928-1929- ) du Bureau de la Statistique de la Province de Québec.

**BARON DE HIRSCH INSTITUTE**

1900 (?) — (?)

1. Cette institution comprenait-elle une bibliothèque qui eut constitué la seconde bibliothèque de la communauté juive de Montréal?
- 3.2 On consultera la Jewish Public Library.
4. David Rome and Jacob Grossman, *Our library 1914-1957*, Montréal, Jewish Public Library, 1957.  
Evelyn Miller, «The History of the Montreal Jewish Public Library and Archives», *Canadian Archivist*, 2, 1 (1970), pp. 49-55.

**ZIONIST ORGANIZATION LIBRARY**

1900 (?) — (?)

1. Après la Hebrew Library (1888) et le Baron de Hirsch Institute (1900), cette bibliothèque de la communauté juive de Montréal précède la Jewish Public Library (1914).
- 3.2 On consultera la Jewish Public Library.
4. David Rome and Jacob Grossman, *Our Library 1914-1957*, Montréal, Jewish Public Library, 1957.  
Evelyn Miller, «The History of the Montreal Jewish Public Library and Archives», *Canadian Archivist*, 2, 1 (1970), pp. 49-55.

**ASSOCIATION DES ARCHITECTES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC (1890)**

1900 (?) —

1. Les corporations professionnelles se multiplient dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle et disposent souvent d'une bibliothèque.  
Bain (*op. cit.*) fait allusion à la bibliothèque de l'Architectural Association of the Province of Québec (s'agit-il de la même association?) qui contiendrait en 1900 quelque 250 volumes.
- 3.1 Ordre des Architectes du Québec, Montréal, Archives. *Minutes*, 1890-

**CANADIAN SOCIETY OF CIVIL ENGINEERS**

C. 1900 (?) — 1963

1. Après celles des avocats, des médecins, les corporations professionnelles se multiplient au rythme du développement, dans une société urbaine et industrielle, des professions qui elles-mêmes prennent un essor nouveau. Les groupes socio-professionnels se dotent de moyens divers de reconnaissance et de développement parmi lesquels les bibliothèques professionnelles, spécialisées.



**COLLEGE ROYAL VICTORIA, MONTREAL**  
Collection Bibliothèque nationale du Québec

1978

1978

1978

1978

1978

1978



Список литературы  
 СОЛТОВ ИВАН АНДРЕЕВИЧ КОЛЛЕКЦИОНЕР

La Canadian Society of Civil Engineers est-elle issue de l'Association of Provincial Land Surveyors and Institute of Civil Engineers and Architects qui s'incorpore le 19 mai 1860 et projette l'établissement d'un musée, d'une bibliothèque, d'une salle de lecture de périodiques, d'une galerie d'art, d'un laboratoire, d'un dépôt de cartes et de plans, et l'organisation de « conversaciones » littéraires et scientifiques ?

Cette société, qui existe toujours à Montréal, disposait dans sa bibliothèque, en 1900, de 1 750 volumes selon Bain (*op. cit.*). Toutefois la collection de cette bibliothèque fut cédée en 1963 à l'Université Concordia et à l'École Polytechnique.

2. *Canadian Society of Civil Engineers. Catalogue of the Library Montreal*, Witness Press, 1907, 187 p.  
QMM  
Avertissement, classement alphabétique par auteurs et par sujets, liste des périodiques, pamphlets et mémoires.
- 3.2 *Civil Engineering Journal*, 1887-  
*Statuts du Canada*, 23 Vict., ch. 139, 19 mai 1860.

#### SÉMINAIRE SAINTE-CROIX (1900)

1900 (?) — 1965 (?)

1. Bibliothèque du Juvénat des Pères de Sainte-Croix fondée vers 1900 et établie en 1913 lors de la construction d'un pavillon distinct pour le Séminaire. Elle compte (*Annuaire du Québec*, 1949, p. 186), 4 000 volumes en 1946.
- 3.1 Archives des Pères de Sainte-Croix.

#### BIBLIOTHÈQUE DU TIERS-ORDRE

1905 (?) — (?)

1. Il s'agit ici d'une bibliothèque paroissiale spécialisée en quelque sorte et destinée à une congrégation pieuse, le Tiers-Ordre; la paroisse est sous la direction des Pères Franciscains. Le phénomène des « bibliothèques » de congrégations religieuses semble assez fréquent, de même que celui du catalogue publié permettant aux abonnés de faire « chez eux » leur choix de livres édifiants.
2. *Catalogue de la bibliothèque franciscaine*, Montréal, Maison du Tiers-Ordre (29, avenue Seymour) 1905. 31 p.  
Bibliothèque des Pères Franciscains, Montréal.  
Présentation par sujets (ascétisme, méditations et retraites, vies de Jésus et de saints, biographie, littérature, histoire) et par ordre alphabétique de titres; donne l'auteur et un code numérique; suivie d'un catalogue alphabétique des auteurs. Tiré à 500 exemplaires.  
*Catalogue de la bibliothèque du Tiers-Ordre*, Montréal (27, avenue Seymour), s. éd., 1910. 56 p.  
Bibliothèque des Pères Franciscains, Montréal.  
Règlements, avertissement; même présentation que celle du *Catalogue* de 1905, avec quelques variantes au niveau des sujets. Préparé par le P. Henri, alors directeur.  
*Catalogue de la bibliothèque du Tiers-Ordre*, Montréal (26, avenue Seymour), s. éd. 1923, 99 p.  
Bibliothèque des Pères Franciscains, Montréal.  
Même présentation que celle des *Catalogues* antérieurs avec changement dans les sujets de classification; sans table alphabétique des auteurs.  
*Catalogue de la bibliothèque du Tiers-Ordre*. 1925.  
Manuscrit dactylographié. 76 feuilles.  
Bibliothèque des Pères Franciscains, Montréal.  
Présentation qui reste à décoder.  
*Catalogue de... Fraternité Sainte-Elizabeth*, Montréal 1933 (5e éd.), 90 p.  
Aucune localisation. Non vu.
- 3.1 Archives des Pères Franciscains.

**MONT-SAINT-LOUIS**

1912 (?) — (?)

1. Bibliothèque d'institution d'enseignement secondaire orienté vers la formation commerciale et scientifique.
2. *Pensionnat Mont-Saint-Louis. Catalogue de la bibliothèque de la première division [Catalogue of the Library of the First Division]* Montréal, s. éd. [1912?] 277 p. Illustrations. QQLA, QMBN  
Règlement, en français et en anglais; classification par sujets (religion, sciences, arts, histoire, biographie, littérature...) et par ordre chronologique de titres, sous quatre grandes divisions (ouvrages français, canadiens, articles de revues, «english works»).

**BIBLIOTHÈQUE DU GÉSU**

c. 1915 (?) — (?)

1. Fondée par les Pères Jésuites, vers 1915, à partir, semble-t-il, du fonds de la bibliothèque de l'Union catholique de Montréal (1858), cette bibliothèque aurait été ensuite intégrée à celle du collège Sainte-Marie (1848), puis à celle de l'Université du Québec à Montréal.
2. *Bibliothèque du Gesù. Catalogue des livres*, Montréal, Imprimerie H.F. Lauzon, 1915, 129 p.  
QMAUQ

Présentation par auteur, sous les catégories suivantes: écriture sainte, apologétique, théologie, histoire ecclésiastique, hagiographie, ascétisme, éloquence sacrée, mélanges religieux, philosophie, questions sociales, sciences et arts, histoire et géographie, biographies, voyages, littérature, littérature canadienne, histoire et biographie canadiennes, romans, contes et nouvelles, revues et journaux; index des auteurs.

*Supplément du catalogue*. Montréal, Imprimerie Godin-Ménars, 1916, 24 p.

QMAUQ

Même présentation.

- 3.2 Céline et Estelle Légaré, *Catalogue des romans*, Bibliothèque du Gesù, Montréal, [Beauchemin, 1935, s.p.]  
QQL  
Règlements, liste alphabétique d'auteurs avec code de classification.
- 3.3 On trouvera des statistiques à propos de la bibliothèque du Gesù, pour le 20<sup>e</sup> siècle, dans le *Bulletin* #81-403 (1933- ) du Bureau Fédéral de la Statistique.

**BIBLIOTHÈQUE DE NOTRE-DAME-DU-TRÈS-SAINT-SACREMENT**

1925-1974

1. Cette bibliothèque paroissiale, elle aussi sous la responsabilité d'une communauté religieuse, est caractérisée par son fonctionnement. Bibliothèque «circulante» fondée en 1925, sise au 514 est avenue Mont-Royal, elle prête ses volumes «par la poste». Sous la direction des Pères du Saint-Sacrement, elle emploie quatre «bibliothécaires» en 1934 et compte 14 000 volumes en 1944. Cette «œuvre d'action catholique» encourageant la «bonne lecture» limitait ses abonnés à 150. La bibliothèque fut vendue en 1973-1974.
2. *Catalogue de la bibliothèque de Montréal*, Librairie Eucharistique, 1934, 182 p.  
QQAN  
«Nouveau Catalogue»; avertissement, règlements, classification par rubriques (religion et piété, vies modèles, questions philosophiques, ouvrages de formation (école, famille), histoire, littérature, ouvrages pour enfants, généralités, romans).

[*Catalogue*] de la bibliothèque circulante Notre-Dame, Montréal, s. éd., [1944], 272 p.  
Ouvrage multigraphié.

QQAN

Avertissement, classement alphabétique par auteurs avec titres et cotes de classification des volumes. Mêmes rubriques que dans le *Catalogue* de 1934.

*Catalogue de la bibliothèque circulante Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement*, Montréal, [Pères du St-Sacrement], 1948, 268 p.

QQAN

Avertissement, classement alphabétique par auteurs sous différents sujets: ouvrages généraux, philosophie et éthique, sciences sociales, linguistiques, naturelles, appliquées, beaux-arts et photos, littérature et belles-lettres, histoire et biographie, romans; donne le titre et un code de classification.

**BIBLIOTHÈQUE DE L'ORDRE DES COMPTABLES** **1925-1974**  
**AGRÉÉS DU QUÉBEC (1880- )**

1. Les procès-verbaux indiquent qu'une bibliothèque apparaît dès 1925 au budget de l'Ordre des Comptables. La bibliothèque connut toutefois sa période importante entre 1956 et 1974, année où elle fut démembrée; les volumes passèrent alors aux bibliothèques de l'École des Hautes Études commerciales et de la Faculty of Commerce de l'Université McGill, après qu'on en eût fait le catalogue.
2. *L'Ordre des Comptables agréés du Québec — Catalogue de la bibliothèque*, [Montréal], s. éd., 1974, VI-174 p.  
QSUS  
Présentation sans ordre particulier des volumes et des périodiques, à l'intérieur de « sections » présentées alphabétiquement et énumérées dans un index.  
Ne comprend pas les ouvrages antérieurs à 1955.

**WOOD CIRCULATING LIBRARY**

(sans date)

1. Mention d'un *ex-libris*, P. Gagnon, *Essai de bibliographie canadienne...*, I, #5012

Faint, illegible text at the top of the page, possibly a header or introductory paragraph.

Second block of faint, illegible text, appearing to be a list or numbered items.

Third block of faint, illegible text, continuing the list or narrative.

Fourth block of faint, illegible text, possibly a separate section or entry.

Fifth block of faint, illegible text, located near the bottom of the page.

AUTHOR LIST  
OF  
WORKS  
IN THE  
WESTMOUNT PUBLIC LIBRARY  
TO WHICH ARE APPENDED  
A  
FICTION LIST  
AND A  
LIST OF BOOKS FOR YOUNG READERS.

MONTREAL:  
WITNESS PRINTING HOUSE.  
1899.

RULES AND REGULATIONS.

*Adopted 1st June, 1899.*

No. 1. The Library shall be free to all persons of suitable age who may at reasonable times resort thereto to read or study, and who submit themselves to the rules prescribed for the orderly government thereof, but no one shall have the right to remove books from the building except as hereinafter provided.

No. 2. All persons included in the following classes may be registered as hereinafter provided, and receive a card which shall entitle them to borrow for home use such books as may be permitted to be taken from the Library.

(a) All inhabitants of the Town of Westmount of suitable age including non-resident proprietors.

(b) Persons to whom for special reasons the privilege of registration for a limited time may be granted by special vote of the Committee.

(c) Any person entitled to be registered may be allowed to borrow for home use, (upon depositing the value thereof, or giving satisfactory guarantee) such books as may be permitted to be taken from the Library, subject, however, to all the conditions applying to the use both of cards and of books.

REGISTRATION.

No. 3. Application for registration must be made at the Library.

No. 4. Every application for registration shall be made in writing upon one of the blank forms supplied by the Library for this purpose, and signed. It shall contain the full name and address of the applicant, and an agreement to obey and be bound by the rules of the Library.

No. 5. As soon as the Librarian upon examination is satisfied that any applicant is entitled to registration, he shall be registered and receive a Library card entitling him to borrow books from the Library.

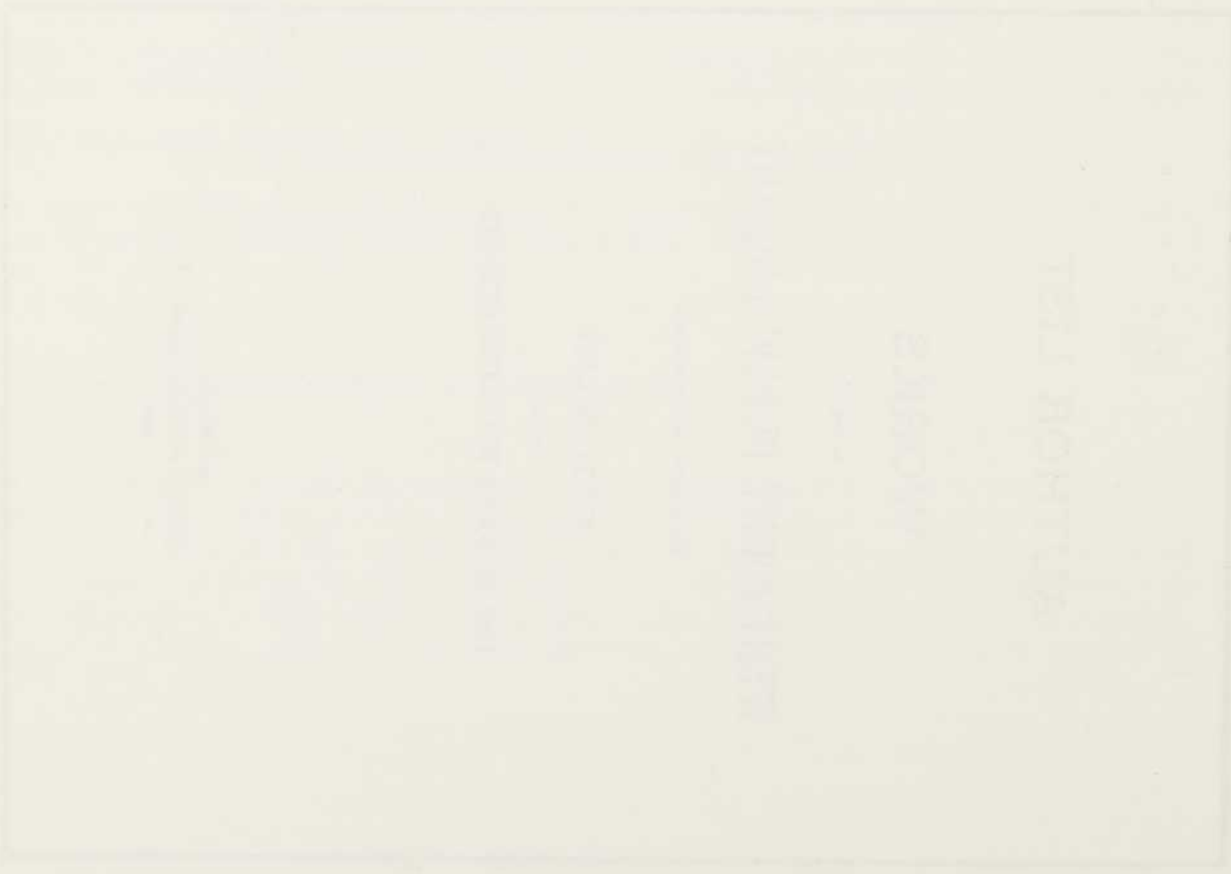
No. 6. A Library card shall be good until May 1st following date of issue, unless the holder ceases before the expiration of that time to reside in the Town; such card may be renewed in person, or by letter, at the applicant's cost, at any time so long as the holder is entitled to registration.

No. 7. A Library card may be detained temporarily or revoked for any breach of rule or regulation of the Library.

No. 8. If the holder of a card change his residence from the place recorded thereon, immediate notice of such change must be given to the Librarian, or the card will be subject to forfeiture.

No. 9. The registered holder of a card shall in all cases be responsible for books borrowed by means of such card by whomsoever it may be presented.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS  
530 N. DEARBORN AVENUE  
CHICAGO, ILL. 60610  
U.S.A. AND CANADA  
LONDON, ENGLAND  
WINDMILL HOUSE  
100 Brook Hill Drive  
Great Britain



## APPENDICES

### APPENDICE I:

#### L'histoire des bibliothèques de collectivités à Montréal (17<sup>e</sup>-19<sup>e</sup> s.): démarche documentaire

##### *Les sources manuscrites*

L'enquête a été faite dans plus d'une centaine de dépôts d'archives, principalement les dépôts privés et semi-publics décrits dans le *Guide des sources sur le Canada au Canada Français* (Ottawa, 1975); systématiquement visite fut faite des institutions anciennes et des bibliothèques de Montréal.

Aux Archives publiques du Canada, l'inventaire systématique a porté sur trois fonds principaux: celui du Secrétaire provincial (RG4, C1), du Gouverneur (RG20) et de l'Exécutif (RG1, E1).

Le dépouillement des Rapports de paroisses (1841-1891) du diocèse de Montréal fut fait aux Archives de la Chancellerie de l'Archevêché de Montréal (cote: 350.102) qui possèdent quelques autres fonds concernant certaines associations et bibliothèques.

##### *Les sources imprimées*

Nous sommes bien sûr partis, pour établir l'existence de ces 176 bibliothèques des sources manuscrites mais aussi des études existantes sur les bibliothèques canadiennes et québécoises, études dont on trouvera ailleurs dans cet ouvrage la bibliographie.

Nous avons poursuivi l'enquête en consultant des publications sérieuses de l'époque. La plus riche fut sans doute cet éventail d'annuaires municipaux (directories) et d'almanachs que Lucie Ladouceur et Michel Biron ont répertoriés dans leur inestimable travail manuscrit sur *Les almanachs québécois des origines à nos jours* (copie BNQ). Ces annuaires municipaux et almanachs révèlent l'existence de nombreuses bibliothèques, souvent éphémères par ailleurs, et informent parfois sur les « officiers » élus de ces bibliothèques de même que sur la localisation géographique de l'institution.

Le *Rapport (1842-1900)* du Surintendant de l'Instruction publique a permis de mesurer l'importance des bibliothèques de collectivités scolaires ou académiques, tout comme les annuaires municipaux ont permis de le faire pour les collectivités d'associations d'intérêts divers. Il fut encore riche en statistiques et en textes (rapports d'inspecteurs d'écoles) sur les bibliothèques publiques et scolaires. Soulignons ici qu'une étude définitive des bibliothèques scolaires ou académiques nécessiterait l'analyse des archives du ministère puis du Département de l'Instruction publique et principalement de tous les rapports des inspecteurs d'écoles dont le Surintendant tire son propre *Rapport* annuel.

Les Statuts de la Province de Québec (1777-1837) du Canada-Uni (1840-1866), du Québec (1867-1900) et du Canada (1867-1900) ont fait connaître quelques bibliothèques et surtout les modes d'incorporation, surtout avant 1851, de ces institutions. De toute première importance s'y trouvaient aussi les textes des grandes législations (1851, 1856, 1876, 1890) sur les bibliothèques.

Toujours parmi les publications parlementaires, les *Journaux* et les *Appendices aux Journaux* de la Chambre d'Assemblée, de l'Assemblée législative et du Conseil législatif ren-

seignent principalement sur les bibliothèques et les associations subventionnées, surtout après les législations de 1851 et de 1856<sup>1</sup>.

Après des sondages décennaux (1869-1909) dans les Documents de la Session, nous avons trouvé des renseignements plutôt fragmentaires sur certaines institutions qui doivent faire rapport; s'y trouvent le rapport annuel du bibliothécaire de la Bibliothèque du Parlement, celui du ministère de l'Instruction publique et du Secrétariat provincial (1888- ) qui contient peu d'aspects culturels au dix-neuvième siècle. Nous n'avons pas consulté par ailleurs les *Débats* de la Chambre, reconstitués par Marcel Hamelin et Elizabeth Gibbs-Nish.

La consultation systématique des *Mandements, lettres pastorales et circulaires* des évêques de Montréal précise le sens de l'évolution des bibliothèques paroissiales et celui des condamnations de certaines bibliothèques et associations.

Alors que les *Annuaire*s de collèges et d'universités ont été fort précieux pour documenter l'histoire des bibliothèques de ces institutions, le *Canada ecclésiastique* (1888-1900) n'a pas été utile.

Notre dépouillement de la presse montréalaise (1778-1900) n'a pas été systématique, loin de là! Une utilisation fréquente de la presse nous a par ailleurs permis d'indiquer des pistes et surtout de reconnaître l'indispensable consultation de celle-ci pour toute histoire sérieuse de quelque bibliothèque de collectivité montréalaise que ce soit.

Telles furent les principales sources imprimées sérieuses utilisées pour établir cette liste incomplète sans doute de 176 bibliothèques de collectivités à Montréal jusqu'en 1900.

Le repérage des catalogues imprimés de bibliothèques et accessoirement de d'autres types de documents (rapports annuels, discours) fut effectué, par un parcours systématique de la bibliographie rétrospective canadienne et québécoise connue, à laquelle fut ajoutée grâce à la générosité des auteurs, MM. André Beaulieu, Gilles Gallichan et Jean Hamelin, la consultation du manuscrit du *Catalogue des brochures du Québec*. Dépouillement fut fait des fichiers des grandes bibliothèques de Canadiana et de Laurentiana dont la liste essentielle apparaît à la table des sigles; y étaient effectués des sondages à certaines catégories (catalogues, bibliothèques, noms d'institutions connues). Ajoutons enfin la consultation des catalogues de vente de libraires de livres anciens, et bien sûr, le profit tiré du... hasard.

#### *Les sources des données statistiques*

Des études monographiques de bibliothèques de collectivités, par l'exploitation principalement des rapports annuels, permettront d'établir des séries statistiques des volumes, des prêts, des lecteurs.

Nous avons surtout utilisé le *Rapport* du Surintendant de l'Instruction publique qui à partir de 1855 fournit des statistiques sur les « bibliothèques publiques » et le nombre total annuel des volumes et principalement sur les bibliothèques d'institutions scolaires sauf de niveau primaire; le Surintendant a aussi fait compiler des statistiques sur les « livres donnés en prix ».

Le Bureau de la Statistique de la Province de Québec publie un *Annuaire* depuis 1914 qui fournit parfois des données; plus intéressantes sont les *Statistiques de l'enseignement* (1914-1934?) extraites souvent du *Rapport* du Surintendant de l'Instruction publique. Pour le vingtième siècle seulement aussi, le Bureau Fédéral de la Statistique, devenu Statistique Canada, publie des données sur les bibliothèques. Dans l'*Annual Survey of Education* (1922- ) continué par le Bulletin #81-403 sur les bibliothèques. Mention de ces deux dernières sources de données statistiques est faite à titre indicatif car elles ne nous ont pas été utiles avant 1900.

---

<sup>1</sup> Yvan LAMONDE, « Liste alphabétique des noms de lieux où existèrent des associations littéraires au Québec (1840-1900) », *Recherches sociographiques*, XVI, 2 (mai-août 1975), pp. 277-280; « Les associations au Bas-Canada: de nouveaux marchés aux idées (1840-1867) », *Histoire sociale/Social History*, VIII, 16 (novembre 1975), pp. 361-369.

## Les études sur la bibliothèque de collectivité

### *Bibliographies et bilans de recherche.*

Trois périodiques indispensables: *Library History*, *Journal of Library History* et *Revue française d'histoire du livre*.

Les articles de Michael H. Harris dans le *Journal of Library History* (1967- ).

M.H. HARRIS, *A Guide to Research in American Library History*, Metuchen, Scarecrow Press, 1968, VIII-275 p.

J.-G. HOLLÉ, *Library History: an examination guide-book*, Buigley, 1971, (2nd ed.), 131 p.

Denis F. KEELING, *British Library History: bibliography 1962-1968*, London, Library Association, 1972, 164 p.

D.F. KEELING, *British Library History: bibliography 1969-1972*, London, Library Association, 1975, V-150 p.

### Les études

#### *Grande-Bretagne*

J.F.C. HARRISON, *Learning and Living 1790-1960, A Study in the History of the English Adult Education*, London-Toronto, Routledge, Kegan Paul — U. of Toronto Press, 1961, XV-404 p.

R.D. ALTICK, *The English Common Reader: a social history of the mass reading public 1800-1900*, Chicago, Chicago University Press, 1963, IX-430 p.

Thomas KELLY, *Early Public Libraries: a history of public libraries in Great Britain before 1850*, London, Library Association, 1966, 281 p.

William A. MUMFORD, *Penny Rate: aspects of British public library history 1850-1950*, London, Library Association, 1967, IX-150 p.

P. KAUFMAN, *Libraries and their Users*, London, Library Association, 1969, 233 p.

Thomas KELLY, *History of Adult Education in Great Britain*, Liverpool, Liverpool University Press, 1962, XII-420 p.; 2nd ed. 1970.

W.J. MURISON, *The Public Library: its origin, purpose and significance*, London, 1971 (2nd ed.), 244 p.

Thomas KELLY, *A History of Public Library in Great Britain 1845-1965*, London, Library Association, 1973, XVI-543 p.

Thomas KELLY, *A History of Public Library in Great Britain 1845-1975*, Chicago, American Library Association, 1977, XIII-582 p.

#### *États-Unis*

*Public Libraries in the United States of America, Part I, 1876 Report, Their History, Condition and Management, Special Report*. Washington, Government Printing Office, 1876, XXXV-1187 p. (Reprint: U. of Illinois, Graduate School of Library Science, Monograph' series, #4, 1976).

Sidney DITZION, *Arsenals of a Democratic Culture. A social history of the American public library movement in New England and the middle states from 1850 to 1900*, Chicago, American Library Association, 197, 263 p.

Jim RANZ, *The Printed Book Catalogue in American Libraries 1723-1900*, Chicago, American Library Association, 1964, 144 p.

Robert Ellis LEE, *Continuing Education for Adults through the American Public Library, 1833-1964*, Chicago, American Library Association, 1966, 158 p.

Jesse H. SHERA, *Foundations of the Public Library, the Origins of the Public Library Movement in New England 1629-1855*, Hamden, The Shoe String Press, 1974 (1949), XV-308 p.

David William DAVIES, *Public Libraries as Cultural and Social Centers: the origin of the concept*, Metuchen, The Scarecrow Press, 1974, VII-168 p.

Terry M. HEISEY, « Early Catalog Code Development in the United States, 1876-1908 », *Journal of Library History*, IX, 3 (July 1976), pp. 218-248.

Elizabeth W. STONE, *American Library Development 1600-1899*, New York, Wilson, 1977, XII-367 p.

### France

- Jean HASSENFORDER, *Développement comparé des bibliothèques publiques en France, en Grande-Bretagne et aux États-Unis dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle (1850-1914)*, Paris, Le Cercle de la Librairie, 1967, 210 p.
- Graham Keith BARNETT, *The History of Public Libraries in France from the Revolution to 1939*, London, Library Association (thèse), 1973, 2 vol.
- Noé RICHTER, *Les bibliothèques populaires*, Paris, Le Cercle de la Librairie, 1978, 227 p.

### Canada

- James BAIN, «Public Libraries in the Dominion of Canada», *The Library Journal*, 12, 6 (June 1887), pp. 217-220.
- «Brief Review of the Libraries of Canada», *The Library Journal*, 12, 9-10 (Sept.-Oct. 1887), pp. 406-409.
- «Public Libraries in the Dominion of Canada», Weston Flint, *Statistics of Public Libraries in the United States and Canada*, Washington, Bureau of Education, Government Printing Office, 1893, pp. 206-213.
- «The Public Libraries of Canada», J. Castell Hopkins (ed.), *Canada, an Encyclopedia of the Country*, Toronto, vol. 5, pp. 207-211.
- «Public Libraries in Canada», *Proceedings of the Canadian Institute*, New Series, I (1898), pp. 95-100.
- «Canadian Libraries», *The Library Journal*, 25, 8 (August 1900), pp. 7-10.
- John RIDNIGTON, Mary J.L. BLACK, George H. LOCKE, *Libraries in Canada. A Study of Library Conditions and Needs*, Toronto-Chicago, Ryerson Press and Library Association, 1933, 153 p.
- Antonio DROLET, *Les bibliothèques canadiennes 1604-1960*, Montréal, Le Cercle du Livre de France, 1965, 234 p.
- Gordon Thomas STUBBS, *The Role of Egerton Ryerson in the Development of Public Library Service in Ontario*, Ottawa, Canadian Library Association (Occasional Papers, #51), 1966, V-103 p.
- Élizabeth MORTON, «Libraries in Canada», *Encyclopedia of Library and Information Science*, New York, Marcel Dekker, 1968, vol. 4, pp. 71-157.
- Loraine SPENCER-GARRY and Carl GARRY (eds), *Canadian Libraries in their Changing Environment*, Toronto, York University, 1977, V-593 p.

### Québec

- Hospice-Anselme VERREAU, «Livres et bibliothèques», *Journal de l'instruction publique* 12, 12 (déc. 1868), p. 146-152; 13, 1 (janvier 1869), pp. 1-4.
- Aegidius FAUTEUX, «Les bibliothèques canadiennes et leur histoire», *Revue canadienne*, XVII, (1916), pp. 97-114, 193-217.
- Antonio DROLET, «Les bibliothèques populaires», *L'Action catholique*, 6 décembre 1959, pp. 1-2.
- «L'épiscopat canadien et les bibliothèques paroissiales 1840-1900», *Rapport de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique* (1962), pp. 21-35.
- Yvan LAMONDE, «La recherche sur l'histoire de l'imprimé et du livre québécois», *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 28, 3 (décembre 1974), pp. 405-414.
- Gilles GALLICHAN, *Bibliothèques et culture au Canada après la conquête 1760-1800*, Université de Montréal, M.A. (Bibliothéconomie), 1975, 145 p.
- Daniel O. REICHER, «Les bibliothèques québécoises d'avant 1970», Loraine Spencer-Garry et Carl Garry (eds), *Canadian Libraries in their Changing Environment*, Toronto, York University, 1977, V-593 p.
- Claude GALARNEAU, «Le livre ancien au Québec: état présent des recherches», *Revue française d'histoire du livre*, 16 (1977), pp. 335-348.
- Georges A. CHARTRAND (éd.), *Livre, bibliothèque et culture, québécoise. Mélanges offerts à Edmond Desrochers, S.J.*, Montréal, ASTED, 1977, 2 vol.

CATALOGUE OF BOOKS  
 IN THE  
**LIBRARY**  
 OF  
**The Mechanics' Institute**  
 OF  
 MONTREAL,  
 WITH THE  
**RULES OF THE LIBRARY**  
 AND  
 READING ROOM.

**Montreal:**  
 PRINTED BY JOHN C. BECKET, NO. 211½, SAINT PAUL STREET.  
 MDCCCL.

I N D E X.

	Page
AGRICULTURE, BOTANY, AND GARDENING. . . . .	22
ARCHITECTURE AND THE FINE ARTS. . . . .	19
ASTRONOMY. . . . .	25
BIOGRAPHY. . . . .	12
CIVIL ENGINEERING, MANUFACTURES AND TRADES. . . . .	20
CHEMISTRY. . . . .	27
GEOLOGY AND MINERALOGY. . . . .	26
GEOGRAPHY. . . . .	26
GOVERNMENT, POLITICS AND LAWS. . . . .	18
EDUCATION. . . . .	24
HISTORY. . . . .	8
INTELLECTUAL AND MORAL PHILOSOPHY. . . . .	23
MATHEMATICS. . . . .	27
MISCELLANEOUS. . . . .	36
NATURAL HISTORY. . . . .	29
NATURAL PHILOSOPHY. . . . .	28
NOVELS, TALES, &C. . . . .	31
POLITICAL ECONOMY. . . . .	25
PHYSIOLOGY, ANATOMY, AND MEDICINE. . . . .	23
POETRY AND THE DRAMA. . . . .	29
VOYAGES AND TRAVELS. . . . .	14

CATALOGUE OF BOOKS IN THE LIBRARY OF THE MECHANICS' INSTITUTE OF MONTREAL...  
 Montreal, Printed by John C. Becket, MDCCCL, (1850). 44 p.



**APPENDICE II: Tableaux statistiques**

**Tableau 1: Montréal, importance relative procentuelle des bibliothèques de collectivités, par type (1659-1900).**

Bibliothèques scolaires ou académiques		55	32,1%
Académies et couvents	22		
Écoles supérieures, universités,	18		
Collèges	5		
Écoles	4		
Écoles modèles	4		
Écoles normales	2		
Bibliothèques d'associations d'intérêts divers		39	22,8%
Bibliothèques professionnelles		29	16,9%
Professions libérales	11		
Artisans-ouvriers	7		
Prêtres et pasteurs	4		
Commis, marchands	2		
Instituteurs	2		
Marins	2		
Militaires	1		
Bibliothèques de paroisses		18	10,5%
Bibliothèques de volumes mis en circulation		10	5,8%
Salles de nouvelles		5	2,9%
Bibliothèques de collectivités		4	2,3%
Bibliothèques de compagnies		4	2,3%
Bibliothèques de souscription par actions		3	1,8%
Cabinets de lecture		2	1,3%
Bibliothèques d'hôpitaux		2	1,3%
	<i>Total:</i>	171	100 %

**Tableau 2: Montréal, bibliothèques de collectivités, par type et par ethnie (1659-1900).**

	<i>Francophones</i>		<i>Anglophones</i>	
Bibliothèques scolaires ou académiques (55)	41	(74,5%)	14	(25,5%)
Bibliothèques d'associations d'intérêts divers (39) (une bilingue)	15	(38,4%)	23	(58,9%)
Bibliothèques professionnelles (29) (une bilingue)	14	(48,2%)	14	(48,2%)
Bibliothèques de paroisses (18)	17	(94,4%)	1	( 5,6%)
Bibliothèques de volumes mis en circulation (10)	1	(10 %)	9	(90 %)
Salles de nouvelles (5)	1	(20 %)	4	(80 %)
Bibliothèques de collectivités (4)	0		4	(100 %)
Bibliothèques de compagnies (4)	0		4	(100 %)
Bibliothèques de souscription par actions (3), une bilingue	1	(33,3%)	1	(33,3%)
Cabinets de lecture (2)	0		2	(100 %)
Bibliothèques d'hôpitaux (2)	2	(100 %)	0	
<i>Total:</i>	171			

**Tableau 3: Montréal, bibliothèques de collectivités, par type et en fonction des dates des législations (1659-1900).**

<i>Période</i>	<i>Type</i>		<i>% *</i>
1659-1851	Hôpital	2/2	100%
	Souscription par actions	3/3	100%
	Volumes mis en circulation	7/10	70%
	Salles de nouvelles	5/5	100%
	Cabinets de lecture	2/2	100%
1851-1890	Professionnelles **	19/29	65,5%
	Associations diverses	28/39	71,7%
	Paroissiales **	11/18	61,1%
	Scolaires ou académiques	45/55	81,8%
	Compagnies	3/4	75 %
	Collectivités	3/4	75 %

\* Il s'agit du % d'un même type pour les trois périodes mais où l'on n'a retenu que le % le plus significatif.  
 \*\* La bibliothèque professionnelle se développe presque tout autant avant 1851 (16,7%) qu'après 1890 (20%) tandis que la bibliothèque paroissiale connaît aussi une croissance importante après 1890 (38%).

**Tableau 4: Montréal, fondations de bibliothèques de collectivités, en fonction des dates des législations (1659-1900).**

1659-1851:	37	(21,6%)
1851-1890:	109	(63,8%)
1890-1900:	25	(14,6%)
	171	

*N.B.:* Notre total (176) comprenait 5 bibliothèques après 1900.

**Tableau 5: Montréal, bibliothèques de collectivités, par ethnie (1659-1900).**

Francophones:	90	(52,6%)
Anglophones:	78	(45,6%)
/Bilingues/:	3	( 1,8%)

**Tableau 6: Montréal, fondations de bibliothèques de collectivités, par décennie et par ethnie (1840-1900).**

	<i>Francophones</i>	<i>Anglophones</i>	<i>Total</i>
1840-1850:	5	10	15
1850-1860:	29	10	39
1860-1870:	16	11	27
1870-1880:	14	10	24
1880-1890:	9	11	20
1890-1900:	11	9	<u>20</u>
			145

**Tableau 7: Montréal, fondations de bibliothèques de collectivités, en fonction des dates des législations et par ethnie (1659-1900).**

	<i>Francophones</i>		<i>Anglophones</i>	
1659-1851:	13/37	(35,2%)	24/37	(64,8%)
1851-1890:	66/109	(60,6%)	43/109	(39,4%)
1890-1900:	14/25	(56%)	11/25	(44%)

**Tableau 8: Ville de Montréal, population (1784-1871).**

1784: 5 500	1825: 22 540
1800: 9 000	1831: 27 297
1805: 9 020	1832: 34 164
1806: 9 436	1839: 35 000
1809: 12 000	1842: 40 357
1815: 15 000	1844: 44 591
1816: 16 000	1850: 48 207
1821: 18 767	1852: 57 715
1822: 19 900	1861: 90 323
1823: 25 000	1871: 107 225

Source: J.-C. ROBERT, *op. cit.*, pp. 167-168. Pour l'île de Montréal, p. 173.

**Tableau 9 : Diocèse de Montréal, bibliothèques paroissiales, statistiques diverses (1853-1891).**

	1853	1857	1861	1881	1891
N. paroisses ayant fait rapport	103	115	117	66	53
N. paroisses avec bibliothèque	55	55	56	16	14
% paroisses avec bibliothèque	53,3	47,8	47,8	24,2	26,4
N. volumes	16.886	13.786	14.056	6.665	5.080
Moy. volumes par bibliothèque	307	251	251	416	363
N. et % bibliothèques au-dessus de moy. de volumes	14 25,4	23 41	22 39,2	5 31,2	3 21,4
N. bibliothèques Île de Montréal *	6	3	4	1	5

\* Lachine, Enfant-Jésus de la Pointe-aux-Trembles, Saint-François-d'Assise de Longue-Pointe, La Visitation du Sault-aux-Récollets, Saint-Laurent, Saint-Nom-de-Marie, Sainte-Anne de Montréal, Saint-Jacques-le-Majeur (8).  
Source: Archives de la Chancellerie de l'Archevêché de Montréal, *Rapports des paroisses*, 350.102 (1853-1891).

**Tableau 10 : Diocèse de Montréal, bibliothèques paroissiales de 500 volumes et plus (1853-1891).**

	1853	1857	1861	1881	1891
St-Antoine de Longueuil	500	500	500		
St-Cuthbert	550				
St-Laurent *	934		550		
St-Nom-de-Marie *	3 000				
St-Roch (Achigan)	640	1 000	500	550	500
St-Hermas		735	700		
St-Thomas (Co. Berthier)		550			
St-Jean		600	600		
St-Joseph, R.-des-Prairies		500			
St-Paul		566	600		
St-Charles (Joliette)			612		
St-Joseph (Lanoraie)				550	
St-Esprit				746	
St-François-Xavier (Varenes)				600	
Lachine *					700
Ste-Anne * (Montréal)					2 000
St-Cyprien (Napierville)				900	

\* Île de Montréal (4/17, 23,5%).

Source: ACAM, *Rapports des paroisses*, 350.102 (1853-1891).

Tableau 11 : Île de Montréal, bibliothèques paroissiales, nombre de volumes (1853-1891).

	1853	1857	1861	1881	1891
Lachine	200	200	200	150	700 (75)
Enfant-Jésus	200	345	365		200
St-François-d'Assise	140	230	250		
La Visitation	251				220
St-Laurent	934		550		
St-Nom-de-Marie	3 000				2 000 (300)
Ste-Anne					200 (100)
St-Jacques-le-Majeur					

Note: Le nombre entre parenthèses indique les lecteurs ou abonnés de la bibliothèque. Les paroisses de l'Île de Montréal ne font pas toutes régulièrement rapport à l'évêque. On notera l'absence, par exemple, de la principale, la paroisse Notre-Dame.

Source: ACAM, *Rapports des paroisses*, 350.102 (1853-1891).

Tableau 12 : Canada-Est et Québec, nombre de bibliothèques publiques (1855-1884).

1855-1856:	90	1871-1872:	163
1857-1858:	96	1872-1873:	160
1858-1859:	105	1873-1874:	152
1859-1860:	131	+ part de 1875	
1860-1861:	143	1875-1876:	194
1861-1862:	163	1876-1877:	219
1862-1863:	269	1877-1878:	211
1863-1864:	284	1878-1879:	207
1864-1865:	173	1879-1880:	193
1865-1866:	174	1880-1881:	206
1866-1867:	171	1881-1882:	206
1867-1868:	136	1882-1883:	255
1869-1870:	186	1883-1884:	248
1870-1871:	156	1884-1885:	234
		Moyenne:	182,4

Source: *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1855-1885).

**Tableau 13: Canada-Est et Québec, nombre de volumes, bibliothèques publiques (1855-1884).**

1855-1856 :	47 603	1871-1872 :	106 701
1857-1858 :	60 510	1872-1873 :	92 967
1858-1859 :	71 026	1873-1874 :	81 182
1859-1860 :	102 539	+ part de 1875	
1860-1861 :	102 701	1875-1876 :	126 051
1861-1862 :	106 498	1876-1877 :	187 295
1862-1863 :	180 760	1877-1878 :	129 794
1863-1864 :	196 704	1878-1879 :	112 761
1864-1865 :	114 031	1879-1880 :	126 273
1865-1866 :	115 529	1880-1881 :	142 418
1866-1867 :	120 379	1881-1882 :	144 282
1867-1868 :	77,994	1882-1883 :	190 633
1869-1870 :	93,519	1883-1884 :	211 375
1870-1871 :	83 635	1884-1885 :	202 519
		<i>Moyenne :</i>	150 654

Source: *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique (1855-1884).*

**Tableau 14: Canada-Est et Québec, population rurale et urbaine, en %, (1851-1921).**

	<i>Rurale</i>	<i>Urbaine</i>
1851 :	85	15
1871 :	77,2	22,8
1881 :	72,1	27,9
1891 :	66,4	33,6
1901 :	60,3	39,7
1911 :	51,8	48,2
1921 :	44	56

Source: *Recensements du Canada (1851-1921).*

Tableau 15 : Canada-Est et Québec, Livres envoyés aux inspecteurs d'écoles pour être donnés en prix. (1857-1900).

	<i>Livres anglais pour catholiques seulement.</i>	<i>Livres anglais pour catholiques et protestants.</i>	<i>Livres anglais pour protestants seulement.</i>	<i>Livres anglais</i>	<i>Livres français.</i>	<i>TOTAL</i>
1857-58				2 015	4 060	6 075
1858-59				2 096	4 172	6 268
1859-60	1 095		1 939	3 034	5 679	8 713
1860-61	672	1 531	640		5 895	8 738
1861-62	716	367	1 499	2 582	6 122	8 704
1862-63	819	901	917		6 113	8 750
1863-64	1 028	456	972	2 456	5 923	8 379
1864-65	992	54	1 548	2 594	5 655	8 249
1865-66	788	146	1 771	2 705	6 234	8 939
1866-67	568	30	1 619	2 217	6 647	8 864
1867-68	505	211	1 902	2 618	7 032	9 650
1869-70	743		1 951	2 694	7 259	9 953
1870-71	752		2 036	2 788	7 456	10 253
1871-72	840		1 926	2 766	8 305	11 071
1872-73	877		2 220	3 097	9 136	12 233
1873-74	968		2 407	3 375	10 127	13 502
+ partie de 1875						
1875-76	1 113		2 424	3 537	11 428	14 965
1876-77	1 135		2 416	3 551	11 386	14 937
1877-78	137		2 437	2 574	13 688	16 262
1878-79	1 278		2 341	3 709	14 868	18 577
1879-80	1 143		70	1 213	14 341	15 554
1880-81	1 346		2 753	4 099	14 290	18 389
1881-82	1 438		3 279	4 717	15 676	20 393
1882-83	1 224		3 550	4 774	16 110	20 884
1883-84				1 711	17 556	16 945
1884-85						19 267
1885-86	1 285		1 888	3 173	17 745	20 918
1886-87	1 418		1 349	2 767	16 557	19 324
1887-88	1 619		1 863	3 482	20 707	24 189
1888-89	1 248		1 758	3 006	21 039	24 045
1889-90	1 362		2 548	3 910	22 494	26 404
1890-91						
1891-92	282		2 959	3 241	19 099	22 840
1892-93				1 123	16 915	18 038
1893-94				1 107	16 408	17 715
1894-95	1 264		1 870	3 314	16 272	19,406

Tableau 15 (suite)

	Livres anglais pour catholiques seulement.	Livres anglais pour catholiques et protestants	Livres anglais pour protestants seulement.	Livres anglais	Livres français.	TOTAL
1895-96	793		2 845	3 638	16 905	20 543
1896-97	1 237		2 973		20 708	24 918
1897-98	1 202				19 324	20 526
1898-99				1 467	19 467	20 936
1899-1900				1 422	19 436	20 858
1900-01				1 464	20 010	21 474

Source: *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique (1857-1900).*

**Tableau 16: Canada-Est et Québec, livres français envoyés aux inspecteurs d'écoles pour être donnés en prix, en % (1857-1900).**

1957-58	66,8	1877-78	84,1	1897-98	95,3
1858-59	66,5	1878-79	80	1898-99	92,9
1959-60	65,1	1879-80	92,2	1899-1900	93,1
1860-61	67,4	1880-81	77,7	1900-01	93,1
1861-62	70,3	1881-82	76,8		
1862-63	69,7	1882-83	77,2		
1863-64	70,6			<i>Moyenne:</i>	78,7
1864-65	68,5	1885-86	84,8		
1865-66	69,7	1886-87	85,6		
1866-67	74,9	1887-88	85,6		
1867-68	72,8	1888-89	87,4		
1869-70	72,9	1889-90	85,1		
1870-71	72,8	1891-92	83,6		
1871-72	75	1892-93	93,7		
1872-73	50,1	1893-94	92,6		
1873-74	75	1894-95	83,8		
1875-76	75,1	1895-96	82,2		
1876-77	76,2	1896-97	83,1		

Source: *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique (1857-1900).*

**Tableau 17: Canada-Est et Québec, nombre de volumes, bibliothèques d'institutions scolaires (1856-1881).**

1856-57	96 823	1869-70	204 135
1857-58	113 142	1870-71	217 103
1858-59	130 110	1871-72	209 344
1859-60	145 342	1872-73	219 629
1860-61	152 758	1873-74	236 629
1861-62	161 366	1875-76	277 403
1862-63	165 840	1876-77	299 937
1863-64	185 572	1877-78	312 528
1864-65	172 869	1878-79	316 965
1865-66	180 031	1879-80	310 036
1866-67	155 529	1880-81	259 318
1867-68	171 909	1881-82	329 178

Source: *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique (1856-1882).*

**Tableau 18 : Canada-Est et Québec, nombre de volumes des bibliothèques par type d'institution, sur le nombre total de volumes des bibliothèques d'institutions scolaires, en %, (1856-1881).**

Écoles supérieures	15,6	13,4	13	12,4	12,3		12,4	11,2	12,9	14	16,2	14,1	16,1	13,4	14,5	13,1	11,7	27,8	27,2	26,6	26,3	27,2	32,5	31,2	18
Collèges classiques	66	58,8	58,7	52,8	50,3	49,1	47,9	56,4	44,6	44,2	43,1	52	45,8	45,2	44,2	38,9	58,5	41,7	42,4	40,7	41,3	40,8	29,9	37,7	47,1
Collèges industriels	5	5,9	4,8	4,3	4,3	3,5	3,9	4,5	6,6	7,5	5,3	6,8	13,8	13,3	14,3	13,3	4,2	3,5	3,6	2,4	2,6	2,5	3,2	1,8	5,8
Académies de garçons et mixtes	5,4	5,8	5,6	4,4	5,9	5,6	5,4	3,9	4,6	3,9	5,2	4,4	3,9	4,4	5,7	4,2	4,2	3,4	4,2	4	3,7	3,6	2,8	3	4,4
Académies de filles	7,7	12,9	14,5	22,8	23,6	22	22,8	21,4	23,8	22,6	20,9	12,4	11,4	12,6	9,4	15,4	10,4	10,4	11,1	11,9	11,5	10,6	13,3	12	15,3
Écoles normales		3	3	3	3,2	6,8	13,2	2,4	7,3	7,5	9	4	2,6	7,7	4,2	3,5	3,5	3	2,9	4,4	5	3,2	5,2	4	4,8
Écoles modèles														3,2	4,9	11,2	10,4	9,9	8,3	9,7	9,2	11,8	12,7	9,9	9,2
	1856	1857	1858	1859	1860	1861	1862	1863	1864	1865	1866	1867	1869	1870	1871	1872	1873	1875	1876	1877	1878	1879	1880	1881	Moyenne

Source des données: *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique (1856-1882).*

**Tableau 19: Canada-Est et Québec, bibliothèques d'institutions scolaires, pourcentage des volumes dans les bibliothèques des professeurs et celles des élèves (1856-1881).**

	<i>P</i>	<i>E</i>		<i>P</i>	<i>E</i>
1856-57	57,9	42,1	1869-70	59,5	40,5
1857-58	57,9	42,1	1870-71	64	36
1858-59	56,8	43,2	1871-72	61,6	38,4
1859-60	58,3	41,7	1872-73	63,8	36,2
1860-61	71,8	28,2	1873-74	67	33
1861-62	74,6	25,4	1875-76	66,2	33,8
1862-63	74	26	1876-77	72,5	27,5
1863-64	73,7	26,3	1877-78	70,2	29,8
1864-65	74,1	25,9	1878-79	72,7	27,3
1865-66	76,1	23,9	1879-80	68,6	31,4
1866-67	70,8	29,1	1880-81	61,2	38,8
1867-68	73,4	26,6	1881-82	38,3	61,7
			<i>Moyenne:</i>	<i>P</i> 66%	<i>E</i> 34%

Source: *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique (1856-1882).*

**Tableau 20: Canada-Est et Québec, bibliothèques des collèges classiques, pourcentage des volumes dans les bibliothèques des professeurs et celles des élèves (1855-1881).**

	<i>P</i>	<i>E</i>		<i>P</i>	<i>E</i>
1855-56	64,9	35,1	1870-71	69,4	30,6
1856-57	78,4	21,6	1871-72	79,3	20,7
1857-58	78,2	21,8	1872-73	70,9	29,1
1858-59	75,3	24,7	1873-74	67,8	32,2
1859-60	76,4	23,6	1875-76	64,3	35,7
1860-61	76,4	23,6	1876-77	61,7	38,3
1861-62	76,3	23,7	1877-78	73,5	26,5
1862-63	78	22	1878-79	78,3	21,7
1863-64	77,3	22,7	1879	72,8	27,2
1864-65	77,1	22,9	1880-81	49,3	50,7
1865-66	77,5	22,5	1881-82	52,6	47,4
1866-67	74,9	25,1			
1867-68	76,5	23,5	<i>Moyenne:</i>	<i>P</i> 74,7%	<i>E</i> 25,3%
1869-70	67,2	32,8			

Source: *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique (1856-1882).*

**Tableau 21 : Canada-Est et Québec, bibliothèques des collèges industriels, pourcentage des volumes dans les bibliothèques des professeurs et celles des élèves (1856-1881).**

	<i>P</i>	<i>E</i>		<i>P</i>	<i>E</i>
1856-57	24,6	75,4	1870-71	24,3	75,6
1857-58	19,1	80,9	1871-72	24,9	75,1
1858-59	22,5	77,5	1872-73	26,5	73,5
1859-60	22,9	77,1	1873-74	35,7	64,3
1860-61	26,3	73,7	1875-76	40,8	59,2
1861-62	17,3	82,7	1876-77	39,7	60,3
1862-63	15,4	84,6	1877-78	44,3	55,7
1863-64	24,6	75,4	1878-79	47	53
1864-65	45,4	54,6	1879-80	46,5	53,5
1865-66	48,6	51,4	1880-81	59,7	40,3
1866-67	24,6	75,4	1881-82	51,9	48,1
1867-68	50,6	49,3			
1869-70	23,4	76,6	<i>Moyenne :</i>	<i>P</i> 34,6%	<i>E</i> 65,4%

Source: *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique (1856-1882).*

**Tableau 22 : Canada-Est et Québec, bibliothèques des académies de garçons et mixtes, pourcentage des volumes dans les bibliothèques des professeurs et celles des élèves (1856-1881).**

	<i>P</i>	<i>E</i>		<i>P</i>	<i>E</i>
1856-57	37,6	62,4	1870-71	55,4	44,6
1857-58	54,4	45,6	1871-72	45,8	54,2
1858-59	49,6	50,4	1872-73	70,2	29,8
1859-60	41,8	58,2	1873-74	59,2	40,8
1860-61	61	39	1875-76	72,2	27,8
1861-62	52,6	47,4	1876-77	67,4	32,6
1862-63	44,5	55,5	1877-78	75,6	24,4
1863-64	66,4	33,6	1878-79	76,1	23,9
1864-65	54,2	45,8	1879-80	76	24
1865-66	64,1	35,9	1880-81	64,5	35,5
1866-67	59,4	40,6	1881-82	69	31
1867-68	51,8	48,2			
1869-70	56,3	43,7	<i>Moyenne :</i>	<i>P</i> 59,4	<i>E</i> 40,6

Source: *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique (1856-1882).*

Tableau 23: Canada-Est et Québec, bibliothèques des académies de filles, pourcentage des volumes dans les bibliothèques des professeurs et celles des élèves (1835-1881).

	<i>P</i>	<i>E</i>		<i>P</i>	<i>E</i>
1856-57	36,6	63,4	1869-70	57,9	42,1
1857-58	58,4	41,6	1870-71	54,5	45,5
1858-59	57,7	42,3	1871-72	49,9	51,1
1859-60	65,2	34,8	1872-73	50,7	49,3
1860-61	67,7	32,3	1873-74	47,3	52,7
1861-62	66	34	1875-76	45,1	54,9
1862-63	66,2	33,8	1876-77	50,6	49,4
1863-64	65,9	34,1	1877-78	51,1	48,9
1864-65	62	38	1878-79	54,1	45,9
1865-66	67	33	1879-80	50,8	49,2
1866-67	45,4	54,6	1880-81	53,2	46,8
1867-68	53	47	1881-82	51,7	48,3
			<i>Moyenne:</i>	<i>P</i> 55,3%	<i>E</i> 44,7%

Source: *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1856-1882).

Tableau 24: Québec, bibliothèques des écoles modèles, pourcentage des volumes dans les bibliothèques des professeurs et celles des élèves (1867-1881).

	<i>P</i>	<i>E</i>		<i>P</i>	<i>E</i>
1867-68	63,3	36,6			
1870-71	78,5	21,5			
1871-72	30,3	69,7			
1872-73	51,6	48,4			
1873-74	68,5	31,5			
1875-76	58,9	41,1			
1876-77	51,6	48,4			
1877-78	45,6	54,4			
1878-79	55	45			
1879-80	47,1	52,9			
1880-81	44,3	55,7			
1881-82	52,9	47,1			
			<i>Moyenne:</i>	<i>P</i> 54%	<i>E</i> 46%

Source: *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique* (1867-1882).

Tableau 25 : Canada-Est et Québec, bibliothèques des écoles normales, pourcentage des volumes dans les bibliothèques des professeurs et celles des élèves (1858-1881).

	P	E		P	E
1858-59	5	95	1872-73	77,1	22,9
1859-60	5	95	1873-74	90,4	9,6
1860-61	5,4	94,6	1875-76	96,5	3,5
1861-62	90,1	9,9	1876-77	96,5	3,5
1862-63	95,5	4,5	1877-78	93,9	6,1
1863-64	43,5	56,5	1878-79	93,8	6,2
1864-65	87,5	12,5	1879-80	95	5
1865-66	84,8	15,2	1880-81	94,2	5,8
1866-67	82,9	17,1	1881-82	97,9	2,2
1867-68	80,3	19,6			
1869-70	94,4	5,6			
1870-71	53	47	Moyenne:	P 73,1	
1871-72	45,2	54,8		E 26,9	

Source: Rapport du Surintendant de l'Instruction publique (1858-1882).

Tableau 26 : Montréal, rapport catalogues — bibliothèques de collectivités (1659-1900) \*.

Bibliothèques avec catalogue: 30/171 (17,5%)  
 Bibliothèques sans catalogue: 141/171 (82,5%)  
 Bibliothèques avec un catalogue: 17/30 (56,6%)  
 dont 10F avec 10 cat.  
 7A avec 7 cat.  
 donc 56,6% des bibliothèques avec catalogue en possède 17/65,  
 soit 26,1%

Bibliothèques avec deux catalogues: 7 (23,3%)  
 dont 6F = 12 cat. et 1A = 2 cat.  
 donc 23,3% des bibliothèques avec catalogue en possède 21,5%

Bibliothèques avec trois catalogues: 1 (3,4%)  
 dont 1A = 3 cat.  
 donc 3,4% = 4,6% des cat.

Bibliothèques avec cinq catalogues: 3 (10%)  
 dont 3A = 15 cat.  
 donc 10% = 23%

Bibliothèques avec huit catalogues: 2 (6,7%)  
 dont 1F = 8 cat. et 1A = 8 cat.  
 donc 6,7% = 24,6%

D'OÙ: 17 bibliothèques francophones = 30 cat.  
 soit 56,6% = 46,2%

13 bibliothèques anglophones = 35 cat.  
 soit 43,4% = 53,8%

D'OÙ:

Bibliothèques avec deux catalogues et plus: 43,4% = 73,8% des cat.  
 Bibliothèques avec trois catalogues et plus: 20,1% = 52,3%  
 Bibliothèques avec cinq catalogues et plus: 16,7% = 47,6%  
 Bibliothèques avec huit catalogues et plus: 6,7% = 24,6%

\* On aura noté qu'il s'agit dans les deux cas de bibliothèques et de catalogues antérieurs à 1900.

Tableau 27: Montréal, catalogues (1659-1900) par types de bibliothèques de collectivités (1659-1900).

Bibliothèques professionnelles		20	(30,7%)
Artisans et ouvriers	8		
Commis-marchands	5		
Professions libérales	3		
Prêtres et pasteurs	3		
Instituteurs	1		
Marins			
Militaires			
Bibliothèques d'associations		14	(21,5%)
Bibliothèques scolaires ou académiques		10	(15,3%)
Écoles supérieures	4		
Collèges classiques	4		
Académies, couvents	1		
Écoles	1		
Écoles modèles			
Écoles normales			
Bibliothèques de compagnies		7	(10,7%)
Bibliothèques de souscription par actions		5	( 7,8%)
Bibliothèques paroissiales		4	( 6,2%)
Bibliothèques de collectivités		4	( 6,2%)
Bibliothèques d'hôpitaux		1	( 1,6%)
Bibliothèques de livres mis en circulation			
Salles de nouvelles			
Cabinets de lecture			
		65	100%

Tableau 28: Montréal, catalogues de bibliothèques de collectivités, par décennie (1840-1974) par support matériel et par langue.

	Total	%	F	A	M	I	%I	MF	MA	IF	IA
1840-1850	6	5,8	2	4	1	5	83,3	1	0	1	4
1850-1860	7	6,8	3	4	2	5	71,4	2	0	1	4
1860-1870	9	8,6	6	3	4	5	55,5	4	0	2	3
1870-1880	13	12,5	6	7	3	10	76,9	3	0	3	7
1880-1890	10	9,6	5	5	3	7	70	3	0	2	5
1890-1900	12	11,5	4	8	1	11	91,6	0	1	4	7
1900**	45	43,2	37	8	11	34	75,5	11	0	26	8
(+ 2 bilingues) imprimés avant 1900	104*										

\* Avant 1840: 6 catalogues (4 imprimés, 2 manuscrits)  
Sans date: 4 catalogues.

\*\* Dont 1900-1910: 15  
1910-1920: 10.

Légende: F: Français, A: Anglais, M: manuscrit, I: imprimé.

**Tableau 29: Montréal, catalogues des bibliothèques de collectivités par période en fonction des dates des législations (1659-1974), par support matériel et par langue.**

	Total	%	F	A	M	-	Écart M-I	MF	MA	IF	IA
1659-1851 *	13	11,4	4	8	3	9	7	3	0	1	8
1851-1890*	41	35,9	19	20	11	28	19	11	0	8	20
1890-	56	49,1	40	16	13	43	30	12	1	28	15

\* Un catalogue bilingue imprimé 1659-1851; deux, imprimés, 1851-1890.

Note: sans date: 4 (3,6%)

**Tableau 30: Montréal, catalogues des bibliothèques de collectivités, statistiques diverses (1659-1974).**

Nombre total de catalogues: 114

Nombre de catalogues manuscrits: 31 (27,1%)

Nombre de catalogues imprimés: 83 (72,9%)

Nombre en langue française: 65 (57%)

Nombre en langue anglaise: 46 (40,3%)

Nombre bilingues: 3 (2,7%)

Nombre de catalogues manuscrits en langue française: 28 (90,3%)

Nombre de catalogues manuscrits en langue anglaise: 3 (9,7%)

Nombre de catalogues imprimés en langue française: 37 (44,5%)

Nombre de catalogues imprimés en langue anglaise: 43 (51,8%)

Nombre de catalogues imprimés bilingues: 3 (3,7%)

**APPENDICE III: Liste des bibliothèques de collectivités à Montréal, par type de bibliothèques\*.**

\* Il s'agit des 171 bibliothèques jusqu'à 1900 et de 5 bibliothèques après 1900.

**I Collectivités scolaires ou académiques : 55**

*Académies, couvents:*  
(22)  
*Académie commerciale catholique, 1854*  
*Villa Maria, 1854*  
*Académie des Filles de Saint-Laurent, 1856*  
*Académie des Filles de Longue-Pointe, 1856*  
*Académie des Filles de Pointe-aux-Trembles, 1856*  
*Académie de Garçons de Saint-Laurent, 1856*  
*Académie des Filles de Pointe-Claire, 1857*  
*Pensionnat des Filles de la Congrégation Notre-Dame, 1857*  
*Académie des Filles, Saint-Vincent-de-Paul, 1857*  
*Couvent du Sacré-Cœur, 1858*  
*Institut Polytechnique, 1858*  
*Académie des Garçons des commissaires catholiques, 1861*  
*Académie des Garçons de Pointe-aux-Trembles, 1861*  
*High School of McGill College, 1861*  
*Académie des Filles des Sœurs de la Providence, 1864*  
*Académie des Filles Saint-Denis, 1864*  
*Académie des Filles de Lachine, 1867*  
*Colonial Church School Society, 1867*  
*Académie de Garçons Dufresne, 1867*  
*Académie de Filles Saint-Martin, 1872*  
*Royal Victoria College Library, 1899*  
*Séminaire Sainte-Croix, 1900*  
*Mont Saint-Louis, 1912*

*Écoles supérieures ou:*  
*universitaires*  
(18)  
*Montreal Medical Institution, 1823*  
*McGill College Medical Library, 1829*  
*École de médecine de Montréal, 1846*  
*École de théologie, Grand Séminaire, 1850*  
*McGill University, Faculty of Arts, 1855*  
*Congregational College of Canada, 1864*  
*Presbyterian College, 1865*  
*Wesleyan Theological College, 1872*  
*Institut médical de l'École canadienne, 1872*  
*Montreal Diocesan Theological College, 1873*  
*École Polytechnique de Montréal, 1874*  
*Montreal College of Pharmacy, 1876*  
*Scholasticat de l'Immaculée-Conception, 1882*  
*Université Laval à Montréal, 1885*  
*Faculté de droit de l'Université Laval à Montréal, 1885*  
*École de médecine et de chirurgie de l'Université Laval à Montréal, 1885*  
*École vétérinaire canadienne-française de Montréal, 1886*  
*McGill University, Faculty of Law, 1895*

Le changement de caractère typographique correspond au choix de période de fondations des bibliothèques de collectivités (1659-1851: romain, 1851-1890: italique, 1890-1900: romain).

- Collèges : Collège de Montréal, 1767  
 (5) Collège Sainte-Marie, 1848  
 Collège Saint-Laurent, 1860  
 Séminaire de philosophie, 1876  
 Loyola College, 1896
- Écoles : Ecole de Saint-Henri de Hochelaga, 1870  
 (4) Ecole dissidente Saint-Henri, 1870  
 Ecole Saint-Jacques, 1870  
 Emmanuel Church Sabbath School Library, 1889
- Écoles modèles : Ecole modèle Côte-des-Neiges, 1867  
 (4) Ecole modèle de Garçons de Saint-Henri, 1867  
 Ecole dissidente modèle de Lachine, 1867  
 Ecole modèle de la rue Visitation, 1870
- Écoles normales : Ecole normale Jacques-Cartier, 1857  
 (2) McGill Normal School, 1857

II Collectivités d'associations d'intérêts divers: 39

- Natural History Society of Montreal, 1825  
 Société des Amis, 1844  
 Institut Canadien de Montréal, 1844  
 Shakespeare Club, 1844  
 L'Institut national, 1852  
 Montreal Young Men Christian Association, 1854  
 Société historique de Montréal, 1857  
 Union catholique de Montréal, 1858  
 Institut canadien-français de Montréal, 1858  
 Saint-Patrick's Literary Association of Montreal, 1860  
 Church of England Association for Young men, 1860  
 Montreal Oratorio Society, 1861  
 Montreal Literary Club, 1864  
 Catholic Young Men Society, 1864  
 Société littéraire S.L.S., 1866  
 St. Georges' Young Men Christian Association, 1870  
 Irish Canadian Institute, 1871  
 Cercle catholique, 1873  
 Montreal Young Women's Christian Association, 1874  
 Club Canadien de Montréal, 1874  
 Club Saint-Denis, 1874  
 Young Irishmen's Literary and Benefit Association, 1875  
 Trinity Young Men's Association, 1875  
 St. Joseph Young Men's Society, 1877  
 Montreal Amateur Athletic Association, 1881  
 Montreal Art Association, 1881  
 Montreal Pioneer Free thought Club, 1882  
 Société de Bienfaisance mutuelle pour les Français de Montréal, 1883  
 Conseil d'Hygiène de la Province de Québec, 1884  
 Society of Historical Studies of Montreal, 1885  
 Hebrew Library, 1888  
 S. Ann' Young Men Society, 1889  
 Montreal Philatelists, 1894  
 Société d'Archéologie et de Numastique de Montréal/Antiquarian..., 1895  
 Club Laurier, 1898  
 Club National, 1898  
 Club Papineau, 1899  
 Baron de Hirsch Institute, 1900  
 Zionist Organization Library, 1900

III Collectivités professionnelles : 30

- Professions libérales: Bibliothèque des Avocats et du Barreau de Montréal  
(12) /Advocates' Library... 1828  
Medical Student's Society of McGill College, 1845  
*Law Students' Society, 1853*  
*Montreal Incorporate Law Students' Association, 1854*  
*Institut medical, 1858*  
*Institut des lois, 1863*  
*McGill Medical Association, 1879*  
Collège des médecins et chirurgiens de la Province de Québec, 1894  
Veterinary Medical Association, 1895  
Association des Architectes de la Province de Québec, 1900  
Canadian Society of Civil Engineers, 1900  
Bibliothèque de l'Ordre des Comptables agréés du Québec, 1925
- Artisans et: Montreal Mechanics' Institute, 1828  
ouvriers (7) *Mechanic's Institute Saint-Michel de Lachine, 1857*  
*Mechanics' Institute Saint-Vincent-de-Paul, 1857*  
*Union Saint-Joseph, 1863*  
*Institut des artisans canadiens de Montréal, 1866*  
*Union typographique Jacques-Cartier, 1872*  
*Montreal Workingmen Mutual Benefit and Widows and Orphans Pro-  
vident Society, 1881*
- Prêtres et pasteurs: Presbytère Notre-Dame, fin 17<sup>e</sup> s.  
(4) *Evêché de Montréal, 1860*  
*The Churchman's Association, 1866*  
Couvent Saint-Joseph des Franciscains, 1890
- Commis-marchands: Mercantile Library Association of Montreal, 1842  
(2) *L'Union des commis-marchands de Montréal, 1885*
- Instituteurs: *Association des Instituteurs de la circonscription de l'Ecole normale  
Jacques-Cartier, 1857*  
*Teachers' Association of McGill Normal School, 1857*
- Marins: *Sailors' Institute, 1864*  
(2) Catholic Sailors' Club, 1890
- Militaires: Bibliothèque du 26<sup>e</sup> Régiment, 1778  
(1)

IV Collectivités paroissiales: 21

- Church Loan Library, 1843  
Œuvre des Bons Livres de Montréal, 1844  
*Bibliothèque de la paroisse de Lachine, 1853*  
*Bibliothèque de la paroisse de l'Enfant-Jésus de la Pointe-aux-Trembles, 1853*  
*Bibliothèque de la paroisse Saint-François-d'Assise de la Longue-Pointe, 1853*  
*Bibliothèque de la paroisse de Saint-Laurent, 1853*  
*Bibliothèque de la paroisse de la Visitation du Sault-aux-Récollets, 1853*  
*Bibliothèque de la paroisse du Saint-Nom-de-Jésus-et-de-Marie, 1853*  
*Cabinet de lecture paroissial, 1857*  
*Congrégation de Saint-Michel, 1864*  
*Congrégation des jeunes gens de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur, 1870*  
*Bibliothèque paroissiale de l'Église Saint-Pierre, 1872*  
*Trinity Church Association, 1883*  
Bibliothèque paroissiale de l'Immaculée-Conception, 1891  
Bibliothèque de la paroisse Sainte-Anne, 1891  
Bibliothèque de la paroisse Saint-Jacques-le-Majeur, 1891  
Bibliothèque Saint-Antoine-de-Padoue, 1896  
Bibliothèque paroissiale Saint-Joseph, 1899

- Bibliothèque du Tiers-Ordre, 1905  
 Bibliothèque du Gesù, 1915  
 Bibliothèque de Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement, 1925
- V Collectivités de bibliothèques de livres mis en circulation: 10  
 Nickless and McDonald Circulating Library, 1819  
 Miller's Circulating Library, 1828  
 J. Flynn's Circulating Library, 1840  
 Montreal Circulating Library, 1844  
 Dawson's Circulating Library, 1847  
 H.H. Cunningham's Circulating Library, 1848  
*Thomas Pelton's Circulating Library, 1853*  
*C. Hill's Circulating Library, 1859*  
 Bibliothèque circulante, 1892  
 Wood Circulating Library, /s.d./
- VI Collectivités de salles de nouvelles: 5  
 News Rooms and Exchange, 1821  
 Montreal News Room, 1829  
 News Room and Library, 1833  
 Exchange News Room, 1843  
 Merchants' Exchange and News Room of Montreal, 1847
- VII «Collectivités»: 4  
*Montreal Library Society, 1859*  
*Fraser Institute, 1885*  
*Bibliothèque industrielle de Montréal, 1889*  
 Westmount Public Library, 1899
- VIII Collectivités de bibliothèques de compagnies: 4  
*Grand Trunk Railway Literary and Scientific Institute, 1857*  
*Bank of Montreal, 1859*  
*New York Life Insurance Co., 1889*  
 Sun Life Insurance Co., 1898
- IX Collectivités de bibliothèques de souscription par actions: 3  
 Montreal Library/Bibliothèque de Montréal, 1796  
 Craig Library, 1811  
 Eclectic Library, 1829
- X Collectivités de cabinets de lecture: 2  
 Bibliothèque Mesplet, 1776  
 New Reading Room, 1820
- XI Collectivités d'hôpitaux: 2  
 Hôtel-Dieu, 1659  
 Hôpital général des Frères hospitaliers, début 18<sup>e</sup> siècle.

## INDEX

### A

ACADEMIE COMMERCIALE CATHOLIQUE	66
ACADEMIE DE FILLES DE LACHINE	87
ACADEMIE DE FILLES SAINT-MARTIN	90
ACADEMIE DE GARCONS DE SAINT-LAURENT	69
ACADEMIE DE GARCONS DUFRESNE	87
ACADEMIE DES FILLES DE LONGUE-POINTE	69
ACADEMIE DES FILLES DE POINTE-AUX-TREMBLES	69
ACADEMIE DES FILLES DE POINTE-CLAIRE	75
ACADEMIE DES FILLES DE SAINT-LAURENT	69
ACADEMIE DES FILLES DES SOEURS DE LA PROVIDENCE	85
ACADEMIE DES FILLES SAINT-DENIS	85
ACADEMIE DES FILLES, SAINT-VINCENT-DE-PAUL	76
ACADEMIE DES GARCONS DE POINTE-AUX-TREMBLES	82
ACADEMIE DES GARCONS DES COMMISSAIRES CATHOLIQUES	82
ADVOCATES' LIBRARY AND LIBRARY OF THE BAR OF LOWER CANADA, DISTRICT OF MONTREAL	45
ANTIQUARIAN AND NUMISMATIC SOCIETY OF MONTREAL <i>voir</i> SOCIETE D'ARCHEOLOGIE ET DE NUMISMATIQUE DE MONTREAL	103
ASSOCIATION DES ARCHITECTES DE LA PROVINCE DE QUEBEC	106
ASSOCIATION DES INSTITUTEURS DE LA CIRCONSCRIPTION DE L'ECOLE NORMALE JACQUES-CARTIER	74

### B

BANK OF MONTREAL	79
BARON DE HIRSCH INSTITUTE	106
BIBLIOTHEQUE CIRCULANTE	101
BIBLIOTHEQUE DE LA PAROISSE DE LA VISITATION DU SAULT-AUX-RECOLLETS	65
BIBLIOTHEQUE DE LA PAROISSE DE LACHINE	65
BIBLIOTHEQUE DE LA PAROISSE DE L'ENFANT-JESUS DE LA POINTE-AUX-TREMBLES	65
BIBLIOTHEQUE DE LA PAROISSE DE SAINT-LAURENT	65
BIBLIOTHEQUE DE LA PAROISSE DU SAINT-NOM-DE-JESUS-ET-DE-MARIE	66
BIBLIOTHEQUE DE LA PAROISSE ST-FRANCOIS-D'ASSISE DE LA LONGUE-POINTE	65
BIBLIOTHEQUE DE LA PAROISSE SAINT-JACQUES-LE-MAJEUR	101
BIBLIOTHEQUE DE LA PAROISSE SAINTE-ANNE	101
BIBLIOTHEQUE DE L'ORDRE DES COMPTABLES AGREES DU QUEBEC	109
BIBLIOTHEQUE DE MONTREAL <i>voir</i> MONTREAL LIBRARY	37
BIBLIOTHEQUE DE NOTRE-DAME-DU-TRES-SAINT-SACREMENT	108
BIBLIOTHEQUE DES AVOCATS ET DU BARREAU DE MONTREAL	45
BIBLIOTHEQUE DU GESU	108
BIBLIOTHEQUE DU TIERS-ORDRE	107
BIBLIOTHEQUE DU 26e REGIMENT	37
BIBLIOTHEQUE INDUSTRIELLE DE MONTREAL	99
BIBLIOTHEQUE MESPLET	37
BIBLIOTHEQUE PAROISSIALE DE L'EGLISE SAINT-PIERRE	89
BIBLIOTHEQUE PAROISSIALE DE L'IMMACULEE-CONCEPTION	101

BIBLIOTHEQUE	PAROISSIALE	SAINTE- JOSEPH	106
BIBLIOTHEQUE	SAINTE-ANTOINE	DE PADOUE	103

## C

C. HILL'S CIRCULATING LIBRARY	79
CABINET DE LECTURE PAROISSIAL, BIBLIOTHEQUE PAROISSIALE, CERCLE VILLE-MARIE	70
CANADIAN SOCIETY OF CIVIL ENGINEERS	106
CATHOLIC SAILORS' CLUB	100
CATHOLIC YOUNG MEN'S SOCIETY	85
CERCLE CATHOLIQUE	91
CHURCH LOAN LIBRARY	51
CHURCH OF ENGLAND ASSOCIATION FOR YOUNG MEN	81
THE CHURCHMAN'S ASSOCIATION	86
CLUB CANADIEN DE MONTREAL	92
CLUB LAURIER	104
CLUB NATIONAL	104
CLUB PAPINEAU	105
CLUB SAINT-DENIS	92
COLLEGE DE MONTREAL	36
COLLEGE DES MEDECINS ET CHIRUR- GIENS DE LA PROVINCE DE QUEBEC	102
COLLEGE SAINT-LAURENT	81
COLLEGE SAINTE-MARIE	62
COLONIAL CHURCH SCHOOL SOCIETY	87
CONGREGATION DE SAINT-MICHEL	84
CONGREGATION DES JEUNES GENS DE NOTRE-DAME-DU-SACRE-COEUR	87
CONGREGATIONAL COLLEGE OF CANADA	84
CONSEIL D'HYGIENE DE LA PROVINCE DE QUEBEC	96
COUVENT DU SACRE-COEUR	78
COUVENT SAINT-JOSEPH, FRANCISCAINS	100
CRAIG LIBRARY	39

## D

DAWSON'S CIRCULATING LIBRARY	61
------------------------------	----

## E

ECOLE DE MEDECINE DE MONTREAL	61
ECOLE DE MEDECINE ET DE CHIRURGIE DE L'UNIVERSITE LAVAL A MONTREAL	98
ECOLE DE SAINT-HENRI DE HOCHELAGA	88
ECOLE DE THEOLOGIE, GRAND SEMI- NAIRE DE MONTREAL	63
ECOLE DISSIDENTE MODELE DE LACHINE	87
ECOLE DISSIDENTE SAINT-HENRI	88
ECOLE MODELE COTE-DES-NEIGES	86
ECOLE MODELE DE GARCONS DE SAINT- HENRI	87
ECOLE MODELE DE LA RUE VISITATION	88
ECOLE NORMALE JACQUES-CARTIER	73
ECOLE POLYTECHNIQUE DE MONTREAL	91
ECOLE SAINT-JACQUES	88
ECOLE VETERINAIRE CANADIENNE- FRANCAISE DE MONTREAL	99
ECLECTIC LIBRARY	48
EMMANUEL CHURCH, SABBATH SCHOOL LIBRARY	100
EVECHE DE MONTREAL	80
EXCHANGE NEWS ROOM	51

## F

FACULTE DE DROIT DE L'UNIVERSITE LAVAL A MONTREAL	98
FRASER INSTITUTE, FRASER - HICKSON LIBRARY	96

## G

GRAND TRUNK RAILWAY LITERARY AND SCIENTIFIC INSTITUTE	72
--	----

## H

H.H. CUNNINGHAM'S CIRCULATING LIBRARY	62
HEBREW LIBRARY	99
HIGH SCHOOL OF MCGILL COLLEGE	82
HOPITAL GENERAL DES FRERES HOSPITALIERS	35
HOTEL-DIEU DE MONTREAL	35

## I

INSTITUT CANADIEN DE MONTREAL	53
INSTITUT CANADIEN-FRANCAIS DE MONTREAL	78
INSTITUT DES ARTISANS CANADIENS DE MONTREAL	86
INSTITUT DES LOIS	83
INSTITUT MEDICAL	79
INSTITUT MEDICAL DE L'ECOLE CANADIENNE	90
L'INSTITUT NATIONAL	64
INSTITUT POLYTECHNIQUE	79
IRISH CANADIAN INSTITUTE	88

## J

J. FLYNN'S CIRCULATING LIBRARY	49
--------------------------------	----

## L

LAW STUDENT'S SOCIETY	64
LOYOLA COLLEGE	104

## M

MCGILL COLLEGE, MEDICAL LIBRARY	47
MCGILL MEDICAL ASSOCIATION	94

MCGILL NORMAL SCHOOL	74
MCGILL UNIVERSITY, FACULTY OF ARTS	67
MCGILL UNIVERSITY, FACULTY OF LAW	102
"MECHANICS' INSTITUTE", SAINT-MICHEL DE LACHINE	75
"MECHANICS' INSTITUTE", SAINT-VINCENT-DE-PAUL	75
MEDICAL STUDENT'S SOCIETY OF MCGILL COLLEGE	60
MERCANTILE LIBRARY ASSOCIATION OF MONTREAL	49
MERCHANTS' EXCHANGE AND READING ROOM OF MONTREAL	61
MILLER'S CIRCULATING LIBRARY	47
MONT-SAINT-LOUIS	108
MONTREAL AMATEUR ATHLETIC ASSOCIATION	94
MONTREAL ART ASSOCIATION	94
MONTREAL CIRCULATING LIBRARY	60
MONTREAL COLLEGE OF PHARMACY	93
MONTREAL DIOCESAN THEOLOGICAL COLLEGE	90
MONTREAL INCORPORATE LAW STUDENT'S ASSOCIATION	66
MONTREAL LIBRARY <i>voir</i> BIBLIOTHEQUE DE MONTREAL	37
MONTREAL LIBRARY SOCIETY	79
MONTREAL LITERARY CLUB	84
MONTREAL MECHANIC S'INSTITUTE	43
MONTREAL MEDICAL INSTITUTION	41
MONTREAL NEWS ROOM	48
MONTREAL ORATORIO SOCIETY	83
MONTREAL PHILATELISTS	102
MONTREAL PIONEER FREETHOUGHT CLUB	95
MONTREAL WORKINGMEN'S MUTUAL BENEFIT AND WIDOWS AND ORPHANS PROVIDENT SOCIETY	94
MONTREAL YOUNG MEN CHRISTIAN ASSOCIATION	67
MONTREAL YOUNG WOMEN'S CHRISTIAN ASSOCIATION	91

## N

NATURAL HISTORY SOCIETY OF MONTREAL	41
NEW READING ROOM	40
NEW YORK LIFE INSURANCE CO.	100
NEWS ROOM AND EXCHANGE	40

NEWS ROOM AND LIBRARY 48  
NICKLESS AND McDONALD CIRCULATING  
LIBRARY 39

## O

OEUVRE DES BONS LIVRES DE MONTREAL 51

## P

PENSIONNAT (DES FILLES) DE LA CON-  
GREGATION NOTRE-DAME 76  
PRESBYTERE NOTRE-DAME 35  
PRESBYTERIAN COLLEGE 85

## Q

QMM (RARE BOOKS) 50

## R

ROYAL VICTORIA COLLEGE LIBRARY 105

## S

SAILOR'S INSTITUTE 83  
ST. ANN' YOUNG MEN'S SOCIETY 100  
ST. GEORGE'S YOUNG MEN CHRISTIAN  
ASSOCIATION 88  
ST. JOSEPH YOUNG MEN'S SOCIETY 93  
ST. PATRICK'S LITERARY ASSOCIATION  
OF MONTREAL 80

SCHOLASTICAT DE L'IMMACULEE-CON-  
CEPTION 95  
SEMINAIRE DE PHILOSOPHIE 93  
SEMINAIRE SAINTE-CROIX 107  
SHAKESPEARE CLUB 60  
SOCIETE D'ARCHEOLOGIE ET DE NUMIS-  
MATIQUE DE MONTREAL *voir* ANTIQUA-  
RIAN AND NUMISMATIC SOCIETY OF  
MONTREAL 103  
SOCIETE DE BIENFAISANCE MUTUELLE  
POUR LES FRANCAIS DE MONTREAL 95  
LA SOCIETE DES AMIS 51  
SOCIETE HISTORIQUE DE MONTREAL 71  
SOCIETE LITTERAIRE S.L.S. 86  
SOCIETY OF HISTORICAL STUDIES OF  
MONTREAL 96  
SUN LIFE INSURANCE COMPANY 104

## T

TEACHER'S ASSOCIATION OF MCGILL  
NORMAL SCHOOL 75  
THOMAS PETTON'S CIRCULATING LIBRA-  
RY 64  
TRINITY CHURCH ASSOCIATION 95  
TRINITY YOUNG MEN'S ASSOCIATION 93

## U

UNION CATHOLIQUE DE MONTREAL 76  
L'UNION DES COMMIS-MARCHANDS DE  
MONTREAL 99  
UNION SAINT-JOSEPH 83  
UNION TYPOGRAPHIQUE JACQUES-  
CARTIER 90  
UNIVERSITE LAVAL A MONTREAL 97

## V

VETERINARY MEDICAL ASSOCIATION 103  
VILLA MARIA 66

## W

WESLEYAN THEOLOGICAL COLLEGE	90
WESTMOUNT PUBLIC LIBRARY	105
WOOD CIRCULATING LIBRARY	109

## Y

YOUNG IRISHMEN'S LITERARY AND BENE- FIT ASSOCIATION	92
--	----

## Z

ZIONIST ORGANIZATION LIBRARY	106
------------------------------	-----

THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
DEPARTMENT OF CHEMISTRY

D

1950-1951

F

1952-1953

O

1954-1955

R

1956-1957

S

1958-1959

1960-1961

DEPARTMENT OF CHEMISTRY

W

1962-1963

X

1964-1965

Y

1966-1967

Z

1968-1969

U

1970-1971

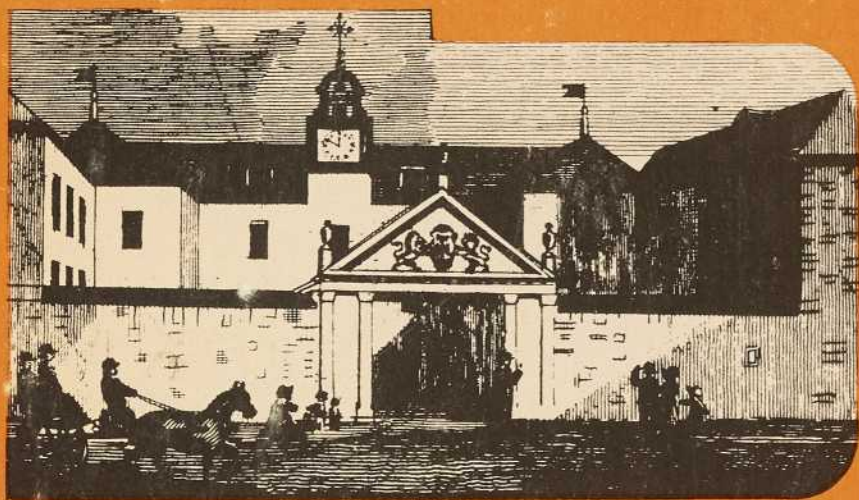
1972-1973

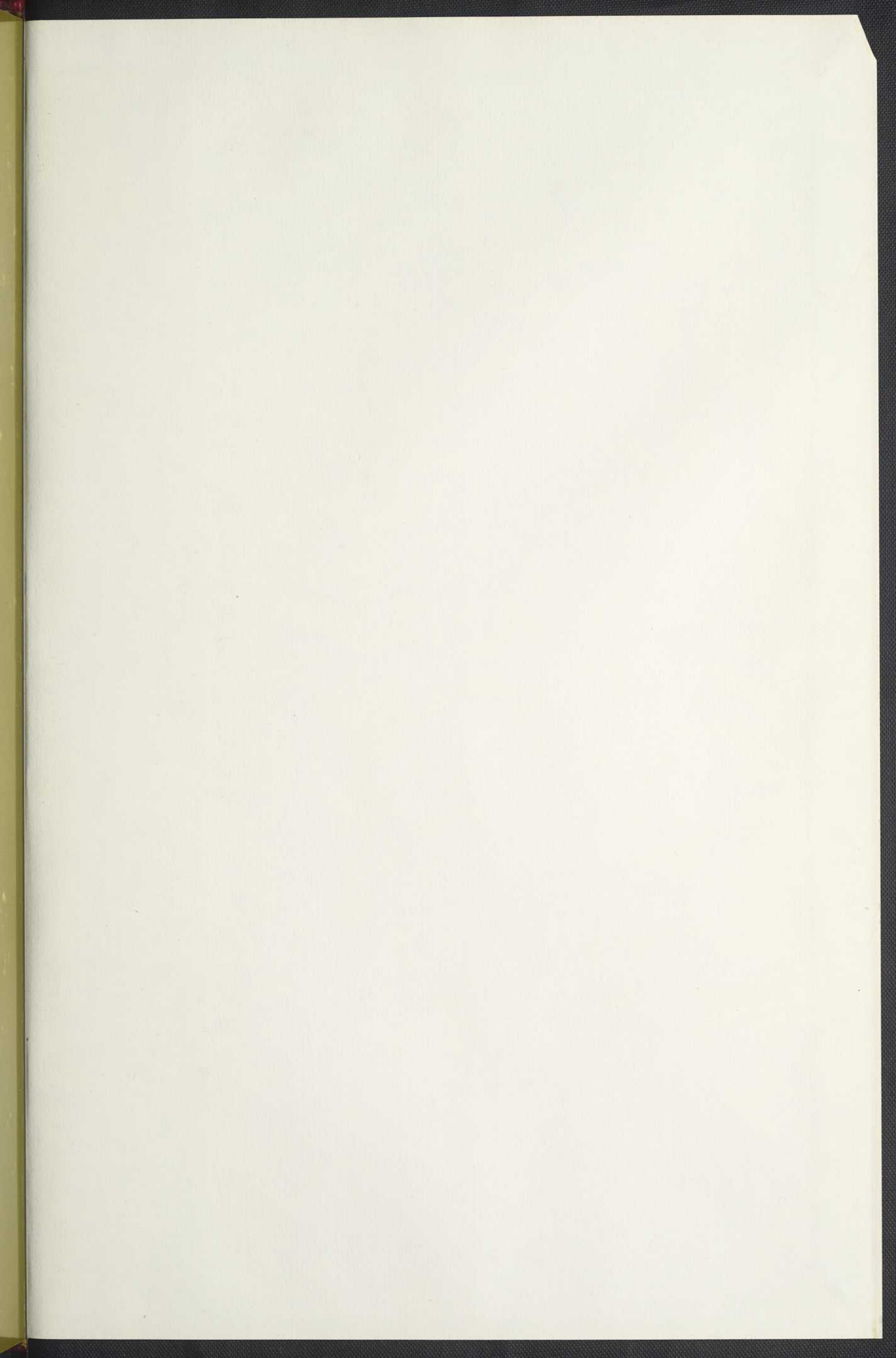
1974-1975

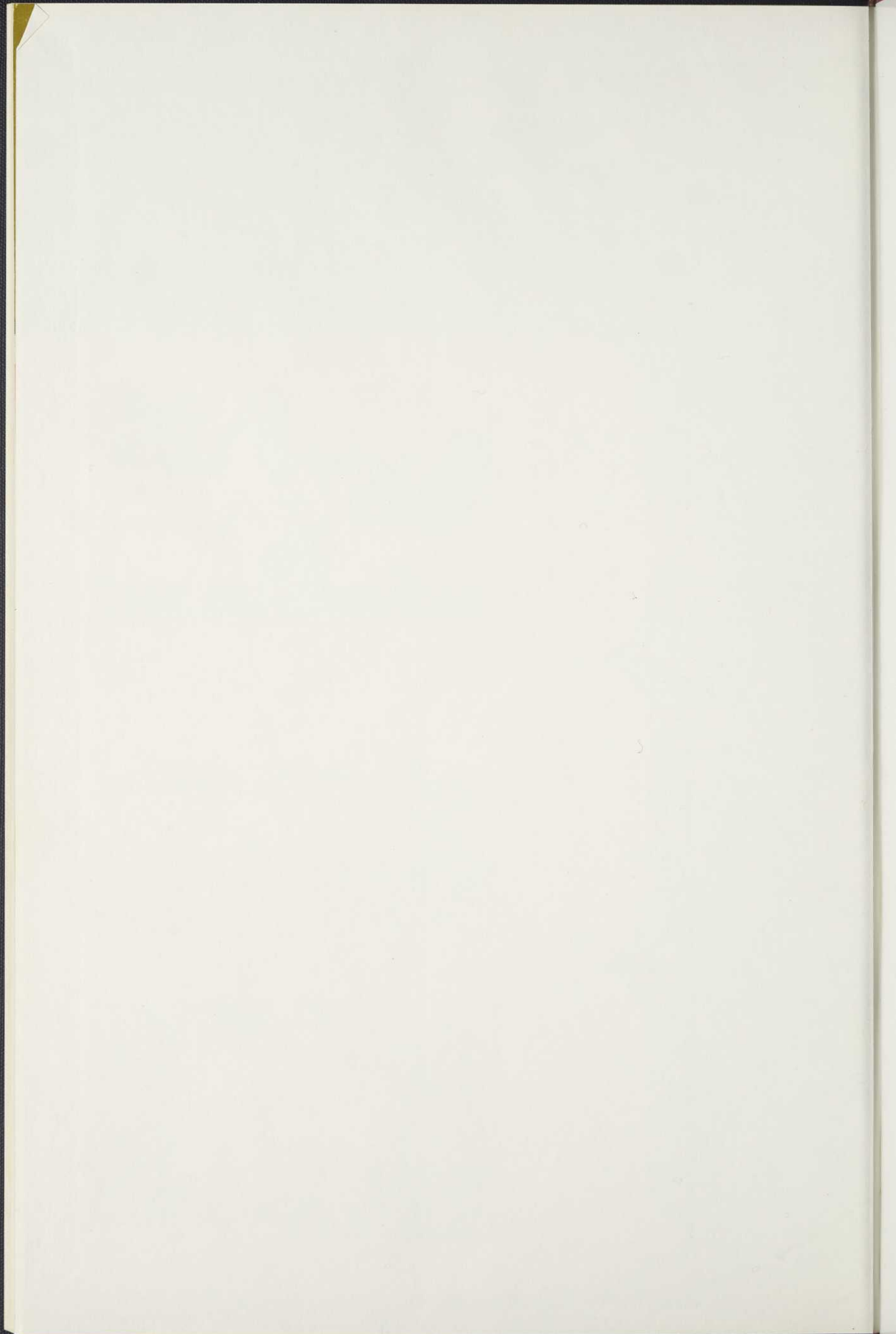
THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
LIBRARY  
540 EAST 57TH STREET  
CHICAGO, ILL. 60637  
TEL: 773-936-3200

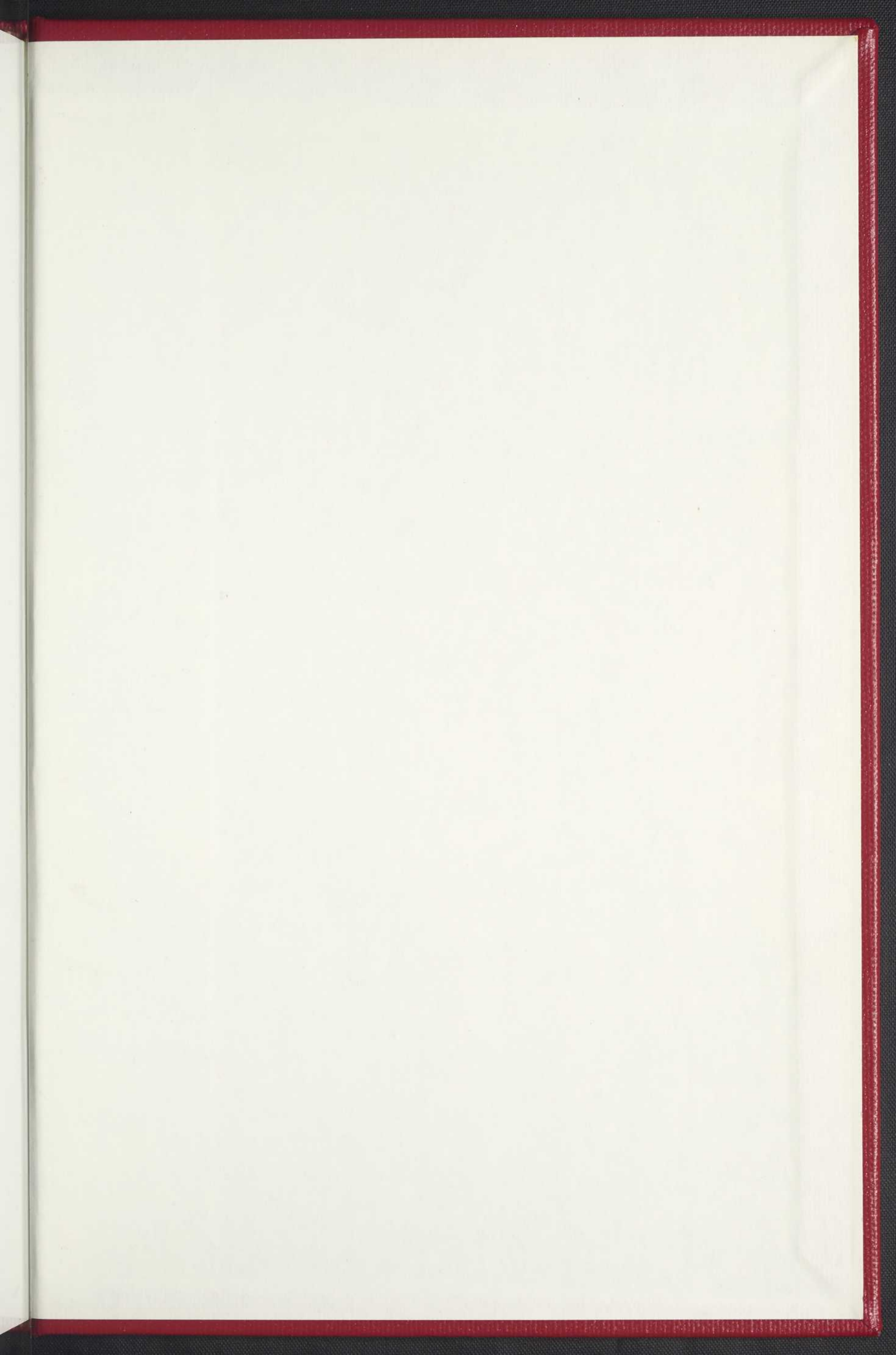
Achévé d'imprimer à  
Québec en septembre 1979, sur  
les presses du Service des impressions en régie  
du Bureau de l'Éditeur officiel  
du Québec











BNQ



000 280 409

